OCHOA | MONACO | WARIS | ROUEN | CHELSEA | MAGATH

FRANCE
football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 1er AVRIL 2014
N° 3546 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

PARIS-SG 2014

Y a pas mieux !

REIMS 1960 | ST-ÉTIENNE 1976 | NANTES 1983 | BORDEAUX 1985 | MARSEILLE 1993 | LYON 2005

Au moment de défier Chelsea et de se lancer véritablement à la conquête de l'Europe, le PSG qatari peut déjà revendiquer le titre de meilleure équipe française de tous les temps, car les spécialistes reconnaissent qu'en Ligue 1 on n'a jamais vu ça

Mondial 2018 Et maintenant le Russigate ?

M 00705 - 3546 - F: 2,80 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

ENTREZ DANS LA COUR DES GRANDS
DEMAIN A 20H45 SEULEMENT SUR CANAL+
PSG – CHELSEA
CANAL+

AVRIL 2014 | 3,90 €

FRANCE football

HORS-SÉRIE

+ CALENDRIER MONDIAL 2014

COUPE DU MONDE
Une histoire de France [1930-2014]

Fontaine: « Mes treize buts » | Le roman du 12 juillet 1998
Le trombinoscope des 208 mondialistes

REVIVEZ L'AVENTURE DES BLEUS EN COUPE DU MONDE

DÈS LE 4 AVRIL EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Également disponible sur l'application France Football

En partenariat avec Europe 1

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Entrez en frappant

Ce n'est pas seulement son grand défi que lance le PSG en Ligue des champions. C'est aussi celui du football français. Tandis qu'en Ligue 1 il ne représente que lui-même, le club qatari devient un fer de lance national dès qu'il s'avance sur la scène européenne, où ses victoires sont les ferments d'espoir de ceux qui, par sa faute, sont devenus des sans-grade. Ceux-là prient pour que l'accumulation des points UEFA leur permette d'exister de nouveau hors de nos frontières.
Paris en France ? On peut et on doit poser ici et là quelques bémols. Mais tout le monde a compris que la démonstration faite par Ibra et les siens depuis le début de saison pèse parfois plus lourd que des palmarès retentissants conquis par d'autres au fil des années.
À l'évidence, nous ne sommes qu'au début d'une histoire implacable et, pour l'instant, à l'exception peut-être de Monaco, si l'on passe sur les limites de son stade aux gradins souvent vides, qui sont un terrible souci, il apparaît qu'aucun club français « normal » ne pourra plus lui contester son leadership.
Au-delà des résultats, la qualité du jeu parisien n'est rien d'autre que la qualité incomparable d'un compte en banque. D'autres équipes, que nous évoquons dans ce numéro, ont parfois outrageusement dominé nos compétitions, mais elles l'ont toujours fait dans des modèles économiques peu ou prou identiques à ceux de leurs rivales. Le dernier en date, l'OL, a eu besoin de temps et de patience pour asseoir sa domination. C'est le talent du président Aulas d'avoir construit pierre par pierre ce géant hexagonal du début du siècle, mais lui seul croyait possible la conquête de la coupe aux grandes oreilles alors que, sous son apparente opulence, il était obligé de se délester régulièrement de ses meilleurs éléments, handicap rédhibitoire.

La qualité du jeu parisien n'est rien d'autre que **la qualité incomparable** d'un compte en banque.

Et si Saint-Étienne est parvenu en finale, si l'OM est arrivé au sommet, c'est évidemment dans un tout autre contexte, quand il ne s'agissait que d'un rassemblement de champions, un représentant par pays. Aujourd'hui, il faut sérieusement envisager de se débarrasser de l'Atletico Madrid, puis du Real, puis du Barça pour aller au bout, vous connaissez le parcours du combattant.
Assis sur leur tas d'or, les dirigeants parisiens, privilège absolu des écuries de luxe, ne vivent ni dans la crainte de se faire chiper leurs meilleurs joueurs, ni dans l'angoisse de ne pas pouvoir en prendre de nouveaux, ni dans l'inquiétude de ne pas se qualifier tous les ans pour la Ligue royale. Pensez donc, à sept journées de la fin, ils ont dix-neuf points d'avance sur Lille, premier représentant du tiers état.
Tous les feux sont au vert et le temps joue pour eux. Mais pourquoi attendre ? L'heure a sonné de frapper le premier grand coup. Dans la figure de Mourinho, ça aurait vraiment de la gueule. ■

PHOTO PIERRE LAHALLE.

FRANCE football

SOMMAIRE

1er avril 2014

ENTRETIEN
4. **Ochoa** « J'aurais dû signer au PSG »

10. FORUM

À LA UNE
16. **Paris-SG** Plus haut, plus vite, plus fort
24. **Waris** La farce cachée de VA
26. **Décryptage** Maudits montants !
27. **Débat** La descente est-elle déjà jouée ?
28. **Monaco** La vie sans Falcao
30. **Lille** L'éloge de la radinerie
32. **Metz** Un partenaire très particulier
34. **Rouen** Les Diables rougissent en enfer
36. **Coupe du monde 2018** Bon brasier de Russie
44. **Technique** Chelsea, trois armes offensives pour mieux contrer
46. **Glasgow Rangers** À la vie, à la mort
48. **Magath** Pompier de pari

50. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
60. **Amour foot** Jean-Luc Lemoine
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** 1er avril 1978
66. **Que deviens-tu ?** Henrik Agerbeck

Mon style est comme mon look: naturel. J'essaie d'être efficace et spectaculaire.
"

_Guillermo Ochoa
«J'aurais dû signer au PSG»

Le gardien mexicain, qui est une star dans son pays, arrive au terme de ses trois années de contrat à l'AC Ajaccio. Un club qui n'était pas fait pour lui, mais auquel il a fini par s'identifier.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À AJACCIO | **PHOTO** STÉPHANE REIX/L'ÉQUIPE

En cette mi-mars, la plage du Neptune, un des hauts lieux ajacciens, offre un paysage paradisiaque et déjà estival. Sur le sable, les pêcheurs débarquent des oursins, grande spécialité de l'endroit en cette saison, qui seront dégustés par douzaine au déjeuner. Il est tout juste 11 heures. Guillermo Ochoa arrive, cheveux noirs bouclés au vent, look de rock star. Dans les verres rouges de ses Ray Ban, on peut deviner, au loin, le reflet des îles Sanguinaires. Mais les apparences sont trompeuses. Le gardien n'a rien d'une diva. Il est même d'une gentillesse désarmante, notamment avec les enfants et Thomas, le petit prince du Neptune, qui le tutoie et l'appelle « Memo ». Depuis son arrivée surprise à l'été 2011, l'international mexicain est devenu une figure locale qui a souvent tenu l'AC Ajaccio à bout de bras. Pour sa troisième saison, ses réflexes spectaculaires ne suffiront cependant pas à sauver le club corse de la relégation. En fin de contrat, l'ex-vedette de l'America Mexico va quitter Ajaccio, mais avec la volonté de rester en L1 après la Coupe du monde, sa troisième de suite, à vingt-huit ans.

« Guillermo, d'où vient ce surnom de "Memo" ? Mon papa s'appelle aussi Guillermo et son surnom était également "Memo". J'en ai hérité. Beaucoup de gens se prénomment Guillermo au Mexique. Mais c'est vrai que tout le monde m'appelle Memo. Ça ne me dérange pas. Je trouve même ça plutôt sympa.

C'est vrai que vous paraissez accessible et que les enfants vous adorent. Peut-être à cause de votre look particulier, un peu rock star... Quand j'étais petit, j'avais le crâne rasé, de dix à dix-sept ans. Mais quand j'ai commencé à m'entraîner avec les pros de l'America, vers seize ans, les trois gardiens devant moi avaient les cheveux longs. Ils m'ont dit en riant que si je ne me laissais pas pousser les cheveux, je ne m'entraînerais plus avec eux ! Je les ai écoutés et je leur ai même piqué tour à tour leur place. Pour mon premier match en pro, j'avais cette tignasse. Elle m'a porté bonheur. Les gens m'ont aimé et reconnu comme ça. Je l'ai gardée.

Vous souvenez-vous de cette première rencontre professionnelle ? C'était contre Monterrey. C'est l'entraîneur néerlandais Leo Beenhakker qui m'a fait confiance. On a gagné 3-2. Le stade Azteca était à moitié plein, environ 50 000 personnes. Mon deuxième match, c'était contre un club bolivien en Copa Libertadores. On a gagné aussi. J'avais dix-sept ans.

Aviez-vous déjà ce style aussi spectaculaire dans le but ? Mon style est comme mon look : naturel. Je suis mexicain, j'essaie d'être efficace et spectaculaire. J'ai été formé par un entraîneur et ancien grand gardien argentin, Nestor Verderi. Le matin, j'étais avec lui chez les pros et l'après-midi je le retrouvais chez les jeunes. Il m'a communiqué ses fondamentaux, qui sont très sud-américains. Le style des gardiens est plus technique, moins physique. On cherche à repousser les ballons, on travaille plus les réflexes, on essaie de fermer les angles. Au Mexique et en Amérique du Sud, les gardiens utilisent aussi davantage leurs pieds. On est plus dans l'efficacité que dans la sécurité. Il faut réagir vite, être rapide dans ses déplacements. Gamin, puis adolescent, je m'inspirais beaucoup d'Oscar Cordoba *(NDLR : gardien de la Colombie)*,

Cette histoire de dopage avec la sélection m'est tombée dessus et **a tout fait capoter.**

D'UN CONTINENT À L'AUTRE, GUILLERMO OCHOA N'A TOUJOURS QU'UNE SEULE OBSESSION : RESTER LE MAÎTRE DE SA CAGE.

SÉBASTIEN ROUÉ

d'Adolfo Rios (gardien de l'America et du Mexique) ou encore de Peter Schmeichel et Gianluigi Buffon à ses débuts.

Au Mexique, vous avez également appris à vivre avec la pression... Je l'ai connue très jeune, mais je ne l'ai jamais tellement ressentie. Là-bas, la pression fait partie du décor. Ma formation à l'America m'a donné la base pour être solide et costaud dans ma tête. L'America est un club immense au Mexique et dans toute l'Amérique latine. C'est l'équivalent du Bayern Munich en Europe ! Il a des millions de supporters et évolue au stade Azteca qui peut accueillir près de 115 000 spectateurs. L'America, on l'aime ou on le déteste ! Tout ça m'a bien préparé psychologiquement. Mais, à mes débuts, j'ai toujours eu des bonnes critiques. J'ai été formé au club et lancé rapidement dans le grand bain. Tout le monde était derrière moi.

Votre ascension a été fulgurante... J'ai été champion du Mexique à vingt ans, puis j'ai gagné la Ligue des champions de la Concacaf en 2006. On a disputé ensuite la Coupe du monde des clubs au Japon, où on a perdu en demi-finales face au FC Barcelone *(0-4)*. J'ai aussi connu ma première sélection en 2005, puis un premier Mondial 2006 en Allemagne, avant la Copa America au Venezuela en 2007 où je fais un grand match contre le Brésil *(victoire 2-0)*. Cette année-là, j'ai même été nommé parmi les cinquante prétendants au Ballon d'Or par votre journal.

Vous aviez alors vingt-deux ans. Pourquoi n'êtes-vous pas venu en Europe, dans un grand club, à cette période ? Mais c'est dur de partir du Mexique et en plus de l'America Club ! Le football est le sport numéro 1 et il y a aussi d'énormes moyens. Les joueurs sont bien, voire très bien payés là-bas. Il y a également des gros contrats publicitaires à côté. Le propriétaire de l'America est Televisa, une grande chaîne de télévision. Il n'est pas facile de sortir du Mexique. Les contrats sont également bien verrouillés. Les transferts peuvent atteindre des millions d'euros. C'est pour ça qu'il n'y a pas énormément de joueurs mexicains en Europe comparés aux Sud-Américains. Je suis aussi resté plus longtemps là-bas, car j'avais envie de me faire un beau palmarès dans mon pays. À vingt-cinq ans, il était encore assez tôt pour attaquer une nouvelle carrière en Europe. J'arrivais également en fin de contrat avec l'America. C'était plus facile pour partir. Même si les dirigeants m'ont proposé de prolonger pour cinq ans, avec un super contrat à la clé, je voulais tenter l'aventure, découvrir autre chose, un nouveau continent.

À ce moment-là, vu votre environnement et le statut que vous aviez, le choix d'Ajaccio est plus que surprenant. Comment avez-vous débarqué en Corse ? À la fin 2010, j'avais failli signer en Premier League à Fulham. J'étais même allé à Londres. Mais les choses n'étaient pas claires. Beaucoup de gens interféraient dans les négociations. L'America réclamait plus de 10 M€ de transfert. C'était une grosse somme, surtout pour un gardien qui n'avait pas de passeport européen. Plus tard, j'ai eu également des touches avec l'Olympiakos et le Betis Séville. Mais j'ai surtout failli aller dans un autre club français...

> **Ici, je gagne environ quatre fois** moins que mon dernier contrat à l'America Mexico.

Lequel ? J'aurais dû signer au PSG. C'était juste avant le rachat du club par les Qataris. Mon agent m'avait dit que c'était O.K. Il avait conclu le deal avec les dirigeants d'alors. Mais, d'un coup, il y a eu cette histoire de dopage avec la sélection qui m'est tombée dessus et qui a tout fait capoter.

Que s'était-il passé au juste ? Avec quatre autres joueurs internationaux, nous avons été déclarés positif. C'était une drôle d'histoire autour d'une contamination alimentaire. On était sous la menace d'une suspension d'une ou deux saisons. C'est tombé en mai 2011, alors que j'étais sans contrat et juste avant l'ouverture officielle du mercato. Finalement,

deux mois après, nous avons été blanchis tous les cinq. Les autorités ont découvert que le contrôle positif était dû à de la viande. Il n'y a pas eu de poursuites, mais toutes mes négociations ont été bloquées. Mes contacts se sont évanouis. Je comprenais aussi les clubs. Ils ne pouvaient pas attendre et reprendre la saison sans gardien. La seule équipe qui a toujours maintenu le contact a été l'AC Ajaccio. Le président Orsoni a été fidèle jusqu'au bout. Il m'a dit: "Memo, on te connaît, on te veut. On sait qu'on ne peut pas payer ton salaire actuel mais on te reçoit à bras ouverts. On va être derrière toi et se battre à tes côtés jusqu'au bout." L'ACA est le seul club qui m'a tenu ce discours. J'ai renvoyé l'ascenseur quand j'ai été disculpé. Dans la vie, il faut faire des choix, parfois rapidement.

Combien gagnez-vous à l'ACA? Environ quatre fois moins que mon dernier contrat à l'America. Mais je gagne encore bien ma vie, et je l'ai bien gagnée avant. J'ai fait un choix sportif en venant à Ajaccio et en France. Je voulais découvrir l'Europe à travers ce Championnat. Depuis trois ans, je n'ai jamais regretté ma décision de venir à l'ACA. J'aime la vie ici.

> À Mexico, je ne pouvais quasiment pas me promener. Mon passage à Ajaccio **m'a régénéré.**

Connaissiez-vous Ajaccio avant de venir? Pas particulièrement. J'avais plus entendu parler de Bastia dans le monde du foot. J'ai regardé sur Internet même si je connaissais l'histoire de Napoléon depuis l'école. Mais j'ai vite accroché en arrivant. Il faudrait être difficile pour ne pas aimer l'endroit. J'apprécie cette tranquillité. Je viens de Mexico où l'agglomération compte plus de vingt millions d'habitants. Ici, c'est à peine soixante mille habitants. *(Il sourit.)* Ajaccio, c'est la campagne à la mer ! Mais les gens sont attachants. J'aime ce respect qu'ils manifestent. Les enfants viennent me demander des autographes à la plage. Ils m'appellent affectueusement "Memo". Même vous, les journalistes, vous êtes sympas !

Ah bon? Oui, la presse est gentille en France. Elle ne se mêle que du foot, pas de la vie privée. Au Mexique, les caméras, à l'entraînement, sont très éloignées du terrain, derrière une ligne qu'elles ne doivent pas dépasser. À Ajaccio, les journalistes viennent nous voir jusque sur la pelouse. Tout le monde se connaît. À Mexico, je ne pouvais quasiment pas sortir me promener. On m'interpellait dès que j'allais dans une boutique ou au cinéma. Il y avait aussi les bouchons. Je mettais plus de trois quarts d'heure pour aller à l'entraînement. Au fond de moi, je crois que j'espérais ce changement. Mon passage à Ajaccio m'a régénéré.

Au niveau football, c'est difficile à croire dans la mesure où vous avez joué en permanence le maintien et que vous êtes déjà condamnés à la descente cette saison... Mais j'ai retrouvé le plaisir et l'envie de jouer au football. Je l'avais un peu perdu à la fin au Mexique car j'étais dans la routine. Toujours les mêmes équipes, les mêmes adversaires, les mêmes visages, les mêmes habitudes... À Ajaccio, en découvrant la Ligue 1, un nouvel environnement, je me suis remis en question. J'ai retrouvé les bases du foot, d'une petite équipe, d'un club à taille humaine. J'ai découvert un nouveau style de jeu. Je me suis familiarisé avec le football européen.

Avez-vous fait évoluer votre style? "Titi" *(Thierry Debès, l'entraîneur des gardiens de l'ACA)* m'a beaucoup apporté dans ce domaine. J'ai fait évoluer mon placement, mes déplacements dans le but et la surface. Je lis différemment les trajectoires des ballons. Physiquement, je me suis aussi renforcé. Les gabarits des attaquants en France ne sont pas les mêmes qu'au Mexique. C'est plus grand, plus costaud ! Ma première année a été la plus dure car il a fallu que j'apprenne à lire le jeu d'ici, à connaître les habitudes des joueurs, les particularités des équipes, la façon de tirer les coups de pied arrêtés. J'ai beaucoup regardé la télé et Internet pour décrypter le jeu de chacun. J'ai également observé les autres gardiens français, ceux qui me ressemblent, comme Lloris par exemple. Il a aussi fallu que je me fasse aux petites habitudes françaises...

Du genre? Celle qui consiste à arroser les pelouses avant les matches. On ne le fait quasiment jamais au Mexique. Les ballons sont donc plus rapides. *(Il cherche le mot.)* Ils fusent plus. En France, et particulièrement à Ajaccio, on joue au niveau de la mer. À Mexico, le stade Azteca est à 2 400 m ! Il m'arrivait de jouer plus haut encore, à Toluca notamment *(2 700 m)*. Les trajectoires des ballons sont totalement différentes. Elles sont plus rapides en altitude. En France, ça flotte plus, il y a plus d'effet, les ballons sont plus légers. Aujourd'hui, je parle aussi beaucoup mieux le français. Je peux commander ma défense, dire "laisse passer" ou autre chose.

Vous parlez effectivement un très bon français... Je l'avais déjà un peu étudié au collège à Mexico. Quand je suis arrivé à Ajaccio, j'ai rapidement pris des cours le mardi et le jeudi. Chez moi, je mettais des feuilles partout avec les mots dessus: "les oranges", les "pommes de terre", la "'table"... J'adore la France, sa culture. Je vais quelquefois me balader à Paris ou sur la Côte d'Azur. Je l'avais découverte en 2004 quand j'étais venu faire le Tournoi de Toulon avec les Espoirs mexicains.

Vous êtes en fin de contrat en juin. Avez-vous déjà des contacts? Ma priorité est de rester en France et de profiter de cette liberté contractuelle pour rebondir dans un bon club. Mon agent français *(Christophe Mongai)* travaille dans ce sens. J'ai aussi mon conseiller mexicain *(Jorge Berlanga)*, qui vit à Barcelone, et qui regarde ce qui se passe ailleurs. Mais tous deux savent que j'aimerais rester en L1. Ce Championnat devient de plus en plus attrayant avec la montée en puissance du PSG et de Monaco. Ces deux clubs ont accru sa notoriété à l'étranger. Il y a aussi l'Euro 2016 qui permet au football français et à ses stades de se développer. La France est également un pays sûr. Tous les mois, vous êtes payés ! J'en discute parfois avec certains compatriotes en sélection et ce n'est pas toujours le cas en Espagne ou en Italie. J'aime aussi la qualité de vie et les villes françaises. J'ai vingt-huit ans. Je ne suis pas pressé de connaître autre chose.

Vous évoluez aussi à un poste particulier... C'est vrai que c'est plus difficile pour se placer. Il n'y a qu'une place de gardien et la concurrence est encore plus vive quand vous n'êtes pas "communautaire". Il y a peu de gardiens non européens et titulaires en L1: Enyeama, Ospina et moi. Même Romero, qui est numéro 1 en sélection d'Argentine, est remplaçant à Monaco. Dans un ou deux ans maximum, je pourrai avoir mon passeport français. Ça fait trois ans que je suis ici, et ma petite fille est née à Ajaccio l'année dernière. Je ne veux pas perdre ce capital qui peut m'aider, peut-être, à rejoindre un plus grand club européen par la suite. Je rêve, par exemple, du Milan AC. Mais avant, j'aimerais encore faire une belle

18 AOÛT 2013, PSG-AJACCIO (1-1). CE JOUR-LÀ, LE GARDIEN MEXICAIN AVAIT SORTI LE GRAND JEU FACE AUX ATTAQUANTS PARISIENS.

LAURENT ARGUTOLLI/SO EQUIPE

Bio express _Guillermo Ochoa

28 ans. **Né le** 13 juillet 1985, à Guadalajara (Mexique). 1,85 m; 73 kg. Gardien. International mexicain (54 sélections). **PARCOURS:** America Mexico (2003-2011) et AC Ajaccio (depuis juillet 2011). **PALMARÈS:** Gold Cup 2009; Ligue des champions CONCACAF 2006; Tournoi de Clôture du Mexique 2005; Supercoupe du Mexique 2005.

étape en France, gagner un titre ici, connaître l'Europa Ligue ou la Ligue des champions. Je suis très fier d'être le premier gardien mexicain en L1 et même, je crois, en Europe.

Êtes-vous toujours suivi au Mexique ? *(Il consulte son portable.)* J'ai 643 000 suiveurs sur Twitter, soit dix fois plus que la population d'Ajaccio ! Je crois aussi que l'ACA vend pas mal de maillots là-bas. Tous les matches d'Ajaccio sont retransmis en direct au Mexique, parfois à 6 heures du matin. C'est aussi le cas aux États-Unis et dans d'autres pays de la zone. Quand je suis arrivé à l'été 2011, le réseau TDN *(Televisa Deportes Network)* a commercialisé les droits de la L1. Il y a également une émission spéciale. Je reçois beaucoup de messages sur Facebook et Twitter. Les Mexicains ne connaissaient pas trop la L1 avant, sinon à travers le passage de Rafael Marquez à Monaco. Maintenant, c'est le troisième Championnat européen le plus suivi derrière l'Espagne et l'Angleterre.

J'ai 643 000 suiveurs sur Twitter, soit dix fois plus que la population d'Ajaccio !

Vos belles prestations, comme celle face au PSG au Parc des Princes en début de saison (1-1, 2e journée), doivent également vous faire une bonne publicité ? Ce match contre Paris, je m'en souviendrai toute ma vie ! Ça venait de partout avec des gros joueurs en face. On en a aussi pas mal parlé parce que c'était le premier match de Cavani avec le PSG. On valorise plus les matches contre les grandes équipes, surtout un dimanche soir en prime-time. C'était une belle soirée pour briller. J'adore aussi l'ambiance très sud-américaine du Parc des Princes. Plus il y a de bruit et plus je suis concentré !

Au fait, vous êtes né à Guadalajara... Ça rappelle toujours de bons souvenirs à la France, le Mundial 86, France-Brésil *(1-1, 4 t.a.b à 3 en quarts de finale)*. Moi, je n'avais même pas un an. J'ai vécu jusqu'à l'âge de dix ans à Guadalajara avant de partir à Mexico où mon père tenait un restaurant.

Aujourd'hui, votre objectif est de disputer votre troisième Coupe du monde à vingt-huit ans. Êtes-vous confiant pour retrouver une place de titulaire au sein de la sélection ? J'en ai déjà fait deux, mais avec un statut de numéro 3 en Allemagne en 2006, puis de numéro 2 en Afrique du Sud en 2010. J'avais pourtant fait toutes les qualifications comme titulaire. Mon ambition est d'être numéro 1 au Brésil. On vient de faire un match amical contre le Nigeria *(le 6 mars, aux États-Unis, à Atlanta)* où j'étais titulaire. On a fait 0-0. *(Il sourit.)* C'est toujours un bon résultat pour un gardien. Le nouveau sélectionneur *(Miguel Herrera)* est d'ailleurs venu me voir à Ajaccio. Je lui ai dit que je ferai tout pour être le premier, et que je méritais cette place. Je veux aller au Brésil dans cette position. C'est important pour moi mais aussi pour mon avenir. Je vais me battre pour ça.

Quelles sont vos ambitions au Mondial ? On tombe dans le groupe du grand favori, le pays organisateur, le Brésil. Mais ce ne sera pas notre premier match. On joue le Cameroun en ouverture. Dans les tournois courts, il faut prendre les trois premiers points. C'est très important. Après, le Brésil aura une grosse pression. On peut en profiter. Mais avec la Croatie également, on est un peu dans le groupe de la mort.

Et comment voyez-vous la France ? Deschamps a un bon groupe et le soutien des joueurs. Leur réaction en barrage retour contre l'Ukraine a été énorme ! On sent qu'il s'est passé quelque chose sur ce match. L'équipe de France est désormais décontractée. On ne l'attend pas trop au Brésil. Mais pour moi, elle fait bien partie des favorites. Elle est dans une bonne période à l'image de ses joueurs clés comme Benzema. En foot, la forme du moment, la confiance et l'ambiance comptent beaucoup. On sent qu'il y a tout ça aujourd'hui. Ces Bleus sont libérés et seront très dangereux au Brésil. » ■ F. V.

AVEC THIERRY DEBÈS, L'ENTRAÎNEUR DES GARDIENS DE L'ACA QUI, DE L'AVEU MÊME D'OCHOA, LUI A PERMIS DE PROGRESSER.

PIERRE LAHALLE

SPACELEAGUE

L'aventure continue

LES TOMES 3 ET 4 VIENNENT DE PARAÎTRE

Des pouvoirs magiques, du foot, de l'amitié...

Tomes 1 et 2 toujours en vente

Avec le soutien de DANONE NATIONS CUP

DES ROMANS D'AVENTURE À DÉVORER DÈS 9 ANS. **DISPONIBLES EN LIBRAIRIES. 144 PAGES. 6,90€**

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Pourquoi Domenech a dit non à la Tunisie. Près de quatre ans après avoir quitté son poste de sélectionneur de l'équipe de France, Raymond Domenech a été proche de prendre en main la sélection tunisienne. Très intéressé par le challenge de mener les Aigles de Carthage vers la CAN 2015, l'ancien entraîneur de l'Olympique Lyonnais a hésité jusqu'au dernier moment avant de décliner cette offre. La Fédération tunisienne de football souhaitait qu'il vienne seul, sans staff technique, dans l'idée de lui adjoindre un entraîneur local qui aurait pu lui succéder à terme après que le technicien français l'eut lui-même formé. Le finaliste de la Coupe du monde 2006 ne se sentait visiblement pas prêt à s'engager dans un challenge africain sous ces conditions.

Ford à l'arrêt en C1. Sponsor de l'UEFA Champions League depuis 1992, Ford se prépare à tirer sa révérence. Le contrat qui lie la marque avec la compétition européenne arrive en effet à son terme à la fin de cette saison. Alors, pour fêter sa dernière dans la plus prestigieuse des Coupes de clubs, le constructeur automobile américain a décidé de marquer le coup lors de la finale de la Ligue des champions à Lisbonne, le 24 mai prochain, pour le lancement d'un nouveau modèle de Mustang.

Rectificatif. Dans notre reportage consacré à Abou Diaby (*FF* du 18 mars), nous avons écrit par erreur que le joueur d'Arsenal avait été opéré d'un genou en mars 2013 par le Pr Jean-Henri Jaeger. Or, il s'agissait du Dr Éric Rolland. Toutes nos excuses aux intéressés.

PIERRE LAHALLE

L'INDISCRÉTION

GOURCUFF AU BAYERN !

L'information va faire du bruit. C'est ce mardi 1er avril que Yoann Gourcuff signera le document – non officiel jusqu'à l'ouverture du mercato d'été – dans lequel il s'engagera avec le Bayern pour les trois prochaines saisons. Il fallait un club de la puissance du Bayern pour offrir au meneur de jeu international un contrat à hauteur de celui dont il dispose à Lyon, qui lui assure des revenus de 6,7 M€ par an. Un montant qui sera bien sûr revalorisé, à condition que le joueur soit au moins deux fois titulaire la saison prochaine. Gourcuff étant lié à l'OL jusqu'en juin 2015, il a fallu que les deux clubs se mettent d'accord sur le montant d'un transfert estimé à 8 M€, bien loin forcément des 26,5 M€ dépensés à l'époque pour faire venir le meneur bordelais dans la capitale des Gaules. Au Bayern, Gourcuff va retrouver Ribéry *(photo)*, un vieux compagnon de route avec lequel il a parfois eu maille à partir. L'entraîneur Pep Guardiola a déjà réuni les deux joueurs chez le couturier qui façonne sur mesure les culottes de peau que les Munichois portent après la conquête de chaque titre national. Tandis que l'artisan prenait les mesures de Gourcuff, Ribéry s'engageait sur l'honneur à ne verser que du sucre dans les tasses de café du nouvel arrivant et non plus du sel, voire du poivre, comme il avait pris l'habitude de le faire à chaque rassemblement des Bleus. Gourcuff aurait apprécié ce geste de bonne volonté et a déjà fait savoir qu'à Munich il allait se sentir « comme un poisson dans l'eau ». ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À FRÉDÉRIC THIRIEZ

« Vous voulez encore devancer l'appel d'offres des droits télé après avoir vu le Nantes-Bordeaux de ce week-end ? »

PIERRE LAHALLE

CHRONO

LUNDI 7:00 **José Pasqualetti** apprend qu'il est licencié de son poste d'entraîneur d'Istres (L2). **13:00** Sur Twitter, le défenseur **Éric Abidal** s'excuse d'avoir quitté le stade Louis-II, la veille, après avoir appris qu'il n'était pas sur la feuille de match face à Lille. **MARDI 21:35** L'international français **Franck Ribéry** parachève le succès du Bayern Munich sur la pelouse du Hertha Berlin (1-3), synonyme de titre de champion d'Allemagne pour les Bavarois. **22:00** Selon une indiscrétion du *Telegraph*, confirmée quelques heures plus tard, l'UEFA va organiser une nouvelle compétition, **la Ligue des nations.** **MERCREDI 20:24** Le gardien espagnol du FC Barcelone, **Victor Valdés,** sort sur une civière, victime d'une rupture du ligament alors qu'il repoussait un penalty de l'ailier du Celta Vigo Orellana.

TWITTOS

« Regarder un reportage sur les transplantations de matière fécale à l'heure du déjeuner, c'est dur ! #MagazineDeLaSanté #arte #goodtoknow » **Mathieu Dossevi** (Valenciennes), Michel Cymes.

« Toutes mes pensées et prières vont au peuple de Guinée. Nous Africains devons faire preuve d'unité pour lutter contre le virus Ebola. » **André Ayew** (Marseille), Bernard Kouchner.

« 6 h du matin, ma nuit aura été courte. Réveil et visite à domicile des contrôleurs antidopage. Test d'urine et prise de sang. Bon lundi. » **Bafétimbi Gomis** (Lyon), Lance Amstrong.

CHIFFRE

2000

C'est, en euros, le prix d'un masque de protection sur mesure en carbone comme celui que porte le défenseur parisien Thiago Silva depuis sa fracture de la mâchoire (os zygomatique), à Lorient (1-0, le 21 mars). « Les prix varient en fonction du matériau utilisé, explique un responsable de la clinique orthopédique Salcedo, basée à Madrid. Les masques les plus chers sont en carbone et sur mesure, mais on en fabrique aussi en plastique transparent pour 450 €. » Le Brésilien vaut mieux que ça...

DIS... À QUOI SERT UN PRÉPARATEUR MENTAL ?

À la lutte pour son maintien en L2, l'AJ Auxerre s'est récemment attaché les services d'un coach mental. Une tendance à la mode dans un nombre croissant de clubs, ainsi que pour des joueurs à titre individuel, même si certains se montrent encore réticents. « Dans le football, on a encore peur de ça, explique l'ex-entraîneur Denis Troch *(NDLR : Matra Racing, Laval, Amiens, adjoint au PSG...)*, devenu coach mental de dirigeants d'entreprise et de sportifs. Les gens assimilent la préparation mentale aux gourous. » Pour « amener la personne à tirer la quintessence de son potentiel physique, technique ou tactique », dixit Troch *(photo)*, le préparateur mental va travailler sur l'estime de soi, la gestion du stress, la concentration, la confiance. « L'idée, c'est de donner des outils aux gens pour qu'ils puissent s'en servir à bon escient, poursuit Troch. Je ne viens pas en disant : "Je vais vous apporter des choses pour gagner", je donne des infos et les gens en font ce qu'ils veulent. » Les « clients » font appel à ce genre de services dans toutes sortes de situation, sur la durée comme pour des missions ponctuelles, le maintien par exemple. « À court terme, il y a une chance sur deux que ça marche, développe Troch. Un éventuel choc psychologique peut réconforter la direction du club mais aussi frustrer l'entraîneur qui peut penser que, lui aussi, avait la capacité à faire changer les choses. J'interviens également dans certains clubs en prévention. » La FFF l'a aussi appelé pour qu'il intervienne dans le cursus des formateurs. ■

MAXPPP/L'ÉQUIPE

L'HOMME À SUIVRE *Lichtsteiner* PETIT SUISSE DEVENU GRAND

Quand il débarque à Lille à l'été 2005, peu de monde connaît Stephan Lichtsteiner, alors international Espoirs suisse de vingt et un ans. Et ils sont encore moins nombreux à imaginer qu'il portera un jour le maillot de la Juventus Turin, comme il le fera jeudi à Lyon, en quarts de finale d'Europa Ligue. À l'époque, Claude Puel, coach du LOSC, le mettait même en garde : « Lichtsteiner va devoir mettre de l'eau dans son vin. Il nous a fait quelques tacles lors du stage de préparation... » Trop impulsif, l'intéressé met deux saisons à s'adapter, dépassé par Matthieu Chalmé, perturbé par des rapports difficiles avec son coach. Il s'épanouit en 2007-08 et part à la Lazio Rome, où il brille trois saisons avant d'être acheté 10 M€ par la Juventus. Rapide, déterminé, très bon centreur, jamais avare de ses efforts, Stephan Lichtsteiner, aujourd'hui âgé de trente ans, s'est depuis installé au poste de piston droit dans le 3-5-2 d'Antonio Conte. S'il doit parfois composer avec la concurrence d'Isla, l'ex-Dogue est devenu un pilier de la formation bianconera, comme il l'est en sélection suisse (61 capes), avec qui il devrait croiser d'autres joueurs français, le 20 juin, à la Coupe du monde au Brésil. Une habitude, décidément. ■

RICHARD MARTIN

INTERRO SURPRISE *Mathieu Lacan*

ENTRAÎNEUR DES U19 DU PFC, OPPOSÉ À AUXERRE EN GAMBARDELLA, CE DIMANCHE

PARIS FC

« Demi-finaliste de la Coupe Gambardella l'an dernier, le Paris FC est encore le seul amateur qualifié en quarts cette saison. Vous avez un secret ?

Sans être arrogant, on a le même fonctionnement qu'un club professionnel dans le contenu et le rythme des séances. Il y a trois ans, le club a créé la Paris FC Academy pour permettre aux jeunes joueurs de s'entraîner six fois par semaine, avec une scolarité adaptée. La seule différence, ce sont les conditions de travail et les installations.

Vous faites mieux que le PSG...

Par rapport à leur image et leurs moyens, c'est sûr que c'est une fierté d'être en quarts de finale et pas eux *(NDLR : éliminé en seizièmes par le Stade Rennais)*. Mais on ne joue pas dans la même cour. On ne peut pas se comparer.

Où recrutez-vous vos jeunes ? En région parisienne ?

La base de notre projet repose sur ce vivier parisien qui, pour moi, est le plus gros d'Europe. C'est comme si on était sur un puits de pétrole. » ■

TOP 5 DES ENTRAÎNEURS QU'IL FAUT À L'OM

Depuis des semaines, une foultitude de noms circule pour prendre la succession d'Anigo. *FF* en a cinq autres.

1. Diego Maradona. Tapie et Nicollin en rêvaient. Et si Labrune parvenait à attirer – enfin – la légende sur le Vieux Port ? Le « Pibe de Oro »

STÉPHANE MANTEY

a le profil pour coacher l'OM. À l'image de la cité phocéenne, il est bouillant, passionné, exubérant. Un fada, quoi.

2. Zinédine Zidane. Zizou à l'OM, ça aurait de la gueule, non ? La légende locale n'a aucune expérience du haut niveau, et alors ? Laurent Blanc a débuté à Bordeaux en 2007 et décroché le doublé Coupe-Championnat en 2009...

3. José Pasqualetti. Avec des bouts de ficelle, il a maintenu le voisin istréen à flot pendant quatre ans avant de se faire remercier comme un malpropre. Et si, pour une fois, l'OM recrutait malin à côté de chez lui plutôt que d'aller chercher moins bien ailleurs ?

4. Didier Drogba. Il joue encore, à Galatasaray, mais lui proposer le poste pourrait l'inciter à raccrocher. L'Ivoirien jouit d'un statut d'icône depuis son passage en 2003-04.

5. René Maleville. Dirigeant emblématique des Dodger's, cette grande gueule connaît parfaitement l'environnement. Avec lui, sûr que les Thauvin, Imbula et consorts fileraient droit. Et avec son langage fleuri et son assent chantant, les conf auraient du piment.

JEUDI 15:00 Ajourné mi-mars car les joueurs nîmois n'étaient pas arrivés à temps en raison de problèmes de transport, le match **Caen-Nîmes** (28e journée de L2) sera bien joué, fixé au 15 avril par la LFP. **VENDREDI 20:17** Lors de Nice-PSG, le public de l'Allianz Riviera déclenche une ovation en hommage à **Kévin Anin,** qui avait justement porté le maillot niçois pour la dernière fois lors d'un match entre les deux équipes, il y a pratiquement un an. **SAMEDI 13:47** Deux minutes de jeu entre Manchester United et Aston Villa : un avion survole Old Trafford, tractant un message hostile à leur technicien écossais **David Moyes,** payé par des fans mécontents. MU l'emportera tout de même (4-1). **19:15** À l'échauffement, les joueurs nantais portent un tee-shirt de soutien à leur entraîneur **Michel Der Zakarian,** hospitalisé.

FORUM

CONSO

JOUER

À VOS MANETTES !

Le Mondial débute le 12 juin. Pas envie d'attendre ? Ça tombe bien, à condition d'être gamer. EA Sports lance dès le 17 avril son jeu *Coupe du monde de la FIFA Brésil 2014*, disponible sur Xbox 360 et PS3. Quoi de neuf sur ce nouvel opus ? Un nouveau système de contrôles du ballon, de nouveaux dribbles, tactiques sur coups de pied arrêtés ou encore des duels aériens améliorés. Sans oublier, entre autres, le mode de jeu « Deviens capitaine », qui permet de partir du bas de l'échelle avec l'une des 203 équipes affiliées à la FIFA pour l'emmener jusqu'au sacre final. Prix public conseillé : 70 €.

PORTER

OH, MON MAILLOT !

Entre deux rencontres de votre sélection préférée lors du Mondial, sachez que vous pourrez rester en contact avec elle jusque sur la plage ou au bord de la piscine. La marque californienne O'Neill vient de lancer une série de maillots de bain aux couleurs de certains pays qualifiés, comme le Brésil ou le Portugal. Les fans de Neymar, Thiago Silva et consorts pourront briller sur le sable aux couleurs de la Seleçao. Prix : 49,95 €.

MAXPPP/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Samedi après-midi, le Sochaux-OM (1-1) a été une véritable histoire de famille. Opposés, André et Jordan Ayew ont passé le match à se croiser, le second étant sporadiquement au marquage du premier. Celui-ci avait même prévu un tee-shirt pour leurs parents au cas où il marquerait. Resté muet, il a dû attendre la fin de la rencontre pour l'exhiber. De bons garçons, les frangins Ayew…

HOMMAGE

L'ALSACE PLEURE MAX HILD

Il a écumé tous les clubs de la région, mais c'est au Racing Club de Strasbourg, ainsi qu'à Mulhouse, que Raymond Hild, surnommé Max aux quatre coins de la France du football, a marqué les esprits. Voilà pourquoi toute l'Alsace est en deuil après son décès la semaine dernière, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Une minute de silence a d'ailleurs été observée vendredi dernier, en marge du match Strasbourg-Amiens (National) au stade de la Meinau. C'était bien le moindre des gestes que pouvait faire le Racing, à qui Max Hild a tant donné. Homme de dialogue, œil avisé, il a formé des générations de joueurs, à commencer par Arsène Wenger, qu'il avait repéré dans un petit club voisin, sa grande spécialité, mais aussi des internationaux français tels qu'Albert Gemmrich, Martin Djetou, Olivier Dacourt ou encore Marc Keller, l'actuel président du RC Strasbourg. Il a également entraîné durant une année le Racing, après le départ de Gilbert Gress au début des années 80. Parti à Mulhouse comme directeur sportif, il était revenu à Strasbourg dans ces mêmes fonctions dans les années 90 avant de s'éloigner de la Meinau. *France Football* présente ses plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches. ■

L'INFOG

DOUBLÉ FRANÇAIS

Pour la première fois depuis 2010, la France a encore deux représentants qualifiés en Coupes européennes. Un cas pas si fréquent au cours des dix dernières années. Pour la deuxième saison d'affilée, le PSG dispute les quarts de finale de la Ligue des champions en recevant Chelsea à l'aller, ce mercredi (retour mardi prochain). De son côté, l'OL, dont la dernière participation à un quart remonte à 2010 (en C1), est opposé jeudi à la Juventus Turin en Europa Ligue (retour le 10 avril).

2012-13 **1** Paris-SG (C1)
2011-12 **1** Marseille (C1)
2010-11 **0**
2009-10 **2** Lyon, Bordeaux (C1)
2008-09 **2** Paris-SG, Marseille (C3)
2007-08 **0**
2006-07 **0**
2005-06 **1** Lyon (C1)
2004-05 **2** Lyon (C1) ; Auxerre (C3)
2003-04 **4** Monaco, Lyon (C1) ; Bordeaux, OM (C3)

LA DERNIÈRE FOIS QUE... *Johan Gastien*

MILIEU DE DIJON (L2), ADVERSAIRE CE VENDREDI DE NIORT, ENTRAÎNÉ PAR SON PÈRE PASCAL.

MAXPPP/L'ÉQUIPE

« ... Vous avez pris une soufflante par votre père sur un terrain ?
Je ne me souviens plus trop quand, mais ça devait être parce que je gueulais trop sur l'arbitre. *(Rire.)*

... Votre père vous a accordé un traitement de faveur ?
Malheureusement, ça n'est jamais arrivé (NDLR : il jouait à Niort jusqu'en juin 2013). Il a toujours été pointilleux et m'a toujours considéré comme un autre joueur.

... On vous a traité de fils à papa ?
C'est arrivé dans la période creuse des Chamois, en CFA *(en 2009)*. Certains supporters disaient que je jouais parce que mon père était entraîneur.

... Vous vous êtes fait chambrer par un coéquipier à ce sujet ?
L'année dernière, quand mon père jouait avec nous à l'entraînement, mes coéquipiers me disaient que c'était la seule personne que je pouvais prendre de vitesse. *(Rire.)* Même ici, à Dijon, on me dit que si Niort monte en L1, je vais retourner avec papa.

... Vous avez voulu revenir à Niort ?
Ça m'a traversé l'esprit parce qu'ils ont de bons résultats, mais je ne regrette absolument pas d'être parti. J'ai coupé le cordon et je n'ai pas envie de rentrer pour me faire coacher par mon père. » ■

LE PROCÈS
Accusé : Jonathan Zebina

ALAIN MOUNIC

INFRACTION. Se prend pour un super héros.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, M. Zebina est-il trop influencé par les comics X-Men, Avengers, Superman... qui fleurissent sur les écrans en ce moment ? Je ne vois que cette explication pour justifier la bouffée de testostérone qui l'a poussé à se prendre pour un justicier, à quelques secondes du terme de la rencontre à Ajaccio. Bénéficiaire d'un penalty, Toulouse avait l'occasion de l'emporter. Zebina s'est saisi du ballon pour le tirer, alors qu'il n'était pas désigné, sans se soucier des protestations de ses coéquipiers. Résultat, son essai a été repoussé par Ochoa. Tu parles d'un héros !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. De quoi mon client est-il accusé ? De se prendre pour ce qu'il est ? Un joueur qui compte treize saisons en Serie A. Un ancien international. Un capitaine exemplaire. Il a pris ses responsabilités. Si tous les acteurs du foot français faisaient comme lui, on passerait des soirées moins tristes dans les stades de L1.

VERDICT. Liberté surveillée. Mieux que son avocat, c'est son passé qui plaide pour M. Zebina. Aucune charge ne sera retenue contre lui. Mais la cour enjoint le capitaine toulousain à aller dès mercredi au cinéma voir le nouveau Captain America, pour qu'il comprenne ce qu'est un vrai super héros. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... CROIRE QU'ANIGO VA RESTER

Dédé Villas Boas *(photo)* a piscine, Lucien Fabre accrobranche et Laudrup a peur d'avoir trop chaud sur la Canebière. À l'heure de répondre à la proposition de l'OM, **les entraîneurs sondés ont trouvé les meilleures des excuses** pour ne pas venir s'asseoir sur le banc du Vélodrome. Le président Labrune peine à trouver un remplaçant à José Anigo. Qui, du coup, n'aura peut-être pas d'autre choix que de rester.

C'est écrit. **Marseille va coiffer à la dernière journée la concurrence pour chiper la troisième place.** Avec la réception de Lille (but de Thauvin, *photo*) et Lyon, l'OM va les doubler dans l'ultime ligne droite, porté par un Valbuena régénéré, un Nkoulou transfiguré et un Gignac retrouvé. Et même que c'est Mandanda qui va marquer sur corner à la dernière seconde face à Guingamp, puis sautera dans les bras d'Anigo pour le supplier de rester.

Franchement, vu l'été qui s'annonce, vaudra mieux éviter le Prado. C'était écrit dans *France Foot* la semaine passée, ça va être la grande lessive à l'OM, avec une moitié d'effectif au moins sur le quai de la gare Saint-Charles. On n'en voit qu'un pour faire le chef de gare : Anigo *(photo)*. **C'est lui qui a contribué à ce que le train déraille avec son recrutement incertain,** à lui d'aiguiller tout ce petit monde. Il sera temps de quitter le navire, plus tard.

RICHARD MARTIN

JEAN-LOUIS FÉ

BERNARD PAPON

BAROMÈTRE

Josep Guardiola. Pour faire aussi bien que Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern Munich devra aussi enlever

JEAN-LOUIS FÉ

la Coupe d'Allemagne et la Ligue des champions. En attendant, le Catalan peut au moins se targuer d'avoir décroché le titre de champion le plus précoce de l'histoire de la Bundesliga la semaine passée, une journée plus tôt que son prédécesseur.

Jesé. Mardi dernier, ici même était évoquée la rupture des ligaments croisés du genou de l'attaquant du Real Madrid (21 ans). Cette fois, il a échappé de justesse à un incendie qui s'est déclaré à son domicile avant de se réfugier chez son voisin Arbeloa. Le tout en béquilles. Vous avez dit poissard ?

Jérémy Ménez. L'attaquant parisien n'a jamais vraiment taclé sur le terrain. Mais il sait le faire dans la presse, *la Gazzetta dello Sport* en l'occurrence, où il a critiqué Laurent Blanc, ajoutant : « Je suis un peu l'incompris du PSG. »
Ben voyons... En bon VRP, il en a aussi profité pour faire un appel du pied à la Juventus Turin. Encore ben voyons...

Claude Puel. Lourde défaite pour le coach de l'OGC Nice, devant les tribunaux cette fois. Les prud'hommes de Lyon ont en effet refusé de lui octroyer les 7 M€ qu'il réclamait à l'Olympique Lyonnais, son ancien club, pour avoir été licencié il y a trois ans. Deuxième manche en appel.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

theguardian

Andy Hunter, journaliste au *Guardian*, évoque la prépondérance de l'attaquant uruguayen Luis Suarez dans l'excellente saison de Liverpool.

« Mordre un adversaire n'a pas vraiment favorisé la candidature de Luis Suarez au titre de joueur de l'année 2013. Onze mois et une réhabilitation plus tard, Brendan Rodgers, le manager de Liverpool, pense que son attaquant est devenu "un modèle de maîtrise". Contre Cardiff (NDLR : 6-3, le 22 mars), *l'Uruguayen, auteur d'un triplé, a égalé le record du nombre de buts inscrits en une saison de Premier League (à vingt clubs), jusque-là détenu par Robbie Fowler avec 28 réalisations. Suarez pourrait faire tomber une autre marque : celle détenue par Andy Cole (Newcastle, 1993-1994) et Alan Shearer (Blackburn, 1994-1995), qui avaient marqué 34 fois en une saison (à vingt-deux clubs), alors qu'il a manqué les cinq premiers matches pour suspension. Cette année, Suarez a évité des controverses majeures, se trouve dans une forme encore plus extraordinaire et a travaillé sur son image pour être plus que jamais en course pour remporter ce prix, selon son entraîneur. "Les gens ne voient pas que Luis, quelqu'un d'humble, devient un gladiateur en entrant sur la pelouse", explique Rodgers, qui a axé le style d'attaque de son équipe autour de l'ancien capitaine de l'Ajax. »* ■

LETTRE À THAUVIN

ALEXANDRE M. (LILLE, NORD)

« Mon cher Florian, quand je vois les résultats actuels de l'Olympique de Marseille, je ne peux m'empêcher de me dire que, finalement, il y a une justice. Mais en y réfléchissant un peu, je me dis surtout qu'il s'agit probablement d'un énorme gâchis. Sauf miracle, au vu des derniers appelés en sélection, de tes performances et des résultats de ton "club de cœur", je pense qu'au mois de juin tu regarderas comme moi la Coupe du monde à la télévision, alors que tu aurais sûrement pu prétendre à une place sur le terrain en bleu.
Sauf miracle également, l'année prochaine, tout comme moi, tu risques de regarder les Coupes d'Europe à la télévision, sauf si tu décides d'aller au bras de fer et de partir de ton club, alors qu'avec ton club des mois de juillet et août – avec lequel tu n'as jamais voulu jouer – tu pourrais encore avoir l'espoir de disputer la Ligue des champions.
Alors, oui, c'est peut-être un juste retour des choses et j'espère que cela te servira de leçon, même si je doute que tu tires quoi que ce soit de cette année.
Si tu avais réfléchi un peu plus, pensé à autre chose qu'à l'argent, nous aurions sûrement évité un grand gâchis. C'est principalement mon cœur de Lillois qui parle, car je dois le reconnaître, l'année dernière, je te trouvais génial. Du talent, tu en as, et beaucoup, mais je n'ai pas envie de rire, ni même de sourire, en te voyant dans cette situation. Peut-être que ton exemple servira à d'autres jeunes joueurs qui, un jour, auront à nouveau le choix entre l'argent et le sport.
Amicalement. »

LE TEF', ENFIN !

Je suis content que Toulouse, dont je suis fan, tourne bien en ce moment. Je souhaite vraiment, et tout est encore possible, que les Violets arrivent à grappiller des places au classement pour se rapprocher des places qualificatives pour une compétition européenne, et pourquoi pas se qualifier ?
Les recrues apportent un plus à l'équipe, Clément Chantôme, Abel Aguilar et Daniel Braithwaite en tête. La grosse révélation de cette saison, c'est Serge Aurier. Véritablement Monsieur Passes et Buts du Toulouse FC. De plus, Wissam Ben Yedder est en confiance, et c'est tant mieux. Je me régale de lire et d'entendre coach Casanova dire que son équipe pratique un football offensif ! Pour tout vous dire, je n'y croyais plus.
Je me contente grandement de voir les Toulousains jouer dans leur système de jeu 3-5-2. Le Tef' réalise une seconde partie de saison plus qu'honorable, notamment à l'extérieur. Seuls le Paris-SG et l'AS Monaco ont été meilleurs hors de leurs bases cette saison. Ça fait vingt ans que le Tef' n'avait pas eu une telle possession du ballon en match. Grâce à cela, la maîtrise du jeu devient plus simple et fluide. Reste à confirmer leur état de forme à domicile. **VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

CETTE REPRÉSENTATION DE CARLOS VALDERRAMA PAR L'ILLUSTRATRICE MARIE-AMÉLIE PORCHER (LA FERRONNERIE) ÉTAIT VISIBLE AU SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN DRAWING NOW, À PARIS. CELA N'A PAS ÉCHAPPÉ À GUY GANEAU.

L'UEFA, ÇA DÉMÉNAGE !

Dans la presse spécialisée de ce matin, j'ai pu lire « Paris bientôt puni », à cause du fair-play financier. Et le déficit du Real, du Barça, de certains clubs anglais, on en parle quand ? Surtout, si l'UEFA veut jouer les gendarmes du foot européen avec son fair-play financier, qu'il commence par déménager son siège à Bruxelles ou Strasbourg, au lieu de rester dans son paradis fiscal, à Nyon, en Suisse ! Parler des règles européennes quand on ne s'y trouve pas... les bras m'en tombent. **GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, VAL-DE-MARNE)**

HALTE AU BALLON ORANGE

Je suis surpris de ne pas voir plus de protestations de la part des téléspectateurs en ce qui concerne le ballon orange utilisé en Ligue 1. La télévision étant une source non négligeable de revenus pour le football, il me semblerait normal que les téléspectateurs (qui paient) soient mieux traités. Le ballon est toujours invisible lorsqu'il se trouve du côté opposé de la caméra. Un ballon blanc me paraîtrait plus approprié. Merci d'avance aux responsables de faire quelque chose. **JEAN-PIERRE MONTEFERRARIO (COURTISOLS, MARNE)**

HALTE AU BALLON ORANGE (2)

J'aimerais savoir pourquoi on joue sur un terrain vert et sans neige avec un ballon orange. Ballon que nous ne voyons pas à l'image, surtout lors d'un après-midi ensoleillé, car il y a toujours un côté à l'ombre. Les Espagnols, eux, jouent avec un ballon blanc ou jaune. **ANGEL MORENO (ST-MARCEL-LÈS-VALENCE, DRÔME)**

L'HUMEUR DE FARO

PLUTÔT BLANC OU MOURINHO ?

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Au coin !

Je ne suis pas certain que Zebina, Payet et Valbuena – je ne parle même pas du môme Ben Yedder – aient un jour croisé ma grand-mère. C'est dommage, ça leur aurait évité le ridicule de se chicaner comme des ministrables un soir d'élections municipales. Et de passer pour des zozos à vouloir jouer les Zorro (là, je parle des joueurs, pas des politiques, je ne veux pas d'ennuis, merci…). Tout ça pour un ballon... Bref, un jour que j'étais (encore) vissé devant la télé, elle m'avait lancé, consternée : « Ton football (elle disait "fouteboule"), c'est quand même bizarre. On leur donnerait chacun un ballon, ils iraient s'amuser dans leur coin et ils arrêteraient de nous casser les pieds. » Un soir de *Sacrée soirée*, qui plus est. Je me suis bien gardé de lui répondre qu'une telle décision limiterait grandement l'intérêt de ce jeu passionnant dont elle s'est évertuée jusqu'au bout à ne pas vouloir saisir toutes les subtilités, coutume courageusement perpétuée par sa fille, qui se trouve être ma mère… mais on s'égare.
J'ai instantanément décidé de ne pas informer le Board de cette proposition, de peur que nos cousins d'outre-Manche ne s'en saisissent et ne l'adoptent sur un malentendu. Et j'ai réfléchi à la portée de cette remarque frappée du bon sens normand (si, si… je ne vous permets pas de contredire ma grand-mère). Donner à chacun un ballon, ça peut sembler radical, et vite tourner freestyle. Si le foot s'était circonscrit à un concours de jongle, on en connaît qui auraient eu du mal à faire carrière (atulipier@francefootball.fr pour obtenir les noms... ou pas). Mais au moins certains, suivez mon regard, ne se seraient pas chamaillés en direct ou dans le vestiaire pour savoir qui tirerait un penalty, un coup franc, la barre, le gant d'Ochoa, et pire que tout, se tirerait la honte devant tout le monde. C'est vrai, le ridicule ne tue plus depuis longtemps, mais à jouer ainsi aux coqs, j'en connais quelques-uns qui ont eu l'air de poussins, apprentis footeux du mercredi matin avides de prouver à papa qu'on joue mieux que le copain. Voilà qui pourrait donner un peu d'espoir à tonton Thiriez. Si les stades de L1 se mettent à ressembler à des cours de récré, qui sait si ça ne va pas décider Gulli, la chaîne des tout-petits, à se lancer à l'assaut des droits télés du foot français... ■

Si le foot s'était circonscrit à un concours de jongle, on en connaît qui auraient eu du mal à faire carrière.

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU
MAÎTRE DE CONFÉRENCE À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

SPORT ET POLITIQUE : AUX RAPPORTS

En pleine période électorale, est-il utile de rappeler cette évidence : le football est politique. Pas seulement parce que le président de la République, comme son prédécesseur d'ailleurs, est un amateur éclairé, mais plus encore parce qu'il existe une conception de gauche et une de droite du football. En début d'année, Jean Glavany (auteur d'un livre intitulé *Sport et Socialisme*, en 1981) a livré son rapport pour le « football durable » qui avait pour ambition de « favoriser le rayonnement du football français, imaginer une rénovation durable de ses modèles d'organisation et de fonctionnement grâce à la réussite de l'Euro 2016 ». En quelque sorte une réponse au rapport Besson de 2008 intitulé « accroître la compétitivité des clubs pros de football ».
La même année, le rapport Séguin fixait les conditions d'attribution de l'Euro 2016, notamment en soulevant la question du renouvellement du parc stadier. L'Euro a finalement été attribué à la France, le président Sarkozy étant même présent lors de la présentation de la candidature française en 2010. Un an plus tard, la problématique des stades sera à nouveau abordée dans le volet « économie du sport » de l'assemblée du sport. De cette réflexion naîtra le rapport Depierre et sa proposition de loi relative à l'organisation de l'Euro 2016. Autre thème de débat politique : les agents et l'argent fou du foot.
En 2007, Dominique Juillot dépose un rapport sur « les conditions de transfert des joueurs professionnels de football et le rôle des agents sportifs ». Pour prévenir certaines de ces dérives, le député Berdoati dévoile en 2012 un rapport visant à renforcer l'éthique du sport et les droits des sportifs.
Et la violence ? En 2006, MM. Goasguen et Caresche se posent la question de sa prévention. Un an plus tard, les sénateurs Murat et Martin présentent un rapport d'information sur les associations de supporters. Et, en 2010, paraît le Livre vert du supportérisme à l'initiative de Rama Yade. Ce n'est pas tout. En 2013, les députés Huet et Juanico travaillent ensemble à un rapport sur la politique de soutien au sport professionnel et les solidarités avec le sport amateur. Sans oublier qu'en 2010 la commission des affaires culturelles et de l'éducation avait auditionné MM. Escalettes et Domenech à la suite de l'affaire Knysna.
Alors, oui, le foot est politique. Et la lecture fastidieuse des lois et des débats éclaire tout autant la performance des équipes que leurs schémas tactiques. ■

FÉLIX GOLÉSÉQUIPE

L'ORGANISATION DE L'EURO 2016 EN FRANCE, UN PROJET SOUTENU PAR L'ENSEMBLE DU MONDE POLITIQUE ET LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

PARIS-SG

PLUS HAUT, PLUS

S'il doit encore remporter des trophées et gagner la Ligue des champi
équipe française de l'histoire : une qualité de jeu exceptionnelle, des

DEBOUT : THIAGO SILVA, ZLATAN IBRAHIMOVIC, THIAGO MOTTA, ALEX, EDINSON CAVANI ET SALVATORE SIRIGU. **ACCROUPIS :** EZEQUIEL LAVEZZI, MARCO VERRATTI, MAXWELL, GRÉGORY VAN DER WIEL ET BLAISE MATUIDI.

VITE, PLUS FORT

ns pour faire l'unanimité, le PSG a tout pour devenir la meilleure
rands joueurs et une vraie dimension collective. **TEXTE** PATRICK URBINI

EN TERMES DE TROPHÉES, MARSEILLE ET SAINT-ÉTIENNE PÈSENT PLUS LOURD QUE PARIS. **MAIS CETTE ÉQUIPE-LÀ EST ENCORE TOUTE NEUVE.**

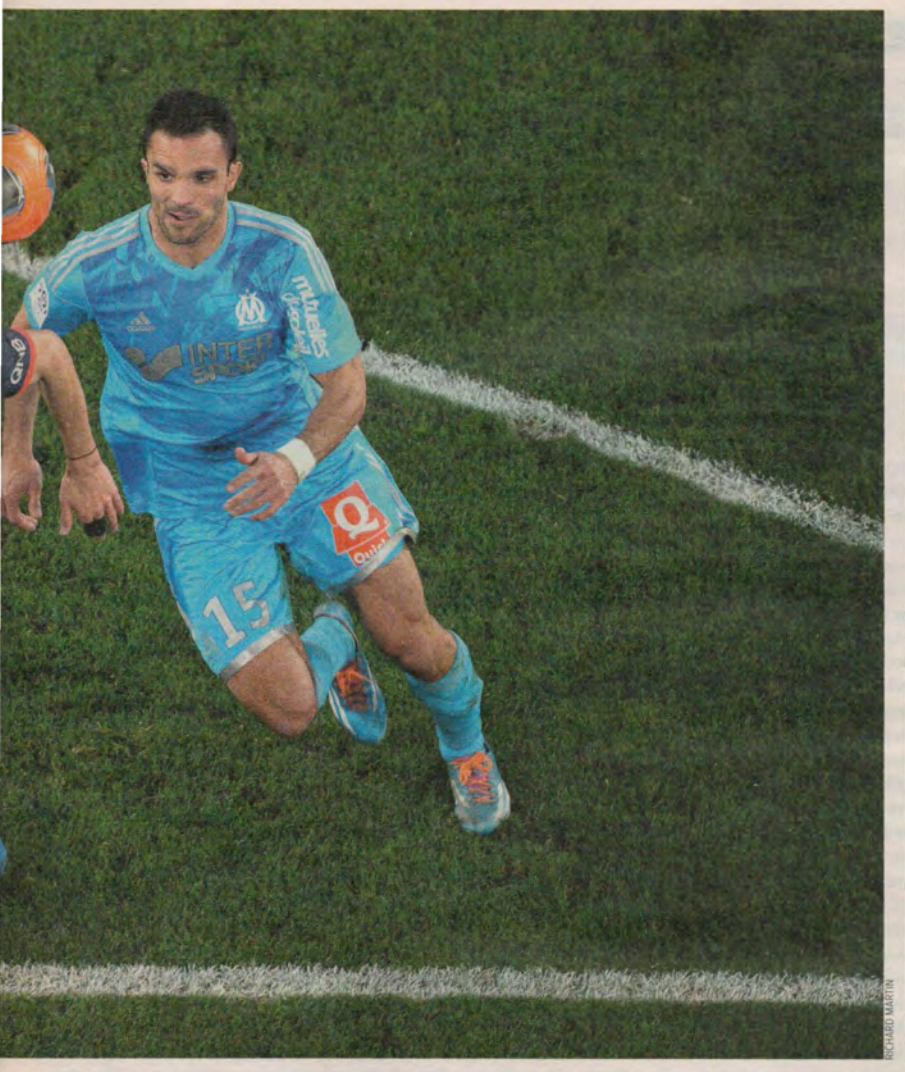
ENTRE LE PSG DE CAVANI ET L'OM DE MOREL, IL Y A DÉSORMAIS UN MONDE D'ÉCART.

Moins de trois ans après avoir lancé le défi, et si les Qataris avaient créé un monstre ? Une dream team comme on n'en n'a jamais aligné en France ? Une équipe hors norme, capable à la fois de produire du jeu, marquer des buts, remplir les stades, battre des records, broyer ses adversaires et conquérir l'Europe ? Posons la question différemment : et si le Paris d'aujourd'hui était plus fort, plus beau, plus spectaculaire, plus impressionnant aussi, collectivement, que le Reims des années 1954-1960, le Saint-Étienne 1973-1977, le Nantes 1976-1983, le Bordeaux 1983-1987, le Marseille 1988-1993 ou le Lyon 2001-2008 ? Capitaine historique des Verts de 1976, finalistes de la Coupe d'Europe, et sept fois champion avec Saint-Étienne, Jean-Michel Larqué n'est pas n'importe quel témoin. Comme tous ceux que nous avons interrogés, il s'entoure des mêmes précautions d'usage (« Il est toujours difficile de comparer les époques, dit-il, car tout a changé », sous-entendu le jeu, la vitesse et l'intensité des matches, l'exigence et le format des compétitions européennes, la médiatisation, l'environnement, la mondialisation du marché), mais il n'a guère de doute lorsqu'il avoue : « Je n'ai pas le souvenir, cependant, d'avoir vu une équipe de ce niveau-là en L1. » Il n'est pas le seul. À quoi reconnaît-on une grande équipe ? À son palmarès, son style de jeu, ses grands joueurs, son éclat et à la trace qu'elle laisse plus tard dans les mémoires. Le Paris-SG actuel est assurément fait de ce métal-là. Il a placé aussitôt la barre très haut en s'imaginant un destin européen et plus seulement national, mais dans sa quête de grandeur et de reconnaissance, il sait aussi que le quart de finale de Ligue des champions qui l'attend contre Chelsea, les 2 et 8 avril, constitue un marqueur important. Voici en effet deux matches qui diront déjà si Paris a fait mieux que l'an dernier (2-2 à l'aller, 1-1 au retour et élimination contre le FC Barcelone) et s'il a rejoint l'équipe de 1995, celle de Rai, Weah et Ginola, demi-finaliste face au Milan de Fabio Capello. Deux matches aussi qui accéléreront ou pas l'histoire en marche, celle que Zlatan Ibrahimovic avait dessinée ainsi le 18 juillet 2012, jour de sa présentation officielle au Parc des Princes : « Paris, c'est l'équipe du futur. »

UN PALMARÈS QUI S'ÉTOFFE, DES RECORDS QUI TOMBENT

En termes de trophées, il n'y pas photo, du moins pas encore : Marseille et Saint-Étienne pèsent plus lourd que Paris. Mais ils étaient là avant. Lyon peut également se vanter d'avoir réussi un exploit qu'aucun autre club français n'avait accompli avant lui : remporter sept titres consécutifs, entre 2002 et 2008. C'est un challenge qui paraît pourtant largement dans les cordes du PSG à présent et n'est plus, semble-t-il, qu'une simple question de temps. Larqué, toujours, faisant allusion à la dernière ligne droite du Championnat 2014 et à la finale de la Coupe de la Ligue du 19 avril contre l'OL : « Cette équipe-là est encore toute neuve. On ne peut donc pas lui demander d'avoir déjà noirci sa carte de visite. Mais elle va ajouter un ou deux trophées dès cette saison, peut-être même trois, et je ne me fais pas de souci pour elle à l'avenir. »

Jusqu'à preuve du contraire aussi, l'OM de 1993 demeure la seule équipe française à avoir gagné la Ligue des champions. Alain Roche, qui a joué à Paris de 1992 à 1998, disputé la demi-finale de C1 contre Milan en 1995 et soulevé la coupe des coupes l'année suivante, confesse : « Le Championnat, Paris va le gagner tous les ans. Maintenant, même si ce qu'on retient toujours, ce sont les titres, ce n'est plus sur ce qu'il fait en L1 qu'on va le juger. Il est déjà dans une autre dimension que Lyon et, a fortiori, que l'OM d'il y a vingt ans. Il lui faut donc autre chose. Il lui faut la Ligue des champions et, pour marquer les esprits, il doit donc réussir des matches références. Frapper des grands coups contre les meilleurs. Faire partager de vrais moments d'émotion. » René Girard, ancien pilier du Bordeaux d'Aimé Jacquet dans les années 80 et demi-finaliste de la Coupe d'Europe en 1985 face à la Juventus, ajoute : « Avant de dire qu'on est la meilleure équipe européenne, il faut d'abord le prouver et le devenir. Le Bayern l'est, le Barça l'a été et il l'est encore à mes yeux. Paris a indiscutablement le potentiel pour remporter un jour la Ligue des champions, mais la seule vérité vient toujours du terrain, et on fera donc les comptes à la fin. S'il se fait éliminer en quarts de finale par Chelsea, on pourra toujours se gargariser de son jeu, de ses individualités et de ses matches, il faudra reparler de tout ça dans un an. » Une manière de souligner en creux que Paris n'est pas encore assez entré dans l'histoire et de rappeler implicitement les limites structurelles du Lyon d'il y a quelques années, barré en quarts par le Milan AC en 2006 puis en demies par le Bayern en 2010.

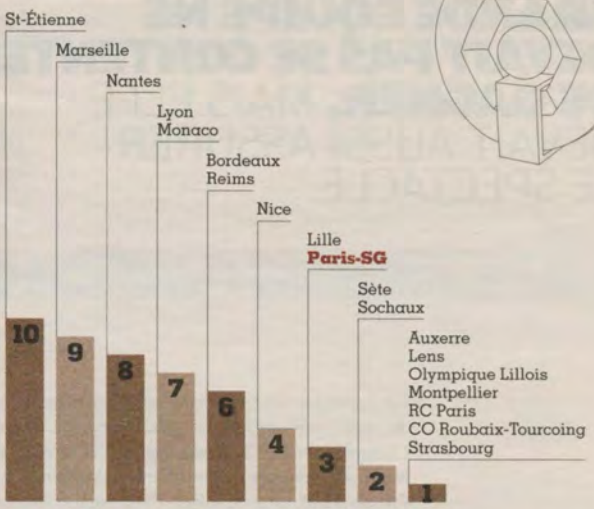


RICHARD MARTIN

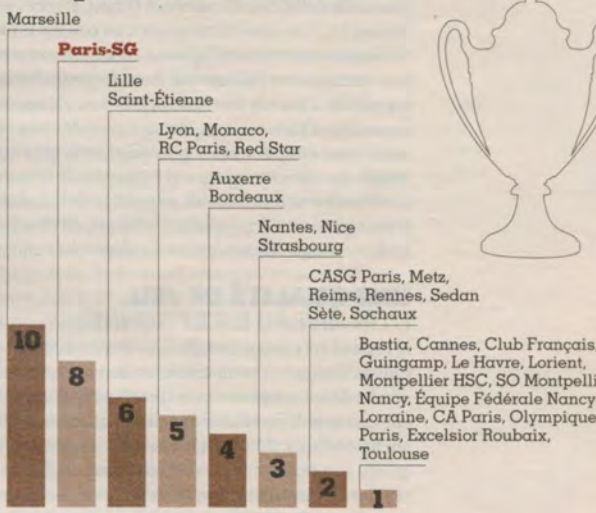
Une certitude, toutefois ? L'équipe de Laurent Blanc est armée comme jamais pour accomplir son dessein, instaurer de nouveaux standards et laisser une empreinte durable. Larqué confesse : « Je ne dis pas que Saint-Étienne s'était retrouvé en finale par hasard en 1976. Le quart de finale contre le Dynamo Kiev et la demie contre le PSV Eindhoven, ce n'était pas rien... Mais il n'était pas programmé pour cela. L'OM de l'époque Tapie l'était un peu plus que les Verts. Paris, lui, l'est clairement et, au début de chaque saison, il fait partie dorénavant des équipes qui peuvent gagner cette Ligue des champions. » Pour l'heure, toutefois, son quart de finale de l'an passé contre Barcelone demeure son unique référence. Et si Gérard Houllier, entraîneur de Paris lors de son premier titre de champion, en 1986, garde à l'esprit « sa première mi-temps contre Benfica *(NDLR : 3-0)* en octobre dernier, un modèle en termes d'intensité, de rythme, de qualité de jeu et de technique », il ne s'agissait là que d'un simple match de poules et que de Benfica, finaliste de l'Europa Ligue 2012-13.

UNE ÉQUIPE PLUS FORTE CHAQUE ANNÉE. Pour évacuer ce genre de débat et mettre tout le monde d'accord, le Barça de Pep Guardiola a dû élever son niveau de jeu comme jamais entre 2008 et 2012, mettre le paquet et gagner en l'espace de quatre saisons deux Ligues des champions, deux Supercoupes d'Europe, deux Coupes du monde des clubs, trois titres de champion, deux Coupes du Roi, accessoirement aussi trois Supercoupes d'Espagne. Pour devenir la meilleure équipe française de tous les temps, Paris n'aura pas besoin d'aller sur la Lune ni de monter aussi haut. Mais en attendant de savoir jusqu'où sa trajectoire va le conduire, il peut déjà commencer par faire tomber plusieurs records historiques de la L1 *(voir*

Championnat



Coupe de France



Coupe de la Ligue

LE PALMARÈS DES CLUBS FRANCAIS

PARIS A COMPRIS QU'UNE GRANDE ÉQUIPE NE DEVAIT PAS SE CONTENTER DE GAGNER, MAIS ELLE DEVAIT AUSSI ASSURER LE SPECTACLE.

infographie) et effacer des tablettes, dès ce printemps, quelques grands noms du passé. Améliorer, par exemple, la moyenne de points des Verts du Championnat 1969-70 (2,38). Gagner plus de matches que Reims, Monaco ou Nantes (26 dans une même saison) et plus de matches à l'extérieur que Saint-Étienne, l'OM, Lyon ou le Paris de Carlo Ancelotti l'année dernière (12 victoires). Et pourquoi pas, faire mieux que l'OM de 1991-92, meilleure défense à ce jour (21 buts encaissés), et aussi bien que le Nantes de 1994-95 (une seule défaite en 38 matches). Girard, encore : « La manière dont se dessine la L1 ces prochaines années, un peu sur le modèle de l'Espagne, les moyens financiers dont disposent Paris et Monaco et le fossé qui se creuse avec les autres, ne peuvent que favoriser cette chasse aux records et aux superlatifs. J'attends tout de même de voir encore un peu, et lorsque vous me demandez si Paris est la meilleure équipe de toute l'histoire, je vous réponds donc : je ne sais pas. Mais la plus chère, celle qui réunit le plus d'atouts pour réussir quelque chose de grand ? Ça, c'est sûr ! » Autre signe des temps : Paris a suffisamment d'attractivité, de poids et de notoriété désormais pour conserver ses meilleurs joueurs. « Même, dit Houllier, il en rajoute et se renforce chaque année. À Lyon, ce n'était pas toujours le cas. »

UNE QUALITÉ DE JEU D'UN NIVEAU EXCEPTIONNEL

Si l'actuel entraîneur de Lille estime qu'avec Paris on ne compare pas toujours ce qui est comparable, en revanche, il ne tarit pas d'éloges sur son niveau de jeu. « Le talent, dit Girard, cette équipe l'a. Au milieu et devant, elle est capable de réussir des choses exceptionnelles dans les gestes et les enchaînements, derrière c'est costaud, mais ce qui me frappe le plus, c'est qu'elle a su trouver un très bon équilibre et que ses individualités ont toujours la bonne attitude, en mettant en permanence leur talent au service du collectif. Ça, c'est toujours le plus important. Regardez ce qui fait la force aujourd'hui du Barça, du Real ou du Bayern. Ce n'est rien d'autre. » Jean-Michel Larqué va même plus loin : « Il y a tout dans cette équipe... De l'élégance, avec un joueur comme Thiago Silva. De l'activité, avec Matuidi.

EN AVRIL 2013, THIAGO SILVA ET LE PSG S'ÉTAIENT HISSÉS À LA HAUTEUR DE JORDI ALBA ET DU BARÇA. MAIS CELA N'AVAIT PAS SUFFI...

De l'intelligence de jeu, avec Thiago Motta. De la générosité, avec Cavani. De la finesse technique et des coups de génie, avec Ibrahimovic. Des gestes qui sortent de l'ordinaire, avec Verratti. Je ne crois pas qu'on soit déjà parvenu à assembler et associer autant de qualités. » Alain Roche prétend d'ailleurs : « Je n'ai jamais vu une équipe développer un jeu de cette qualité-là en France, ni avoir une telle maîtrise collective, notamment au milieu. Même le Lyon des années Juninho ne contrôlait pas les matches aussi bien et n'avait pas une possession de balle qui frôle parfois les 70 %. » Gérard Houllier, qui recherchait justement cette qualité de contrôle lorsqu'il était à Lyon, entre 2005 et 2007, partage cet avis, s'extasie sur « le jeu imprévisible et les actions inattendues, hors du commun » d'Ibra, et ajoute : « Paris a bien compris également que, aujourd'hui, au plus haut niveau, il fallait

AU PANTHÉON DU FOOT FRANÇAIS

Reims 1960

DEBOUT: ROBERT JONQUET, DOMINIQUE COLONA, MICHEL LEBLOND, JEAN WENDING, ROBERT SIATKA ET GIRARDO. **ACCROUPIS:** ROBERT BÉRARD, LUCIEN MULLER, RAYMOND KOPA, JUST FONTAINE ET JEAN VINCENT.

Saint-Étienne 1976

DEBOUT: IVAN CURKOVIC, GÉRARD JANVION, OSWALDO PIAZZA, GÉRARD FARIZON, DOMINIQUE BATHENAY, CHRISTIAN LOPEZ ET CHRISTIAN SYNAEGHEL. **ACCROUPIS:** HERVÉ RÉVELLI, DOMINIQUE ROCHETEAU, JEAN-MICHEL LARQUÉ ET PATRICK RÉVELLI.

Nantes 1983

DEBOUT: JEAN-PAUL BERTRAND-DEMANES, WILIAM AYACHE, MAXIM BOSSIS, SETH ADONKOR, PATRICE RIO ET THIERRY TUSSEAU. **ACCROUPIS:** BRUNO BARONCHELLI, OSCAR MULLER, VAHID HALILHODZIC, JOSÉ TOURÉ ET LOÏC AMISSE.

STÉPHANE MANTEY

LE BILAN DES CLUBS FRANÇAIS EN LIGUE DES CHAMPIONS*

	VAINQUEUR	FINALISTE	DEMI-FINALISTE	QUART-FINALISTE
Marseille	1 1993	1 1991	1 1990	1 2012
Reims	0	2 1956,1959	0	1 1963
Monaco	0	1 2004	2 1994, 1998	1 1989
Saint-Étienne	0	1 1976	1 1975	1 1977
Lyon	0	0	1 2010	3 2004,2005,2006
Paris-SG	**0**	**0**	**1** 1995	**2** 2013,2014
Bordeaux	0	0	1 1985	1 2010
Nantes	0	0	1 1996	0
Nice	0	0	0	2 1957,1960
Auxerre	0	0	0	1 1997
Strasbourg	0	0	0	1 1980

** De 1955 à 1992, la compétition s'appelait la Coupe des champions. Cinq autres clubs français (Lens, Lille, Metz, Montpellier et Toulouse) ont également participé à la C1.*

gagner avec style. Et qu'il existe une obligation d'*entertainment*, de spectacle, et pas seulement de résultats. Ça, c'est aussi la marque des très grandes équipes. » Un seul chiffre, qui se suffirait presque à lui-même pour dessiner son profil : au rythme où Paris tourne actuellement, il faut remonter à l'OM de Skoblar et Magnusson, en somme au football d'un autre siècle, pour retrouver la trace d'une équipe plus efficace (94 buts en 1970-71).

UNE PHILOSOPHIE DE JEU ATTRACTIVE COMME REIMS, NANTES OU LYON. À l'exception du grand Reims, de Nantes, de Lyon ou, à un degré moindre, de la génération marseillaise 1969-1973 et du Monaco d'Arsène Wenger, toutes celles qui ont marqué l'histoire et que l'on a citées plus haut sortaient souvent d'ailleurs d'un autre moule, moins sexy, moins joyeux, moins spectaculaire. Roche se souvient ainsi : « L'OM des années 90 possédait des individualités brillantes devant, capables de faire la différence, comme Papin, Pelé, Waddle ou Francescoli, mais son fonds de commerce, c'était avant tout sa puissance, son agressivité et sa solidité. Avec sa défense à cinq et son axe Angloma-Boli-Desailly, l'équipe championne d'Europe de 1993 avait un bloc en béton, extrêmement difficile à bouger et à manœuvrer. Même le Paris dans lequel j'ai joué, celui de Rai, Weah et Ginola, était d'abord dans l'impact physique. C'est sans doute aussi l'époque et le jeu d'alors qui voulaient ça. » Du Bordeaux de Jacquet, dont il fut de toutes les campagnes, Girard garde également l'image d'une équipe avant tout « compacte, rigoureuse, solidaire, efficace, organisée, collective », même s'il dit aussi : « On a fait des choses pas dégueu pendant près d'une décennie et Giresse-Tigana-Girard au milieu, c'était pas mal non plus... » Quant aux Verts de Glasgow, toujours considérés comme une référence, mais davantage pour avoir fait entrer le football français dans la modernité, pour leurs qualités physiques et pour leur football de combat que pour le contenu de leur jeu, Robert Herbin en a toujours donné cette définition, bien des années après : « L'équipe avait un allant incroyable, une générosité sans faille et elle était crainte par tous ses adversaires, lesquels savaient que le match ne serait jamais de tout repos. Mes joueurs formaient un bloc et portaient le danger tous ensemble avec une emprise, une pression qui ne laissaient que peu de répit à l'opposition. L'idée, c'était surtout de ne jamais rendre l'équipe vulnérable. » Paris pratique une autre philosophie.

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

Bordeaux 1985

DEBOUT: RENÉ GIRARD, GERNOT ROHR, LÉONARD SPECHT, DOMINIQUE DROPSY, PATRICK BATTISTON ET DIETER MÜLLER. **ACCROUPIS:** JEAN-CHRISTOPHE THOUVENEL, ALAIN GIRESSE, BERNARD LACOMBE, FERNANDO CHALANA ET JEAN TIGANA.

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

Marseille 1993

DEBOUT: FABIEN BARTHEZ, FRANCK SAUZÉE, MARCEL DESAILLY, RUDI VÖLLER ET BASILE BOLI. **ACCROUPIS:** JOCELYN ANGLOMA, ABEDI PELÉ, DIDIER DESCHAMPS, ALEN BOKSIC, JEAN-JACQUES EYDELIE ET ÉRIC DI MECO.

Lyon 2005

DEBOUT: GRÉGORY COUPET, ANTHONY RÉVEILLÈRE, CRIS, MAHAMADOU DIARRA, CLAUDIO CAÇAPA ET ÉRIC ABIDAL. **ACCROUPIS:** MICHAEL ESSIEN, SYLVAIN WILTORD, SIDNEY GOVOU, FLORENT MALOUDA ET JUNINHO.

CE SONT SURTOUT SES DEUX STARS MONDIALES EN ATTAQUE QUI PLACENT PARIS DANS UNE AUTRE CATÉGORIE.

UNE ÉQUIPE QUI RÉCONCILIE LES GENS AVEC LE FOOT. Laurent Blanc n'a pourtant pas réinventé le jeu, il n'a rien d'un théoricien ou d'un formateur comme l'était Jean-Claude Suaudeau, il ne serait même pas un entraîneur au sens strict où certains l'entendent encore. Mais il fait bien jouer ses équipes, il ne dévie jamais des principes auxquels il tient (maîtrise collective, possession de balle, jeu de passes, récupération de balle haute, dominante d'attaques placées, de jeu court et de technique, qualité de relance à partir de derrière, utilisation des côtés et des latéraux dans l'animation offensive...) et, depuis l'été dernier, il a déjà transformé le Paris mis sur orbite par Carlo Ancelotti pendant dix-huit mois, hissé encore son niveau de jeu et optimisé son rendement sans jamais dénaturer son identité. Larqué souligne : « C'est une équipe que les gens prennent plaisir à voir jouer et qui te réconcilie avec le foot. Ça, je l'entends tous les jours autour de moi. Quand on se met un match du PSG à la télé, on sait maintenant qu'on va passer un bon moment et qu'il y aura du spectacle, des buts et des gestes techniques qu'on ne voit chez aucune autre équipe de L1, y compris Monaco. Cela faisait très longtemps que je ne m'étais pas autant régalé. » Ce qui ne signifie pas que Paris ne puisse pas aller plus haut, jouer mieux que ça et continuer de gagner en efficacité, l'un des rares domaines où il paraît encore perfectible. Même à des années-lumière de distance, on est donc davantage dans l'esprit du Reims de 1960, celui de Kopa, Fontaine, Piantoni, Vincent et Muller, qui inscrivit 109 buts en une saison et dont Albert Batteux affirmait qu'il était « le plus complet ». Ou du Nantes de 1983, génération Halilhodzic, Touré et Bossis, celui que Suaudeau jugeait « le plus fort techniquement » et qu'il plaçait donc au-dessus de tous les autres. À un détail près, cependant : si ce dernier nous expliquait un jour « le défaut du style nantais, s'il y en a un, c'est de trop jouer à la baballe, de trop penser en termes de milieu de terrain », la domination qu'exerce à présent Paris dans le cœur du jeu, sa créativité et son flair sont servis par une tout autre qualité de vitesse et de finition dans les vingt-cinq derniers mètres.

PLUS DE MAÎTRISE COLLECTIVE QUE LE GRAND LYON. Sans remonter aussi loin, on peut également se remémorer le Lyon de 2004-05 entraîné par Paul Le Guen, probablement le plus spectaculaire de la période dorée, le plus généreux et le plus étonnant aussi dans l'impact physique, ou encore celui de 2005-06 managé par Gérard Houllier, qui termina la saison les mains en haut du guidon avec 84 points et relégua Bordeaux à quinze longueurs. Avec le recul nécessaire, Houllier souligne néanmoins cette différence, essentielle : « Paris possède une force, une efficacité et un réalisme offensifs bien supérieurs à ce que l'on avait. J'aime sa solidité, sa puissance, sa qualité technique collective, sa maîtrise et sa lucidité, mais ce sont surtout ses stars mondiales en attaque qui le placent aujourd'hui dans une autre catégorie. » L'ancien coach lyonnais dit aussi : « Avec Tiago, Toulalan, Juninho et des qualités, des arguments un peu différents, on était sans doute aussi costauds au milieu, mais devant, c'est incomparable. Si j'avais eu le Fernando Torres de l'époque ou le Benzema d'aujourd'hui, là, peut-être... C'est ce qui a empêché l'OL d'aller plus loin en Ligue des champions. » On en revient toujours là.

Sans minimiser le rôle de Blanc, dont le mérite consiste aussi à réunir les intelligences, gérer les hommes et garantir les équilibres, Larqué n'a pas tort, cependant, de faire remarquer : « Je veux bien tout entendre, mais le talent pur permet tout de même de résoudre beaucoup de problèmes tactiques. Une frappe de 25 mètres d'Ibrahimovic dans la lucarne ou une aile de pigeon qui fait but, ça facilite beaucoup de choses. Paris a donc cette chance que les autres n'ont pas. À mon époque, à Saint-Étienne, nous n'avions pas ce joueur d'exception. Nous étions juste une très, très bonne équipe. » S'il est à la fois un formidable leader d'attaque, un tueur de sang-froid rare et un joueur profondément collectif, le Suédois est aussi bien entouré.

UNE DENSITÉ DE TALENTS INDIVIDUELS INCROYABLE

Des grands joueurs ? L'histoire de la L1 en est truffée. Des stars étrangères, et même des vraies pointures ? Ce n'est pas non plus ce qui manque. Mais avec une si forte concentration, un tel niveau technique, une pareille maturité et surtout un éventail de qualités aussi large, jamais. Il est vrai que l'argent qatari a profondément changé la donne et qu'il a rendu possible ce qui ne l'était pas. Ou plus. René Girard reconnaît : « On voit des joueurs à Paris d'un niveau auquel on n'était plus habitué depuis très longtemps. Je dirais même comme on n'en a sans doute jamais vu. Avant, le Championnat de France servait surtout de tremplin aux joueurs étrangers. À quelques très rares exceptions, les clubs n'ont jamais eu la capacité financière pour attirer des valeurs confirmées ou des grands noms comme ceux-là. » Alain Roche confirme : « La L1 était davantage un lieu de passage et un Championnat pour acquérir de la notoriété. C'est en quittant Paris pour Milan, par exemple, que George Weah est devenu Ballon d'Or. » Jean-Michel Larqué rappelle aussi cette vérité : « Michel Platini et Zinédine Zidane étaient sans doute aussi forts qu'Ibrahimovic, si ce n'est davantage. Mais ni Platini à Nancy et Saint-Étienne, ni Zidane à Cannes et Bordeaux n'avaient les mêmes joueurs autour d'eux qu'Ibra à Paris. Ce n'est que lorsqu'ils sont partis à la Juve que l'un et l'autre ont passé un cap. » Et qu'on les a vus donner le meilleur d'eux-mêmes, entourés d'autres grands joueurs.

IBRAHIMOVIC + CAVANI, DU JAMAIS-VU EN ATTAQUE. Jusqu'à l'arrêt Bosman, fin 1995, les meilleures équipes du passé ont traditionnellement constitué le noyau dur de l'équipe de France : Reims (Penverne, Jonquet, Kopa, Fontaine, Piantoni, Vincent), Saint-Étienne (Janvion, Lopez, Bathenay, Platini) ou Marseille (Angloma, Boli, Amoros, Sauzée, Deschamps, Papin). Même le Lyon des années 2000, au meilleur de sa forme et au plus haut de sa courbe, était redevenu momentanément son

Les records que Paris peut encore battre cette saison

	PARIS-SG 2013-14	
Moyenne de points par match		
2,38 Saint-Étienne 1969-70		2,45
Nombre de victoires		
26* Reims 1959-60, Monaco 1960-61, Nantes 1965-66, 1979-80		23
Nombre de victoires à l'extérieur		
12 Saint-Étienne 1969-70, Marseille 1971-72, 2008-09, Lyon 2005-06, 2006-07, Paris-SG 2012-13		11
Nombre de victoires d'affilée		
11 Bordeaux 2008-09		7**
Meilleure défense		
21 buts Marseille 1991-92		18
Plus petit nombre de défaites		
1 Nantes 1994-95		1

*Saint-Étienne a remporté 25 victoires en 1969-70 dans un Championnat à 18 clubs.
**Série en cours.

Les records que Paris ne battra pas cette saison

	PARIS-SG 2013-14	
Meilleure attaque		
118 buts RC Paris 1959-60		71
Nombre de victoires à domicile		
19 Saint-Étienne 1974-75		12
Série d'invincibilité		
32 matches Nantes 1994-95		15 matches**

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

BLAISE MATUIDI ET THIAGO MOTTA.

STÉPHANE MANTEY

IBRA, ROI DU PARC ET DE LA LIGUE 1 RÈGNERA-T-IL BIENTÔT SUR L'EUROPE ?

fournisseur principal après l'explosion du marché des transferts (Coupet, Abidal, Malouda, Wiltord, Govou, Toulalan, Benzema), aucune, pourtant, n'offrait autant de possibilités dans le jeu, ne réunissait autant de talents et ne conjuguait autant d'expérience internationale que Paris actuellement. Une colonne vertébrale comme Thiago Silva-Thiago Motta-Ibrahimovic, digne du Barça ou du Bayern, n'a pas d'équivalent, par exemple, en revisitant l'histoire. Roche, trois fois champion de France avec trois clubs différents, assure ainsi : « J'ai joué avec Ricardo à Paris ou Mozer à l'OM, j'ai affronté Julio César, mais je n'ai jamais vu de défenseur aussi fort et aussi complet que Thiago Silva. Même si le jeu n'est plus le même depuis et si le registre d'un central a évolué, c'est bien au-dessus de tout ce qu'on a pu voir en L1. On parle là d'un joueur qui est le capitaine de l'équipe du Brésil et LA référence mondiale à son poste depuis deux ou trois ans ! C'est vraiment autre chose... » Larqué, encore : « Dans l'anticipation, la relance, la lecture du jeu et la qualité technique, je ne vois pas mieux que lui. » La stature, le leadership et le charisme d'Ibrahimovic, sa capacité à cimenter l'équipe, à élever son niveau de jeu et à rendre les matches faciles n'ont pas non plus de précédent. Même Kopa ou Platini, à leur époque et dans un contexte différent, n'avaient pas un tel pouvoir. Roche reconnaît : « Juninho était déterminant, il avait la classe, c'était un grand leader technique et il a rendu plein de choses possibles à Lyon. Papin, lui aussi, avait cette capacité de pouvoir emmener l'équipe très loin et de faire la différence. Weah m'impressionnait. Giresse avait un rayonnement exceptionnel dans le groupe par son jeu. Mais aucun, toutefois, ne possédait la personnalité d'Ibrahimovic, cette capacité à tirer les autres vers le haut ou simplement cette présence, cette prestance. Physiquement, déjà, c'est quelqu'un qui dégage une force incroyable. » Girard nuance à peine : « Maintenant, il a aussi besoin des autres. Depuis qu'il a Cavani à côté de lui, je trouve qu'il n'a jamais été aussi bon et performant. Ibrahimovic + Cavani, c'est une paire offensive comme on n'en a jamais vu chez nous. Pareil en défense : Thiago Silva, c'est très, très fort, mais Alex, c'est un roc, un joueur très rigoureux, très régulier, très expérimenté, qui commet peu de fautes. Une charnière centrale comme celle-là, je ne vous dis pas... »

DE GRANDS JOUEURS FAITS POUR LES GRANDS MATCHES. De Bathenay-Larqué-Santini à Verratti-Thiago Motta-Matuidi, en passant par Tigana-Girard-Giresse, Steven-Deschamps-Sauzée ou Essien-M. Diarra-Juninho, on peut maintenant disserter à l'infini des affinités, des qualités techniques et des prouesses de tous ces milieux-là pour savoir lequel était le meilleur ou le plus équilibré et ne jamais pouvoir apporter de réponse. Larqué est au moins sûr d'une chose, néanmoins : « Dans la conservation du ballon, dans la qualité de la passe ou dans la façon de se défaire du marquage, Verratti est un joueur de vingt et un ans comme on n'en a pas eu beaucoup à cet âge-là dans notre Championnat. Quant à Matuidi, il m'étonne chaque jour davantage par sa capacité à répéter les efforts, match après match, et à aller dans la surface adverse marquer des buts comme il le fait désormais. Individuellement, je trouve les joueurs d'aujourd'hui meilleurs et, surtout, capables de faire davantage de choses à la fois. » On a déjà pourtant croisé des gardiens aussi forts que Sirigu en L1, ne serait-ce que Fabien Barthez, des arrières latéraux plus impressionnants que Van der Wiel et Maxwell ou des ailiers gauches plus irrésistibles que Lavezzi, mais la force collective que renvoie aujourd'hui Paris emporte tout sur son passage. Qualitativement, l'effectif qu'il a assemblé est d'une richesse incroyable, les possibilités qu'il offre pour produire du jeu, répondre aux exigences du très haut niveau et aller chercher des trophées sont immenses : surtout, le pouvoir offensif de cette équipe est supérieur à tout ce que le Championnat de France a connu jusqu'ici. Houllier résume : « Barcelone a Messi, le Real a Cristiano Ronaldo et Paris a Ibrahimovic. Voilà le niveau où il se situe. Aucune équipe française n'a pu se comparer aux grands d'Europe comme Paris aujourd'hui. Il n'y a qu'à voir les stats phénoménales d'Ibra en termes de buts et de passes décisives. Ça, ça n'a pas de prix. Parce que au final, ce qui compte en foot, c'est toujours de marquer des buts. » Roche tranche alors : « Si Paris se retrouve chaque année dans le dernier carré de la Ligue des champions et s'il franchit bientôt une nouvelle étape, car c'est là où l'on attend toujours les grands joueurs, la question sera réglée. » Pour l'instant, un léger doute subsiste. Mais vraiment très léger... ■ P. U.

_Waris LA FARCE CACHÉE DE VA

Depuis son arrivée à Valenciennes, en janvier, le Ghanéen rigolard a rendu le sourire et, un tout petit peu, l'espoir aux hommes d'Ariel Jacobs. **TEXTE** FRANK SIMON

Au Ghana, il se raconte que l'actuel chouchou du stade du Hainaut, et avant-centre des Black Stars, a eu droit voici peu à un inoubliable bizutage. Intégré à la sélection en février 2012, Majeed Waris s'est gentiment fait piéger par Asamoah Gyan, le capitaine ghanéen, chanteur à ses heures perdues et surtout grand ambianceur. Le gamin de Tamale a dû exécuter quelques pas d'"azonto", danse à la cadence particulièrement nerveuse à la mode au pays. Face à ses coéquipiers, Waris, vingt-deux ans, s'est un peu déchiré, ce qui ne l'a pas empêché de rallier les suffrages de tous les anciens présents. Puis de fêter la première de ses neuf capes (pour quatre buts), contre le Chili (1-1), en amical après être entré dans le dernier quart d'heure.

«IL NOUS FAIT SES PETITS TRUCS AFRICAINS.» Depuis, paraît-il, Majeed Waris s'est bien rattrapé et a même pas mal progressé dans le déhanchement, si l'on en croit son pote Mathieu Dossevi, qui le côtoie à Valenciennes depuis janvier. « Dans le vestiaire, il nous apporte gaieté et joie de vivre. Et c'est vrai qu'il a aussi des talents de danseur. Il nous fait ses petits trucs africains ! » Faut dire que, depuis son arrivée dans le Nord, le Ghanéen a un peu transfiguré VA. Il y a d'abord les chiffres qui en attestent. D'une moyenne de 0,73 point par match, la formation de Jacobs est passée à 1,25 depuis l'arrivée de l'attaquant. La moyenne de buts, elle, a aussi grimpé pour se hisser de 0,89 à 1,25. Au-delà des chiffres, l'apport du Ghanéen (absent pour cause de blessure lors du déplacement à Montpellier [0-0]) s'est aussi manifesté du côté du vestiaire. Son naturel, sa décontraction et son entrain ont déridé et décrispé un groupe longtemps en proie à la sinistrose. « Le foot, c'est mon plaisir, explique l'intéressé. Et en dehors du terrain, je m'éclate aussi ! J'aime blaguer tout le temps, c'est mon état d'esprit, je suis toujours comme ça. » « La première fois, il est entré dans le vestiaire comme s'il était là depuis six mois, se souvient son entraîneur, le Belge Ariel Jacobs, débarqué lui aussi en cours de route pour mener à bien l'opération maintien. Il s'est vite adapté au groupe, à l'entraînement comme en match. Il a aussi très vite marqué, ce qui a boosté sa confiance, mais cela ne lui est pas monté à la tête. »

Huit buts et deux passes décisives – en onze titularisations – attestent de l'apport considérable (66 % des buts du VAFC !) du transfuge du Spartak Moscou, où « Magic » Waris n'a évolué que 247 minutes (réparties en onze entrées en jeu) et inscrit un seul but, en décembre dernier contre Rostov. Lequel, pour l'anecdote, lui valut quand même le titre symbolique de « Joueur de la semaine » ! « À Moscou, je n'ai disputé qu'un seul match à mon véritable poste, dévoile Waris. Le coach de l'époque *(NDLR : Valeri Karpine)* m'utilisait la plupart du temps dans le couloir droit. Il n'y a qu'ici, à Valenciennes, qu'on me fait évoluer comme attaquant de pointe. »

> « J'AIME BLAGUER TOUT LE TEMPS, C'EST MON ÉTAT D'ESPRIT »

DRÔLE DE TRAJECTOIRE. En quête de temps de jeu dans l'optique du Mondial brésilien, Waris était rentré au pays pendant les fêtes de fin d'année. Valenciennes, qui le suivait depuis deux ans mais n'avait pu s'aligner à l'époque sur l'offre du Spartak Moscou (3 M€), parti le recruter au BK Häcken (D1 SUE), a alors sauté sur l'occasion. Aucun mal pour convaincre Ariel Jacobs. Lors de son passage au FC Copenhague, le technicien s'était intéressé au phénomène, tout juste élu meilleur buteur (23 buts en 29 matches) et meilleur joueur du Championnat Allsvenskan 2012. « Le transfert ne s'était pas fait parce que Majeed avait opté pour une compétition plus huppée que la L1 danoise. Et il a fait le bon choix ! » Drôle de destin, et de trajectoire, quand même que celui du gamin passé par la Right to Dream Academy au pays, laquelle lui ouvrit les portes du Hartpury College de Gloucester en 2008 à travers une bourse d'études, comme un autre compatriote passé pro depuis, David Accam (Helsingborgs, L1 suédoise). « Mon passage en Angleterre m'a beaucoup apporté sur le plan du développement personnel, raconte l'intéressé. Il m'a aussi fait prendre conscience de mon talent. » Il y a inscrit 36 buts en 21 matches et a disputé la finale nationale (U18) des collèges anglais. Mais il n'a pu signer dans un club pro et dut se résigner à évoluer dans le foot amateur, avec la réserve de Forest Green. « Je n'avais pas de permis de travail pour cela. » Dans la foulée, il partit disputer la Gothia Cup, gigantesque tournoi de jeunes organisé l'été à Göteborg. C'est là que le BK Häcken tomba sous le charme de cet attaquant court sur pattes mais si tonique. Invité en stage, Waris signa son premier contrat en 2009, à dix-huit ans. Sonny Karlsson, le directeur sportif à l'origine de sa venue, évoque le phénomène : « Chez nous, il a apporté très vite de la joie dans le vestiaire. C'est un bon vivant... quand il est de bonne humeur ! » Sur la touche en Russie, Waris a accepté en connaissance de cause d'être prêté une demi-saison au (alors) dix-neuvième de L1, sans option d'achat et en réduisant son salaire. Un choix qu'il ne regrette pas. « Depuis que je suis là, je suis heureux. Je marque, et l'équipe a connu un petit sursaut. »

Bio express _Abdul Majeed Waris

22 ans. **Né le** 19 septembre 1991, à Tamale (Ghana). 1,72 m ; 70 kg. Attaquant. International ghanéen (9 sélections A, 4 buts). **PARCOURS :** BK Häcken (SUE, octobre 2009-novembre 2012), Spartak Moscou (RUS, novembre 2012-janvier 2014) et Valenciennes (depuis janvier 2014). **PALMARÈS :** meilleur buteur du Championnat de Suède 2012 (23 buts).

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

MAJEED WARIS, ICI DEVANT LE BASTIAIS YANNICK CAHUZAC, POUR ESPÉRER DISPUTER LE MONDIAL AVEC LE GHANA, A PRÉFÉRÉ REJOINDRE VALENCIENNES PLUTÔT QUE CIRER LE BANC DU SPARTAK MOSCOU.

IMPERMÉABLE AUX ENJEUX. Venu pour casser la baraque, le numéro 29 (il portait le 28 en Russie) n'est pas du genre à se trouver paralysé par l'ampleur du défi du maintien, cinq points désormais derrière le premier non-relégable, Évian-TG. « C'est quelqu'un de simple et naturel dans la vie de tous les jours, confirme Dossevi. Il ne rechigne pas à l'effort, en match comme à l'entraînement. Il aime aussi bien rester après l'entraînement pour travailler ses frappes. On sent qu'il possède l'instinct du buteur. » « Il était conscient de notre situation, raconte Jacobs. Son investissement et son implication sont irréprochables. » Imperméable aux enjeux et à la pression, le Ghanéen continue de trimballer son insouciance et sa bonhomie contagieuses. Un détachement qui, espère-t-il, pourra l'aider à trouver le chemin pour se faufiler jusqu'au Brésil. « Ça se passe bien, les gens sont sympas ici, explique-t-il. Même si Moscou est toujours mon club *(son contrat va jusqu'en 2017)*, j'aimerais rester plus longtemps. On verra en fin de saison. » Le temps, d'ici là, de parfaire son jeu de jambes. Sur les terrains et, accessoirement, en dehors. ■

Les jokers pur jus

Peut-être est-ce parce que Jean-Raymond Legrand, le président valenciennois, connaît sur le bout des doigts l'histoire récente du FC Sochaux, grand habitué de la lutte pour le maintien, qu'il a donné son aval à l'arrivée de Waris. En janvier 2009, le club doubiste, avant-dernier du classement, avait recruté l'international tchèque Vaclav Sverkos (Banik Ostrava), alors meilleure gâchette de son Championnat et premier buteur de l'Euro 2008. Bingo ! La recrue inscrira huit buts lors de la phase retour et contribuera au maintien sochalien en fin de saison. La saison dernière, Sochaux a bissé en se faisant prêter l'Ivoirien Giovanni Sio. Il réussira quatre buts (plus deux passes décisives) en 13 matches. Une performance qui permit, une nouvelle fois, à Sochaux d'éviter la chute. Mais le club, limité économiquement, ne pourra lever l'option d'achat...

MOLLO, FARGEON, ANDERSON... Parmi les autres jokers à avoir frappé un grand coup en l'espace d'une demi-saison, il y a un spécialiste, Yohan Mollo, un vrai récidiviste celui-là ! Prêté par le club espagnol de Grenade à Nancy en 2012, il s'est retrouvé impliqué sur neuf buts (3 buts, 6 passes décisives) lors des matches retour. La saison dernière, il a remis ça, mais à Saint-Étienne : 4 buts et 7 assists pour son coup de main d'après trêve !

Dans la catégorie des jokers percutants, on recense aussi Philippe Fargeon. Exilé en Suisse parce qu'il était barré à Auxerre, Fargeon a fait remonter Bellinzone en Première Division en totalisant 10 buts en 15 matches. Didier Couécou, le directeur sportif des Girondins de Bordeaux, lui offre alors un contrat en décembre 1986. De janvier à mai 1987, il claquera 15 buts en 18 journées, finissant deuxième meilleur buteur derrière le Messin Bernard Zénier (18 réalisations). Les performances de Fargeon lui vaudront même d'être sélectionné chez les Bleus par Henri Michel. Plus récemment, le Brésilien Sonny Anderson a lui aussi bénéficié du « tremplin » suisse. Alors qu'il empilait les buts au Servette Genève, l'Olympique de Marseille l'attira à l'hiver 1993-94. Le résultat est immédiat : 16 buts en 20 matches. Un rendement qui ne suffira pas à empêcher la relégation... administrative de l'OM. ■ F. S.

MAUDITS MONTANTS!

Les cadres sont capricieux. Monaco en fait l'amère expérience. Avec onze tirs renvoyés cette saison par les montants où la barre transversale, le club de la Principauté domine le classement des buts manqués d'un rien.

LES SPÉCIALISTES

Le top 10 des joueurs qui tirent sur les montants et la barre

1.	**Aboubakar** (Lorient)	3 fois
-	**Djordjevic** ((Nantes)	3
-	**Ocampos** (Monaco)	3
-	**Thiago Silva** (Paris-SG)	3
5.	A. Ayew (Marseille)	2
-	Ayité (Reims)	2
-	Braithwaite (Toulouse)	2
-	Cavalli (AC Ajaccio)	2
-	Charbonnier (Reims)	2
-	Corgnet (Saint-Étienne)	2
-	Ibrahimovic (Paris-SG)	2
-	Kadir (Rennes)	2
-	Moutinho (Monaco)	2
-	Obraniak (Bordeaux)	2
-	Oniangué (Reims)	2
-	Yatabaré (Guingamp)	2

SAKO PLEIN CADRE

Les spécialistes de ces dernières saisons, en L1

2012-13	Mutu (AC Ajaccio)	6 fois
2011-12	Sako (Saint-Étienne)	10
2010-11	Sow (Lille)	6
2009-10	Bakar (Nancy)	5
	Costa (Montpellier)	5
	Gignac (Toulouse)	5
	Le Tallec (Le Mans)	5
2008-09	Hadji (Nancy)	6

CRISTIANO RONALDO, ENCORE DU DÉCHET

Les joueurs recordmen cette saison à l'étranger

Liga	C. Ronaldo (Real Madrid)	8
Serie A	Balotelli (Milan AC), Icardi (Inter Milan), Tevez (Juventus Turin)	4
Bundesliga	Ginczek (FC Nuremberg)	4
Premier League	Shane (Hull), Suarez (Liverpool)	4

NUREMBERG, LES OCCASIONS MANQUÉES

Les clubs recordmen à l'étranger

Bundesliga	FC Nuremberg	17
Premier League	Liverpool	15
Liga	FC Barcelone, Celta Vigo, FC Séville	14
Serie A	Inter Milan	15

Statistiques arrêtées au 23 mars.

MONACO, UN GROS MANQUE À GAGNER

Les tirs des équipes sur les montants et la barre

Monaco	11
Reims	9
Paris-SG	8
Guingamp	7
Saint-Étienne	7
Toulouse	7
Bordeaux	6
Lorient	6
Marseille	6
Nice	6
Rennes	6
Bastia	5
Lyon	5
Nantes	5
AC Ajaccio	4
Évian-TG	4
Lille	4
Montpellier	4
Sochaux	4
Valenciennes	3

LA BARAKA CORSE

Les équipes sauvées par leurs montants

AC Ajaccio	12
Évian-TG	11
Guingamp	10
Reims	8
Sochaux	8
Bordeaux	7
Toulouse	7
Rennes	7
Lorient	6
Montpellier	6
Lyon	5
Monaco	5
Nice	5
Bastia	4
Nantes	4
Valenciennes	4
Paris-SG	3
Marseille	2
Saint-Étienne	2
Lille	1

LES 11 TIRS DE MONACO SUR LE CADRE

		contre ▽
1re j.	Ocampos	Bordeaux
3e j.	Toulalan	Toulouse
4e j.	Kurzawa	Marseille
5e j.	Fabinho	Lorient
11e j.	Ferreira-Carrasco	Lyon
13e j.	Ocampos	Évian-TG
17e j.	Ocampos	AC Ajaccio
17e j.	Moutinho	AC Ajaccio
19e j.	Moutinho	Valenciennes
26e j.	Rodríguez	Reims
28e j.	Isimat-Mirin	Sochaux

29

Comme la seule journée cette saison où aucun ballon n'a heurté les montants.

58,12

Le pourcentage de tirs sur les montants lors des secondes périodes de jeu.

3

Le nombre de tirs sur les poteaux adressés par l'AC Ajaccio contre Évian-TG lors de la 5e journée (Pedretti, 20e ; Cavalli, 56e et 75e). Au final, Évian-TG s'imposera 2-3 au stade François-Coty.

SOURCE OPTA - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LA **DESCENTE** EST-ELLE DÉJÀ JOUÉE ?

L'écart entre les relégables et leurs devanciers s'est creusé. Mais pas sûr que ce soit encore rédhibitoire.

MAXPPP/L'ÉQUIPE

OUI

Valenciennes et Sochaux arrivent de trop loin. Contrairement à Ajaccio, Nordistes (à cinq points d'Évian-TG, le premier « sauvé ») et Doubistes (à huit points) ne sont pas complètement décrochés, mais le week-end leur a fait très mal. Aussi bien le nul (1-1) concédé in extremis par le Sochaux d'Hervé Renard *(photo)* contre l'OM que celui de VA à Montpellier (0-0). Vainqueur entre-temps de Monaco (1-0), Évian a désormais une belle avance. Même si les deux poursuivants se défendent – sept points sur les cinq derniers matches –, ce n'est pas assez. Si l'on estime que le maintien se fera aux alentours de 40 points, VA se doit de gagner au moins trois fois et Sochaux quatre sur les sept dernières journées.

Les autres ne chôment pas. Longtemps au bord du ravin, Évian-TG suit un train d'enfer et de croisière. Avec dix points, il a le troisième total de L1 lors des cinq dernières rencontres. Pour les candidats à la descente, il faut donc avoir un œil sur ceux qui tournent trop lentement. Mais si les trajectoires – toujours si l'on considère les cinq dernières journées – de Lorient (5 points), Bastia (4 points) et Montpellier (3 points) se sont affaissées, ils restent mieux classés qu'Évian, premier non-relégable. Et on ne voit pas chez les deux menacés, malgré leurs réels progrès, l'émergence d'un collectif susceptible de leur faire déplacer des montagnes comme le fait l'ETG...

Le calendrier est raide. Pour VA, le mieux classé (ou plutôt le moins mal des trois derniers), les deux prochaines journées seront révélatrices. Les Nordistes reçoivent l'OL puis vont à Lille. Deux prétendants à l'Europe. Le Guingamp-VA de la 35e journée pourrait se révéler vital. Il faudra faire le plein ailleurs, notamment à domicile (Nantes, Bordeaux, Monaco), en espérant des faux pas des autres. Hum.... Sochaux joue déjà à Bastia samedi, une sorte de quitte ou double. On n'est pas optimiste. Sur son calendrier, on notera la réception du PSG (35e), un voyage à Rennes (37e) et une ultime rencontre à domicile, contre Évian. Ça sent le sapin, un arbre qui pousse bien en Franche-Comté. ■ JEAN-MARIE LANOË

NON

Sochaux l'a déjà fait. Nul besoin d'emprunter la DeLorean de *Retour vers le futur*, le voyage dans le temps ne sera pas long. Il y a deux ans, l'air était le même, et la chanson funeste : Sochaux allait descendre en L2. À pareille époque, déjà, il était avant-dernier, distancé. C'était fait, bâché, plié, jamais les Doubistes n'arriveraient à doubler deux équipes pour s'inviter une saison de plus dans l'élite du foot français. Une fin de parcours en trombe (trois victoires lors des trois dernières journées notamment), et le club de Peugeot évitait la sortie de route. À voir les tournants qui restent (Bastia, Évian, Rennes, Nice...), il n'est pas dit que la course soit perdue. Mais il est temps d'appuyer sur le champignon.

C'est la tête, docteur. Bien sûr, on se voit en haut de l'affiche. On s'imagine une aventure à raconter à la veillée, éternelle ritournelle du petit poucet. Bien sûr que, l'été venu, tout le monde rêve. Mais certains imaginent bien qu'il n'en sera rien. Sochaux, Valenciennes et Ajaccio n'étaient pas dupes, ils savaient à l'avance qu'il faudrait se bouger pour ne pas se noyer. Montpellier, Guingamp, Rennes, voire Évian, finaliste de la dernière Coupe de France, se pensaient peut-être à l'abri vu leur passé récent, leur début de saison, leur nom. Eux ne sont pas préparés à devoir batailler pour se sauver, ils n'ont ni le mental, ni les réflexes des gestes qui sauvent. Dans ce cas-là, une chute est vite arrivée. Quand on arrive près du précipice, la moindre glissade peut vite terminer en dégringolade.

Gare au trou noir. 08-92-70-01-48. C'est le numéro de téléphone du Stade Malherbe de Caen. Les Normands ont des choses à raconter, notamment comment, en trois ans, ils sont tombés deux fois en L2 alors qu'ils n'étaient pas relégables au soir de la 31e journée. Mieux que personne, ils connaissent l'importance de ces derniers mètres du marathon d'une saison, ces coups de fringale, de moins bien et de bambou. De ceux que connaissent Montpellier et Guingamp ces derniers temps, qui pourraient aller au renseignement si la tendance à l'essoufflement se confirme. Bien sûr, rien d'irrémédiable pour l'instant, comme l'a démontré maître Courbis récemment au tableau. Mais le coach pailladin connaît trop bien le foot pour ne pas être vigilant. Il se souvient sans doute de tous ceux qui ne se sont pas assez méfiés par le passé... ■ ARNAUD TULIPIER

MONACO

LA VIE SANS FALCAO

Sans sa star colombienne, Ranieri a multiplié les formules offensives. Une stratégie qui, si elle n'a pas fonctionné à Évian le week-end dernier, donne plutôt satisfaction depuis deux mois. **TEXTE** DAVE APPADOO

Alphonse de Lamartine n'aurait jamais été supporter de l'AS Monaco. Jamais. D'abord, parce l'auteur français était bourguignon, mais aussi parce que le club de la Principauté s'attache à battre en brèche une de ses citations les plus célèbres : « Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé. » C'est vrai, quoi, après la blessure de Radamel Falcao, l'attaque monégasque aurait dû être totalement bouleversée. Même pas. La preuve : l'ASM affiche une moyenne de buts supérieure depuis que son cador est à l'infirmerie (1,66, contre 1,53) !

Reste que, pour se réinventer une attaque, l'ASM a décidé de défier la logique sportive avec à peu près autant de d'aplomb que les règles fiscales. Soyons francs, sans El Tigre dans les rangs, qui aurait misé sa baraque sur une attaque composée d'Emmanuel Rivière, Anthony Martial et autres Valère Germain ? « Moi, j'ai eu peur pour eux, concède Olivier Rouyer, consultant pour Canal et ancien buteur des Bleus et de Nancy. Falcao était vraiment la cible finale de tout le jeu monégasque. Et pour le suppléer, ça me semblait manquer un peu d'expérience. » Et pourtant, Claudio Ranieri n'a vraiment pas eu à se plaindre du rendement de sa marmaille. L'heure de se demander s'il faut saluer le savoir-faire du coach italien ou celui de ses « premières classes » envoyées en première ligne en l'absence de l'artilleur en chef.

> « POUR SUPPLÉER FALCAO, ÇA ME SEMBLAIT MANQUER UN PEU D'EXPÉRIENCE »
> **Olivier Rouyer, ancien international**

LES BONS CALCULS DE RANIERI. « La bonne idée de Ranieri, explique Rouyer, a été de définir son 4-4-2 en losange *(NDLR : abandonné pour un 4-3-3 face à Évian-TG, jusqu'à l'entrée en seconde mi-temps de Germain à la place d'Ocampos)*. Quand le plan de jeu est clair, c'est plus simple de s'intégrer. Après, il faut des joueurs intelligents pour s'adapter. Et visiblement, c'est un groupe intelligent. » Au vrai, il faut peut-être remonter un peu le temps pour détricoter cette question. Car si Ranieri n'est pas le meilleur héritier de Lamartine, il semble s'être largement inspiré de Jean de La Fontaine, et plus précisément de la fable de la cigale et la fourmi. Au lieu de chanter tout l'été les exploits de Falcao, le technicien romain a aussi pris le temps de faire grandir la jeune pousse Rivière pour mieux en savourer les fruits une fois l'hiver venu. « C'est la force de Ranieri de ne pas s'être contenté d'une politique de stars, explique Marc Libbra, ex-attaquant de l'OM, aujourd'hui consultant à L'Équipe 21. Il a toujours une solution, parce qu'il n'a laissé personne de côté. » Pourtant, en voyant l'association dès le premier match entre l'ancien Toulousain et la superstar Falcao, on s'était un peu marré. Mais on n'aurait pas dû. Car le Martiniquais s'est tout de suite mis au diapason du maestro sud-américain avec six buts lors des sept premières journées. Bon, on ne va pas se raconter d'histoire, aucun observateur n'avait attaché une importance folle aux stats du joueur formé à Saint-Étienne, dans l'ombre d'un Falcao alors meilleur buteur de Ligue 1... et toujours réalisateur numéro 1 de l'ASM (à égalité avec Rivière, tout deux à neuf buts). Personne, sauf Ranieri, probablement. Et il faut croire que, dans la gestion d'une saison entière, la présence, a priori incongrue l'été dernier, de Rivière s'inscrivait autant dans les besoins du moment que dans la prévoyance des mois à venir. Utile, par exemple, quand fin novembre, Falcao avait déjà contracté des pépins physiques. Essentiel quand, début janvier, l'ancien buteur de l'Atletico Madrid s'est pété pour de bon du côté de Gerland face à Chasselay. Autant d'occasions pour ce bon Claudio de varier les plaisirs au sein de son attaque. Au gré des envies, des besoins, et peut-être des limites aussi.

OBBADI, GERMAIN, BERBATOV PEUVENT FÉLICITER JAMES : LE COLOM

MARTIAL-RIVIÈRE, UN TANDEM QUI ROULE. C'est vrai que lors des premières absences de Falcao, à la fin de l'automne dernier, le jeune Anthony Martial, tout juste majeur, s'est bien débrouillé dans les pas d'un Rivière très assuré par son été pétaradant. Pour être tout à fait honnête, lors des cinq rencontres où les deux comparses ont été alignés (quatre victoires pour une défaite), la doublette est sans doute celle qui s'est la mieux fondue dans le collectif. C'est simple : c'est avec ce duo que Monaco a effectué le plus de tirs, le plus de passes et le plus de centres, et à chaque fois avec la meilleure réussite qu'avec n'importe quel autre tandem. Signe que, par leurs mouvements, leur disponibilité, leur animation, Martial et Rivière ont donné un vrai souffle à l'ensemble de l'équipe. Et peut-être même le meilleur équilibre puisque c'est aussi durant cet intermède que l'ASM a concédé le moins de buts. Irrésistibles ? Minute, l'affaire est un poil plus complexe. Car ce bilan flatteur doit aussi se jauger à l'aune des adversaires. Et, autant le dire, aucun n'avait vraiment une tête de caïd du quartier : Rennes, Nice, Ajaccio, Guingamp et Valenciennes, difficile de faire plus clément, chacun en conviendra. Alors ? Alors, on ne la lui fait pas, à Ranieri. Et quand Falcao a vu sa saison s'écrouler, le 5 janvier dernier, l'Italien a compris : il fallait du renfort, et vite.

MÈNE UNE ATTAQUE QUI MARQUE PLUS DEPUIS LA BLESSURE DE FALCAO : 1,66 BUT PAR MATCH CONTRE 1,53 AUPARAVANT. ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

BERBATOV ET LES TRAVAILLEURS. Et pourquoi pas ce coquin de Dimitar Berbatov, en déprime à Fulham ? Bien sûr, à trente-trois ans le Bulgare n'est plus qu'un vague cousin de celui qui fut meilleur buteur de Premier League en 2011. Et franchement, à proposer ses services un peu partout, l'ancien joueur de Manchester United ressemblait plus à un camelot qu'à un crack européen. « Je vais être franc, je n'y croyais pas, avoue Marc Libbra. Ça ressemblait à une préretraite genre Bobo Vieri (cinq buts en onze matches lors de sa demi-saison effectuée à l'ASM en 2006). » Et pourtant, le bougre sait encore jouer au ballon. À son rythme, quelque part entre footing et marche à pied. Et ça marche. D'abord, parce que Berbatov se trouve les yeux fermés avec celui qui est désormais le dépositaire du jeu offensif, James Rodriguez. Avec onze passes par match entre les deux artistes, c'est même la relation technique la plus fructueuse. « La vrai clé est là : James. On peut débattre sur les autres, mais c'est vraiment lui, dans sa position derrière les attaquants, qui met tout le monde dans le bon sens », tranche Rouyer. Dans le même temps, Ranieri a eu la bonne idée de sortir, ni vu ni connu, Valère Germain du placard. C'est qu'on l'avait presque oublié, le capitaine monégasque en L2 et grande révélation l'an passé. Ranieri peut-être aussi, allez savoir. Mais le Romain, pragmatique comme toujours, s'est souvenu que, par sa mobilité, sa qualité de déplacement sur tout le front de l'attaque, le fils de Bruno figurait un pendant parfait à Berbatov. « Berbatov, c'est la simplicité, il va dans les bonnes zones, à bonne distance, dans le bon timing, détaille encore Libbra. J'ai connu ça avec Völler : si tu fais les efforts autour, si tu bouges la défense, lui finira le boulot. Aujourd'hui, c'est la tâche de Germain, Rivière ou Martial de travailler pour Berbatov. » Résultat : avec deux buts et deux passes décisives en six apparitions en L1, sans compter deux prestations convaincantes en Coupe de France (unique buteur face à Nice en huitièmes, un but et une passe décisive en quarts face à Lens), le sosie d'Andy Garcia est devenu une arme de plus dans l'arsenal offensif de Monaco, comme le confirme Libbra. « Vu son état de forme très correct et son état d'esprit impeccable depuis son arrivée, il ne bougera plus de la compo. » Et confirme que même sans son artificier numéro un, Ranieri, a encore le choix des armes. Un seul être vous manque... vraiment ? ■ (AVEC OPTA)

> « VU SON ÉTAT DE FORME ET SON ÉTAT D'ESPRIT, BERBATOV NE BOUGERA PLUS DE LA COMPO »
> **Marc Libbra, ancien attaquant de l'OM**

LE TÉMOIN

JEAN-PIERRE PAPIN

« SI ÇA MARCHE, C'EST GRÂCE À RANIERI »

« Quand Falcao s'est blessé, étiez-vous pessimiste pour l'attaque de l'ASM ?
Pas vraiment. Faute de Coupe d'Europe, je pensais que l'effectif était suffisant, même sans Falcao. J'ai même pensé que ça pouvait favoriser l'explosion du jeune Martial. Lui, il a tout. Et il a le "truc", ce sens du jeu qui est essentiel pour un attaquant. Dommage pour lui, il s'est blessé cet hiver. Mais comme Berbatov est arrivé depuis, pas de souci.

Est-ce compliqué pour les attaquants d'être soumis à un tel turnover ?
Ce qui est difficile, c'est le rythme, car tout se joue sur une fraction de seconde avec une exigence de précision extrême, et si on est un poil en retard, on rate. L'autre chose à gérer si on manque de temps de jeu, c'est la confiance. Il faut être très spontané. Et pour peu qu'on ait un léger doute, ce petit frein peut-être fatal dans le dernier geste.

Malgré tout, les attaquants de Monaco restent plutôt efficaces. Comment l'expliquer ?
Ranieri ! Chez les Italiens, l'assise défensive reste la même, mais les joueurs d'animation offensive peuvent changer sans souci. Si ça marche, c'est avant tout grâce à lui. C'est une culture que l'on n'a pas en France. Je le sais, puisque moi-même je l'ai très mal vécu au début à Milan. Nous, les Français, on veut jouer tout le temps, on ne comprend pas cette logique de groupe. Et puis, jetez un œil à l'effectif : il y a combien de Français ? Moins d'un sur deux *(NDLR : 13 sur 31 précisément)*. Malgré le petit coup de sang d'Abidal, ne cherchez pas plus loin la raison pour laquelle ce groupe vit plutôt bien cette rotation régulière. » ■ D. A.

L'ITALIEN A SU IMPOSER LE TURNOVER EN ATTAQUE. FRANCK FAUGERAS/L'ÉQUIPE - BERNARD PAPON

LILLE
L'ÉLOGE DE LA RADINERIE

Personne en Europe n'a réussi à aussi bien se classer en se montrant aussi peu généreux en buts.

À ce niveau-là, ce n'est plus de l'économie, ça frôlerait presque la pingrerie ! Derrière les cadors parisiens et monégasques, les Lillois essaient d'exister sans trop se dépenser en attaques. Un rapide survol des grands Championnats du Vieux Continent montre qu'avec son épatant ratio points/buts marqués (1,62), Lille constitue une véritable exception, voire une anomalie, à l'échelle européenne ! C'est bien simple : aucun des autres quatre grands Championnats ne réussit à fournir un club aussi bien classé avec si peu de buts inscrits (35). Les Dogues seraient donc les rois du rendement, quitte à être menacés d'être taxés en retour d'équipe la plus barbante de Ligue 1 ? Cette saison, le LOSC détient en effet un piteux record : avec une moyenne de 1,74 but enregistré au cours de leurs matches, les Nordistes affichent carrément le ratio le plus faible de la L1 cette saison.

LES MAÎTRES DU 1-0. Pour sa défense, René Girard invoque les problèmes de réglage : « En début de saison, on avait la certitude que ce serait un peu dur, avec les départs de quelques joueurs importants (*NDLR : Chedjou, Payet et Digne... sans compter Thauvin*) et, surtout, l'impossibilité de les remplacer. Je savais aussi qu'il faudrait mettre des choses en place avec nos jeunes attaquants (*Origi, Rodelin, Mendes, Ruiz*), vu le peu d'expérience qu'ils avaient. Dans le foot, le plus dur, ça reste de marquer : ça s'est révélé juste, on n'a pas été surpris. » Résultat, le LOSC a été contraint de traverser toute la saison avec des stats étriquées. Onzième attaque de la Ligue 1 avec son ratio de 1,12 but inscrit par rencontre, Lille a heureusement pu compter sur une défense nettement plus efficace. « Notre rendement général s'explique d'abord par la solidité de notre arrière-garde, reconnaît sans mal Rio Mavuba. Grâce à ça, pas besoin de marquer beaucoup pour glaner des points. En début de saison, durant la série d'invincibilité de Vincent (Enyeama, de la 6e à la 16e journée), le 1-0 nous suffisait pour récolter les trois points. » De fait, le LOSC a remporté huit de ses seize victoires sur ce score minimaliste, sans oublier ses cinq 0-0, soit un total de treize matches sans encaisser le moindre but.

> « UNE FOIS DEVANT, NOUS SAVONS QUE CE SERA DIFFICILE À L'ADVERSAIRE DE REVENIR »
> **Rio Mavuba, capitaine du LOSC**

Le LOSC ne vaudrait-il donc que par son assise défensive ? Avec distribution de consignes ultra-défensives avant chaque match ? De grossiers attentistes hyper-réalistes ? À l'évocation de ces (possibles) raccourcis, le coach passe la ligne médiane et contre-attaque : « Ça ne signifie pas non plus qu'on ne veut pas jouer offensif ! Aujourd'hui, on nous reproche de gagner péniblement 1-0, mais cela n'a rien de simple non plus ! » Une analyse prolongée par Mavuba, qui fait partie des quelque neuf Lillois à avoir marqué en L1 cette saison : « Certes, on se procure peu d'occasions mais on sait aussi qu'il nous en faut peu pour prendre l'avantage. Et une fois devant au score, nous savons que ce sera difficile de revenir à notre hauteur. »

UN AIR DU BORDEAUX 2005-06. S'il apprécie de pouvoir se reposer sur une défense performante, le coach des Nordistes avoue ne pas trop goûter aux hésitations offensives des siens. « Onzième attaque, c'est pas terrible. On peut mieux faire ! Si la rigueur et la discipline sont importantes à mes yeux, elles ne doivent pas tuer l'improvisation dans le jeu. J'aime qu'il y ait un peu de folie. » Un discours volontariste confirmé par le capitaine : « On n'entre pas sur le terrain en se disant qu'un but va nous suffire ! En revanche, j'insiste souvent sur l'efficacité et sur l'importance de planter sur la première occasion. » Avec 16 buts marqués lors de ses douze derniers matches – c'est-à-dire depuis janvier –, le LOSC n'est en fait pas sans rappeler, parfois, le Bordeaux 2005-06, un vice-champion minimaliste qui n'avait inscrit que 43 buts en L1 (avec une moyenne de 1,13). Mavuba, qui fit partie de ces Girondins-là, affine la comparaison : « C'est vrai que notre saison ressemble à celle du Bordeaux avec Ricardo aux commandes, mais avec tout de même une différence sensible : à Lille, on a une meilleure qualité de jeu. » La preuve que la meilleure défense, ça reste l'attaque... ■ FRANK SIMON (AVEC L. CR.)

FACE À GUINGAMP, KALOU ET LES LILLOIS ONT SIGNÉ LEUR HUITIÈME VICTOIRE DE LA SAISON SUR LE SCORE DE 1-0

PIERRE LAHALLE

RICHARD MARTIN

FACE À L'OL. ERDING (7 BUTS) S'EST TROUVÉ À LA FINITION, UN FAIT ASSEZ RARE CETTE SAISON.

ST-ÉTIENNE
DU SANS 9

Paris en a deux. Lyon aussi. Marseille se contente de celui qu'il a après avoir tout fait pour s'en débarrasser, Lille n'a pas été loin de l'imiter. Quant à Monaco, le sien est rentré au stand après une embardée mais a eu le temps de pétarader. Chez les cadors du foot français, c'est comme dans une patrouille aérienne : aujourd'hui comme hier, il a toujours fallu un chasseur pour partir au combat. Zlatan, Lacazette, Gignac, Kalou et compagnie ont valeur de sauf-conduits aux sommets de la L1.

LES MILIEUX FINISSEURS, SPÉCIALITÉ FORÉZIENNE. Sans un orfèvre buteur, ouvrier spécialisé de l'attaque, il a toujours été malaisé d'exister à de telles hauteurs. Sauf si l'on n'a pas le vertige et qu'on aime braconner. Les Verts s'en sont fait une spécialité, lançant ses milieux et ailiers partis de loin pour ratisser, récupérer, tenter et oser plutôt que des 9 venus faire leur numéro. Spécialistes des deuxièmes ballons et des déviations, les Stéphanois placent ainsi leurs gens du milieu au classement des buteurs, invités surprises pas si surprenants, finalement. Hamouma (8 réalisations), Corgnet (6), Tabanou (3) bénéficient de l'activité d'Erding et de Brandao, onze buts à eux deux... moins de la moitié d'un Ibra mais un travail de sape inestimable, qui occupe suffisamment l'adversaire pour laisser temps et espace aux copains. Voilà comment Saint-Étienne parvient à exister sans vrai buteur (sans goleador prolifique, en tout cas), manière de démontrer une autre voie et une grande intelligence. Tout l'art de transformer un manque abyssal en atout fatal. ■ A.T.

_Cissé
Les maux Bleus

En difficulté à Bastia, l'attaquant lâche l'affaire avec l'équipe de France. Mais vise un autre objectif.

FRANCK FAUZERE/L'ÉQUIPE

« ÇA FAIT DEUX MOIS QUE JE SUIS LÀ. JE PENSAIS QUE CE SERAIT PLUS SIMPLE. J'ESPÉRAIS MIEUX. MAIS ÇA VA. »

On peut reprocher beaucoup de choses à Djibril Cissé. Ses fringues pas toujours raccords. Ses frappes pas toujours cadrées. Ses coupes pas toujours classe. Mais surtout pas son amour pour le maillot frappé du coq. Le garçon n'a jamais cessé de hurler son envie permanente de le porter et s'est toujours défoncé pour y arriver. Ainsi, début janvier, quand il s'est engagé avec Bastia, après six mois de galère dans le froid russe au FC Kuban Krasnodar, il avait le même objectif. « À Bastia, je voulais retrouver cette équipe de France. Je savais que ç'allait être très dur, et qu'il y avait peu de chance que ça marche, mais je voulais absolument le tenter, comme j'ai toujours fait. Je n'ai jamais lâché l'affaire. » Fin février, Didier Deschamps balance sa liste des 23 pour le match contre les Pays-Bas. Le nom de Djibril Cissé n'y est pas. Fin de l'histoire. « À un moment, il faut être honnête avec les gens et avec soi-même. C'est terminé pour moi. Mais, au moins, j'aurais essayé. »

« AU MOINS, J'AURAIS ESSAYÉ »

ZLATAN ET LOULOU. Cinq ans que Djibril Cissé n'avait plus posé les crampons sur une pelouse de Ligue 1. « J'avais envie de revenir voir ce qui se passait. Ça fait du bien de parler la même langue que tout le monde. Et c'est bien de revenir là où tout a commencé. » L'occase aussi de se frotter au PSG et de croiser Zlatan. Pas forcément un bon souvenir. « C'est un génie, mais l'homme n'est pas cool. Le joueur est au-dessus du lot, pas la personne... Il parle beaucoup et pas très bien. Il a dit des choses pas cool à mes coéquipiers. » Cissé parle calmement. L'homme, rencontré la semaine dernière lors du Samba Tour Adidas à Paris, a changé. Plus mûr. Plus posé. Sa situation perso est bien mieux gérée. « Ça fait deux mois que je suis là. Je pensais que ce serait plus simple. J'espérais mieux, mais ça va. Je suis tranquille. » L'attaquant n'a planté qu'une fois en onze matches depuis sa signature sur l'île de Beauté. Un peu juste pour un joueur de son calibre, devenu remplaçant. « À vingt-cinq ans, je l'aurais mal vécu. À trente-deux ans, j'arrive à prendre du recul et à penser à l'équipe avant mon cas personnel. Je ne suis pas au top, mais l'équipe tourne bien. Tant mieux. » Régulièrement trimballé à travers l'Europe, l'international arrive même à se projeter. « Je suis sous contrat jusqu'en juin 2015. Je vais continuer de travailler, tout donner et honorer mon contrat jusqu'au bout. » Pour atteindre un autre objectif. Celui des cent buts en Ligue 1. Largement jouable. « Il ne m'en manque que cinq... Je vais tout faire pour réussir. » Et fêter ça autours des platines ? « Non ! Je ne fais ça que pendant les vacances, parce que c'est ma passion. Louis Nicollin* s'est trompé sur moi. Pendant la saison, j'ai d'autres priorités. Je suis sérieux. » Plus mûr, on vous dit. ■ OLIVIER BOSSARD

** En contact avec Montpellier, Djibril Cissé s'était fait tacler par le président héraultais dans la presse.*

METZ
UN PARTENAIRE TRÈS

Les Grenat vont signer un accord de partenariat avec River Plate. L'issue heureuse d'un

APRÈS LE SÉNÉGAL, LA BELGIQUE, LA CHINE, LE QUÉBEC, L'INDE, L'INDONÉSIE ET SINGAPOUR, LE CLUB MOSELLAN S'EST TOURNÉ VERS L'ARGENTINE.

STÉPHANE MANTEY

Le voyage en Amérique du Sud devait durer dix jours environ. Pas plus. « J'allais en Argentine pour finaliser le transfert d'un joueur, raconte Dominique D'Onofrio. C'est un pays que je connais un peu. » Beaucoup même. Le directeur sportif du FC Metz s'est déjà posé deux fois sur place en moins d'un an. Pour voir et choper les numéros de joueurs locaux pas chers, intéressants pour les saisons à venir. La dernière fois, c'était début mars. « J'adore les footballeurs de ce pays. Ce sont des garçons qui s'adaptent et s'intègrent très vite au football européen. J'aime leur mentalité et leur esprit de compétition. Là encore, on avait une bonne piste. » Avec un jeune défenseur central d'Argentinos Juniors, libre en juin prochain. Sans succès, finalement. « On n'a pas réussi à trouver un accord avec ses agents. Mais la piste n'est pas abandonnée. » Les numéros ont été échangés. La discussion reprendra plus tard. Sur place, ou à distance. « Je reviendrai, c'est certain. » Les voyages sont rarement décevants.

Des exemples peu suivis

Angers: approché par des clubs africains. **Arles-Avignon:** aucun accord. **CA Bastia :** aucun accord. **Brest:** aucun accord. **Caen:** aucun accord. **Châteauroux:** aucun accord, malgré un essai de rapprochement avec le Milan AC. **Clermont:** quelques approches non abouties. **Créteil:** aucun accord. **Dijon:** contacts avec des clubs africains. **Laval:** aucun accord. **Le Havre:** en contact avec des clubs marocains et sénégalais. **Nancy:** aucun accord. **Nîmes:** aucun accord. **Niort:** accord avec deux académies, Mohammed VI à Rabat (Maroc) et la Brasserie du Cameroun à Douala. **Tours:** aucun accord. **Troyes:** aucun accord.

PARTICULIER

rojet né un peu par hasard. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Le dernier, encore moins. Le Belge, accompagné de Mario Mendoza, ancien joueur de Nîmes devenu agent de joueurs, est finalement resté quinze jours sur place. « C'était extraordinaire. De loin le voyage le plus intéressant et le plus riche de ma carrière. »

QUAND DOMINIQUE RENCONTRE RODOLFO. Dominique D'Onofrio a enchaîné huit matches sur place. À River Plate, San Lorenzo, Vélez Sarsfield ou Huracan. « Quel spectacle dans ces stades ! C'est magnifique. L'ambiance, les supporters, les familles qui viennent au stade en toute sécurité... Et puis le niveau proposé sur la pelouse est souvent très élevé. » L'occasion de prendre des notes et repérer pour le prochain mercato. « Certains éléments étaient même en fin de contrat. C'était intéressant. J'ai vu aussi beaucoup de très bons jeunes dans l'équipe réserve de San Lorenzo. » Et rencontré un paquet de personnalités du pays. Martin Cardetti, ancien attaquant du PSG, ou Claudio Biaggio, international passé chez les Girondins, notamment. César Luis Menotti, champion du monde avec l'Argentine en 1978 et ancien coach du Barça, de Boca Juniors ou de la sélection du Mexique, surtout. Pendant presque trois heures. « Quel gentleman ! C'était un rendez-vous exceptionnel. Il m'a beaucoup parlé de Pep Guardiola, qu'il connaît très, très bien et qui était venu le voir sur place avant son arrivée au Bayern, et de Pelé avec qui il avait joué à Santos au Brésil. C'était passionnant. J'en ai pris plein les yeux avec lui. » Comme à Buenos Aires, la capitale du pays. Sur place, un ami proche le met en relation avec Ramon Diaz, coach de River Plate et Rodolfo... D'Onofrio, big boss du club. « C'était fou d'avoir le même nom ! Sa maman est originaire d'Italie et son papa a été président de la Fédération argentine de foot. On ne sait pas vraiment si on est de la même famille, mais ça rapproche forcément. On a parlé pendant des heures et bien sympathisé. » Le début d'une semaine folle.

« UN ACCUEIL GRANDIOSE. » Le Belge est invité en loge présidentielle pour un match de River Plate. Enzo Francescoli, ancien numéro 10 de l'Olympique de Marseille et actuel directeur sportif de River, est assis pas loin. « Ce n'était pas du tout prévu que je me retrouve ici. L'accueil a été grandiose. River est un club énorme, avec 1 200 personnes qui y travaillent. Enzo (Francescoli) m'avait proposé qu'on se voit plus tranquillement après la rencontre. » Mais River s'incline. La réunion est finalement remise à plus tard. « La veille du rendez-vous, ils ont encore perdu un match de Championnat. J'ai pensé qu'ils allaient carrément tout annuler. Mais ça n'a pas été le cas. » Dominique D'Onofrio est reçu pendant trois heures dans les bureaux du grand River. L'ensemble du staff technique est là, accompagné du responsable du scouting. « C'est pendant ce rendez-vous qu'Enzo Francescoli, très à l'aise en français, m'a proposé de créer un partenariat avec nous. » Une première pour River avec un club étranger. Une nouvelle étape pour Metz, déjà très ouvert sur le monde. « On est un club qui n'a ni barrière ni frontière », confirme D'Onofrio. Déjà propriétaire d'une académie au Sénégal et d'un club en Belgique (RFC Seraing), le club mosellan bosse également avec la province du Chengdu, en Chine, le Centre national de haute performance du Québec, une académie de New Delhi en Inde et les fédérations indonésienne et singapourienne. « Le Cameroun et le Niger avaient aussi pris contact avec nous », explique D'Onofrio. Sans suite pour l'instant.

> « DES JEUNES [DE RIVER] VONT POUVOIR VENIR S'AGUERRIR CHEZ NOUS... »
> **Dominique D'Onofrio, directeur sportif de Metz**

FRANCESCOLI PASSERA BIENTÔT PAR LA LORRAINE. La priorité va au grand club argentin. « Ce serait complètement idiot de ne pas donner suite à une telle offre. » River Plate, c'est quatorze titres de champion, une Coupe Intercontinentale et deux Copa Libertadores. « C'est un grand club formateur. Des jeunes de dix-neuf à vingt-deux ans vont pouvoir venir s'aguerrir chez nous plutôt que d'aller dans les pays proches comme l'Uruguay, le Pérou ou le Chili. River a également presque soixante joueurs sous contrat. C'est énorme. » La prochaine étape ? Un voyage aux États-Unis pour assister au Dr Pepper Dallas Cup, le tournoi de jeunes le plus ancien et le plus prestigieux du pays, du 13 au 20 avril. River Plate y alignera une équipe. « Ça me donnera l'occasion de revoir les dirigeants pour finaliser l'accord. » Avant de signer officiellement. À Metz, cette fois. « Enzo Francescoli devrait venir dans les mois qui viennent au club pour boucler notre accord dans nos locaux. On l'attend avec impatience. C'est une excellente nouvelle pour le club. » Qui bouge. Et s'ouvre encore un peu plus sur le monde. « On va également essayer de travailler avec un club portugais. » Après River Plate, bien sûr. ■

Eux aussi ont des « alliés »

LENS, TOUT POUR BAKOU. Paris, Porte de Versailles, 26 septembre dernier. Gervais Martel tire sur sa clope électronique depuis plusieurs minutes déjà. Le stress qui monte. Hafiz Mammadov, président actionnaire majoritaire du RC Lens, ne viendra pas. Retard avec son avion, dit-on. L'accord est finalement signé sans lui. Elmar Mammadov, conseiller de l'ambassadeur d'Azerbaïdjan en France, est là pour poser sur la photo. Et signer le document qui lie le RC Lens et le FC Bakou. « L'Azerbaïdjan, le FC Bakou, la France et le RC Lens ont des envies communes, avaient balancé le président Martel devant la presse. Et notamment que la formation soit au centre de nos relations. Le football va aussi permettre des échanges entre les deux pays. » L'accord prévoit l'organisation de matches amicaux, des échanges de joueurs ou un travail en commun sur la formation. En début d'année, les joueurs de l'équipe des U19 du FC Bakou, accompagnés de leur encadrement, sont venus en stage une semaine à la Gaillette. Le milieu de terrain Ulvi Suleymanov et l'attaquant Valeh Seyidov ont même prolongé l'aventure avec le groupe de Pascal Plancque, au centre de formation.

ISTRES, C'EST « FLU ». Les premiers contacts remontent à janvier 2012. Frédéric Fausser, responsable du site Internet Sambafoot, rapproche le boss istréen Henry Cremades, actionnaire du site spécialisé sur le football brésilien, de Fluminense, champion du pays quelques mois plus tôt, et déjà en business avec le Legia Varsovie en Pologne et du Videoton FC en Hongrie. « On avait également rencontré Boca Juniors en Argentine, et deux, trois autres clubs brésiliens, mais c'était plus compliqué, raconte le président istréen. Et on s'est tout de suite plu avec Fluminense. » Deux joueurs brésiliens portent les couleurs sudistes depuis le début de la saison : Rafael Assis (20 ans), milieu de terrain, et Matheus Leandro (20 ans), buteur. Les membres du staff istréen ont été invités à venir sur place dès que possible. Les U20 de Fluminense disputeront un tournoi à Dijon cette année et affronteront l'équipe pro d'Istres en amical. Un jeune Istréen aura également l'occasion de passer un an au Brésil pour suivre une saison de préparation et la une du FCIOP est invitée à venir jouer au pays pendant la Coupe du monde 2014.

AUXERRE, UNE RÉUNION FRUCTUEUSE. L'accord remonte au 18 octobre 2009. Avant d'être prolongé quelques mois plus tard. Presque cinq ans que l'AJA et l'AS Excelsior de Saint-Joseph (île de la Réunion) sont liés. Éric Assati, ancien joueur du club bourguignon et responsable de la formation du club réunionnais, est à l'origine du projet. Qui prévoit quelques échanges techniques. Sept éducateurs ont déjà fait le déplacement jusqu'en métropole. L'accord prévoit également une recherche active dans les domaines de la détection et de la formation de jeunes Réunionnais. Cédric Barret, gardien réunionnais de dix-neuf ans, est le premier à avoir rejoint le centre de formation ajaïste. Avant de partir à Metz, comme réserviste. Sylvio Ouassiero, jeune attaquant réunionnais, a également rejoint la Bourgogne et même intégré l'équipe de France des U19. ■ O. B.

ROUEN

LES DIABLES ROUGISSENT EN ENFER

Tombé en DH, l'incorrigible club normand paie cher ses errements du passé. Et essaie d'en tirer les leçons. Pour une fois.

Sur les calendriers du monde entier, la Saint-Christopher tombe le 21 août. À Rouen, en une année, elle a été fêtée deux fois de plus en la cathédrale Robert-Diochon, véritable bénédiction dans un lieu qui risquait de recevoir l'extrême onction. Canonisé par les supporters rouennais, l'intéressé ne sait probablement pas grand-chose du miracle qu'il a accompli : Christopher Samba, trente ans, a simplement été transféré des Queens Park Rangers à l'Anji Makhatchkala l'été dernier, puis au Dynamo Moscou l'hiver venu, chaque fois pour un peu plus de 10 M€, laissant au passage 2 % dans les caisses de son club de jeunesse (merci la FIFA et son indemnité de formation). D'autres ont « œuvré » tout aussi involontairement pour la remise à flot de leur ancienne équipe : Pierre-Eymerick Aubameyang, Aurélien Chedjou, Demba Ba... 300 000 € pour amadouer les créanciers qu'un premier dépôt de bilan n'avait pas calmés. « Cela prouve que Rouen sait former », s'enorgueillit le président du FCR, Fabrice Tardy. Cela prouve surtout combien Rouen est tombé bas, relégué en Division d'Honneur, préservé de la banqueroute par ces cadeaux tombés du ciel.

TÉLÉ, CROQUE-MORT ET COURSE À L'ÉCHALOTE. Sauvé grâce à son passé et à ceux qui y sont passés, le FC Rouen continue d'être un des plus turbulents enfants du foot français. La DNCG lui a longtemps fait les gros yeux à mesure que l'incorrigible normand lui présentait des budgets farfelus, elle a fini par se fâcher (se venger ?) au printemps dernier avant de trancher le cas et la gorge d'un club qui n'a rien fait pour éviter l'échafaud. Les trois derniers présidents, René Bertin (l'homme de la remontée en L2 en 2003... puis de la dégringolade), Pascal Darmon (celui de la démesure, qui avait doté le club d'une télé privée... en CFA) et Thierry Granturco (arrivé en sauveur, reparti en croque-mort), ont creusé la tombe du club normand dans une quête de grandeur où ils ont perdu argent, temps et crédibilité. Leur successeur, Fabrice Tardy, a une formule pour résumer leur (ex)action : « C'était la course à l'échalote. Ils avaient tous le même discours : "Il faut absolument qu'on remonte." C'était couru d'avance, on allait à la catastrophe. » Certains n'ont pourtant pas entendu le bourreau aiguiser sa hache, certainement parce qu'ils avaient appris à vivre avec ce bruit et à s'en moquer à mesure qu'ils évitaient le couperet. Le défenseur William Louiron le reconnaît : « Cela fait sept ans que je suis ici, à chaque fois on passait ric-rac la DNCG, c'est pour ça qu'on ne l'a pas vu venir, on croyait que ça ferait comme d'habitude. Surtout cette fois où on devait monter. C'est le plus paradoxal dans cette histoire. Sans la sanction, on est en L2... Au final, on se retrouve en DH. » La sanction, ce sont ces trois points retirés en cours de saison par une DNCG lassée d'avoir lu une fois de trop un budget erroné. « Avec ces trois points, on montait », peste Louiron. Sans, Rouen termine cinquième, loin de l'ascenseur et des droits télé qui l'attendaient au deuxième palier. Plutôt que de grimper d'un étage, le club en a dévalé trois début août. Trop tard pour décemment se préparer. « On s'est retrouvés démunis, tout nous est tombé sur la gueule », concède Tardy.

> « LE CLUB A TROP LONGTEMPS VÉCU EN JETANT DE LA POUDRE AUX YEUX »
> **Fabrice Tardy, président de Rouen**

DÉPRIME, HUMILIATION ET CULS ROUGES. À la reprise, ils ne sont que six à l'entraînement. Louiron, retraité fin mai, ne l'est plus fin juillet. Et Mathias Jouan quitte le National et Carquefou pour Rouen et la DH. Plutôt que de retourner à Quevilly, avec qui il disputa une finale de Coupe de France un an plus tôt (perdue, 0-1, face à Lyon), le milieu choisit Rouen. « Pas une question d'argent, jure-t-il. Même en DH, le club est encore attractif. Son nom, son histoire parlent encore, le FCR a fait rêver beaucoup de monde. » Il est la preuve que c'est encore le cas même si, évidemment, « les gens sont très déçus, certains ne vont plus au stade car ça les déprime », compatit Louiron. Le président Tardy lui-même tombe parfois dans la mélancolie. « Aujourd'hui, quand je vais au match, il m'arrive encore de me demander comment on a pu en arriver là. » Là, c'est à deux

BERNARD MORVAN/FCR

FINI LE TEMPS OÙ LES ROUENNAIS RÊVAIENT DE LIGUE 2. DÉSORMAIS, C'EST DANS UN STADE ROBERT-DIOCHON QUI SONNE CREUX QUES LES DIABLES ROUGES REÇOIVENT LE VOISIN D'ÉVREUX.

pas, cités voisines devenues concurrentes, Grand-Quevilly, Déville-lès-Rouen, Lillebonne, Oissel. La B de Oissel, précision en forme d'humiliation. Autrefois, c'était la place de la réserve. C'est désormais à l'équipe première de se tirer de ce « bourbier », comme le définit Tardy, pas franchement ravi de disputer autant de derbys. La communauté d'agglomération a une solution : rapprocher l'US Quevilly (National) du FC Rouen. Impensable. C'est l'avis de Mathieu Gudefin, jeune chef d'entreprise du coin. Il a lancé il y a deux mois une association qui regroupe les Culs rouges, surnom des « amoureux du FCR », qu'ils soient supporters (300 environ) ou anciens joueurs. « L'idée, c'est de défendre l'existence du club et son indépendance, explique Gudefin. On a fait signer une charte à tous les candidats à la mairie de Rouen qui s'engagent à ce que le FCR ne soit pas fusionné avec l'USQ. On souhaite aussi participer à la gouvernance du FCR. C'est du lobbying, on veut être un garde-fou pour éviter les erreurs du passé. Les supporters ont trop souvent été les spectateurs passifs de la décadence du club. »

FOLIE DES GRANDEURS, MUSIQUE ET DETTES. Dimanche, l'association a remis une lettre au président Tardy où elle postule à un siège au conseil d'administration. « On veut faire comme en Allemagne, où 50 % du club est détenu par les supporters, poursuit Gudefin. On tend la main au club, on veut aider. On doit absolument se sortir de la DH et remonter les échelons très vite. » C'est là où le président Tardy n'est plus d'accord. Celui-ci prône « la patience », échaudé par le passé et ses dérives. « L'attente des Culs rouges, je la comprends, mais nom d'une pipe, regardons en arrière ! Le club a trop longtemps vécu en jetant de la poudre aux yeux, la folie des grandeurs. Le FCR doit changer et arrêter de se prendre pour ce qu'il n'est pas. La seule motivation des présidents, c'était d'avoir leur photo tous les jours dans *Paris-Normandie (NDLR : le quotidien local)*. Un président doit d'effacer et se concentrer sur le travail de fond. Nos jeunes sont premiers partout, on va s'appuyer sur la formation. On va y arriver, en prenant notre temps. Il ne faut pas aller plus vite que la musique. On dit souvent que c'est à la fin du bal qu'on paye les musiciens. » Ce serait bien la première fois que le FCR honore ses dettes... ■

ARNAUD TULIPIER

_Westberg
Luzenac, c'est l'Amérique !

Recommandé par Barthez, le gardien a fait bien du chemin avant de s'émanciper en Ariège.

REMPLAÇANT PENDANT LONGTEMPS EN L1 ET L2, LE FRANCO-AMÉRICAIN EST LE NUMÉRO 1 EN ARIÈGE.

L-P. BELZIT/COIN SPORT

Cet accent pétillant, ce phrasé presque alangui qui serpente entre montagnes, vallons et vallées, de celles qui peuplent son arrière-pays ariégeois : pas de doute, à l'autre bout du fil, c'est bien LUI. Quentin Westberg n'est pas surpris. Tout juste « flatté ». « Fabien Barthez, c'est une référence à mon poste. Mais je savais qu'il allait m'appeler. Franck m'avait prévenu. » Franck, c'est Franck Raviot, entraîneur des gardiens des Bleus. Il connaît Westberg depuis ses treize ans, depuis Clairefontaine. Il le sait en quête d'un endroit où il se sente aimé et utile, plus qu'il ne l'a été à Troyes et Évian-TG (neuf matches de L1). Raviot sait aussi que Barthez cherche un confrère à recommander à Luzenac, dont il est l'impliqué président d'honneur. Il y a deux ans, il parle donc au Divin chauve de ce Franco-Américain réfléchi. Chic. Cette aventure, Westberg l'attend, qu'importe si c'est en National. « Il fallait que ça change. Depuis que j'ai dix-neuf ans, j'avais mon nom sur les feuilles de match de L1 et L2 mais ce n'est jamais moi qui jouais, à part en Coupe, comme quand on élimine l'OM *(NDLR : janvier 2011)*. C'était frustrant de retourner sur le banc après. »

UNE GRANDE CONFIANCE EN SOI. D'autant qu'une des rares fois où il en sort, Westberg rate sa sortie, le ballon et le coup franc anodin de Grougi. Évian ne rapporte qu'un point de Brest (2-2) pour le premier match de L1 de son histoire, le 6 août 2011. Pas de quoi inquiéter l'intéressé. À l'image d'un Tony Parker, autre sport mêmes racines, Westberg porte en lui la confiance nord-américaine (sa maman française a rencontré son père dans une université du Vermont). « Contre Brest, je fais une erreur mais, derrière, j'ai réussi beaucoup d'arrêts. J'ai toujours cru en moi, en mon implication, c'est mon côté américain, ça. » Il a eu raison. Aujourd'hui, à vingt-sept ans, décisif et épanoui, il est en passe de retrouver la L2 avec Luzenac. ■ A. T.

MARTIGUES
LARGUÉ, PAS COULÉ

JEAN-LUC ESCAYOL A SUCCÉDÉ À JEAN-LUC VANNUCHI SUR LE BANC PROVENÇAL.

FCM

Hier, Jean-Luc Vannuchi était assis sur le banc d'un club en course pour monter en National. Aujourd'hui, il l'est sur celui d'un autre qui prie pour ne pas y descendre. Vu de loin, le choix du technicien a quelque chose d'irraisonné. Vu de près, « cela peut se comprendre, Auxerre, c'est difficile à refuser ». Étonnamment, ce sont les mots de son ancien président, celui de Martigues. Vincent Caserta aurait pourtant toute légitimité à se plaindre. Comme une maîtresse larguée pour une plus avenante, son équipe s'est retrouvée délaissée alors que Vannuchi la quittait pour une autre. Il l'explique calmement, après avoir assis Jean-Luc Escayol, ancien de la maison devenu recruteur, sur le banc : « Tout s'est passé en bonne intelligence ! Avec M. Vannuchi, on avait un contrat, il avait été accepté par les deux parties, on l'a respecté. » Une clause y stipulait que Vannuchi était libre de partir dans un club pro en cas de proposition. Quand celle d'Auxerre est arrivée, après le renvoi de Casoni, le président Caserta a honoré ce contrat... « Quand les choses se sont décantées, l'élégance s'est installée entre les trois parties, dit-il. J'ai expliqué aux dirigeants de l'AJA que ce départ n'était pas idéal pour nous, ils l'ont compris. On a négocié le départ du coach selon le code du travail et même au-delà. Et on s'est parlé de façon intelligente pour aujourd'hui et pour demain. » Traduction : Auxerre a dédommagé Martigues, et il ne serait pas étonnant de voir débarquer des talents bourguignons en prêt la saison prochaine. En CFA, loin d'Auxerre, ou en National, avec le risque de les croiser à l'Abbé-Deschamps ? ■ A. T.

COUPE DU MONDE 2018

BON BRASIER DE RUSSIE

La crise ukrainienne et l'annexion de la Crimée ont déjà des répercussions dans le monde du football, où des voix s'élèvent pour que la Russie soit privée du Mondial 2018 ou pour appeler, au moins, à son boycott. Sous la pression internationale, la FIFA pourrait-elle revenir sur son choix ?

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR

La lettre a été postée à Washington début mars. Elle était signée par deux membres du Sénat américain, les républicains Mark Kirk et Dan Coats, respectivement représentants de l'Illinois et de l'Indiana. Son destinataire ? Le président de la FIFA, Sepp Blatter en personne, qui a pu lire ces lignes : « Au regard de l'occupation militaire par la Russie de l'Ukraine, pays souverain, nous vous demandons respectueusement de convoquer une réunion d'urgence de la FIFA pour envisager de suspendre la Russie de la FIFA, lui ôter le droit d'organiser la Coupe du monde 2018, et empêcher l'équipe nationale de Russie de participer à la prochaine Coupe du monde au Brésil. » Les deux politiciens américains n'ont pas manqué de rappeler au président de la FIFA l'existence d'un précédent. En mai 1992, alors que M. Blatter était secrétaire général de l'instance internationale, la Yougoslavie n'avait-elle pas été exclue des qualifications de la Coupe du monde 1994 en raison de la guerre dans les Balkans ? La FIFA nous l'a confirmé, le message a bien été reçu et il y a été répondu. Mais sans préciser les termes de la réponse. Le contenu n'est pas compliqué à extrapoler. La FIFA n'a pas pour habitude de mélanger sport et géopolitique et elle n'est pas adepte de l'ingérence. À l'époque, la mise à l'écart de la Yougoslavie faisait suite à une résolution de l'Organisation des Nations unies. Il n'y a aucune chance que ce soit le cas dans les prochaines semaines à propos de l'intervention russe en Ukraine. La Russie exercerait aussitôt son droit de veto au sein du Conseil de sécurité.

UNE RHÉTORIQUE DE GUERRE FROIDE. Les Russes ont déjà contre-attaqué, à leur façon, sous la forme d'un... courrier adressé au patron de la FIFA. Pour être l'exact contrepied de la démarche des Américains, il était signé par deux députés de Russie unie (le parti de Vladimir Poutine), Mikhaïl Markelov et Alexander Sidyakhine. Cette lettre substituait simplement le mot « États-Unis » à « Russie » et demandait l'exclusion de la Fédération US de la FIFA, ainsi que celle de son équipe nationale de la Coupe du monde 2014. Cette double sanction était destinée à punir les « violations des droits de l'homme dans le monde » des Américains et leur « agression contre plusieurs États souverains comme la Yougoslavie, l'Irak et la Libye ». Avec un peu de retard quand même... Cette rhétorique de guerre froide rappelle celle en vigueur en 1979 à la suite de l'invasion de l'Afghanistan par les forces soviétiques. À l'époque, l'escalade verbale avait conduit au boycott des JO de Moscou en 1980 par 65 nations, dont les États-Unis. Quatre ans plus tard, dans un mouvement de balancier aujourd'hui dépassé, ceux de

POUR L'INSTANT, LE CONFLIT RUSSO-AMÉRICAIN SE DÉROULE PAR COURRIERS INTERPOSÉS

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

MANIFESTATION ANTI-POUTINE À KIEV, EN DÉCEMBRE 2013.

СЧАСТЛИВОГО
ПУТИ
МУРОВАНЕ
НІКОЛОЛЬ
ГРОМАДСЬКА
КОАЛІЦІЯ
"ВОЛИНЬ"
ТЕРЕБОВ

Los Angeles avaient été boudés par l'URSS et ses alliés du bloc de l'Est. Alors que la Russie a été exclue du G8 et que les pays membres de l'Union européenne étudient un éventail de sanctions économiques, de nombreuses personnalités ou associations sont convaincues qu'un boycott pourrait être une arme efficace. « Qu'un nombre important de pays décident de ne pas aller à la Coupe du monde en 2018 porterait plus atteinte au prestige des Russes que d'autres mesures », estime ainsi David Clark, président de la Russia Foundation, une organisation basée à Londres. En octobre dernier, Yaya Touré avait été la cible de chants racistes lors d'un match disputé au CSKA Moscou. Le milieu de terrain ivoirien de Manchester City avait alors déclaré que ne pas aller au Mondial était une possibilité si les Russes « ne mettaient pas de l'ordre dans leur maison ». Pour protester contre des nouvelles lois jugées discriminatoires prises par le gouvernement de Poutine, de nombreuses organisations gays avaient appelé – sans succès – au boycott des JO d'hiver de Sotchi. Elles ont renouvelé cet appel à l'encontre de Rossya 2018. Plusieurs pétitions en ligne ont été lancées, dont la plus populaire a recueilli 25 000 signatures à ce jour.

LE RESSENTIMENT DES ANGLAIS. Retraité de la politique mais toujours très populaire et médiatique, Daniel Cohn-Bendit est favorable à une telle initiative, du moins en ce qui concerne les qualifications, dont le tirage au sort sera effectué au mois de juillet 2015 *(voir pages 42-43)*. Le leader de la contestation estudiantine lors de Mai 68 estime qu'il faut « émettre un signal fort pour dire qu'il y a une ligne rouge à ne pas franchir ». Les dirigeants du football français sont, eux, plus modérés. Noël Le Graët, le président de la Fédération, estime qu'un « boycott n'aurait pas de sens. Je parle à titre personnel, mais pour moi le sport doit rassembler et il ouvre des portes que n'ouvre pas la politique ». L'idée d'un retrait de la Coupe du monde à la Russie fait aussi son chemin, notamment au Royaume-Uni. Les instances du football britannique se refusent évidemment à tout commentaire sur la question. Mais, lors d'une émission de la BBC, le député travailliste Andy Burnham s'est montré plus loquace. Il a suggéré à la FIFA de « reconsidérer » sa décision d'attribuer le Mondial 2018 aux Russes. Son collègue chargé des Sports au sein du cabinet fantôme du Labor, Clive Efford, lui a fait écho. Il a estimé que la FIFA « se devait de discuter de plans d'urgence dans le cas d'une aggravation de la situation » en Ukraine et en Crimée. En clair, d'avoir une alternative à sa disposition.

L'Angleterre n'a pas oublié son humiliation lors du vote de 2010. Candidate à l'organisation de la Coupe du monde 2018, elle avait été éliminée dès le premier tour après avoir obtenu seulement deux voix sur vingt-deux. Avec treize voix – contre sept à la candidature Espagne-Portugal –, la Russie avait été choisie dès le deuxième tour de scrutin. Plusieurs sujets de Sa Gracieuse Majesté continuent de soupçonner les Russes d'avoir utilisé des arguments plus que contestables pour convaincre le comité exécutif de la FIFA de privilégier leur dossier. Faut-il voir dans toutes ces prises de position l'occasion de se venger de ce camouflet, presque quatre ans plus tard ? Poussé dans ses retranchements par l'humoriste James Corden, David Cameron s'est ainsi récemment souvenu de la journée qui avait précédé le vote du 2 décembre. « Cela a été vingt-quatre heures de lobbying intensif, que le prince William, David Beckham et moi-même faisions ensemble, a-t-il raconté. Nous pensions faire des progrès. Mais je pense que tout ça était, choisissons les mots avec soin, je dirais réglé avant que nous arrivions. » Quelques jours plus tôt, le Premier ministre britannique avait espéré que les instances concernées « voudront examiner les preuves », sous-entendu de l'invalidité du processus de désignation ayant conduit à la victoire des Russes.

LES HUMILIÉS DU VOTE DE 2010 PRÉPARENT LEUR REVANCHE

RICHARD MARTIN

VLADIMIR POUTINE, AVEC ICI (À SA DROITE) VITALI MOUTKO, SON MINISTRE DES SPORTS.

VITALI MOUTKO, ADEPTE DU DOUBLE JEU. Sepp Blatter l'a lui-même reconnu. Ce double vote était « une grossière erreur ». La désignation le même jour et au même endroit des pays hôtes des Coupes du monde 2018 et 2022 a favorisé les arrangements entre amis et entre membres du comité exécutif, à la fois juge et partie. Président de la chambre d'investigation de la commission d'éthique de la FIFA, Michael Garcia enquête depuis plusieurs mois sur les circonstances de la désignation de la Russie et du Qatar pour 2022. Il y a dix jours, il s'est invité au comité exécutif de la FIFA. Il a auditionné les douze membres encore en poste, dont Sepp Blatter et Michel Platini. Selon plusieurs sources, cette intervention surprise a provoqué la colère de plusieurs hauts dignitaires de la FIFA, qui ont milité pour que l'ancien procureur du district de New York soit dessaisi de cette affaire. Parce qu'il serait à la solde des Américains, comme ils l'ont prétendu, ou bien parce qu'ils ont des choses à se reprocher ? La réponse est facile à deviner et pourrait marquer un tournant.

Soutenu par Blatter, déterminé à aller au bout de sa mission et insensible aux manœuvres d'intimidation, Michael Garcia rendra ses conclusions au début de l'automne. Elles pourraient comporter un chapitre sur un certain Vitali Moutko. Ancien président de la Fédération russe, il est aujourd'hui ministre des Sports et très proche de Poutine. Et il a conservé son siège au sein du comité exécutif, d'où un réel risque de conflit d'intérêts. SUITE PAGE 40

« Poutine mise beaucoup sur la Coupe du monde »

Julien Nocetti, chercheur au centre Russie de l'Institut français des relations internationales (IFRI), explique pourquoi le Mondial 2018 est un enjeu majeur pour l'homme fort du Kremlin.

« Il va être intéressant de voir comment la FIFA va réagir face à cette situation. Il est trop tôt pour parler d'éventuelles concessions de Vladimir Poutine. Ce n'est pas son genre de céder. Il cultive une image de dirigeant à poigne, ferme et viril. Si la Russie devait lâcher du lest, ce serait plus tard. Poutine sort des Jeux de Sotchi, qui ont été une réussite pour lui. Si elles intervenaient maintenant, des menaces de boycott ou de sanctions sportives n'auraient pas tellement d'impact. À ce stade de la crise, il faut laisser faire la diplomatie et la politique. Mais si ces menaces se répétaient dans les mois ou les années à venir, elles pourraient obliger Poutine à y réfléchir à deux fois. C'est un enjeu très important pour lui, une question de prestige et d'image positive. Les Russes ont dépensé des sommes colossales dans le *soft power*, dont le sport est le vecteur privilégié. Poutine mise là-dessus pour se démarquer des années 90 et des années Eltsine. Il veut démontrer que la Russie est un pays sain et pas ravagé par l'alcoolisme, même si on est là dans le cliché. Le sport est aussi un accélérateur de cohésion sociale, d'où des investissements dans le foot et dans une écurie de F1 *(NDLR : Marussia)*. Et puis, retirer l'organisation de la Coupe du monde 2018 à la Russie toucherait la fierté nationale. Le sentiment patriotique est très fort en Russie. À un moment ou à un autre, Poutine sera obligé de réagir. » ■ É. C.

LA **CRIMÉE** FAIT SÉCESSION

Les deux clubs phares de la péninsule que sont Tavria et le FC Sébastopol termineront cette saison en Premier League ukrainienne, avant d'intégrer la saison prochaine le Championnat russe. **TEXTE** CONSTANTIN KLETCHEV, À MOSCOU

Il y a encore six mois, on discutait en Russie et en Ukraine du projet d'un Championnat unifié. Du nom des clubs qui auraient pu former la ligue russo-ukrainienne. De la façon de se partager les milliards d'euros promis par Alexeï Miller, le président tout-puissant de Gazprom. Et même de la formule à adopter pour le nouveau tournoi, qui aurait dû débuter avec la saison 2014-15. Toutes ces questions sont désormais privées de sens. Le coup d'État de Moscou et l'annexion de la Crimée ont complètement changé la donne. Depuis la mi-mars, les deux clubs ukrainiens de la péninsule frappent à la porte du Championnat russe, et il est fort probable qu'à partir de la saison prochaine, Simferopol et Sébastopol y rivaliseront avec les Spartak, Dynamo et autres Zénith. Le paysage sportif de la Crimée est aussi aride que les steppes et les montagnes de la partie intérieure de cette presqu'île, où les pluies sont aussi rares que les buts en Serie A. On peut compter les sportifs de haut niveau en athlétisme, tir, lutte et gymnastique sur les doigts d'une seule main, mais les clubs de football font figure d'oasis dans le désert. Pourtant, l'eau, voire l'argent, manquent souvent à Simferopol et Sébastopol, les deux grandes agglomérations criméennes. Le FC Tavria, qui représente Simferopol, la capitale de cette province, n'arrive pas à payer les salaires des joueurs et du staff depuis quatre mois déjà. Pis, Dimitri Firtach, oligarque ukrainien proche de Gazprom et sponsor du club, récemment arrêté en Autriche et libéré après versement d'une caution record de 125 M€, vient de renoncer à financer le club dont le budget annuel – environ 10 M€ – semble pourtant ridicule en rapport de ceux de l'élite russe, qui dépassent les 100 M€. Ce qui n'étonne personne. Il y a quelques années, le transfert de l'international espagnol Diego Tristan avait capoté, les dirigeants du Tavria n'ayant pas réussi à trouver les 250 000 € que constituait le salaire annuel de l'attaquant andalou.

> « LE FOOT UKRAINIEN A VU PASSER QUANTITÉ DE VOYOUS »
> **Alexeï Z, un supporter de Simferopol**

DES FANS D'EXTRÊME DROITE ANTIRUSSES. « Le Tavria a toujours eu des problèmes avec son financement, observe Alexeï Z., un des fondateurs du club des supporters de Simferopol à la fin des années 70 (l'homme a préféré rester anonyme). Depuis 1992 et l'éclatement de l'URSS, l'histoire du football ukrainien de club a vu passer quantité de voyous parmi les dirigeants du Tavria. Des hommes qui nommaient et viraient les entraîneurs à leur gré, au rythme de scandales sans cesse répétés. Il y a quelques années, le Tavria a même été interdit de recrutement. Firtach se fout du football. Le club n'est qu'un jouet pour lui. De ce point de vue, le passage du Tavria dans le Championnat russe nous fera du bien, surtout si le Kremlin désigne un nouveau sponsor pour le club. Mais je crains que le Tavria ne joue plus jamais les Coupes européennes, car la concurrence dans le Championnat russe est beaucoup plus féroce que dans celui de l'Ukraine. De plus, pas mal de supporters veulent que le Tavria reste dans la compétition ukrainienne. Ce qui n'est pas étonnant. Parmi nos fans, il y a une très forte présence d'ultras associés au Secteur Droit (parti de l'extrême droite antirusse). »

Cette saison, le Tavria, premier champion d'Ukraine en 1992 et vainqueur de la Coupe en 2010, se traîne dans les tréfonds du classement, menacé de relégation. Le FC Sébastopol, avec un budget de 15 M€, va mieux, sans prétendre toutefois au titre (depuis 1993, seuls le Dinamo Kiev et le Chakhtior Donetsk ont gagné le Championnat), ni à la qualification pour les Coupes européennes. Il est fort probable que le propriétaire du club, Vadim Novinski, qu'on appelle « l'oligarque ukrainien le plus russe » (bien avant les événements du mois dernier, Novinsky a changé son passeport russe pour un autre ukrainien), arrête lui aussi de financer le FC Sébastopol.

SÉBASTOPOL, ABRI DE LA FLOTTE RUSSE. « Si le Tavria est le club de toute la Crimée, Sébastopol est celui de la ville, poursuit Alexeï Z. Le stade du Tavria possède une capacité de 20 000 places quand celui où joue Sébastopol dépasse à peine les 6 000. Le groupement des supporters y est plus homogène qu'à Simferopol, mais l'influence du Secteur Droit se ressent tout de même. » Et ceci malgré le fait que Sébastopol abrite la base militaire de la flotte russe ! L'histoire du FC Sébastopol, fondé au début de ce siècle, est beaucoup moins fournie que celle du Tavria, qui a joué son premier match dans les années 50. Promu en Premier League ukrainienne en 2010, il a été relégué la saison suivante et n'y est revenu qu'en 2013, tous les promus de L2 ayant refusé la montée ! Si les clubs de Crimée intègrent le Championnat de Russie, ce ne sera pas l'élite, mais son antichambre, la FNL (L2). « Les clubs de FNL disparaissent comme les dinosaures à cause de problèmes financiers, estime Viatcheslav Koloskov, président d'honneur de l'Union de football russe. La solution la plus rationnelle et juste serait donc d'inclure les clubs de Crimée en L2. »

En Russie, l'Union de football attend que tous les problèmes politiques liés au retour de la Crimée au sein du pays dont elle avait fait partie jusqu'en 1954 (avant d'être transférée vers l'Ukraine à la suite d'une décision de Nikita Khrouchtchev, chef de l'État soviétique), soient résolus. Après, il faudra que les instances internationales de football tranchent au sujet de la Crimée. En attendant, le Tavria et le FC Sébastopol continuent à jouer en Championnat d'Ukraine. « J'espère que tout se passera sans bruit, ni poussière (expression russe qui signifie "sans difficultés") », ose le directeur général du Tavria, Alexandre Boitsan. En tout cas, la Russie semble prête à casser sa tirelire pour changer le paysage sportif en Crimée... ■

DIDIER FÈVRE

SIMFEROPOL AVAIT AFFRONTÉ RENNES EN 2008, EN COUPE INTERTOTO.

SÉBASTIEN BOUÉ

POUR LA FIFA DE BLATTER OU L'UEFA D'INFANTINO ET PLATINI, LE CAS RUSSE CONSTITUE UN DOSSIER DÉLICAT, À L'IMAGE DE GAZPROM, LE TRÈS « CHER » PARTENAIRE DES INSTANCES.

SUITE DE LA PAGE 38 « Il n'y a pas de réglementation qui empêche le cumul des responsabilités et d'être en même temps ministre et membre du comité exécutif » a fait savoir la FIFA. L'article 17.1 de ses statuts pourrait malgré tout poser problème. Il précise que « chaque Fédération doit organiser ses affaires de manière indépendante et sans influence d'une partie tierce ». Moutko sera-t-il indépendant des instructions de Poutine lors des discussions au sein de la FIFA concernant la Coupe du monde 2018 ? Respectera-t-il la totale confidentialité à laquelle il est contraint en tant que membre du comité exécutif ? Que fera-t-il si la FIFA adopte des mesures contraires aux ambitions de son pays et de son président ? Il est permis de s'interroger.

LE CAS ÉPINEUX DES CLUBS DE CRIMÉE.

L'annexion de la Crimée par la Russie, sous couvert d'un référendum que seuls le Kremlin et ses alliés les plus proches ont reconnu, pourrait donner un sérieux mal de crâne à la FIFA et à l'UEFA. Les deux Fédérations internationales vont être obligées de prendre des positions tranchées sur un sujet de politique internationale. Elles pourraient avoir des conséquences sur l'organisation de la Coupe du monde 2018. Deux clubs de Premier Liga, la Division 1 ukrainienne, sont basés dans la République autonome de Crimée : Tavria Simferopol et le FC Sébastopol *(voir par ailleurs)*. Ces deux clubs finiront bien la saison de Championnat en Ukraine. Mais ils ont exprimé leur souhait de rejoindre celui de Russie aussi rapidement que possible. L'article 84 des statuts du football mondial est très clair sur ce point : la FIFA doit donner son accord à tout rattachement à un Championnat d'un autre pays, tout comme la Confédération d'appartenance – l'UEFA – et les deux Fédérations concernées. Fort de ses deux casquettes de ministre et de membre éminent de la FIFA, Vitali Moutko a déjà annoncé que tout était réglé. « Le sujet des clubs de Crimée a été discuté lors du comité exécutif des 20 et 21 mars, a-t-il affirmé, péremptoire. Et on m'a informé que c'était une réalité : il y a deux nouveaux clubs en Russie. Cette affaire est désormais du ressort de la Fédération russe et de son Championnat. »

Cette propagande est digne des plus belles heures de l'Union soviétique. Gianni Infantino a tenu un tout autre discours à l'issue du comité exécutif de l'UEFA. « Pour le moment, nous n'avons reçu aucune demande officielle, a affirmé le secrétaire général de l'instance européenne. Le jour où nous serons saisis d'une demande, nous l'étudierons et nous verrons. Mais c'est beaucoup trop tôt pour s'exprimer sur cette question. La situation évolue au jour le jour et nous n'allons pas prendre position car, quoi que nous disions, cela pourrait être mal interprété. » Ces propos expliquent la prudence de l'Union de football de Russie. Elle a fait savoir « qu'elle coordonnera ses activités avec la FIFA, l'UEFA et les autres organisations ». En donnant son blanc-seing à la russification de ces deux clubs, l'UEFA se mettrait en porte-à-faux avec l'immense majorité de ses cinquante-quatre Fédérations membres. Elle se heurterait aussi à l'opposition prévisible et politiquement inéluctable de la Fédération ukrainienne. Cette dernière n'a aucune raison d'avaliser la perte de deux des seize équipes de son Championnat de Première Division. L'idée que l'instance européenne puisse évoquer, dans un délai très court, un déracinement des deux clubs criméens est une vue de l'esprit. Même son de cloche à la FIFA, où l'on souligne qu'aucune requête de transfert de ces

LA FIFA ET L'UEFA VONT DEVOIR CHOISIR ENTRE L'ENVAHI ET L'ENVAHISSEUR

PIERRE LAHALLE

DIDIER FÈVRE

clubs vers un nouveau pays n'a été communiquée, et où l'on indique que « rien ne changera jusqu'à la fin de la saison ».

GAZPROM, UN SPONSOR GÉNÉREUX MAIS ENCOMBRANT. Mais les propos tapageurs de Moutko ne sont pas anodins et n'ont qu'un seul but : faire pression sur les instances du football et les obliger à prendre position. Un inconfortable dilemme pour des gouvernances peu à l'aise face à ce cas de figure. Qui doivent-elles soutenir ? L'envahi ou l'envahisseur, la Russie ou l'Ukraine ? Doivent-elles cautionner une vision « poutinienne » des choses ou bien se ranger derrière la position de l'Europe et des pays occidentaux ? Imaginons que l'UEFA et la FIFA acceptent que Tavria Simferopol et le FC Sébastopol intègrent le Championnat de Russie. Ce serait reconnaître implicitement l'annexion de la Crimée par la Russie et cela provoquerait un tollé international. Certaines Fédérations – la Pologne, les États baltes, la Moldavie, par exemple – se rebelleraient dans l'instant. La perspective de sanctions sportives prendrait un peu plus de consistance, à commencer par celle d'un boycott de la Coupe du monde 2018. Cette hypothèse n'est pas encore ouvertement évoquée en Russie. Mais certains opposants du régime actuel y seraient favorables. À ce sujet, un interlocuteur nous a confié, grinçant : « Si vous évoquiez la question avec Moutko, je crains qu'il oublie aussitôt qu'il parle d'autres langues que le russe. » Fin 2007, le politologue russe Stanislav Belkovski avait affirmé – sans pouvoir en apporter les preuves – que Vladimir Poutine était l'homme le plus riche d'Europe. Selon ses dires, il posséderait 40 milliards de dollars en actions de compagnies présidées par ses amis de Saint-Pétersbourg. Il détiendrait ainsi 4,5 % de Gazprom, géant du gaz et outil industriel à son service. Selon un rapport du BND, les services de renseignement allemands, la 'Ndrangheta calabraise et Cosa Nostra, la mafia sicilienne, SUITE PAGE 41

_Cohn-Bendit

« S'IL Y AVAIT UNE MENACE SIGNIFICATIVE DE BOYCOTT... »

Remonté contre Vladimir Poutine et l'immobilisme de la FIFA, l'agitateur franco-allemand essaie de mobiliser autour de son idée d'un boycott du Mondial russe de 2018.

LAURENT TROUDÉ/L'ÉQUIPE

À soixante-neuf ans, Daniel Cohn-Bendit a pris sa retraite politique même s'il donne encore un coup de main aux têtes de liste Europe Écologie les Verts (EELV) dans leur campagne pour les élections européennes, prévues fin mai. Passionné de sport, l'icône de Mai 68 partira au Brésil durant toute la Coupe du monde pour tourner un documentaire itinérant où il explorera toutes les facettes du foot auriverde. S'il s'est assagi avec le temps, Dany le Rouge a aussi gardé intacte sa capacité à dénoncer et à s'émouvoir. Le 4 mars, sur France Inter, il avait ainsi affirmé à propos de la crise en Crimée : « Une chose peut toucher profondément Poutine : dire que les Européens n'iront pas à la Coupe du monde s'il n'arrête pas. » Une menace qu'il nuance.

« Êtes-vous toujours convaincu qu'une menace de boycott de la Coupe du monde 2018 peut régler les choses ou faire reculer Vladimir Poutine ?

C'est toujours la même chose. Les politiques ne peuvent pas obliger les Fédérations à agir car c'est interdit par les règlements de la FIFA. Il faudrait que les vingt-huit membres de l'Union européenne parviennent vraiment à se mettre d'accord. Il pourrait alors y avoir un mouvement de société pour faire savoir à la Fédération internationale que l'on devrait envisager un boycott des matches de qualification pour 2018 *(dont le tirage au sort est prévu le 25 juillet 2015)*.

Début mars, sur France Inter, vous aviez été plus loin et souhaité que « Poutine soit seul dans les stades » lors de cette compétition...

Je rêve, je l'avoue... Si les vingt-huit ne participaient pas aux matches de qualification et si on arrivait à entraîner d'autres pays non européens, d'Amérique latine ou autres, la Coupe du monde perdrait de sa signification. On a vu comment Poutine a instrumentalisé les Jeux Olympiques de Sotchi avec la complaisance du Comité olympique international pour ses affaires.

« LA COUPE DU MONDE N'A PAS LIEU AU BRÉSIL MAIS EN "FIFALAND" »

Justement, le monde du sport n'a pas été très réactif lors de ces Jeux, alors que la Russie était déjà critiquée pour son peu de respect des droits de l'homme et son absence de tolérance pour les minorités sexuelles.

À Sotchi, les sportifs se sont complètement assujettis à Poutine. Le président du CIO, M. Thomas Bach, n'a pas cessé de lui faire des mamours et de dire : "C'est formidable, on assiste aux Jeux les plus extraordinaires..." Quand on pense que ces JO ont coûté plus de cinquante milliards d'euros, contre trois milliards pour ceux de Vancouver quatre ans plus tôt ! On est dans la folie des grandeurs. Si le monde sportif continue à ne pas faire attention, il va se ridiculiser. On voit bien que la Coupe du monde de foot a aussi pris une dimension complètement démente.

Vous faites référence au Brésil, qui a déjà dépensé plus de onze milliards d'euros pour accueillir le prochain rendez-vous mondial ?

Pour 2014, le problème c'est surtout que cette compétition n'a pas lieu au Brésil mais en "FIFALand", comme me l'a dit quelqu'un que j'ai

rencontré sur place. La FIFA occupe un pays. Les habituels petits vendeurs de maillots et autres sont exclus et doivent rester à deux kilomètres de là. C'est la FIFA qui empoche des millions et des millions, pour ne pas dire des milliards. On change peut-être de sujet. Mais ce rappel prouve que l'on ne s'est pas assez posé de questions quant aux pouvoirs que s'arroge la FIFA pendant une Coupe du monde.

Elle pourrait décider d'exclure la Russie. Cela avait été le cas pour la Yougoslavie, alors en pleine guerre des Balkans. Elle n'avait pu participer ni à l'Euro 92, ni aux qualifications pour la Coupe du monde 94.

C'est l'une des difficultés. Ces exclusions faisaient suite à une résolution de l'ONU. Il paraît difficile que ce soit le cas aujourd'hui puisqu'il y aurait tout de suite un veto de la Russie au Conseil de sécurité.

La FIFA n'a de toute façon jamais été très regardante sur la nature des régimes politiques en place. En 1978, le Mundial a eu lieu en Argentine, pays aux mains d'une dictature militaire...

C'est exact. Quand j'ai lancé cette idée de boycott, c'était justement pour que la société civile du football se mobilise. Ce qui se passe en Ukraine dépasse le cadre de la violation des droits de l'homme. La FIFA ne réagira que s'il y a une véritable mobilisation citoyenne.

Il faut que la communauté internationale fasse pression ?

Je crois que s'il y avait une véritable menace significative et crédible de boycott, cela participerait de l'isolement de la Russie et de Poutine. On a le temps d'ici au tirage au sort. On va voir comment les choses évoluent en Ukraine. Il faut émettre un signal pour dire qu'il y a une ligne rouge à ne pas franchir. Si, par exemple, Poutine occupait l'est de l'Ukraine, je ne vois pas comment on pourrait ensuite organiser une Coupe du monde en Russie. Mais je ne crois pas qu'il le fera...

Le football et les footballeurs n'ont pas pour habitude d'être très revendicatifs et de se mêler du sort du monde...

Oui, et c'est un des problèmes. On est dans une spirale tellement folle de l'argent que l'on ne sait plus comment en sortir. J'attends de savoir ce que va faire l'UEFA au niveau du Paris-Saint-Germain dans l'application du fair-play financier *(NDLR : qui oblige un club à ne pas dépenser plus d'argent qu'il n'en génère)*. Le PSG croit qu'il peut passer comme ça entre les gouttes, cela m'étonne de sa part...

« LE MONDE DU FOOTBALL, LES BLATTER ET COMPAGNIE ONT TROP DE POUVOIR »

Mais les Qataris ont beaucoup d'argent et ils sont aussi de bons clients des instances internationales. Ils leur achètent les droits audiovisuels des grandes compétitions.

C'est le scandale d'après. La Coupe du monde au Qatar en 2022, c'est tellement aberrant. Le grand problème, c'est celui-là. Le football d'aujourd'hui n'a qu'une devise : l'argent n'a pas d'odeur. Et si le rouble est là, en 2018, on s'en fout dans quelle situation peut bien se trouver le pays où on organise une compétition internationale. Personne n'essaye de remettre en cause le comportement de la FIFA. On a perdu d'avance.

La FIFA et l'UEFA sont toutes deux partenaires de Gazprom, le géant du gaz russe, c'est aussi un problème, non ?

Oui, Gazprom, c'est Poutine. Mais il n'y a aucune restriction politique ou morale à l'intérieur de la FIFA et même de l'UEFA. On en arrive à penser qu'il est impossible que cela fonctionne autrement et à se convaincre que c'est le prix à payer pour la marchandisation du football. C'est cher, c'est vrai. Mais franchement, vous croyez que ceux qui veulent regarder la Coupe du monde se soucient de Gazprom ? Ils s'en moquent et cela ne les choque pas. Quand on sait que l'ancien chancelier allemand Gerhard Schröder est lui-même salarié de cette société...

Vous croyez qu'on peut en arriver à un boycott de la Coupe du monde en Russie ou à une exclusion de la Fédération russe par la FIFA ?

Je ne crois pas qu'on en arrivera à un boycott. Le monde du football, les Blatter *(le président de la FIFA)* et compagnie ont trop de pouvoir. Jamais ils ne mettront en péril leur existence même. Il faut voir l'évolution des choses en Ukraine et dans l'est du pays pour savoir ce que nous allons faire et ce pourquoi nous allons militer. On avisera dans les mois qui viennent... » ■ É. C.

DISPUTÉE AU MEXIQUE, LA COUPE DU MONDE 1986 DEVAIT À L'ORIGINE SE TENIR EN COLOMBIE.

BOUTROUX - LEGROS - PICHON - L'ÉQUIPE

SUITE DE LA PAGE 41

posséderaient également 3 % des actions de Gazprom. Cette société aux multiples ramifications est un généreux mais encombrant partenaire du football européen et mondial. Depuis juillet 2012, il est sponsor officiel de la Ligue des champions et de la Supercoupe de l'UEFA. En septembre 2013, Blatter et Poutine ont paraphé un contrat qui permet à Gazprom d'intégrer le cercle des annonceurs majeurs de la FIFA pour une période allant de début 2015 à fin 2018 et couvrant donc la période de la Coupe du monde. Le montant du ticket d'entrée s'élèverait à – au moins – 25 millions de dollars par an. Gazprom a aussi noué des liens privilégiés avec l'Allemagne. En 2005, trois semaines après avoir cédé sa place à Angela Merkel, Gerhard Schröder a été nommé président du conseil de surveillance d'un consortium mis en place pour la construction d'un gazoduc entre l'Allemagne et la Russie sous la mer Baltique. Un projet cher à Poutine et très profitable aux intérêts de Gazprom. À l'été 2012, Franz Beckenbauer est, lui, devenu l'un des ambassadeurs grassement rémunérés de cet empire énergétique qui contribue à hauteur de 20 % aux recettes de l'État russe. L'inoxydable icône du football allemand a été membre du comité exécutif de la FIFA et il s'est glissé dans l'isoloir lors du vote du 2 décembre 2010.

LA FIFA N'EST JAMAIS REVENUE SUR UNE ATTRIBUTION.

Depuis 2007, la flamme bleue du mastodonte gazier orne le maillot de Schalke 04. Le contrat court jusqu'en 2017 et il rapporte entre 15 et 20 M€ annuels au club de la Ruhr. Vladimir Poutine vient régulièrement assister à des matches de Bundesliga à la Veltins-Arena. Il est très ami avec Clemens Tönnies, le président du club de ce quartier de Gelsenkirchen. En 2011, il lui avait même ordonné de tout faire pour conserver Manuel Neuer, finalement parti au Bayern malgré une très belle offre de revalorisation salariale, à 10 M€ brut par an. Outre-Rhin, de plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer cette proximité dérangeante et déplacée au vu de la situation en Crimée. « À l'avenir, il serait souhaitable et judicieux que les sponsors viennent exclusivement de régions où règnent la paix et la liberté », a fait savoir Frieder Janaszik, le président de l'un des plus importants clubs de supporters de 04. « En tant que fan de Schalke et en tant que citoyen, on se sent bafoué, a confié, de son côté, Alexander Graf Lambsdorff, le président du Parti libéral-démocrate au Parlement européen.

Sous la pression médiatique, politique et populaire, face à la gravité des événements, au nom de l'éthique et pour s'exonérer de tout soupçon de conflit d'intérêts, la FIFA osera-t-elle mettre en garde la Russie ? Si besoin, ira-t-elle jusqu'à lui retirer l'organisation de sa compétition la plus prestigieuse ? Il n'y a aucun précédent*. Le comité exécutif ou le congrès pourraient être habilités à prendre une telle mesure dont l'éventualité ne figure même pas dans les statuts. Il y a quelques jours, Michel Platini a fait allusion aux protestations contre l'organisation de matches de l'Euro 2012 en Ukraine, pays alors dirigé d'une main de fer par Viktor Ianoukovitch. « Mais lors de la finale, il m'a semblé voir le Premier ministre italien et le Premier ministre espagnol », a ironisé le président de l'UEFA. Cette fois, le contexte actuel incite à plus de nuances. ■ É. C. ET PH. A. (AVEC ALEXIS MENUGE)

** En 1983, la Colombie, qui devait organiser la Coupe du monde 1986, avait elle-même jeté l'éponge pour des raisons financières. La FIFA attribua alors la compétition au Mexique.*

CHELSEA

TROIS ARMES OFFENSIVES

Dans le 4-2-3-1 de José Mourinho, le trio Willian-Oscar-Hazard réu l'intensité, l'efficacité et la verticalité voulues dans les phases de tr

Le Chelsea de José Mourinho se moque pas mal d'avoir le ballon. Chez lui, il s'agit même souvent d'une stratégie délibérée. On l'a vu récemment à Manchester City, où il a gagné 1-0 avec une possession de 35 % et moins de 200 passes réussies. On l'a vérifié encore contre Galatasaray en huitièmes de finale de Ligue des champions, où un petit 46 % sur l'ensemble des deux manches et une occupation du terrain partagée moitié-moitié lui ont suffi pour piéger son adversaire. Les Londoniens ont en effet d'autres priorités dans le jeu. D'abord, bien défendre, ne jamais se déséquilibrer et surtout verrouiller à double tour toute la zone axiale, notamment devant la surface, là où la plupart des frappes et des passes décisives dangereuses sont déclenchées. Ensuite, presser, mais pas n'importe comment. Jacques Crevoisier, ancien adjoint de Gérard Houllier à Liverpool et consultant aujourd'hui à Canal+, dit : « L'idée de Chelsea, c'est de presser tout de suite et de récupérer haut pour empêcher la première relance, forcer la passe en retrait ou, au contraire, la passe longue, sur lesquelles Cahill, Terry et David Luiz se régalent. Maintenant, s'il y a danger immédiat, alors l'équipe recule aussitôt et reconstitue très vite un bloc compact. » Dernière préoccupation majeure de son entraîneur : verticaliser le jeu et mettre un maximum d'intensité et de vitesse dans les phases de transition défense-attaque, une qualité essentielle lorsqu'on joue avec une charnière centrale Cahill-Terry pas spécialement rapide et une équipe logiquement positionnée assez bas pour ne pas laisser d'espaces dans son dos. Dans l'animation offensive de son 4-2-3-1, Mourinho a donc besoin de milieux offensifs dynamiques, disciplinés, avec un gros volume de jeu, surtout sur les côtés, mais capables aussi de prendre l'espace, de trouver rapidement des bons angles de passes et de venir à la finition. Son trio favori ? Willian, Oscar et Hazard, trois joueurs ultra-vifs qui dézonent et permutent en permanence. Et comme solution de rechange, Schürrle, ou comme option plus défensive côté droit, Ramires. ■

Le positionnement moyen de Chelsea contre Galatasaray*

*Huitième de finale retour de C1 (2-0).

WILLIAN L'ACCÉLÉRATEUR

AU CHAKHTIOR DONETSK, il jouait côté gauche. Mircea Lucescu, son entraîneur de 2007 à 2012, persiste d'ailleurs à penser que « c'est son meilleur poste », car, dit-il, « il peut alors rentrer sur son pied droit. Maintenant, avec Hazard, il a dû s'adapter. Mais comme c'est un joueur intelligent et qu'il a les deux pieds, ça ne lui a posé aucun souci. » À Chelsea, il évolue donc à droite, où son volume de courses, son énergie, sa capacité à la fois à défendre et attaquer, sa discipline dans le replacement et son travail à la récupération correspondent bien au style de Mourinho. « Il est toujours en mouvement, toujours disponible, et il est autant à l'aise dans une équipe qui privilégie les attaques placées, la maîtrise collective ou la conservation de balle, comme le fait le Chakhtior, que pour jouer en contre et sur la vitesse comme à Chelsea. » Son principal point fort, toutefois ? « Le changement de rythme, répond sans hésitation son ancien coach. Sa qualité première, en effet, ce n'est pas tant sa vitesse que sa capacité, balle au pied, à s'arrêter, repartir, se retourner et changer brusquement la direction du jeu ou le tempo. Il n'y a rien de tel pour mettre en difficulté l'adversaire. » Il ajoute : « Ce n'est pas un joueur de surface, mais un joueur de dernière passe et un milieu très technique qui sait bien attaquer les espaces, exploiter les zones libres ou éliminer en un contre un. » Même si ses stats, buts et passes décisives confondus, sont loin d'être exceptionnelles cette saison, son jeu offre cependant peu de déchets et son travail invisible n'a pas de prix. Des trois milieux offensifs de Chelsea, c'est en tout cas le plus performant dans les interceptions, les tacles et les centres. Et, avec déjà 64 matches de Coupe d'Europe au compteur, dont 37 en Ligue des champions (« Je l'ai fait débuter à dix-neuf ans, contre le Milan AC », se souvient Lucescu), c'est aussi le plus expérimenté. « Ça lui permet aujourd'hui d'avoir une bonne réflexion sur le jeu. Et notamment de savoir quand, comment et à qui donner le ballon. » ■

RICHARD MARTIN

Willian

Contre Galatasaray

SES STATS 2013-14
EN CHAMPIONNAT ET EN LIGUE DES CHAMPIONS

27 MATCHES
2 buts, 3 passes décisives, 52 ballons touchés par match, 35 passes par match
85 % passes réussies

opta

POUR MIEUX CONTRER

nit toutes les qualités pour donner au jeu de Chelsea
ansition. **PAR** PATRICK URBINI

OSCAR LE PASSEUR

À VINGT-DEUX ANS, il sera le leader de jeu du Brésil à la Coupe du monde et, comme avec la Seleçao, Mourinho l'utilise dans l'axe, derrière la pointe. Pas comme Roberto Di Matteo et Rafael Benitez, donc, qui le préféraient la saison passée dans un couloir ou même parfois plus bas. Sans doute parce qu'Oscar sait également gratter les ballons dans les pieds adverses, « l'un de mes points forts », dit-il, presser et harceler le porteur aussi bien qu'un numéro 6, pour vite ensuite se projeter vers l'avant. Son style est beaucoup plus agressif, en effet, que son gabarit le laisse croire, son rayon d'action plus vaste et son coffre plus important (« Je ne suis jamais fatigué », avoue-t-il), mais ce sont pourtant sa qualité technique, sa gestuelle, son inventivité, sa faculté à bien protéger le ballon, à se dégager du marquage, à changer de direction ou à voir à l'opposé, qui sautent aux yeux en le regardant jouer. « Ses orientations de jeu, sa prise de balle et sa qualité de contrôle sont très bonnes, explique Jacques Crevoisier. Dès qu'on le trouve, ça lui permet ainsi de vite déséquilibrer l'adversaire et d'offrir tout de suite des possibilités très intéressantes. Soit pour l'attaquant axial, Eto'o ou Fernando Torres, soit pour les deux milieux excentrés qui viennent à l'intérieur du jeu. Car, là où il fait la différence, c'est d'abord par sa qualité de passe et sa technique. En revanche, il n'élimine pas dans les un contre un avec la même facilité qu'Hazard ou Willian *(à peine 39 % de dribbles réussis)*. C'est davantage un lien entre le bloc défensif et l'attaque. » S'il ne cadre qu'un peu plus de 40 % de ses frappes, il n'est pas mal non plus dans le dernier geste (dans l'équipe, seul Hazard a marqué plus de buts que lui cette saison, toutes compétitions confondues) et, sur les attaques placées, son flair a aussi son utilité par moments. « Dans les petits intervalles, dit encore Crevoisier, c'est quelqu'un qui voit vite et qui joue juste. Chelsea a beau être très fort dans ce domaine, il ne fait pas non plus que contrer. » ■

RICHARD MARTIN

HAZARD LE DÉSTABILISATEUR

L'ANCIEN LILLOIS n'a pas changé : c'est juste le même joueur, mais à un autre niveau, en plus décisif, plus constant, plus mature et, donc, en plus confiant. Ses stats de la saison définissent bien d'ailleurs son profil, son poids et sa place désormais dans le circuit préférentiel de l'équipe. « C'est le diamant de Chelsea, affirme ainsi Jacques Crevoisier. Celui qui ouvre les défenses et crée le décalage à un moment donné. Celui qui finit toujours par trouver la solution et faire jaillir l'étincelle, surtout lorsque le match est bloqué. Dès qu'il est face au jeu avec le ballon et qu'il a un peu d'espace, il y a danger. » Et lorsqu'il en a un peu moins, son explosivité naturelle, sa puissance de jambes, sa vitesse balle au pied, sa capacité à provoquer et éliminer, et sa qualité de dribbles (60 % de réussite) font le reste pour s'en créer et déstabiliser l'adversaire. « À la sortie de son dribble, note ainsi Crevoisier, soit il enchaîne rapidement par une frappe, soit par une passe qui élimine une ligne ou un adversaire. La variété de son jeu et de ses crochets, notamment, est très impressionnante. Quand il est sur son côté gauche, il peut aussi bien déborder extérieur que rentrer intérieur, passer en force ou en finesse, frapper, centrer, donner ou renverser de l'autre côté. » Son pourcentage de tirs cadrés (près de 60 %), son nombre de passes dans les trente derniers mètres arrivées à destination (81 %) ne disent pas tout non plus de son jeu et de sa justesse. Hazard sait mettre aussi beaucoup d'intensité dans tout ce qu'il entreprend. De tous les milieux offensifs de Chelsea, il est d'ailleurs le plus performant à la récupération et dans les duels. « Quand il faut défendre, travailler pour l'équipe, presser, répéter les efforts et les contre-efforts, ajoute le consultant de Canal+, il est là aussi. » Car, avec Mourinho, la règle n'est pas négociable : un joueur, aussi créatif et efficace soit-il à la finition ou dans l'avant-dernier geste, doit toujours être un joueur d'équipe avant tout. ■

PIERRE LANDALLE

Oscar

SES STATS 2013-14
EN CHAMPIONNAT ET EN LIGUE DES CHAMPIONS

38 MATCHES
9 buts, 6 passes décisives, 52 ballons touchés par match, 44 passes par match
82 % passes réussies

Contre Galatasaray

opta

Hazard

SES STATS 2013-14
EN CHAMPIONNAT ET EN LIGUE DES CHAMPIONS

38 MATCHES
15 buts, 7 passes décisives, 67 ballons touchés par match, 44 passes par match
84 % passes réussies

Contre Galatasaray

opta

GLASGOW RANGERS

À LA VIE, À LA MORT

Tombés en Quatrième Division en 2012, les Glasgow Rangers entament depuis leur remontée vers l'élite. Assurés d'évoluer au deuxième échelon national la saison prochaine, ils peuvent compter sur le soutien sans faille de leurs supporters qui ont permis au club de survivre.

TEXTE ROMAIN POUJAUD, À GLASGOW

Ses yeux rougis trahissent une tristesse qu'il ne souhaitait pas afficher. Après seulement cinq minutes de trajet vers le centre d'entraînement de Murray Park, Igor, chauffeur de taxi et citoyen de Glasgow depuis près de vingt ans, lâche ce qu'il a sur le cœur. « Les Rangers n'auraient jamais dû évoluer en Troisième Division. C'est la faute de nos dirigeants, tous aussi pitoyables les uns que les autres. Les Gers ressemblent aujourd'hui à un club de chez vous des années 90 du sud de la France. Oui, le Marseille de Bernard Tapie, c'est ça ! Il y a beaucoup de ressemblances. Nous aussi, on a connu nos heures de gloire. Puis nos dirigeants ont coulé le club. C'est malheureux de confier notre amour à des bandits. Quelle tristesse ! »

Rétrogradés au quatrième échelon national en 2012 à cause d'une dette évaluée à 166 millions d'euros, les Light Blues sont déjà assurés d'évoluer en Deuxième Division la saison prochaine. Une remontée durant laquelle le club a toujours pu compter sur un public de passionnés. « Nous sommes constamment au soutien de notre équipe même lorsqu'elle joue contre des petits clubs, explique Luke, un New-Yorkais qui vit depuis dix ans à Glasgow et ne rate pas un match de son équipe favorite. C'est incroyable de voir 40 000 personnes à Ibrox pour un match de Troisième Division d'Écosse. Citez-moi un autre club dans le monde comme le nôtre. Il n'y en a pas ! Ça n'existe pas ! »

TOUJOURS DÉFICITAIRE ET ENDETTÉ. La fidélité est le trait de caractère commun aux fans des Gers toutes générations confondues. Cette saison, ils sont 43 000 en moyenne à s'asseoir dans les travées de l'Ibrox Stadium et plus de 2 000 entassés toutes les deux semaines dans des bus cheminant vers les stades champêtres de Troisième Division. Une preuve que l'enthousiasme pour les Rangers ne s'est jamais envolé malgré les déboires. John, soixante-quinze ans, n'aurait raté pour rien au monde le quart de finale de Coupe d'Écosse contre les Albion Rovers début mars (1-1, 2-0). « Peu importe la division ou le niveau de l'équipe. Nous supportons le club quoi qu'il arrive. Les Rangers sont dans mon sang. C'est une véritable famille. J'y amène mon fils et maintenant mon petit-fils. »

Comme dans toute bonne famille, des disputes éclatent au fil des années. Celle que les supporters vivent actuellement avec leurs dirigeants est loin d'être terminée. Les présidents passent et les escrocs demeurent. David Murray, aux commandes de 1988 à 2011, a été poussé dehors par la Lloyd's, banque du club, après avoir été accusé de s'affranchir des lois pour rétribuer ses joueurs. Craig Whyte, mystérieux homme d'affaires écossais, a ensuite racheté le club pour finalement l'endetter et le placer sous redressement judiciaire. Les Glasgow Rangers sont aujourd'hui dirigés par David Somers, mais le club a perdu 17 millions d'euros la saison passée et doit toujours plus d'un million au fisc britannique. « Nous restons le meilleur club d'Écosse, loin devant le Celtic, affirme Kenny, la trentaine, une pinte à la main. Nous sommes loyaux, mais nous voulons que les actionnaires reconnaissent notre investissement. Il faut qu'ils arrêtent de nous voir comme des porte-monnaie ! »

Car si le club évolue toujours dans le milieu professionnel, il le doit en grande partie à ses supporters. Le public d'Ibrox est une manne financière non négligeable pour l'équipe dirigeante. Les 38 000 abonnements de la saison dernière ont généré pas moins de 8 millions d'euros. Michael Grant, journaliste au *Herald Scotland*, souligne le poids des fans dans la destinée du club. « Le soutien des fans est déterminant, car les revenus du club proviennent essentiellement des supporters et de la billetterie. Des millions de pounds rentrent dans les caisses du club lorsqu'il vend ses abonnements en avril, mai, juin. Les fans sont indispensables, car les Rangers n'ont pas réellement d'autres rentrées d'argent. »

> « ON RETOMBE DANS LE KICK AND RUSH ET C'EST PARFOIS ENNUYEUX »
> **Sébastien Faure, défenseur des Rangers**

UNE POPULARITÉ INTACTE DANS LE MONDE ENTIER. Sébastien Faure est arrivé chez les Rangers à l'été 2012. Le défenseur formé à l'Olympique Lyonnais a choisi de quitter son cocon familial pour tenter l'expérience écossaise à seulement vingt et un ans. Il avait pourtant tout pour réussir en France. Champion d'Europe U19 avec l'équipe de France des Clément Grenier et Antoine Griezmann, Faure n'a pas eu la confiance de Rémi Garde chez les Gones. Il s'est alors exilé en Quatrième Division écossaise mais ne regrette en rien sa décision. « Ça peut paraître bizarre de l'extérieur, mais tout se passe très bien même si au début je partais un peu dans l'inconnu. C'est un club énorme, connu dans le monde entier, avec un public de connaisseurs. On ne s'en rend pas compte en France, mais les Rangers sont ultrapopulaires. » Les associations de supporters pullulent aux quatre coins du globe. Certains n'hésitent pas à voyager jusqu'à Glasgow dans l'unique but d'assister à une rencontre des Gers. Paul et Mike appartiennent à cette catégorie de fans. « Je suis parti de Cape Town en Afrique du Sud il y a deux jours, indique Paul devant la boutique officielle du club. J'ai fait tout le chemin pour venir ici à Ibrox et suivre cette rencontre des Rangers en Coupe d'Écosse. Mon ami Mike est australien, lui aussi est venu de loin pour vivre ça de l'intérieur.

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

43 000 FANS EN MOYENNE À L'IBROX STADIUM ET PLUS DE 2 000 FIDÈLES À SUIVRE LES RANGERS DANS LEURS DÉPLACEMENTS VERS LES STADES CHAMPÊTRES DE TROISIÈME DIVISION.

Et après le match, nous irons boire des bières avec les supporters. » Les Rangers ont été rétrogradés en Quatrième Division à l'issue d'un vote réunissant les trente clubs professionnels écossais. Vingt-cinq d'entre eux ont souhaité leur descente en avançant le devoir d'exemplarité. Exit les Rangers, et place aux ambitieux pour se hisser à la deuxième place derrière l'inatteignable Celtic, rival honni des Gers. Mais on n'efface pas facilement une équipe aussi populaire que les Glasgow Rangers et ses 54 titres de champion. Les médias s'intéressent toujours autant au mythe, qu'il évolue en Première ou en Quatrième Division. « Les journaux, les chaînes de télévision, les radios parlent des Rangers, souligne Michael Grant. Le club reste très important en Écosse, la popularité de l'équipe ne retombe pas. La BBC a un accord pour une diffusion hebdomadaire avec magazine, reportage, résumé, etc. Les Rangers feront toujours une meilleure audience que des clubs comme Dundee United ou Aberdeen. Personne ne pourra rien y changer. »

« LES RANGERS SONT DANS MON SANG. J'Y AMÈNE MON FILS ET MON PETIT-FILS »
John, soixante-quinze ans, supporter

RAS-LE-BOL DE CES DIRIGEANTS INCAPABLES. Seule ombre au tableau, l'ambiance d'Ibrox, bien différente d'il y a encore quelques années. Le niveau de jeu s'est considérablement détérioré, les équipes adverses ne cherchent pas à construire et s'adonnent au bon vieux kick and rush, marque de fabrique du football écossais. « Il y a des équipes qui essaient de jouer au foot surtout en première mi-temps, explique Sébastien Faure. Mais il y a aussi beaucoup d'équipes plus limitées qui pratiquent un jeu direct du numéro 5 vers le numéro 9. Là, on retombe dans le kick and rush, et c'est parfois ennuyeux. » Les supporters ne sont pas dupes, ils se montrent beaucoup plus exigeants avec leurs joueurs bien supérieurs à leurs adversaires. Luke est un abonné, toujours aussi passionné, même si parfois la lassitude le gagne lors des matches de Troisième Division.

« L'ambiance dans le stade n'est pas bonne en ce moment car le public en a un peu marre de ce qui se passe ici. Le club a été rétrogradé pour des raisons financières et nous en avons ras-le-bol des dirigeants. Nous voulons voir les Rangers au plus haut niveau. »

Le haut niveau, Ally McCoist, le manager, l'a bien connu. Ancien attaquant vedette du club avec plus de 400 matches entre 1983 et 1998, il a choisi de rester à la tête de l'équipe malgré la descente. Baisse de salaire, vente de ses meilleurs joueurs, il a accepté de repartir de zéro. Car il sait qu'il sera toujours soutenu, quoi qu'il arrive. « C'est magique ici ! Nos supporters sont magnifiques, vraiment magnifiques ! On a vendu environ 70 000 abonnements lors des deux dernières saisons, ça vous laisse imaginer à quel point ils sont passionnés et nous soutiennent. Nous sommes tellement chanceux de les avoir. » Assurés de remonter en Deuxième Division, les Rangers sont encore qualifiés en Coupe d'Écosse où ils s'apprêtent à jouer les demi-finales, le 12 avril, contre Dundee United. Le mélange entre les anciens comme le capitaine Lee McCulloch ou le latéral international Lee Wallace et les jeunes pousses fonctionne à merveille. L'objectif de retrouver la Scottish Premiership en 2015 est plus que jamais d'actualité. Enfin une bonne nouvelle pour un football écossais sur le déclin et sevré depuis deux ans des joutes du Old Firm. ■

Magath POMPIER DE PARI

À soixante ans, l'entraîneur allemand doit relever le défi le plus difficile de sa carrière : sauver Fulham, dernier de Premier League, de la relégation.

Felix Magath n'est pas content. Après la raclée subie à Manchester face à City (5-0) il y a dix jours, il a même traîné ses hommes plus bas que terre, leur reprochant leur manque de combativité. Plus bas que terre, les joueurs de Fulham le sont déjà, eux qui pointent à la dernière place de Premier League. Le Championship (L2), qu'ils ont quitté il y a treize ans, les guette. Pour éviter de plonger, le club des rives de la Tamise a été chercher il y a un mois Felix Magath, en lieu et place de René Meulensteen, lequel avait succédé cet hiver à Martin Jol. Un sacré pari pour ce pompier qui attendait de sortir sa grande échelle depuis bientôt deux ans et son licenciement de Wolfsburg, qu'il avait sauvé de la relégation quelques mois plus tôt.

« MON OBJECTIF EST DE M'ÉTABLIR EN PREMIER LEAGUE »

UNE RÉPUTATION SULFUREUSE. Depuis bientôt vingt ans qu'il sévit sur les bancs allemands (respectivement à Hambourg, Nuremberg, Brême, à l'Eintracht Francfort, Stuttgart, au Bayern, à Wolfsburg, Schalke 04 et à nouveau à Wolfsburg), l'homme a sa réputation. Sulfureuse. En Allemagne, il lui est reproché d'avoir négocié avec les dirigeants du club londonien dans le dos de ceux de Hambourg. Magath avait souhaité prendre le pouvoir en tant que technicien et manager général pour tenter de sortir de l'impasse son club de toujours (avec lequel il a été champion d'Europe en 1983), avant d'y briguer la présidence cet été si les Hambourgeois parvenaient à conserver leur place parmi l'élite. Sentant que les membres du conseil de surveillance du HSV ne souhaitaient pas son retour, il a répondu favorablement aux sollicitations de Shahid Khan, le propriétaire de Fulham, qui le courtisait depuis longtemps. Le successeur de Mohamed al-Fayed apprécie ses méthodes disciplinaires, qui préludèrent aux deux titres de champion du Bayern (2005 et 2006) et surtout à celui de Wolfsburg (2009). En deux mois et demi, Meulensteen avait permis aux Cottagers de produire un jeu plus attractif, sans les sortir de la crise sportive. Malgré l'ampleur de la tâche, Magath s'avoue ravi de découvrir un Championnat qu'il a toujours apprécié. C'est en tout cas ce qu'il nous a confié : « Fulham est un club typiquement anglais, avec des infrastructures fantastiques. Tout est parfait et très professionnel. Je suis comblé », avoue celui qui a retrouvé trois de ses anciens joueurs : Lewis Holtby, avec qui il avait travaillé du côté de Schalke, mais aussi Ashkan Dejagah et Sascha Riether, qu'il a connu à Wolfsburg.

FELIX MAGATH EN EST CONVAINCU : IL PARVIENDRA À ASSURER LE MAINTIEN DE FULHAM, COMME IL L'A DÉJÀ FAIT, PAR EXEMPLE, AVEC WOLFSBURG.

CHRISTIAN LIEWIG/L'ÉQUIPE

« ICI, LE FOOT EST AUTHENTIQUE. » « Ce que j'adore ici, c'est l'atmosphère dans les stades. Elle est extraordinaire. Tout se concentre autour du foot. Avant le coup d'envoi, il n'y a pas de manifestations liées au marketing comme dans d'autres pays. C'est authentique. Et c'est comme cela que je conçois le football. » Après avoir exercé uniquement dans son pays natal, Magath a rapidement remarqué des différences notoires entre la Premier League et la Bundesliga. « Ici, les arbitres ne sifflent pas lorsqu'il y a contact dans les duels, au contraire de ce qui se passe en Bundesliga. C'est beaucoup plus agréable. Le jeu en devient plus fluide et plus attractif. Avec les buts, les duels sont ce qu'il y a de plus important dans le foot. » Réputé pour utiliser des medecine-balls à ses entraînements, le technicien allemand les a pour le moment laissés dans ses cartons, préférant offrir à ses joueurs la possibilité de s'exprimer uniquement avec le ballon, sans remettre le couvert au niveau de la préparation physique. « Si à l'heure d'entamer la dernière ligne droite, mes joueurs ne sont pas affûtés, c'est que le travail a été mal fait. Mais j'ai déjà constaté qu'ils étaient au point et qu'ils manquaient simplement de confiance. » Depuis son premier jour dans la capitale anglaise, il a souvent répété : « Je déteste perdre. » Un état d'esprit qu'il tente d'insuffler à ses joueurs, malgré ses limites avec la langue locale. « J'ai encore besoin de temps avant de pouvoir m'exprimer de façon fluide, car cela faisait plusieurs décennies que je n'avais plus parlé anglais. » En cas de descente, Magath prévoit néanmoins de poursuivre l'aventure à Fulham, son contrat, qui court jusqu'en juin 2015, restant associé au Championship. Le natif d'Aschaffenburg reste cependant optimiste sur les chances de maintien : « Je suis non seulement convaincu que nous allons assurer notre maintien, mais aussi que la saison prochaine, nous aurons les moyens et le potentiel pour tenir tête aux ténors du Championnat. Mon objectif est de m'établir en Premier League. » D'ici là, il mise surtout sur les réceptions d'Everton, Norwich, Hull et Crystal Palace pour gagner son pari. Pas gagné. ■ ALEXIS MENUGE

SÉBASTIEN BOUÉ

DIEGO COSTA A INSCRIT SON VINGT-CINQUIÈME BUT EN TRENTE MATCHES DE LIGA.

ATLETICO MADRID
UN MORAL EN BÉTON

C'était un test, un examen de passage. En s'imposant (2-1) ce week-end à San Mames face à Bilbao, l'Atletico s'est offert le droit de croire à son destin national avant d'aborder son quart de finale de Ligue des champions, ce mardi, face... au Barça. Lequel Barça, deuxième à un point en Liga, est désormais son plus sérieux rival pour le titre. Plus que l'acquisition des trois points, c'est la force mentale des hommes de Diego Simeone qui ont encore marqué les esprits, leur permettant de porter à six consécutives leur série de victoires, toutes compétitions confondues. On avait déjà pu mesurer cet esprit de résistance lors du derby contre le Real il y a un mois, après que l'Atletico eut concédé un but d'entrée (2e minute) avant de marquer deux fois en dix minutes avant la pause. À Bilbao, les Colchoneros ont fait mieux, s'imposant pour la première fois de la saison à l'extérieur après avoir été menés. Mieux, ils ont totalement verrouillé leur adversaire basque, qui n'a cadré que deux de ses tirs. Un record d'indigence en Liga pour l'Athletic à San Mames.

UN COURTOIS DÉCISIF. Psychologiquement, l'Atletico a frappé fort, par son autorité et sa faculté d'inverser le destin d'une rencontre. Là où le Barça s'était incliné (0-1) et le Real avait concédé un nul (1-1) après avoir mené, les Colchoneros ont étalé leur assurance et leur emprise, à l'image de l'impeccable gardien Thibaut Courtois, encore décisif dans le money time. De fait, l'équipe s'identifie plus que jamais à son entraîneur argentin par son caractère, dur au mal, et sa volonté. Avant le déplacement à Bilbao, Simeone avait déclaré qu'il invitait « les joueurs qui rêvent à se réveiller ». Sa façon à lui de dire que l'Atletico n'a encore rien gagné, mais qu'il veut tout gagner. Barcelone, qu'il a rencontré trois fois cette saison pour autant de matches nuls (1-1 et 0-0 en Supercoupe d'Espagne, 0-0 en Championnat), sait à quoi s'attendre. ■ THIERRY MARCHAND

Llorente
LE FLAIR DE LA JUVE

Arrivé libre l'été dernier, l'opportuniste attaquant espagnol apparaît désormais comme la bonne affaire des Turinois.

RICHARD MARTIN

L'ATTAQUANT ESPAGNOL *(À GAUCHE)*, ICI FACE AU MADRILÈNE PEPE, UN DES DANGERS À SURVEILLER POUR LES LYONNAIS.

On pourrait appeler cela le coup du père Marotta. Et en quoi consiste-il ? En une ingénieuse opération de mercato que l'administrateur délégué de la Juve – Beppe Marotta, donc – répète tous les ans : faire signer un joueur libre de tout contrat qui devient ensuite un élément clé du système de jeu d'Antonio Conte. De fait, après Andrea Pirlo, en provenance du Milan AC au terme de la saison 2010-11 et Paul Pogba, chipé sans avoir à verser la moindre indemnité à Manchester United, en 2012, le dirigeant bianconero est parvenu, l'été dernier, à faire venir à Turin un certain Fernando Llorente, attaquant de Bilbao. Gratis, encore une fois, même si le cas de l'Espagnol est différent de celui des deux précédentes recrues. Si Pirlo ne rentrait plus dans les plans milanais et que MU n'a pas su bétonner le contrat du Français, Bilbao entendait bien vendre Llorente au plus offrant. Sauf que le géant de Pampelune n'a pas voulu prolonger avec l'Athletic, au risque d'être poussé sur le banc en 2012-13 par son entraîneur d'alors, Marcelo Bielsa.

> « JAMAIS DANS MA CARRIÈRE JE N'AVAIS CONNU DE TELLES CHARGES DE TRAVAIL ! »

LESSIVÉ PAR CONTE. Aujourd'hui, « Fer », comme l'appellent ses amis, ne regrette rien. Conte ne jure plus que par lui, et son entente en attaque avec Carlos Tevez – autre joueur dans une position délicate dans son ancien club, Man City – fait merveille. Et pourtant, rien n'a été facile pour lui. Au cours des deux premiers mois de compétition, Fernando Llorente n'avait trouvé qu'à deux reprises le chemin des filets, subissant de plein fouet la concurrence de Quagliarella et Vucinic. « Mon processus d'adaptation a pris du temps, admet-il. Bien sûr, il faut digérer le fait de changer de cadre et de rythme de vie, d'apprendre une nouvelle langue. Mais, surtout, j'ai souffert au début des différences au niveau de la préparation. Jamais dans ma carrière je n'avais connu de telles charges de travail ! Pourtant, j'étais arrivé en Italie dans un bon état de forme. Mais je me suis retrouvé rapidement lessivé, vidé. Et quand le physique lâche, tu te mets à douter mentalement. » Heureusement, Antonio Conte le soutient, lui expliquant que de nombreux champions ont connu une entame italienne en pointillé, comme Platini et Zidane. Profitant des blessures de plusieurs joueurs, le technicien le fait jouer avec plus de continuité. Résultat : l'Espagnol est devenu indiscutable, participant activement (8 buts, 3 passes décisives) à la série de victoires (12) qui, entre fin octobre et début janvier, a permis à la Juve de faire le break en Championnat, jetant les bases d'un troisième Scudetto d'affilée. Redoutable de la tête, capable de marquer dans toutes les positions, l'attaquant est très précieux pour son travail de sape, son jeu dos au but, son sens du sacrifice et du collectif. Si le titre n'est plus qu'une affaire de semaines, lui et ses camarades comptent aller aussi jusqu'au bout en Europa Ligue (la finale se disputera au Juventus Stadium !). Voilà l'OL, leur adversaire des quarts, prévenu. Une des dernières occasions, peut-être, de faire mousser sa candidature pour le Mondial. « J'entends bien convaincre Del Bosque », ne cesse de répéter l'insatiable Bianconero. ■ F. S.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	76	31	23	7	1	71	18	+53	15	12	3	0	42	5	16	11	4	1	29	13
→ 2. Monaco	63	31	18	9	4	50	26	+24	15	10	4	1	26	11	16	8	5	3	24	15
→ 3. Lille	57	31	16	9	6	35	19	+16	16	11	3	2	21	6	15	5	6	4	14	13
→ 4. Saint-Étienne	54	31	16	6	9	43	28	+15	15	10	3	2	30	13	16	6	3	7	13	15
→ 5. Lyon	48	31	13	9	9	46	37	+9	16	6	7	3	25	13	15	7	2	6	21	24
→ 6. Marseille	45	31	12	9	10	40	33	+7	15	7	2	6	22	17	16	5	7	4	18	16
→ 7. Reims	44	31	11	11	9	39	40	-1	15	6	5	4	22	20	16	5	6	5	17	20
→ 8. Toulouse	44	31	11	11	9	40	43	-3	15	4	7	4	18	22	16	7	4	5	22	21
→ 9. Bordeaux	43	31	11	10	10	37	35	+2	16	9	2	5	23	16	15	2	8	5	14	19
→ 10. Bastia	40	31	11	7	13	33	46	-13	15	9	2	4	19	14	16	2	5	9	14	32
→ 11. Nice	38	31	11	5	15	27	35	-8	16	9	2	5	20	13	15	2	3	10	7	22
↗ 12. Rennes	37	31	9	10	12	38	37	+1	16	5	7	4	22	19	15	4	3	8	16	18
↘ 13. Lorient	37	31	10	7	14	37	42	-5	15	7	5	3	22	16	16	3	2	11	15	26
↘ 14. Nantes	37	31	10	7	14	27	33	-6	16	6	3	7	16	15	15	4	4	7	11	18
→ 15. Montpellier	35	31	6	17	8	35	36	-1	16	4	9	3	18	13	15	2	8	5	17	23
↘ 16. Guingamp	35	31	9	8	14	28	32	-4	16	6	4	6	17	14	15	3	4	8	11	18
→ 17. Évian-TG	34	31	8	10	13	30	45	-15	16	5	6	5	20	21	15	3	4	8	10	24
→ 18. Valenciennes	29	31	7	8	16	32	49	-17	15	4	5	6	19	20	16	3	3	10	13	29
→ 19. Sochaux	26	31	6	8	17	27	54	-27	15	6	5	4	15	14	16	0	3	13	12	40
→ 20. AC Ajaccio	19	31	3	10	18	30	57	-27	16	2	5	9	19	27	15	1	5	9	11	30

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 2e j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

31e journée

Nice - Paris-SG	0-1	Reims-Lorient	1-1
Évian-TG - Monaco	1-0	AC Ajaccio-Toulouse	2-2
Lille-Guingamp	1-0	Nantes-Bordeaux	0-0
Lyon - Saint-Étienne	1-2	Rennes-Bastia	3-0
Sochaux-Marseille	1-1	Montpellier-Valenciennes	0-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 25 buts.
2. Lacazette (Lyon), Cavani (Paris-SG), 14 buts.
4. Aboubakar (Lorient), Gignac (Marseille), 13 buts.
6. Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
7. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), 11 buts.
9. Cabella (Montpellier), 10 buts.
10. Bérigaud (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Falcao, Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), 9 buts.
15. Diabaté (Bordeaux), Cvitanich (Nice), Oniangué (Reims), N. Oliveira (Rennes), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 7), Hamouma (Saint-Étienne), Waris (Valenciennes), 8 buts.
22. Roux (Lille), Payet (Marseille), James Rodriguez (Monaco), Lavezzi (Paris-SG), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
28. Bruno (Bastia), Jussié, Saivet (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Thauvin (Marseille), Toivonen (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), 6 buts.
36. Kurzawa (Monaco), Bosetti (Nice), Ayité, De Préville (Reims), Alessandrini, Kadir (Rennes), Aurier (Toulouse), 5 buts.

Nice-Paris-SG: 0-1 (0-0)

BUT: Kolodziejczak (52e c.s.c.).
VENDREDI 28 MARS. Spectateurs : 35 030. Arbitre : M. Ennjimi (4★). Avertissements : Bodmer (74e) pour Nice ; Jallet (12e), Marquinhos (68e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
NICE (4-2-3-1): Ospina (7★) - Puel (5★), Genevois (6★), Bodmer (6★), Kolodziejczak (5★) - Mendy (5★), Digard (c) (5★) - Eysseric (4★) (Brüls, 81e), Traoré (4★) (Bosetti, 58e), Bautheac (4★) - Cvitanich (4★) (Maupay, 81e). Entr. : Puel.
PARIS-SG (4-3-3): Sirigu (6★) - Jallet (5★), Marquinhos (5★), Thiago Silva (c) (6★), Digne (5★) - Cabaye (5★) (Matuidi, 78e), Thiago Motta (5★), Pastore (4★) (Verratti, 66e) - Cavani (5★), Ibrahimovic (5★), Lavezzi (4★) (Lucas, 67e). Entr. : Blanc.

Évian-TG-Monaco: 1-0 (0-0)

BUT: Mongongu (84e s.p.).
SAMEDI 29 MARS. Spectateurs : 11 820. Arbitre : M. Jaffredo (6★). Avertissements : Bertoglio (24e) pour Évian-TG ; Kondogbia (36e), Raggi (51e), Ricardo Carvalho (82e), Obbadi (82e), Abdennour (88e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2): Hansen (5★) - Abdallah (5★), Mongongu (6★), Cambon (7★), Sabaly (8★) - Wass (6★), Tie Bi (6★), Sorlin (c) (7★), Bertoglio (4★) (Benezet, 66e) - Bérigaud (5★), Nsikulu (6★) (Barbosa, 75e). Entr. : Dupraz.
MONACO (4-3-3): Subasic (5★) - Raggi (5★), Ricardo Carvalho (4★), Abdennour (4★), Echiejile (5★) - Obbadi (6★), Toulalan (c) (4★), Kondogbia (4★) - James Rodriguez (5★) (Dirar, 69e), Berbatov (3★) (Rivière, 60e), Ocampos (3★) (Germain 5★, 46e). Entr. : Ranieri.

Lille-Guingamp: 1-0 (0-0)

BUT: Kalou (90e + 2).
DIMANCHE 30 MARS. Spectateurs : 39 319. Arbitre : M. Bien (4★). Avertissements : Martin (42e) pour Lille ; Martins Pereira (19e), Mandanne (47e), Sorbon (68e), Diallo (89e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-2-1-3): Enyeama (6★) - Sidibé (4★), Kjaer (7★), Basa (c) (6★), Béria (6★) - Balmont (5★) (Rodelin, 78e), Gueye (5★) - Martin (4★) (Kalou, 59e) - R. Mendes (3★), Roux (4★), Origi (5★) (Delaplace, 69e). Entr. : Girard.
GUINGAMP (4-4-2): Samassa (4★) - Martins Pereira (4★), Kerbrat (5★), Sorbon (c) (4★), Dos Santos (5★) - Beauvue (6★), Diallo (4★), Sankharé (5★), Atik (6★) - Mandanne (5★) (Giresse, 72e), Yatabaré (4★). Entr. : Gourvennec.

Répartition des buts

17

DU PIED DROIT	7
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	745
SAISON DERNIÈRE	793

Affluences

TOTAL 31e j. : 220 440.
MOYENNE 2013-14 : 20 882.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Lyon-Saint-Étienne: 1-2 (1-1)

BUTS: Lacazette (39e) pour Lyon ; Erding (28e), Gradel (74e) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 30 MARS. Spectateurs : 36 822. Arbitre : M. Buquet (4★). Avertissements : Mvuemba (45e) pour Lyon ; Trémoulinas (12e), Cohade (41e), Brandao (70e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
LYON (4-4-2): A. Lopes (6★) - Tolisso (5★), B. Koné (5★), Gonalons (c) (5★), Bedimo (4★) - Mvuemba (4★), Ferri (5★), Gourcuff (4★) (Briand, 46e, 5★), Malbranque (6★) (Danic, 78e) - Lacazette (7★) (N'Jie, 89e), Gomis (6★). Entr. : Garde.
SAINT-ÉTIENNE (3-5-2): Ruffier (6★) - Bayal Sall (6★), Zouma (5★), Perrin (c) (6★) - Clerc (5★), Lemoine (6★), Guilavogui (5★), Cohade (6★) (Diomandé, 88e), Trémoulinas (6★) - Brandao (5★), Erding (7★) (Gradel, 67e). Entr. : Galtier.

Sochaux-Marseille: 1-1 (1-0)

BUTS: Sunzu (25e) pour Sochaux ; Nkoulou (90e) pour Marseille.
SAMEDI 29 MARS. Spectateurs : 16 328. Arbitre : M. Varela (5★). Avertissements : Sinkala (54e), Carlao (62e) pour Sochaux ; Lemina (28e), Valbuena (41e), Payet (45e + 1) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (6★) - Faussurier (6★), Sunzu (6★), Carlao (c) (5★), Marange (5★) - Sinkala (5★), Prcic (6★) - Corchia (6★), Roudet (5★) (Boukari, 72e), Ayew (4★) - Butin (non noté) (Mayuka, 25e ; Ilaimaharitra, 57e, 5★). Entr. : Renard.
MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (5★) - Fanni (3★) (Dja Djédjé 46e, 4★), Nkoulou (6★), Lucas Mendes (6★), Morel (6★) - Lemina (3★) (Imbula, 72e), Romao (5★) - Valbuena (4★) (Thauvin, 60e), Ayew (5★), Payet (4★) - Gignac (4★). Entr. : Anigo.

Reims-Lorient: 1-1 (0-1)

BUTS: Fortes (49e) pour Reims ; Aboubakar (45e + 2 s.p.) pour Lorient.
SAMEDI 29 MARS. Spectateurs : 14 546. Arbitre : M. Thual (5★). Avertissements : Agassa (45e), Krychowiak (87e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
REIMS (4-1-4-1): Agassa (6★) - Mandi (6★), Tacalfred (c) (6★), Weber (5★), Signorino (5★) - Krychowiak (6★) - Devaux (5★), Fortes (5★), Oniangué (5★) (De Préville, 78e), Atar (5★) (Ayité, 58e) - Charbonnier (5★) (Courtet, 71e). Entr. : Fournier.
LORIENT (4-4-2): Audard (5★) - Gassama (6★), Ecuele Manga (c) (6★), Lautoa (6★), Guerreiro (5★) - Jouffre (5★), Coutadeur (5★) (Abdullah, 88e), Bourillon (5★) (Doukouré, 56e), Monnet-Paquet (5★) - Aliadière (5★) (Sunu, 73e), Aboubakar (5★). Entr. : Gourcuff.

AC Ajaccio-Toulouse: 2-2 (2-1)

BUTS: Faty (4e), Mostefa (34e) pour l'AC Ajaccio ; Sylla (37e), Chantôme (60e) pour Toulouse.
SAMEDI 29 MARS. Spectateurs : 5 961. Arbitre : M. Rainville (7★). Avertissements : Mostefa (31e), Faty (66e) pour l'AC Ajaccio ; Spajic (28e), Furman (82e), Zebina (87e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (5-4-1): Ochoa (8★) - Bonnart (4★), Perozo (4★), Faty (4★), Hengbart (5★), Diarra (5★) - Lasne (7★), Mostefa (c) (5★), André (6★), Gonçalves (5★) (Camara, 80e) - Tallo (4★) (Baradji, 52e). Entr. : Bracconi.
TOULOUSE (3-5-2): Boucher (5★) - Veskovac (4★), Zebina (c) (4★), Spajic (4★) (Yago 4★, 46e) - Aurier (6★), Didot (5★) (Furman, 75e), Aguilar (5★), Chantôme (5★), Sylla (5★) (Ninkov, 83e) - Trejo (4★), Ben Yedder (7★). Entr. : Casanova.

Nantes-Bordeaux: 0-0

SAMEDI 29 MARS. Spectateurs : 25 031. Arbitre : M. Chapron (5★). Avertissements : Nicolita (37e) pour Nantes ; Sertic (82e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
NANTES (4-2-3-1): Dupé (5★) - Cissokho (5★), Djidji (5★), Vizcarrondo (3★), Veigneau (c) (6★) - Deaux (5★), Gomis (4★) (B. Touré, 84e) - Nicolita (4★) (Audel, 70e), Bedoya (4★) (Pancrate, 79e), Gakpé (4★) - Shechter (6★). Entr. : Der Zakarian.
BORDEAUX (4-4-2): Carrasso (c) (6★) - Mariano (4★), Henrique (4★), Sané (2★), Orban (3★) - Saivet (5★), Poko (5★), Sertic (4★), Maurice-Belay (4★) - Jussié (2★) (Rolan, 74e), Hoarau (3★). Entr. : Gillot.

Rennes-Bastia: 3-0 (2-0)

BUTS: Alessandrini (14e), Toivonen (28e), Makoun (59e).
DIMANCHE 30 MARS. Spectateurs : 18 474. Arbitre : M. Lannoy (6★). Avertissement : Sablé (55e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
RENNES (4-3-2-1): Costil (6★) - Danzé (c) (6★), Kana-Biyik (6★), Armand (6★), M'Bengue (5★) - Doucouré (5★) (Grosicki, 65e), Konradsen (5★) (Bakayoko, 80e), Makoun (6★) - Kadir (6★), Alessandrini (7★) - Toivonen (8★) (Moreira, 86e). Entr. : Montanier.
BASTIA (4-4-2): Landreau (4★) - Diakité (4★), Modesto (c) (5★), Squillaci (5★), Palmieri (4★) - Raspentino (5★) (Khazri, 57e), Sablé (4★), Romaric (5★), Boudebouz (4★) (Keita, 56e) - Ilan (3★) (Harek, 67e), Bruno (5★). Entr. : Hantz.

Montpellier-Valenciennes: 0-0

SAMEDI 29 MARS. Spectateurs : 17 109. Arbitre : M. Kalt (2★). Avertissements : Deplagne (45e) pour Montpellier ; Ciss (28e), Doumbia (71e), Novaes (84e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-4-2): Jourdren (5★) - Deplagne (5★), Stambouli (c) (6★), El-Kaoutari (4★), Tiéné (5★) - Sanson (6★), Saïhi (6★) (Camara, 68e), Martin (4★), Mounier (4★) (Deza, 61e) - Cabella (6★), Niang (5★). Entr. : Courbis.
VALENCIENNES (4-2-3-1): Novaes (6★) - Lala (5★), Medjani (5★), Kagelmacher (c) (6★), Ciss (5★) - Da Silva (5★), Doumbia (6★) (Enza Yamissi, 80e) - Ducourtioux (4★) (Bahebeck, 78e), Melikson (4★), Masuaku (5★) - Pujol (6★) (Le Tallec, 86e). Entr. : Jacobs.

Rendez-vous

32e journée

VENDREDI 4 AVRIL, 20 H 30
Marseille-AC Ajaccio
SAMEDI 5 AVRIL, 17 HEURES
Paris-SG - Reims
20 HEURES Toulouse-Lille
Bordeaux-Rennes
Bastia-Sochaux
Lorient - Évian-TG
Guingamp-Montpellier
DIMANCHE 6 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne - Nice
17 HEURES Valenciennes-Lyon
21 HEURES Monaco-Nantes

33e journée

VENDREDI 11 AVRIL, 20 H 30
Montpellier-Marseille
SAMEDI 12 AVRIL, 17 HEURES
Lille-Valenciennes
20 HEURES Rennes-Monaco
Sochaux-Toulouse
AC Ajaccio-Bordeaux
Évian-TG - Bastia
Nice-Lorient
DIMANCHE 13 AVRIL, 14 HEURES
Nantes-Guingamp
17 HEURES Reims - Saint-Étienne
21 HEURES Lyon - Paris-SG

Ligue 2

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes. **2.** James Rodriguez (Monaco), 10 passes. **3.** Lucas (Paris-SG), 8 passes. **4.** Jouffre (Lorient), 7 passes. **5.** Cavalli (AC Ajaccio), Sertic (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Bedimo (Lyon), Aurier (Toulouse), 6 passes. **10.** André (AC Ajaccio), Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 5 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 71 buts. **2.** Monaco, 50 buts. **3.** Lyon, 46 buts. **4.** Saint-Étienne, 43 buts. **5.** Marseille et Toulouse, 40 buts. **7.** Reims, 39 buts. **8.** Rennes, 38 buts. **9.** Bordeaux et Lorient, 37 buts. **11.** Lille et Montpellier, 35 buts. **13.** Bastia, 33 buts. **14.** Valenciennes, 32 buts. **15.** AC Ajaccio et Évian-TG, 30 buts. **17.** Guingamp, 28 buts. **18.** Nantes, Nice et Sochaux, 27 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 18 buts. **2.** Lille, 19 buts. **3.** Monaco, 26 buts. **4.** Saint-Étienne, 28 buts. **5.** Guingamp, 32 buts. **6.** Marseille et Nantes, 33 buts. **8.** Bordeaux et Nice, 35 buts. **10.** Montpellier, 36 buts. **11.** Lyon et Rennes, 37 buts. **13.** Reims, 40 buts. **14.** Lorient, 42 buts. **15.** Toulouse, 43 buts. **16.** Évian-TG, 45 buts. **17.** Bastia, 46 buts. **18.** Valenciennes, 49 buts. **19.** Sochaux, 54 buts. **20.** AC Ajaccio, 57 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Yatabaré** (Bastia), **Henrique** (Bordeaux), **Marveaux** (Montpellier), **Verratti** (Paris-SG), **Bakambu** (Sochaux).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,13 ✶. **2.** Toulalan (Monaco), Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), 6 ✶. **5.** James Rodriguez (Monaco), 5,96 ✶. **6.** Thiago Motta (Paris-SG), 5,81 ✶. **7.** Matuidi (Paris-SG), Bayal Sall (Saint-Étienne), 5,8 ✶. **9.** Kjaer (Lille), Aurier, Chantôme (Toulouse), 5,7 ✶. **12.** Perrin (Saint-Étienne), 5,69 ✶. **13.** Alessandrini (Rennes), 5,68 ✶. **14.** Kurzawa (Monaco), 5,67 ✶. **15.** Krychowiak (Reims), 5,65 ✶. **16.** Lemoine (Saint-Étienne), 5,64 ✶. **17.** Cabella (Montpellier), Cavani (Paris-SG), 5,62 ✶. **19.** Ayité (Reims), 5,6 ✶. **20.** Grenier (Lyon), Didot (Toulouse), 5,58 ✶. **22.** Sertic (Bordeaux), Sorbon (Guingamp), Obbadi (Monaco), Stambouli (Montpellier), 5,57 ✶. **26.** Fabinho (Monaco), Bakayoko (Rennes), 5,53 ✶. **28.** Hamouma (Saint-Étienne), Doumbia (Valenciennes), 5,52 ✶. **30.** Alex (Paris-SG), 5,5 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,16 ✶. **2.** Agassa (Reims), 5,93 ✶. **3.** Ospina (Nice), 5,92 ✶. **4.** Ruffier (Saint-Étienne), 5,71 ✶. **5.** Mandanda (Marseille), Sirigu (Paris-SG), 5,68 ✶. **7.** Enyeama (Lille), 5,65 ✶. **8.** Ochoa (AC Ajaccio), 5,63 ✶. **9.** Carrasso (Bordeaux), 5,61 ✶. **10.** Landreau (Bastia), 5,58 ✶. **11.** Jourdren (Montpellier), 5,57 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

Coupe de France

Quarts de finale

25, 26 ET 27 MARS

Moulins (CFA)-**Angers** (L2) **0-0 a.p.**
(Angers qualifié 4 t.a.b. à 2)
Cannes (CFA)-**Guingamp** **0-2**
Monaco-Lens (L2) **6-0**
Rennes-Lille **2-0**

● À Gueugnon, le 25 mars, **Moulins (CFA)-ANGERS (L2) : 0-0 a.p. (Angers qualifié 4 t.a.b. à 2).** Spectateurs : 11 950. Arbitre : M. Castro. Tirs au but réussis : Carmo, El-Hajri pour Moulins ; Bouka Moutou, Thomas, Angoula, Ayari pour Angers. Tirs au but manqués : Saline et Rouchon pour Moulins ; Eudeline pour Angers. Avertissements : Chalier (34e), Berthomier (45e), Rouchon (75e), Lobo (100e) pour Moulins ; Bouka Moutou (28e) pour Angers. Expulsion : Yattara (34e) pour Angers.
Moulins : Chaumet - Diaby, Suchet, Chalier, Rouchon (c) - Kamata (Carmo, 71e), Ligoule, Berthomier (Ruffaut, 101e) - Saline, Da Silva (El-Hajri, 83e), Lobo. Entr. : Loubat.
Angers : Malicki (c) - Angoula, Konaté, Thomas, Bouka Moutou - Eudeline, Auriac (Frikèche, 103e), Keita, Gamboa (Diers, 69e) - Blayac (Ayari, 65e), Yattara. Entr. : Moulin.

● Le 26 mars, **Cannes (CFA)-GUINGAMP : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Turpin. Buts : Yatabaré (71e, 83e). Avertissements : Sichi (70e) pour Cannes ; Diallo (29e) pour Guingamp. Expulsion : Rouabah (38e) pour Cannes.
Cannes : Beuve - Cerielo, M'Boup, Clément, Rouabah - Marignale (c), Meïté (Diri, 88e) - Chmielinski, Sichi (Lenzini, 75e), Soly - Zobiri. Entr. : Pilorget.
Guingamp : Samassa - Martins-Pereira, Kerbrat, Sorbon, Dos Santos (Cerdan, 89e) - Diallo (Atik, 59e), Sankharé - Beauvue, Douniama (Mandanne, 66e), Giresse (c) - Yatabaré. Entr. : Gourvennec.

● Le 26 mars, **MONACO-Lens (L2) : 6-0 (2-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Bastien. Buts : Ocampos (17e, 67e), Berbatov (41e), Rivière (54e), Fabinho (58e), Kondogbia (85e). Avertissement : Valdivia (57e) pour Lens.
Monaco : Romero - Fabinho, Isimat-Mirin, Abidal (c), Raggi - Dirar, Obbadi, Toulalan (Kondogbia, 64e), Ocampos - Berbatov (Martial, 75e), Rivière. Entr. : Ranieri.
Lens : Riou (c) - Al. Touré, Tisserand, Landre, Baal - Cyprien, Gbamin, Valdivia (Bourigeaud, 76e) - Chavarría (Salli, 46e), Ljuboja (N'Diaye, 64e), Coulibaly. Entr. : Kombouaré.

● Le 27 mars, **RENNES-Lille : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 27 849. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Grosicki (34e), Alessandrini (90e).
Rennes : Costil - Danzé (c), Kana-Biyik, Armand, M'Bengue - Doucouré, Konradsen, Makoun (Bakayoko, 72e) - Grosicki (Kadir, 77e), Toivonen (Nelson Oliveira, 63e), Alessandrini. Entr. : P. Montanier.
Lille : Elana - Béria, Kjaer, Rozehnal, Souaré - Balmont (c), Gueye, Delaplace (M. Martin, 55e) - Rodelin (R. Mendes, 67e), S. Kalou, Origi (Roux, 73e). Entr. : R. Girard.

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 15 ET MERCREDI 16 AVRIL
Guingamp-Monaco
Rennes-Angers (L2)
FINALE, SAMEDI 3 MAI, À ST-DENIS (STADE DE FRANCE)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	58	30	17	7	6	42	24	+18	15	11	3	1	21	6	15	6	4	5	21	18
→	2. Lens	52	29	14	10	5	45	34	+11	14	8	5	1	24	12	15	6	5	4	21	22
↗	3. Angers	47	30	12	11	7	39	33	+6	15	6	7	2	18	13	15	6	4	5	21	20
↘	4. Niort	47	30	12	11	7	40	35	+5	15	8	6	1	25	13	15	4	5	6	15	22
→	5. Tours	45	30	13	6	11	48	44	+4	14	9	4	1	30	16	16	4	2	10	18	28
→	6. Caen	44	29	12	8	9	47	34	+13	14	8	4	2	23	11	15	4	4	7	24	23
→	7. Nancy	44	30	11	11	8	34	32	+2	16	7	5	4	20	16	14	4	6	4	14	16
→	8. Troyes	43	30	12	7	11	45	32	+13	15	10	2	3	31	13	15	2	5	8	14	19
→	9. Dijon	43	30	10	13	7	36	30	+6	15	9	4	2	26	13	15	1	9	5	10	17
↗	10. Le Havre	38	30	8	14	8	35	31	+4	15	4	6	5	19	15	15	4	8	3	16	16
↘	11. Clermont	38	29	9	11	9	25	25	0	15	7	6	2	15	8	14	2	5	7	10	17
→	12. Arles-Avignon	37	30	8	13	9	25	26	-1	15	7	7	1	18	9	15	1	6	8	7	17
→	13. Brest	37	30	9	10	11	25	29	-4	15	6	5	4	15	12	15	3	5	7	10	17
↗	14. Châteauroux	36	30	10	6	14	39	46	-7	15	9	2	4	26	15	15	1	4	10	13	31
↘	15. Auxerre	35	30	8	11	11	29	35	-6	15	7	6	2	22	11	15	1	5	9	7	24
↗	16. Istres	35	30	9	8	13	41	54	-13	15	7	4	4	23	18	15	2	4	9	18	36
↗	17. Laval	33	30	8	9	13	36	39	-3	15	6	5	4	27	19	15	2	4	9	9	20
↘	18. Créteil	33	30	7	12	11	41	53	-12	15	5	5	5	21	22	15	2	7	6	20	31
↘	19. Nîmes	31	29	7	10	12	39	42	-3	15	5	6	4	25	20	14	2	4	8	14	22
→	20. CA Bastia	20	30	4	8	18	16	49	-33	15	2	6	7	12	24	15	2	2	11	4	25

Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Clermont, disputé lundi 31 mars.

30e journée

Angers-Metz	2-2	Auxerre-Troyes	0-0
Lens-Clermont	lundi	Dijon-Arles-Avignon	1-1
Istres-Niort	2-1	Brest-Le Havre	1-1
Laval-Tours	1-0	Châteauroux-Nîmes	2-0
Nancy-Caen	1-1	CA Bastia-Créteil	3-1

Rendez-vous

31e journée

VENDREDI 4 AVRIL, 20 HEURES
Niort-Dijon
Arles-Avignon - Angers
Tours-Auxerre
Nîmes-Nancy
Troyes-Brest
Clermont-Châteauroux
Le Havre-CA Bastia
Créteil-Laval
SAMEDI 5 AVRIL, 14 HEURES
Caen-Lens
LUNDI 7 AVRIL, 20 H 30
Metz-Istres

32e journée

VENDREDI 11 AVRIL, 20 HEURES
Angers-Le Havre
Tours-Créteil
Istres-Caen
Châteauroux-Nancy
Laval-Troyes
Auxerre-Clermont
Brest - Arles-Avignon
CA Bastia-Nîmes
SAMEDI 12 AVRIL, 14 HEURES
Lens-Niort
LUNDI 14 AVRIL, 20 H 30
Dijon-Metz

Angers-Metz : 2-2 (1-2)

BUTS : Ben Othman (21e), Gamboa (81e) pour Angers ; Sakho (7e), N'Gbakoto (29e) pour Metz.
SAMEDI 29 MARS. Spectateurs : 10 014. Arbitre : M. Gautier (5✶). Avertissements : Boufal (54e) pour Angers ; Marchal (50e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 15/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Angoula (6✶), Konaté (5✶), Thomas (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Boufal (6✶) (Gamboa, 76e), Keita (6✶) (Blayac, 58e), Frikeche (5✶), Ben Othman (8✶) - Socrier (5✶) (Auriac, 58e), Ayari (6✶). Entr. : Moulin.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Metanire (6✶), Marchal (c) (6✶), Milan (6✶), Bussmann (5✶) - N'Gbakoto (7✶) (Vion, 82e), Rocchi (6✶), N'Doye (5✶), Lejeune (6✶) - Sakho (6✶) (Choplin, 90e), Eduardo (5✶) (Sarr, 55e). Entr. : Cartier.

Nancy-Caen : 1-1 (1-0)

BUTS : Louis (10e) pour Nancy ; Duhamel (89e) pour Caen.
VENDREDI 28 MARS. Spectateurs : 14 714. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Kanté (42e), Koïta (57e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cuffaut (4✶), Sami (6✶), Bellugou (c) (5✶), Muratori (5✶) - Ayasse (4✶), Mangani (4✶) - Karabouè (5✶), Louis (7✶) (Walter, 64e), Cuvillier (6✶) - Moukandjo (4✶). Entr. : Correa.
CAEN (4-3-3) : Perquis (5✶) - Calvé (5✶), Pierre (c) (5✶), Wagué (6✶), Appiah (6✶) - Koïta (5✶) (Seube, 77e), Kanté (6✶) (Montaroup, 77e), Fajr (5✶) - Saez (6✶), Duhamel (6✶), Nangis (5✶) (Kodjia, 63e). Entr. : Garande.

Istres-Niort : 2-1 (2-0)

BUTS : Leroy (24e s.p.), Diarra (44e) pour Istres ; Sala (58e) pour Niort.
VENDREDI 28 MARS. Spectateurs : 2 180. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Boulaya (90e) pour Istres ; Pallois (80e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
ISTRES (5-3-2) : Balijon (5✶) - Chafik (5✶) (Dabo, 82e), Bosqui (5✶), Barillon (5✶), Perrinelle (5✶), Le Goff (5✶) - Jeunechamp (6✶) (Boulaya, 59e), Ba (4✶) (Agueni, 68e), Keita (6✶) - Leroy (c) (5✶), Diarra (6✶). Entr. : Arpinon.
NIORT (4-4-2) : Delecroix (5✶) - Lahaye (4✶), Bong (4✶), Pallois (4✶), Bernard (5✶) - Martin (6✶) (Lafourcade, 75e), Roye (5✶), Koukou (5✶), Diaw (c) (6✶) - Sala (6✶), Glombard (4✶) (Houla, 60e). Entr. : Gastien.

Auxerre-Troyes : 0-0

VENDREDI 28 MARS. Spectateurs : 7 207. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Djellabi (44e), Kitambala (55e), Castelletto (57e), Sammaritano (58e), Monconduit (63e) pour Auxerre ; Lacour (53e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (6✶) - Ndong (6✶), Castelletto (5✶), Coulibaly (c) (6✶), Djellabi (4✶) - Segbefia (5✶) (Ait Ben Idir, 80e), Monconduit (5✶), Ngando Elessa (4✶) - Pléa (5✶) (Viale, 90e + 2), Kitambala (5✶) (Haller, 73e), Sammaritano (6✶). Entr. : Vannuchi.
TROYES (4-2-3-1) : Dreyer (5✶) - Colin (4✶), Saunier (5✶), Jarjat (5✶), Carole (5✶) - Lacour (5✶) (Cabot, 80e), Othon (6✶) - Ben Khalfallah (6✶), Nivet (c) (5✶), Court (5✶) - Gimbert (5✶). Entr. : Furlan.

Laval-Tours : 1-0 (0-0)

BUT : Alla (59e).
VENDREDI 28 MARS. Spectateurs : 5 824. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Diallo (52e), Robic (62e) pour Laval ; Bouhours (6e), Kouakou (80e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (7✶) - Belaud (6✶), Adéoti (6✶), Ben Djemia (6✶), Rippert (6✶) (Perrot, 77e) - Gonçalves (c) (6✶), Coulibaly (6✶), Alla (8✶) - Robic (6✶), Bekamenga (6✶) (Lolohea, 89e), Diallo (6✶). Entr. : Zanko.
TOURS (4-3-3) : Leroy (c) (5✶) - Gradit (5✶), Milosevic (6✶), Fontaine (6✶), Bouhours (5✶) - Cetout (5✶), Berenguer (5✶) (Khaoui, 70e), Santamaria (5✶) - Adnane (6✶) (Ketkeophomphone, 77e), Delort (6✶), Bergougnoux (5✶) (Kouakou, 70e). Entr. : Pantaloni.

Dijon-Arles-Avignon : 1-1 (1-0)

BUTS : Gastien (42e) pour Dijon ; Cardy (90e + 2) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 28 MARS. Spectateurs : 7 713. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Souprayen (29e), Diony (73e) pour Dijon ; Cantini (43e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (5✶) - Bamba (5✶), Varrault (c) (5✶), Paulle (5✶), Souprayen (5✶) - Baradji (5✶), Cissé (5✶), Gastien (6✶) (Marie, 88e) - Diony (5✶) (Babit, 80e), Tavares (5✶), Amalfitano (6✶) (Philippoteaux, 83e). Entr. : Dall'Oglio.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (6✶) - Cantini (5✶), N'Diaye (5✶), Abdelhamid (5✶), Quintin (c) (6✶) - Dias (5✶) (Mendes, 56e), Cardy (6✶), Coulomb (5✶), Delclos (5✶) (El-Gabas, 67e) - Nabab (4✶), Dalé (5✶). Entr. : Dumas.

Ligue 2

Brest-Le Havre : 1-1 (0-0)

BUTS : Alphonse (72e) pour Brest ; Le Marchand (53e) pour Le Havre.
VENDREDI 28 MARS. Spectateurs : 7 896. Arbitre : M. Jochem (5★). Avertissements : Falette (32e), Moimbé (51e) pour Brest ; Saïss (14e), Manzala (57e), Touré (74e), Bonnet (90e + 1) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
BREST (4-4-2) : Thébaux (5★) - Coulibaly (5★), Traoré (5★), Falette (6★), Moimbé (4★) - Ramaré (c) (5★) (Sea Nessemon, 65e), Guidileye (5★), Grougi (6★), Lesoimier (6★) (Khaled, 85e) - Verdier (6★) (Ayité, 85e), Alphonse (5★). Entr. : Dupont.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (6★) - Pinteaux (5★), Touré (4★), Louvion (4★), Mombris (6★) - Mesloub (5★), Le Marchand (c) (6★), Saïs (5★) - Sacko (5★) (Mousset, 79e), Manzala (5★) (Le Bihan, 64e), Bonnet (4★). Entr. : Mombaerts.

Châteauroux-Nîmes : 2-0 (2-0)

BUTS : Peuget (17e), Dupuis (28e).
VENDREDI 28 MARS. Spectateurs : 5 262. Arbitre : M. Aubin (6★). Avertissement : Cissokho (45e) pour Nîmes. Expulsion : Esor (47e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (8★) - Esor (0★), Nestor (5★), Fournier (7★), Obiang (5★) - Chamed (6★) (De Freitas, 74e), Guerriero (c) (5★), Peuget (6★), Bourgeois (6★) - Tait (5★) (Maboulou, 59e), Dupuis (7★) (Afougou, 50e). Entr. : Garcia.
NÎMES (4-3-3) : Merville (5★) - Cordoval (4★), Poulain (c) (5★), Boche (4★) (Fanchone, 76e), Robail (5★) - Kovacevic (5★) (Ripart, 71e), Hsissane (3★), Bouby (4★) (Benmeziane, 46e, 5★) - Omrani (5★), Koura (4★), Cissokho (5★). Entr. : Marsiglia.

CA Bastia-Créteil : 3-1 (2-1)

BUTS : Rivas (9e), Seck (16e c.s.c.), Vincent (90e + 1) pour le CA Bastia ; Sangaré (13e) pour Créteil.
VENDREDI 28 MARS. Spectateurs : 627. Arbitre : M. Chaoui (5★). Avertissements : Moretti (54e), Vincent (68e) pour le CA Bastia ; Andriatsima (71e), C. Ndoye (87e) pour Créteil. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
CA BASTIA (4-3-3) : Lombard (c) (6★) - Monfray (5★), Fabre (6★), Rouamba (5★), Salis (5★) - Marty (5★), Moretti (6★), Vincent (5★) - Moizini (5★), Rivas (5★) (Cropanese, 75e), Ndiaye (5★). Entr. : Rossi.
CRÉTEIL (4-2-3-1) : I. Ndoye (4★) - Ikoko (5★), Da Cruz (5★), Di Bartolomeo (c) (6★), Mahon de Monaghan (6★) - C. Ndoye (5★), Seck (5★) - Sangaré (4★) (Lafon, 84e), Andriatsima (5★), Djellilahine (4★) (Lesage, 71e) - Essombé (5★). Entr. : Vasseur.

FRANCE football

Mardi 1er avril 2014 | N° 3546

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3545 de *France Football*, daté du 25 mars 2014, a été tiré à 136 982 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

MATCH DÉCALÉ (29e JOURNÉE)

Metz-Brest : 1-0 (0-0)

BUT : N'Gbakoto (47e).
LUNDI 24 MARS. Spectateurs : 10 423. Arbitre : M. Husset (5★). Avertissements : Milan (46e), N'Doye (69e), Sakho (77e) pour Metz ; Alphonse (64e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (6★) - Metanire (5★), Marchal (c) (5★), Milan (6★), Bussmann (5★) - N'Gbakoto (7★), N'Doye (6★), Kashi (6★) (Choplin, 90e + 3), Sarr (5★) - Eduardo (6★) (Fauvergue, 89e), Sakho (5★) (Vion, 90e). Entr. : Cartier.
BREST (4-4-2) : Thébaux (5★) - Makonda (5★) (Coulibaly, 66e), Traoré (5★), Falette (5★), Moimbe (5★) - Ramaré (c) (4★), Grougi (5★), Guidileye (5★), Lesoimier (6★) - Verdier (4★) (Ayité, 73e), Alphonse (4★) (Sea Nessemon, 66e). Entr. : Dupont.

Buteurs

1. Bekamenga (Laval), Sakho (Metz), 16 buts.
3. Duhamel (Caen), 15 buts.
4. Delort (Tours), Gimbert (Troyes), 13 buts.
6. Sala (Niort), 11 buts.
7. Dalé (Arles-Avignon), Touzghar (Lens), Louis (Nancy), 10 buts.
10. Yattara (Angers), Verdier (Brest), Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), N'Gbakoto (Metz), Benmeziane (Nîmes), Kouakou (Tours), 9 buts.
17. Ayari (Angers), Nahab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 6), Maboulou (Châteauroux), C. Ndoye (Créteil), Diarra (Istres), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 8 buts.
24. Bonnet (Le Havre), Ljuboja (Lens), Gragnic (Nîmes), Ntep (Auxerre), 7 buts.
28. Grougi (Brest), Fajr (Caen), Salibur (Clermont), Leroy, Malfleury (Istres), Jeannot (Nancy), 6 buts.
34. Blayac (Angers), Dupuis (Châteauroux), Gastien, Philippoteaux, Tavares (Dijon), Le Bihan, Mesloub (Le Havre), Martin, Roye (Niort), Cissokho (Nîmes), Adnane (Tours), 5 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 10 passes.
2. Lejeune (Metz), 9 passes.
3. Delort (Tours), 8 passes.
4. Lesage (Créteil), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Cuvillier (Nancy), Martin (Niort), Nivet (Troyes), 7 passes.
10. Bourgeois (Châteauroux), Keita, Leroy (Istres), Ketkeophomphone (Tours), 6 passes.

Attaques

1. Tours, 48 buts.
2. Caen, 47 buts.
3. Lens et Troyes, 45 buts.
5. Metz, 42 buts.
6. Créteil et Istres, 41 buts.
8. Niort, 40 buts.
9. Angers, Châteauroux et Nîmes, 39 buts.
12. Dijon et Laval, 36 buts.
14. Le Havre, 35 buts.
15. Nancy, 34 buts.
16. Auxerre, 29 buts.
17. Arles-Avignon, Brest et Clermont, 25 buts.
20. CA Bastia, 16 buts.

Défenses

1. Metz, 24 buts.
2. Clermont, 25 buts.
3. Arles-Avignon, 26 buts.
4. Brest, 29 buts.
5. Dijon, 30 buts.
6. Le Havre, 31 buts.
7. Nancy et Troyes, 32 buts.
9. Angers, 33 buts.
10. Caen et Lens, 34 buts.
12. Auxerre et Niort, 35 buts.
14. Laval, 39 buts.
15. Nîmes, 42 buts.
16. Tours, 44 buts.
17. Châteauroux, 46 buts.
18. CA Bastia, 49 buts.
19. Créteil, 53 buts.
20. Istres, 54 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Hénin** (Angers), **Cardy** (Arles-Avignon), **Marester** (Auxerre), **Mba** et **Monfray** (CA Bastia), **Esor** (Châteauroux), **Salibur** (Clermont), **Lejeune** (Istres).

Étoiles

Joueurs de champ
1. Ntep (Auxerre), 6,06 ★.
2. Martin (Niort), Nivet (Troyes), 6 ★.
4. Bekamenga (Laval), 5,89 ★.
5. Alla (Laval), Cissokho (Nîmes), 5,81 ★.
7. Sakho (Metz), 5,79 ★.
8. Ljuboja (Lens), Louis (Nancy), 5,76 ★.
10. Kanté (Caen), Leroy (Istres), 5,71 ★.
12. Avinel (Clermont), 5,7 ★.
13. Marchal (Metz), 5,69 ★.
14. Lejeune (Metz), 5,68 ★.
15. Touzghar (Lens), Diaw (Niort), 5,67 ★.
17. Chavarria (Lens), 5,63 ★.
18. C. Ndoye (Créteil), 5,62 ★.

Gardiens
1. Farnolle (Clermont), 6,11 ★.
2. Areola (Lens), 6,08 ★.
3. Butelle (Arles-Avignon), 6,07 ★.
4. Malicki (Angers), 5,89 ★.
5. Lecomte (Dijon), 5,83 ★.
6. Nardi (Nancy), 5,8 ★.
7. Leroy (Tours), 5,75 ★.
8. Carrasso (Metz), 5,74 ★.
9. Bonnefoi (Châteauroux), 5,73 ★.
10. Merville (Nîmes), 5,71 ★.
11. Boucher (Le Havre), 5,6 ★.
12. Thébaux (Brest), 5,5 ★.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Luzenac	52	26	15	7	4	40	20	+20
2. Orléans	49	26	13	10	3	29	12	+17
3. GFC Ajaccio	44	26	12	8	6	30	17	+13
4. Red Star	39	26	10	9	7	29	23	+6
5. Carquefou	38	26	9	11	6	24	19	+5
6. Paris FC	37	26	9	10	7	25	18	+7
7. Dunkerque	36	26	8	12	6	22	20	+2
8. Colmar	36	26	9	9	8	26	32	-6
9. Fréjus-Saint-Raphaël	36	26	10	6	10	29	27	+2
10. Bourg-Péronnas	35	26	9	8	9	29	32	-3
11. Boulogne	31	26	8	7	11	24	29	-5
12. Amiens	30	25	7	9	9	20	19	+1
13. Colomiers	29	25	7	8	10	28	28	0
14. Le Poiré-sur-Vie	29	26	7	8	11	25	41	-16
15. Luçon	29	26	7	8	11	23	35	-12
16. Vannes	26	26	6	11	9	31	30	+1
17. Strasbourg	24	26	5	9	12	22	29	-7
18. Uzès-Pont-du-Gard	17	26	3	8	15	17	42	-25

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

26e journée

Vannes-Luzenac	2-2
Red Star-Orléans	2-1
Luçon-GFC Ajaccio	1-0
Fréjus-St-Raphaël - Carquefou	0-0
Paris FC-Boulogne	1-1
Dunkerque - Le Poiré-sur-Vie	1-0
Uzès-Pont-du-Gard - Colmar	0-0
Colomiers - Bourg-Péronnas	2-2
Strasbourg-Amiens	0-1

Rendez-vous

27e journée

VENDREDI 4 AVRIL, 19 HEURES
Orléans - Uzès-Pont-du-Gard
20 HEURES
Luzenac-Paris FC
GFC Ajaccio-Dunkerque
Carquefou-Strasbourg
Bourg-Péronnas - Red Star
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Luçon
Le Poiré-sur-Vie - Colomiers
Amiens-Vannes

28e journée

VENDREDI 11 AVRIL, 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Bourg-Péronnas
20 HEURES
Luçon-Luzenac
Fréjus-Saint-Raphaël - Orléans
Boulogne-GFC Ajaccio
Vannes-Carquefou
Red Star - Le Poiré-sur-Vie
Paris FC-Amiens
Colomiers-Dunkerque
20 H 30
Strasbourg-Colmar

● **Vannes-Luzenac : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 2 699. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Suarez (10e), Aguemon (37e) pour Vannes ; Boutaïb (33e), Dona Ndoh (64e) pour Luzenac. Avertissements : Youga (90e + 1) pour Vannes ; N'Diaye (60e), Makalou (87e) pour Luzenac.
Vannes : Petit - Ringayen, Argelier (★), Coué, Flégeau - Dufrennes, Kodjia, Massengo, Aguemon - Gaffory (Keita, 63e), Suarez (Rouger, 76e ; Youga, 83e). Entr. : Froger.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Kolczinsky, N'Gosso (★) (M'Bongo, 83e), N'Diaye, Ech-Chergui (Makalou, 76e), Sanaia (Hébras, 46e) - Dona Ndoh, Boutaïb. Entr. : Pélissier.

● **Red Star-Orléans : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 2 145. Arbitre : M. Denis. Buts : Lafon (83e), Laborde (85e) pour le Red Star ; Puyo (78e) pour Orléans. Avertissements : Fardin (52e), Planté (90e + 2) pour le Red Star.
Red Star : Planté - Marie, Allegro, Cros (★), Ielsch - Fardin, Makhedjouf - Lee (Lafon, 72e), Laborde, Castro - Lefaix (Sidibé, 90e). Entr. : Robert.
Orléans : Renault - Sidibé, Brillault, Ponroy (Coulibaly, 17e ; Lamine, 69e), Tomas - Ligoule, Delonglée - Arnaud, Mendy, Puyo (Sarr, 82e) - Louisy Daniel (★). Entr. : Frapolli.

● **Luçon-GFC Ajaccio : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 954. Arbitre : M. Janin. But : Heyman (42e). Avertissements : Heyman (72e), Keita (90e), Mayenga (90e + 3) pour Luçon ; Filippi (62e), Sans (71e), Dembelé (90e + 3) pour le GFC Ajaccio.
Luçon : Bague - Gnaleko, Chemin, Lavoyer, Keita - Heyman, Kibundu, Germann (★), Delanoë (Mayenga, 87e) - Charrier (Messiba, 80e), Abahlil. Entr. : Reculeau.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Sans, Martinez - Poggi (Tshibumbu, 74e), Dembelé, François (★), F. Fabre (M'Madi, 56e), Larbi (Boujedra, 81e) - Diedhiou. Entr. : Laurey.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Carquefou : 0-0.** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Bar. Avertissements : Koné (62e), Fernandez (89e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Pinto-Borges (11e) pour Carquefou. Expulsion : Mbone (1re) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (★) - Delvigne, Fall, Fernandez, Ichane - Mbone, Ramos, Koné - Orinel (Lopez, 88e), Scarpelli (Larbi, 85e) - Ba. Entr. : Estevan.
Carquefou : Bouchard - Pinto-Borges (M. Fachan, 73e), Billy (★), Guillon, David - Durand, D. Fachan, Jégu (Biancardini, 69e) - Clémence, Gbizie, Hafidi (Gazeau, 5e). Entr. : Renaud.

● **Paris FC-Boulogne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 422. Arbitre : M. Zamo. Buts : Dia. Diarra (20e) pour le Paris FC ; Mienniel (75e) pour Boulogne. Avertissements : Samb (36e), Chevalier (51e), B. Traoré (90e) pour le Paris FC ; Dia (30e), Dumas (42e) pour Boulogne. Expulsion : Raynier (45e) pour Boulogne.
Paris FC : Demarconnay - Tchenkoua, Veldeman, Rocher, Chevalier - B. Traoré, Laïfa (★), Bongongui, Samb (Paillot, 68e) - Dia. Diarra (Fofana, 75e), Toko Ekambi. Entr. : Taine.
Boulogne : Sauvage - Soubervie, Mienniel (★), Dumas, Biaye - Raynier, Jaques, Rimane (Doumbia, 57e), Peruchi (Chemlal, 79e) - Keita, Dia (Téhoué, 68e). Entr. : Le Mignan.

● **Dunkerque - Le Poiré-sur-Vie : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 241. Arbitre : M. Billong. But : Cvitkovic (50e). Avertissements : Senneville (72e) pour Dunkerque ; Traoré (60e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Lecointe, Ait-Bahi, Cvitkovic (★) - Huysman, Mandouki (Belet, 88e), Boudaud (Farssane, 57e), Tamboura (De Parmentier, 76e) - Tchokounte, Madri. Entr. : Mercadal.
Le Poiré-sur-Vie : Mermillod - Lemaire, Traoré, Lusinga, Talmont - Dufau, Das Neves, Diguiny (Insou, 76e), Colinet (Gbohou, 80e) - Touré (★), Bazile. Entr. : Tanchot.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Colmar : 0-0.** Spectateurs : 250. Arbitre : Mme Frappart. Avertissements : Rachidi (43e), Berrached (62e), Sahnoune (80e), Alemany (85e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Sané (90e + 1) pour Colmar.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Sahnoune, Rachidi, Musavu-King (Alemany, 46e), Benyahya - Fori, M'Changama, Berrached (★) - Barkallah (Boukhari, 55e), Bru, Mercheyer (Chabaud, 68e). Entr. : Veilex.
Colmar : Mensah - M'Tir, Meyer (★), Varsovie, Crillon - Shaïek, Diawara, Cheré (Gadacha, 84e) - Moukhlil (Kébé, 72e), Sané, Marques (Benkaïd, 72e). Entr. : Ott.

● **Colomiers - Bourg-Péronnas : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Ettien (19e s.p.), Bouscarrat (84e) pour Colomiers ; Thibault (10e, 39e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Seidou (21e) pour Colomiers ; Touré (18e), Alphonse (70e) pour Bourg-Péronnas. Expulsion : Khazri (35e) pour Colomiers.
Colomiers : Moreau - Sow, Mangan, Mazel, Larroque (Bouscarrat, 46e) - Lacroix (★), Seidou, Khazri, Corominas (Kengné Fokam, 46e) - Voavy, Ettien (Zalmate, 55e). Entr. : Prunier.
Bourg-Péronnas : Scanella - Alphonse, Touré (Perradin, 64e), Faivre, Benmelouka - Kehound (Vuillemot, 81e), Nirlo, Dimitriou, Definod - Boussaha, Thibault (★) (Bouderbal, 65e). Entr. : Della Maggiore.

● **Strasbourg-Amiens : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 9 242. Arbitre : M. Blanchais. But : Pouye (21e). Avertissements : Liénard (30e), Ribas (51e), Grimm (54e), Sabo (84e) pour Strasbourg ; Paul (17e), Vignaud (60e) pour Amiens.
Strasbourg : Gauclin - Donzelot (Gisselbrecht, 84e), Golliard, Grimm, Bamba (Pinaud, 20e) - Belahmeur, Bah, Sabo - Perrin (Noro, 69e) - Ribas, Liénard (★). Entr. : Keller.
Amiens : L'Hostis - El-Hajjam (Beynié, 85e), Lybohy, Seka, Vignaud - Youssouf (Baudry, 65e), Burel, Paul, Pouye (★) (Slidja, 92e) - Marega, Poyet. Entr. : Echouafni.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 21 buts.
2. Toko Ekambi (Paris FC), Laborde (Red Star), 10 buts.
4. Clémence (Carquefou), Louisy Daniel (Orléans), 9 buts.
6. A. Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Lefaix (Red Star), Thomasson (Vannes), 8 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 9 ★.
2. Clémence (Carquefou), 8 ★.
3. Keita (Boulogne), Voavy (Colomiers), Louisy Daniel (Orléans), Thomasson (Vannes), 7 ★.

CFA

Groupe A

Match en retard

Roye-Noyon - Chambly **0-1**

23e journée

Ivry-Drancy **0-1**
Aubervilliers-Lille B **1-0**
Villemomble - Roye-Noyon **0-1**
Amiens AC-Mantes **0-1**
Chambly-Entente SSG **2-0**
Beauvais - Paris-SG B **2-1**
Dieppe-Lens B **3-0**
Exempt : Quevilly.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ivry	60	22	11	5	6	31	24
2. Lille B	59	21	11	5	5	36	19
3. Roye-Noyon	59	21	11	5	5	26	13
4. Aubervilliers	55	22	9	6	7	27	31
5. Mantes	54	21	9	6	6	20	21
6. Chambly	53	19	9	7	3	25	14
7. Entente SSG	53	21	9	5	7	27	28
8. Beauvais	52	22	9	6	7	25	22
9. Dieppe	51	21	8	6	7	23	21
10. Amiens AC	49	22	8	3	11	19	24
11. Paris-SG B	46	20	7	5	8	27	28
12. Quevilly	46	21	7	4	10	20	21
13. Lens B	45	20	7	4	9	21	27
14. Drancy	34	21	2	7	12	13	31
15. Villemomble	32	22	2	4	16	12	34

Match en retard

● **Roye-Noyon - Chambly : 0-1 (0-0).** But : Lyachouti (78e).
Roye : Dauphy - Maquinghem, Paternotte, Traoré, P. Diallo (Steppé, 78e) - Degardin (Hernout, 59e), Djiré Junior - Bertin d'Avesnes (Nazon, 71e), Akichi, Gohiri - Vaury. Entr. : Dailly.
Chambly : Deberles - De Araujo, De Vipart, Traoré, Dovergne - Doucouré - Laurent, Popelard (Lyachouti, 15e), Rodrigo, Marena (Manguele, 76e) - Badirou (Raddas, 68e). Entr. : Luzi.

23e journée

● **Ivry-Drancy : 0-1 (0-0).** But : Diomandé (88e). Expulsion : Diomandé (90e + 2) pour Drancy.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui - Mahsas, Farnabe (Kong, 72e), Gnahoré, Choubani - Sarr (Metelus, 63e), Petrilli. Entr. : Pineau.
Drancy : Sanou - Nocente, Gomes, Ekani, Basimba - S. Herouat (Bolongo, 56e), Dahchour, Etou, K. Herouat (Sanogo, 78e) - Mpassi, Diomandé. Entr. : Hebbar.

● **Aubervilliers-Lille : 1-0 (0-0).** But : Ibrahimi (90e + 3).
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Traoré, Karaaslan, Chahboune - Izem (Ibrahimi, 76e), R. Youcef (Lopes-Tavares, 80e), Zelmati, Niakaté - Brisset, Boulila (Aguini, 20e). Entr. : Mourine.
Lille : Mouko - Koné, Jeanvier, Soumaoro, Souquet - Vanbaleghem, Damessi, Aholou, Defrancq - Mbemba (Debordeaux, 67e), Bourabia (Araujo, 70e). Entr. : Adam.

● **Villemomble - Roye-Noyon : 0-1 (0-1).** But : Gohiri (40e).
Villemomble : Cissé - Pakombé, N'Simba, Mazarin, Toulliou - Kharbouchi, Salmier (Titié, 61e), Konté (Kébé, 81e), Baouz (Kiaku, 67e), Gagnon - Ebuya. Entr. : Lemaître.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Traoré (Niang, 46e), Paternotte, P. Diallo - Djiré Junior, Hernout, Akichi, Steppé, Gohiri (Bertin d'Avesnes, 73e) - Vaury. Entr. : Dailly.

● **Amiens AC-Mantes : 0-1 (0-0).** But : Jbara (85e).
Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, Bouras, Ben Braham - Tagaye (Aabid, 67e), Makuma, Diarra, Sankaré (Dilemfu, 76e) - Benaries, Despois de Folleville (Segarel, 67e). Entr. : Hamdane.
Mantes : Ma. Gueye - Keita, Me. Gueye (J. Mendy, 81e), N'Diaye, B. Diabira - M'Bizi, Lelevé, Lux (Duventru, 78e), Berkak - Jbara, Souhayli (Baradji, 68e). Entr. : R. Mendy.

● **Chambly-Entente SSG : 2-0 (1-0).** Buts : Lyachouti (37e), Laurent (68e).
Chambly : Deberles - De Araujo (Rodrigo, 73e), I. Traoré, De Vipart, Dovergne - Lyachouti (Laurent, 56e), L. Traoré, Doucouré, Manguele - Badirou (Marena, 42e), Raddas. Entr. : Luzi.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Kalourabilandi, Ouehi, Mendy - Boston, Tomasevic (Sangaré, 58e), Ribadeira (Karaboué, 75e), Yosri - Gbale, D. Koné (Pancrate, 58e). Entr. : Bordot.

● **Beauvais - Paris-SG : 2-1 (0-1).** Buts : Mercier (65e s.p.), Heinry (72e) pour Beauvais ; Ongenda (20e) pour le Paris-SG.
Beauvais : Pinoteau - Moutiapoulle, Sangante, Henrique, Le Picard - N'Diaye, Ngwatala - Henry (Soadrine, 88e), Heinry, Mendes (Prieur, 23e) - Mercier. Entr. : Falette.
Paris-SG : Diaw - Diakiese, Traoré, Arondel, Atlan - Lacazette, Coman (Gérard, 69e) - Habran, Ongenda (El-Baillal, 82e), Maurice - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.

● **Dieppe-Lens : 3-0 (2-0).** Buts : Michel (21e), Mendy (34e), Sihel (90e). Expulsion : Michel (47e) pour Dieppe.
Dieppe : Burel - Mortoire (Delarue, 87e), Mendy, Letombe, Abrassart - Buron, Guyot, Niakaté, Kabran (Sihel, 44e) - Barthélemy (Thiam, 81e), Michel. Entr. : Dubois.
Lens : Mafoumbi - Cavaré, Delaine (Géran, 76e), Kantari, Fradj - Sylla, Leghait, Lavie (M'Laab, 67e), Guillaume (Merlen, 61e), Ducasse - Madiani. Entr. : Sikora.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 12 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE, SAMEDI 5 AVRIL
Lille B-Ivry
Roye-Noyon - Quevilly
Lens B-Aubervilliers
Mantes-Beauvais
Chambly-Dieppe
Drancy-Amiens AC
Paris-SG B - Villemomble
Exempt : Entente SSG.

Groupe B

23e journée

Yzeure-Montceau **4-3**
Saint-Priest - Épinal **2-0**
Raon-l'Étape - Moulins **5-2**
Chasselay - Villefranche/Saône **1-0**
Lyon B-Lyon Duchère **3-2**
Mulhouse-Belfort **1-0**
Vesoul-Sarre-Union **1-2**
Sochaux B-Jura Sud **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	65	23	11	9	3	36	20
2. Épinal	63	23	12	4	7	43	30
3. Moulins	62	23	11	6	6	37	27
4. Chasselay	59	23	10	6	7	27	26
5. Lyon B	56	23	10	3	10	35	37
6. Lyon Duchère	56	23	9	6	8	28	26
7. Raon-l'Étape	56	23	9	6	8	34	34
8. Mulhouse	55	23	9	5	9	21	25
9. Sarre-Union	53	23	8	6	9	35	35
10. Sochaux B	52	23	8	5	10	25	30
11. Villefranche/S.	52	23	8	5	10	26	25
12. Belfort	52	23	8	5	10	21	23
13. Montceau	51	22	8	5	9	30	33
14. Saint-Priest	49	23	7	5	11	18	32
15. Jura Sud	47	22	7	4	11	27	32
16. Vesoul	44	23	5	6	12	24	37

● **Yzeure-Montceau : 4-3 (2-1).** Buts : L. Mbaye (9e), Franco (35e), F. Dady Ngoye (63e), Madiadia (86e) pour Yzeure ; Bando Ngambé (6e, 74e), Kebbal (80e) pour Montceau.
Yzeure : Colard - Ollier, L. Mbaye, Madiadia, Guillou - Ba (Rousseau, 31e), Trolliet - Cé Ougna (E. Mbaye, 63e), Franco (Jous, 87e), F. Dady Ngoye - Mbida. Entr. : Dupuis.
Montceau : Elorza - Trévisan (Serpy, 87e), Kambou, Dirand, Siaw Afriye (Boucansaud, 54e) - De Body (Ugur, 46e) - Kebbal, Benet, Berthaut, Bando Ngambé - Boussaïd. Entr. : Chandioux et Large.

● **St-Priest - Épinal : 2-0 (1-0).** Buts : L. Draidi (26e), Mavitidi (88e).
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo, Ferrari, Legros - L. Draidi, D. Varsovie (Fernandez, 79e), Bouguerra, Chaabi (Chouaou, 67e) - Mavitidi, Goisset (Ngando, 61e). Entr. : Scheiwe.
Épinal : Robin - Colin (Hassan, 74e), Diallo (Chauvet, 46e), Michelot, Gazagnes - Guyon, Di Pinto, Chadili, Asbabou - Chouleur, Gonçalves (Benkajjane, 52e). Entr. : Tissot.

● **Raon-l'Étape - Moulins : 5-2 (2-0).** Buts : Patin (37e), Kelsch (43e), De Rosario Abrantes (72e), Ketlas (90e), Nyamwisi (90e + 4) pour Raon-l'Étape ; Da Silva (76e), Carmo (78e) pour Moulins. Expulsion : Suchet (83e) pour Moulins.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Patin, Malarde, Regui - Nyamwisi - Simsek, Ketlas, Hsini (De Rosario Abrantes, 64e), Povoa - Sassi. Entr. : Séchet.
Moulins : Chaumet - Diaby, Raynaud, Rouchon, Chalier - Ligoule (Suchet, 46e), Lobo, Carmo, Saline - Da Silva, Kamata (Berthomier, 46e). Entr. : Loubat.

● **Chasselay - Villefranche/S. : 1-0 (0-0).** But : Giuly (65e).
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Poulet, Ertek, Alioui - Gomez, Moukaddam (Mauvernay, 52e), Bouras - Giuly, Govou (Zairi, 80e), Simon (Bah, 62e). Entr. : Santini.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Badin, Antoinat, Romany - Castillo, Fostier (Odin, 73e), N'Diaye (Arbia, 68e), Ras - Dumas (Sy, Paillot, 88e), Jasse. Entr. : P. Paillot.

● **Lyon-Lyon Duchère : 3-2 (1-1).** Buts : Paye (7e), Labidi (75e), Fekir (90e + 1 s.p.) pour Lyon ; Camacho (40e), Sbai (80e) pour Lyon Duchère. Expulsion : Ezikian (42e) pour Lyon Duchère.
Lyon : Frick - Tsimba, Diakhaby, Ngouma (Moutoussamy, 70e), Ngalnioni - Zitouni, Jenssen, Labidi, Paye (Perrin, 60e), Fekir - Kalulu. Entr. : Roche.
Lyon Duchère : Laurent - Abenzoar, Sbai, Camacho, Sery - Hima, Rannaud, Rolland, Toko (Najih, 73e) - Talhaoui, Ezikian. Entr. : Mokeddem.

● **Mulhouse-Belfort : 1-0 (1-0).** But : Brahmia (21e). Expulsions : Mounass (41e) pour Mulhouse ; Cabit (41e), Cuskic (87e) pour Belfort.
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Kerssane, Bengelloun, Boumelaha - Mounass, Douillard - Brahmia, Gherardi (Rosenfelder, 84e), Diop (Baal, 63e) - O. Ba (Fuchs, 82e). Entr. : Amzine.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Moureaux, Cabit - Hacquard (Agudo, 82e), Vidot (Jabal, 70e), Cuskic, Hoggas - Regnier, Kiki (Sahnoun, 68e). Entr. : Goldman.

● **Vesoul - Sarre-Union : 1-2 (0-0).** Buts : Nicot (47e) pour Vesoul ; Belktati (70e, 89e) pour Sarre-Union.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Sagoua, Pelletey, Konki - Jeanney, Etonde-Ebelle (El-Fakir, 85e), Mzouri - Nicot (Grandjean, 68e), Chaintreuil (Prévitali, 75e), Khadda. Entr. : Clerval.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Sow, Schneider, Yrio - El-Yabadri (Belktati, 64e), Al-Hammaoui, Riff, Tergou (Hassidou, 64e) - Dje, Bourabia. Entr. : Paterno.

● **Sochaux-Jura Sud : 0-1 (0-1).** But : Gomariz (3e).
Sochaux : Pouplin - Peybernes, Zouma, Poujol, Boumal - Diallo - Doubaï, Traoré, Eickmayer, Guerbert (Robinet, 46e) - Touré. Entr. : Vandeputte.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Guichard, Chapuis, Saidou - Lanoix, Zanina, Partouche (Fédèle, 78e), Miranda, Gomariz (Gendrey, 78e) - Rebolloso. Entr. : Moulin.

Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), 12 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE, SAMEDI 5 AVRIL
Lyon Duchère-Yzeure
Épinal - Raon-l'Étape
Moulins-Chasselay
Jura Sud-Lyon B
Villefranche/Saône - Mulhouse
Sarre-Union - Sochaux B
Belfort-Vesoul
Montceau - Saint-Priest

Groupe C

23e journée

Grenoble-AS Béziers **1-1**
Rodez-Le Pontet **1-1**
Martigues-Cannes **0-1**
Marignane-Monaco B **1-3**
Hyères-AS Valence **2-1**
Marseille Consolat-Pau **0-1**
Nice B-Tarbes **2-0**
Exempt : Mont-de-Marsan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	57	21	10	6	5	33	28
2. Rodez	56	22	9	8	5	27	22
3. Cannes	55	22	8	9	5	25	20
4. Martigues	54	22	9	5	8	25	22
5. Monaco B	53	22	8	7	7	35	30
6. Hyères	53	21	9	6	6	23	27
7. Mars. Consolat	52	21	8	7	6	33	21
8. Nice B	52	22	7	9	6	31	30
9. Le Pontet	51	21	9	4	8	20	22
10. Pau	48	20	7	7	6	22	18
11. AS Béziers	48	21	5	12	4	21	21
12. AS Valence	47	21	6	8	7	20	22
13. Tarbes	44	22	5	7	10	18	29
14. Marignane	40	21	5	4	12	21	33
15. Mt-de-Marsan	35	21	3	5	13	20	37

● **Grenoble-AS Béziers : 1-1 (1-1).** Buts : Akrour (8e s.p.) pour Grenoble ; Soukouna (41e) pour Béziers.
Grenoble : Cattier - Tissot-Rosset, Giraudon, Kassai, Michel - Ayari, Deletraz - Thomas (M'Baïam, 68e), Belfort (Gache, 86e), Yahia Bey (Kamissoko, 72e) - Akrour. Entr. : Saragaglia.
AS Béziers : Idir - Drame (Aabiza, 65e), Douich, Lucas, César - Atassi, Mazzei, Soulé, Ramon - Soukouna, Domerc (Djabou, 61e). Entr. : Collin.

● **Rodez-Le Pontet : 1-1 (0-1).** Buts : Boutabout (56e) pour Rodez ; Ventimiglia (24e) pour Le Pontet.
Rodez : Rascle - Chebake, Roumégous, Inzerillo, Camara - Castanier, Banor, Mahaya (H. Bobek, 87e), Dieye (Aillet, 72e) - Chougrani (Lorthioir, 61e), Boutabout. Entr. : Plenecassagne.
Le Pontet : Foglia - Laurenti, Marin, Renaut, Élie (Moulet, 11e), Lespérant - Vayson, Berdier, Hammoud, Ventimiglia (Greco, 72e) - Nouar. Entr. : Malek.

● **Martigues-Cannes : 0-1 (0-1).** But : Célina (36e c.s.c.).
Martigues : Vanni - Congio, Célina, Faure, Ba - Maisonneuve, Posteraro (Do Pilar Patrao, 75e), Himmes (Sergio, 54e), Sotoca (Fortune, 68e), Vincent - Bakir.
Cannes : Beuve - Marignale, Clément, M'Boup, Camara - Meïté, Jamaï, Diri (Chmielinski, 76e), Lenzini (Koné, 90e) - Soly (Sichi, 79e), Zobiri. Entr. : Pilorget.

● **Marignane-Monaco : 1-3 (0-0).** Buts : Bosca (58e) pour Marignane ; Ngakoutou (48e, 80e), Kamin (50e) pour Monaco. Expulsions : Rabah (54e) pour Marignane ; Da Veiga (62e) pour Monaco.
Marignane : Kouakbi - Kehiha, Diagne, Assami (Arbaud, 78e), Fondi - Rabah - Youcef, Lamatina, Belloumou (Tourtour, 76e) - Garcia (Merhouni, 46e), Bosca. Entr. : Priou.
Monaco : Maraval - Cissako, Diallo (N'Doram, 12e), Diarra, Da Veiga - Lina, De Freitas, Kamin - Cherif (Arcas, 84e), Bahamboula (Imira, 64e), Ngakoutou. Entr. : Barilaro.

● **Hyères-AS Valence : 2-1 (2-0).** Buts : Ressa (6e), Leroy (15e) pour Hyères ; Piaulet Siena (67e) pour Valence. Expulsion : Teuma (75e) pour Hyères.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes, Decugis - Migliore, Teuma - Ressa (Mourabit, 88e), Leroy (Delerue, 79e), Keita - Reynaud (Arroub, 76e). Entr. : Blanc.
AS Valence : Lapeyre - Geslin (Ramos, 90e), Alphant, Martin, Balp - Tomas (Cazenave, 60e), Porte-Joie, Garric, Wanduka - Mouslih (Moukanza, 22e), Piaulet Siena. Entr. : Pons.

● **Marseille Consolat-Pau : 0-1 (0-1).** But : Covin (23e).
Marseille Consolat : Gueydon - Amiri, Nicodème, Compaoré (Fadel, 73e), Laassami, Wilwert - Dumortier (Crus, 82e), Mchangama, Rahibe, Sylva - Arlaud. Entr. : Galli.
Pau : Petit - Cazenave, Lacrampe, Diarra, Bengelloun - Niang, Lamhaf, Laplace Palette (Abalé, 66e), Covin, Taïbi (Bardet, 82e) - Hadir (Miranda, 80e). Entr. : Strzelczak.

● **Nice-Tarbes : 2-0 (2-0).** Buts : Bruins (30e), Pied (32e).
Nice : Hassen - Palun, Digbeu, Lloris, Amavi - Rafetraniaina (Hennion, 54e), Raherharimanana - Pied, Bruins, Benrahma (Correia, 75e) - Honorat (Astier, 79e). Entr. : Pirès.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Cissé, Farssane - Hilaire, Duchemin (Giuliani, 62e), Camara (Abdeljelil, 67e), N'Zif (A. Mohamed, 71e) - Séguret, Prébin. Entr. : Pollet.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), 12 buts.
2. Nouar (Le Pontet), A. Mendy (Nice B), 9 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE, SAMEDI 5 AVRIL
AS Valence-Grenoble
Cannes-Rodez
Pau-Martigues
Mont-de-Marsan - Hyères
AS Béziers-Marseille Consolat
Le Pontet-Nice B
Tarbes-Marignane
Exempt : Monaco B.

Groupe D

23e journée

Concarneau-Avranches **0-0**
Pontivy - Saint-Malo **2-2**
Les Herbiers-Romorantin **0-0**
Trélissac-Cherbourg **2-1**
Bordeaux B-Nantes B **0-1**
Plabennec-Vitré **2-0**
Villenave-Stade Bordelais **0-2**
Viry-Châtillon - Fontenay-le-C. **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	68	22	14	4	4	38	15
2. Saint-Malo	65	22	13	4	5	36	21
3. Les Herbiers	63	22	11	8	3	35	16
4. Trélissac	57	22	10	5	7	23	19
5. Nantes B	57	22	10	5	7	24	18
6. Vitré	52	21	7	8	8	25	29
7. Concarneau	52	22	8	6	8	26	27
8. Pontivy	52	22	8	6	8	27	23
9. Romorantin	50	22	7	7	8	26	26
10. Stade Bordelais	49	22	7	6	9	20	30
11. Bordeaux B	49	23	5	11	7	19	21
12. Viry-Châtillon	46	23	4	11	8	19	29
13. Cherbourg	45	23	5	7	11	20	36
14. Fontenay-le-C.	44	22	5	7	10	28	32
15. Villenave	44	22	5	7	10	19	34
16. Plabennec	43	22	5	6	11	21	30

● **Concarneau-Avranches : 0-0.**
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Gégousse - Quemper (Sinquin, 77e), Illien, Drouglazet, Arguilhé - Gourmelon, N'Zinga (Gargam, 59e). Entr. : Cloarec.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville (Schur, 46e), Cabon, Hociapat - Boateng - Théault, Diarra, Créhin, Pivaty - Ndengila. Entr. : Déziré.

● **Pontivy - St-Malo : 2-2 (1-0).** Buts : Simon (43e), Christophe (88e) pour Pontivy ; Coulombel (62e), Lahaye (68e) pour St-Malo.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Boulaire, Simon, Le Guével - Paillot (Aureart, 79e), Leho (Peru, 60e), Guyader, Tison (Havart, 70e) - Bray, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Saint-Malo : Sail - Février, Lepeculier, Ubatello, Coulombel (Lacroix, 62e) - Bouchard, Vieira, Belloc (Lepage, 63e), Duhamel - Lahaye, Oliveri. Entr. : David.

● **Les Herbiers-Romorantin : 0-0.**
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, Lemetayer, C. Rocu - Jamin, Sanchez (Le Borgne, 83e), Kraichi, Ruault - Guezoui, Schuster (Papin, 67e). Entr. : Rizzetto.
Romorantin : Cosson - Linord, Nicolas, Joinville (Olou, 65e), Marega - Felsina, Lubasa, Henry, Dembelé - Koudou Arunina (Bourillon, 79e), Josue. Entr. : Dudoit.

● **Trélissac-Cherbourg : 2-1 (0-1).** Buts : Gérard (59e, 90e + 3) pour Trélissac ; Camara (34e) pour Cherbourg.
Trélissac : Rucart - Gérard, Chevalier, Burgho, Legrand, Liassidji (Assale, 81e) - Four, Bouyer, Dupuy (Sophie, 69e) - Cavaniol, Haquin (Pigrée, 65e). Entr. : Slijepcevic.
Cherbourg : Radovic - N'Doumbé, Batoménila, Hélaine, Le - Guyonnet, Camara, Maguy, Guilbert - Diongue, Pailler. Entr. : Goavec.

● **Bordeaux-Nantes : 0-1 (0-0).** But : Badji (87e).
Bordeaux : Prior - Fahrasmane, Planus, Barbet, Pellenard - Gostisbehere, Yambéré (Dabasse, 85e), Poundjé, T. Touré, Battais (Valla, 60e) - Crivelli. Entr. : Battiston.
Nantes : Badri - Dubois, Walongwa, Le Sourne, Ndongala - A. Touré, Rongier, Gandi, Nkoudou (Jeong, 63e) - Niane (Badji, 70e), Aristeguieta (De Jesus, 89e). Entr. : Amisse.

● **Plabennec-Vitré : 2-0 (1-0).** Buts : J.-M. Abiven (12e), Pinvidic (81e).
Plabennec : Mottier - Bernugat, S. Abiven, Gerard, Cotty - Mahieux, Coat - Richetin, Pinvidic (Lennon, 85e), Saive (Bégot, 65e) - J.-M. Abiven (Moutinho, 75e). Entr. : Kerdilès.
Vitré : Levacher - Barru, Borne, Domarin, Poder - Le Bihan, Cretin (Ouattara, 83e) - Biger, Lhuissier (Laot, 68e), Besnard - Laurent. Entr. : Sorin.

● **Villenave-Stade Bordelais : 0-2 (0-0).** Buts : Baherlé (71e), Belbachir (89e s.p.). Expulsion : Barrabès (77e) pour Villenave.
Villenave : Coudouel - Barrabès, Faugère, Gandolfi, Charvet (Souane, 83e) - Mutombo, El-Jeld, Niang (Sinzogan, 66e), Bezecourt - Couturier, Dubois. Entr. : Ollier.
Stade Bordelais : Radhouani - Didion, Roland, Diakhaté (A. Awana, 28e), Belbachir - Belson (Baherlé, 66e), Moudio, Dia (Haidara, 73e), Venayre - Valerius, Faras. Entr. : Parisot.

● **Viry-Châtillon - Fontenay-le-Comte : 2-0 (1-0).** Buts : Lourdelet (18e, 54e s.p.). Expulsions : Diasivi (39e) pour Viry-Châtillon ; Rauturier (65e) pour Fontenay-le-Comte.
Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Diasivi, Diakhité, Ouelhazi - Jalliti (Sankouna, 79e), Kourekama, Katshimuka (Bonaventure, 70e), Saïd Abdallah (M. Sylla, 46e) - Lourdelet, Bensaidi. Entr. : Badjoko.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Billaud, Guibert - Bouhaya, Frau (Delahaye, 60e), Loroungnon (Saytaïla, 60e), Lescaille (N'Zigou, 79e) - Garot, Belissaoui. Entr. : Gauvin.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 14 buts.
2. Créhin (Avranches), 10 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
SAMEDI 5 AVRIL
Avranches-Trélissac
Saint-Malo - Bordeaux B
Nantes B-Les Herbiers
Vitré-Pontivy
Stade Bordelais-Concarneau
Romorantin-Villenave
Cherbourg - Viry-Châtillon
Fontenay-le-Comte - Plabennec

CFA2

Groupe A

20e journée

Calais-Arras	1-0
Quevilly B-Bastia B	4-2
Saint-Ouen-l'Aumône - Oissel	3-1
Caen B-Marck	2-0
UJA Mac. Paris - Noisy-le-Sec	1-0
Le Havre B - Grande-Synthe	0-0
Gravelines-Amiens B	1-0

Classement

1. Arras, 64 pts. 2. Calais, 53. 3. Bastia B, 52. 4. Saint-Ouen-l'Aumône, 51. 5. Oissel, 51. 6. Caen B, 46. 7. UJA Maccabi Paris, 45. 8. Quevilly B, 45. 9. Grande-Synthe, 43. 10. Amiens B, 42. 11. Le Havre B, 42. 12. Noisy-le-Sec, 41. 13. Marck, 39. 14. Gravelines, 36.

Rendez-vous

21e JOURNÉE, SAMEDI 5 AVRIL

Arras-UJA Maccabi Paris
Bastia B-Calais
Quevilly B - Saint-Ouen-l'Aumône
Grande-Synthe - Oissel
Noisy-le-Sec - Caen B
Amiens B-Le Havre B
Marck-Gravelines

Groupe B

20e journée

Croix-Épernay	2-0
Valenciennes B-Sedan	2-2
Poissy - Moissy-Cramayel	2-1
Wasquehal-Compiègne	4-2
Aulnoye-Feignies	0-3
Évry Essonne-Reims B	0-5
Saint-Quentin - Paris FC B	1-0

Classement

1. Croix, 69 pts. 2. Sedan, 65. 3. Poissy, 59. 4. Wasquehal, 48. 5. Feignies, 47. 6. Aulnoye, 46. 7. Évry Essonne, 46. 8. Saint-Quentin, 46. 9. Reims B, 44. 10. Moissy-Cramayel, 42. 11. Paris FC B, 41. 12. Épernay, 41. 13. Valenciennes B, 39. 14. Compiègne, 32.

Rendez-vous

21e JOURNÉE, SAMEDI 5 AVRIL

Feignies-Croix
Sedan-Poissy
Wasquehal - Saint-Quentin
Moissy-Cramayel - Aulnoye
Épernay-Évry Essonne
Reims B-Paris FC B
Compiègne-Valenciennes B

Groupe C

Match en retard

Thaon-Sarreguemines	3-0

20e journée

Troyes B-Pontarlier	2-0
Morteau Montlebon-Nancy B	2-1
Metz B-Illzach Modern	11-1
Schiltigheim-Belfort Sud	1-0
Sarreguemines-Colmar B	4-3
Saint-Louis - Amnéville	2-1
Biesheim-Thaon	0-0

Classement

1. Pontarlier, 60 pts. 2. Troyes B, 60. 3. Nancy B, 60. 4. Metz B, 60. 5. Schiltigheim, 49. 6. Colmar B, 48. 7. Amnéville, 47. 8. Sarreguemines, 46. 9. Saint-Louis Neuweg, 44. 10. Illzach Modern, 41. 11. Thaon, 39. 12. Biesheim, 37. 13. FC Morteau Montlebon, 36. 14. Belfort Sud, 28.

Rendez-vous

21e JOURNÉE, SAMEDI 5 AVRIL

Pontarlier-Schiltigheim
Troyes B-Metz B
Nancy B-Illzach Modern
Colmar B-FC Morteau Montlebon
Amnéville-Sarreguemines
Thaon - Saint-Louis Neuweg
Belfort Sud-Biesheim

Groupe D

20e journée

Évian-TG B - Andrézieux	0-2
Bourges - Bourgoin-Jallieu	2-1
Feurs-Clermont B	2-5
Saint-Étienne B - Dijon B	3-0
Le Puy-Moulins B	3-0
Auxerre B-Chambéry	4-0
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon	1-3

Classement

1. Andrézieux, 57 pts. 2. Bourges, 55. 3. Clermont B, 55. 4. Saint-Étienne B, 55. 5. Le Puy, 51. 6. Chambéry, 48. 7. Dijon B, 48. 8. Auxerre B, 46. 9. Bourgoin-Jallieu, 42. 10. Évian-TG B, 42. 11. Moulins B, 41. 12. Gueugnon, 41. 13. Louhans-Cuiseaux, 40. 14. Feurs, 30.

Rendez-vous

21e JOURNÉE, SAMEDI 5 AVRIL

Andrézieux - Saint-Étienne B
Bourges-Feurs
Dijon B-Clermont B
Gueugnon-Le Puy
Chambéry - Évian-TG B
Moulins B-Auxerre B
Bourgoin-Jallieu - Louhans-Cuiseaux

Groupe E

20e journée

Sète-Marseille B	4-1
Vaulx-en-Velin - Aubagne	2-0
Arles-Avignon B - Vénissieux M.	5-0
L'Île-Rousse - Alès	3-1
Nîmes B-Agde	1-2
AC Ajaccio B-Échirolles	2-3
Le Las Toulon-ES Pennoise	2-2

Classement

1. Sète, 63 pts. 2. Vaulx-en-Velin, 55. 3. Arles-Avignon B, 54. 4. L'Île-Rousse, 52. 5. Agde, 51. 6. Nîmes B, 49. 7. Alès, 48. 8. Échirolles, 47. 9. Le Las Toulon, 44. 10. Marseille B, 44. 11. AC Ajaccio B, 43. 12. ES Pennoise, 43. 13. Aubagne, 41. 14. Vénissieux Minguettes, 35.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 5 AVRIL

Agde-Sète
Le Las Toulon - Vaulx-en-Velin
Échirolles - Arles-Avignon B
Vénissieux Minguettes - L'Île-Rousse
Alès-Nîmes B
Marseille B-Aubagne
ES Pennoise-AC Ajaccio B

Groupe F

20e journée

Saint-Alban - Limoges	1-1
Balma-Montpellier B	0-1
Albi-Anglet Genêts	3-0
Aurillac-Toulouse B	1-2
Bayonne-Bergerac	2-0
Toulouse Rod.-Angoulême Ch.	2-1
Cap-Ferret - Chauray	1-1

Classement

1. Limoges, 62 pts. 2. Montpellier B, 59. 3. Anglet Genêts, 57. 4. Toulouse B, 54. 5. Bergerac, 51. 6. Aurillac, 51. 7. Angoulême Charente, 46. 8. Toulouse Rodéo, 45. 9. Cap-Ferret, 44. 10. Bayonne, 41. 11. Chauray, 40. 12. Balma, 39. 13. Saint-Alban, 33. 14. Albi, 33.

Rendez-vous

21e JOURNÉE, SAMEDI 5 AVRIL

Limoges-Albi
Montpellier B - Saint-Alban
Anglet Genêts - Cap-Ferret
Toulouse B-Toulouse Rodéo
Angoulême Charente-Bergerac
Chauray-Aurillac
Balma-Bayonne

Groupe G

20e journée

Saumur - St-Pryvé-St-Hilaire	0-1
Ste-Geneviève - Châteauroux B	1-1
La Roche/Yon - Le Poiré/Vie B	1-1
Poitiers-Chartres	3-4
Tours B-Angers B	1-0
Châtellerault - Fleury-Mérogis	1-1
Thouars-Cholet	0-3

Classement

1. Saint-Pryvé-St-Hilaire, 54 pts. 2. Châteauroux B, 54. 3. Le Poiré-sur-Vie B, 54. 4. Chartres, 51. 5. Tours B, 50. 6. Fleury-Mérogis, 50. 7. Cholet, 48. 8. La Roche-sur-Yon, 47. 9. Sainte-Geneviève, 47. 10. Châtellerault, 43. 11. Saumur, 43. 12. Angers B, 42. 13. Thouars, 39. 14. Poitiers, 33.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 5 AVRIL

St-Pryvé-St-Hilaire - Se-Geneviève
Châteauroux B-Châtellerault
Le Poiré-sur-Vie B - Tours B
Chartres-Saumur
Fleury-Mérogis - La Roche-sur-Yon
Angers B-Cholet
Poitiers-Thouars

Groupe H

20e journée

Rennes B-Lorient B	0-1
Vertou-Sablé	5-0
Lannion-Hérouville	0-1
Saint-Brieuc - Dinan-Léhon	0-0
Guingamp B - Saint-Lô	1-0
Brest B-Laval B	1-0
Locminé-La Vitréenne	2-2

Classement

1. Lorient B, 54 pts. 2. Vertou, 53. 3. Lannion, 52. 4. Dinan-Léhon, 50. 5. Rennes B, 50. 6. Sablé, 49. 7. Saint-Lô, 47. 8. Guingamp B, 46. 9. Saint-Brieuc, 46. 10. Laval B, 45. 11. Brest B, 39. 12. Locminé, 36. 13. Hérouville, 36. 14. La Vitréenne, 33.

Rendez-vous

21e JOURNÉE, SAMEDI 5 AVRIL

Lorient B-Brest B
Locminé-Vertou
Dinan-Léhon - Lannion
Saint-Lô - Rennes B
Laval B-Sablé
Hérouville-Guingamp B
La Vitréenne - Saint-Brieuc

Régionaux

Aquitaine

19e journée

Croisés Bayonne-B. d'Arcachon	0-2
Mérignac Arlac-Lormont	2-0
Agen-Blanquefort	0-3
Marmande-Biscarrosse	2-0
Saint-Médard - Saint-Émilion	0-1
Sarlat-Marcillac - Trélissac B	0-0
Libourne-Anglet Genêts B	0-2

Classement

1. B. d'Arcachon, 62 pts. 2. Lormont, 54. 3. Blanquefort, 47. 4. Marmande, 47. 5. Mérignac Arlac, 46. 6. Biscarrosse, 42. 7. Agen, 40. 8. Saint-Médard, 40. 9. Trélissac B, 40. 10. Libourne, 39. 11. Anglet Genêts B, 38. 12. Croisés Bayonne, 37. 13. Saint-Émilion, 34. 14. Sarlat-Marcillac, 27.

Atlantique

20e journée

Châteaubriant - Fontenay-le-C. B	0-0
Les Sables-d'Ol. - Beaucouzé	5-1
La Châtaigneraie-Carquefou B	3-1
La Roche/Yon ESOF - Ch.-Marais	2-0
Segré - La Roche-sur-Yon B	2-2
Challans-Les Herbiers B	3-2
St-Sébastien - La Chapelle/Erdre	0-2

Classement

1. Châteaubriant, 59 pts. 2. Les Sables-d'Olonne, 58. 3. Carquefou B, 52. 4. La Roche/Yon ESOF, 50. 5. La Châtaigneraie, 49. 6. Segré, 47. 7. Challans, 46. 8. La Roche-sur-Yon B, 46. 9. Les Herbiers B, 45. 10. Chap.-Marais, 45. 11. La Chapelle-sur-Erdre, 45. 12. Fontenay-le-Comte B, 43. 13. Beaucouzé, 40. 14. St-Sébastien/Loire, 37.

Auvergne

19e journée

Massiac-Molompize - Cournon	0-2
Vichy-Domérat	0-2
Thiers - Saint-Flour	1-1
Ent. Nord Lozère-Volvic	1-1
Le Puy B-Riom	1-2
St-Georges-Anc. - Polignac	1-0
Yzeure-Aurillac B	0-0

Classement

1. Cournon, 59 pts. 2. Domérat, 52. 3. Thiers, 48. 4. Volvic, 47. 5. Riom, 46. 6. Polignac, 43. 7. Aurillac B, 42. 8. Yzeure, 41. 9. Saint-Flour, 38. 10. Vichy, 34. 11. Le Puy B, 33. 12. St-Georges-Anc., 32. 13. Ent. Nord Lozère, 31. 14. Massiac-Molompize, 17.

Bourgogne

Matches en retard

Paray-Dijon Parc	0-1
Imphy-Decize - La Charité	1-2
Mirebeau-Bel. - Selongey	0-2
Sornay-Nevers	2-0

Classement

1. Quetigny, 62 pts. 2. Selongey, 61. 3. Dijon C, 58. 4. Sens, 56. 5. Dijon Parc, 53. 6. Chalon/Saône, 52. 7. Avallon, 50. 8. Paray, 46. 9. Auxerre C, 43. 10. Nevers, 41. 11. Sornay, 37. 12. Mirebeau-Bellenveuve, 36. 13. La Charité, 35. 14. Imphy-Decize, 28.

Bretagne

20e journée

Rennes TA-Guichen	3-1
Vannes B-US Montagnarde	0-3
Saint-Malo B-Fougères	1-1
Plouzané-Langueux	3-0
Rannée-La Guerche-Paimpol	2-3
Cesson-Plouvorn	0-0
Pluvigner Ker.-Pontivy Stade	3-0

Classement

1. Rennes TA, 60 pts. 2. US Montagnarde, 58. 3. Fougères, 57. 4. Plouzané, 53. 5. Saint-Malo B, 49. 6. Vannes B, 48. 7. Paimpol, 46. 8. Guichen, 45. 9. Cesson, 45. 10. Plouvorn, 42. 11. Pontivy Stade, 41. 12. Rannée-La Guerche, 39. 13. Pluvigner Keriolets, 38. 14. Langueux, 26.

Centre

17e journée

Vierzon-Dreux	2-2
Avoine-Blois	3-2
Bourges-Orléans B	0-3
Saran-Vineuil	2-0
Montargis - St-Amand-Mont.	3-0
Chartres B - St-Jean-de-Braye	1-0
Déols-Chartres Horizon	2-1

Classement

1. Dreux, 54 pts. 2. Avoine, 53. 3. Orléans B, 51. 4. Saran, 45. 5. Montargis, 44. 6. Chartres B, 41. 7. Vierzon, 40. 8. St-Jean-de-Braye, 37. 9. Déols, 37. 10. Blois, 36. 11. Bourges, 36. 12. Chartres Horizon, 32. 13. St-Amand, 31. 14. Vineuil, 26.

Centre-Ouest

19e journée

Bressuire-Poitiers B	4-2
Niort B - Saint-Jean-d'Angély	3-1
Cozes-La Rochelle	1-1
Guérétoise-Isle	2-2
Aixe-sur-Vienne - Chauvigny	1-2
Feytiat-Cognac	0-2
Brive - Royan-Vaux	4-2

Classement

1. Bressuire, 51 pts. 2. Niort B, 48. 3. La Rochelle, 48. 4. Guérétoise, 46. 5. Chauvigny, 44. 6. Feytiat, 42. 7. Cognac, 39. 8. Aixe-sur-Vienne, 38. 9. Cozes, 38. 10. Isle, 37. 11. Royan-Vaux, 36. 12. Brive, 35. 13. Saint-Jean-d'Angély, 29. 14. Poitiers B, 28.

Champagne

Matches en retard

Prix-lès-Mézières - Charleville	0-0
Bogny-Barsequanais	2-0
Éclaron-Valcourt - Cormontreuil	1-1
Saint-Mesmin - Chaumont	1-0
Rivière-de-Corps - Romilly	5-1

Classement

1. Prix-lès-M., 58 pts. 2. Rivière-de-Corps, 52. 3. Reims Ste-Anne, 50. 4. Cormontreuil, 46. 5. Romilly, 44. 6. Chaumont, 43. 7. Taissy, 42. 8. Sézanne, 37. 9. Rethel, 37. 10. St-Mesmin, 35. 11. Charleville, 34. 12. Barsequanais, 33. 13. Éclaron-Valcourt, 32. 14. Bogny, 29.

Corse

17e journée

Corte-Furiani Agliani	0-1
Bocognano-Borgo FC	1-3
Bastelicaccia-Bastia EF	5-1
AJ Biguglia-Sud	1-1
Porto-Vecchio - Afa	7-0
EC Bastiais-Bonifacio	2-1

Classement

1. Furiani Agliani, 64 pts. 2. Borgo FC, 58. 3. Corte, 48. 4. Bastelicaccia, 45. 5. Sud, 38. 6. Bocognano, 36. 7. Bastia EF, 36. 8. Afa, 35. 9. Bonifacio, 35. 10. Porto-Vecchio, 34. 11. AJ Biguglia, 33. 12. EC Bastiais, 28.

Franche-Comté

19e journée

Bresse Jura-ASPTT Besançon	0-1
Racing Besançon-Audincourt	3-1
Pontarlier B-Belfort B	1-0
Vesoul B-Champagnole	1-1
Jura Sud B - Roche-Novillars	1-1
Baume-les-D. - Lons-le-Saunier	0-3
Ornans - Pont-de-Roide	0-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 57 pts. 2. Racing Besançon, 54. 3. Pontarlier B, 50. 4. Bresse Jura, 47. 5. Audincourt, 46. 6. Vesoul B, 46. 7. Belfort B, 41. 8. Jura Sud B, 41. 9. Lons-le-Saunier, 41. 10. Ornans, 39. 11. Baume-les-D., 38. 12. Pont-de-Roide, 37. 13. Roche-Novillars, 34. 14. Champagnole, 33.

Languedoc

20e journée

Bagnols-Pont - Fabrègues	0-3
Albères-Arg. - Paulhan-Péz.	2-2
Mende-Narbonne	1-3
Aigues-Mortes - La Gde-Motte	0-1
Carcassonne-Lattes	2-1
OC Perpignan-Castelnaudary	3-0
Frontignan - Perpignan-Canet	1-1

Classement

1. Fabrègues, 70 pts. 2. Paulhan-Pézenas, 61. 3. Narbonne, 60. 4. Aigues-Mortes, 59. 5. Lattes, 51. 6. OC Perpignan, 47. 7. Mende, 44. 8. La Grande-Motte, 42. 9. Albères-Argelès, 41. 10. Carcassonne, 40. 11. Perpignan-Canet, 38. 12. Frontignan, 36. 13. Bagnols-Pont, 32. 14. Castelnaudary, 25.

Lorraine

19e journée

Saint-Dié - Forbach	0-0
Veymerange-Magny	0-2
Verdun Belleville-Jarville	0-2
Amnéville B - Pagny/Moselle	1-3
Blénod-Lunéville	0-4
Saint-Avold - Épinal B	0-3
Metz Munic. - Neuves-Maisons	0-5

Classement

1. Forbach, 58 pts. 2. Magny, 55. 3. Jarville, 53. 4. Pagny-sur-Moselle, 53. 5. Lunéville, 51. 6. Amnéville B, 43. 7. Verdun Belleville, 42. 8. Saint-Dié, 42. 9. Saint-Avold, 41. 10. Veymerange, 41. 11. Neuves-Maisons, 40. 12. Épinal B, 38. 13. Metz Municipaux, 29. 14. Blénod, 26.

Maine

20e journée

Mulsanne-Teloché - Bonchamp	1-0
Le Mans-La Flèche	0-0
Connerré-Guécelard	2-0
Saint-Saturnin - Chât.-Gontier	2-0
US Changé-La Suze	3-0
Laval Bourny-Coulaines	1-5
La Ferté-Mayenne Stade	3-3

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 56 pts. 2. La Flèche, 56. 3. Bonchamp, 55. 4. Guécelard, 53. 5. Chât.-Gontier, 49. 6. La Suze, 47. 7. Le Mans, 47. 8. Connerré, 46. 9. Saint-Saturnin, 41. 10. US Changé, 40. 11. Laval Bourny, 39. 12. La Ferté, 35. 13. Coulaines, 31. 14. Mayenne Stade, 31.

Martinique

20e journée

Club Franciscain - Rivière-Pilote	2-1
Samaritaine-Club Colonial	1-3
Aiglon-Bélimois	0-0
Golden Lion-Good Luck	0-0
Essor Préchotin-Le Robert	2-0
Golden Star-Le Marin	1-3
Diamantinoise-US Riveraine	1-0

Classement

1. Club Franciscain, 59 pts. 2. Rivière-Pilote, 57. 3. Club Colonial, 55. 4. Aiglon, 54. 5. Golden Lion, 52. 6. Essor Préchotin, 46. 7. Golden Star, 43. 8. Le Robert, 36. 9. Samaritaine, 36. 10. Le Marin, 33. 11. Good Luck, 31. 12. US Diamantinoise, 30. 13. US Riveraine, 30. 14. Bélimois, 29.

Méditerranée

19e journée

Toulon-Gardanne	2-1
Martigues B - Le Cannet-Roch.	0-4
Grasse-Antibes	5-0
UGA Ardziv - Fréjus-St-Raph. B	1-2
Étoile. S Fosséenne-Pernes	0-1
Rovenain - Cagnes-Le Cros	1-1
Rousset-Marignane US B	4-3

Classement

1. Toulon, 59 pts. 2. Le Cannet-Rocheville, 54. 3. Grasse, 53. 4. Fréjus-Saint-Raphaël B, 51. 5. Pernes, 49. 6. Martigues B, 46. 7. Cagnes-Le Cros, 46. 8. Rousset, 45. 9. UGA Ardziv, 44. 10. Etoile.S Fosséenne, 39. 11. Gardanne, 36. 12. Marignane US B, 33. 13. Rovenain, 33. 14. Antibes, 26.

Midi-Pyrénées

20e journée

Golfech-Blagnac	1-4
Muret-Castanet	1-3
Toulouse Fontaines-Lourdes	2-0
Revel-Rodez B	2-0
Auch - Onet-le-Chât.	3-3
Girou-Tournefeuille	0-1
Toulouse St-Jo - Fonsorbes	1-1

Classement

1. Blagnac, 54 pts. 2. Muret, 53. 3. Castanet, 51. 4. Lourdes, 50. 5. Revel, 49. 6. Auch, 48. 7. Girou, 45. 8. Fonsorbes, 43. 9. Toulouse Fontaines, 43. 10. Toulouse St-Jo, 41. 11. Golfech, 38. 12. Onet-le-Chât., 33. 13. Tournefeuille, 33. 14. Rodez B, 32.

Nord

Matches en retard

Cambrai-Béthune	0-1
Avion - Saint-Amand	0-1
Le Touquet-Dunkerque B	1-1
Loon-Plage - Vermelles	0-0
Marquette - Saint-Omer	0-1
Le Portel-Maubeuge	1-3
Boulogne B-Tourcoing	0-1

Classement

1. Tourcoing, 62 pts. 2. Saint-Amand, 57. 3. Saint-Omer, 51. 4. Le Touquet, 48. 5. Dunkerque B, 46. 6. Béthune, 45. 7. Cambrai, 45. 8. Maubeuge, 43. 9. Boulogne B, 43. 10. Le Portel, 39. 11. Marquette, 38. 12. Loon-Plage, 37. 13. Vermelles, 36. 14. Avion, 32.

Normandie

18e journée

Bois-Guillaume - Gonfreville	0-1
Mont-Gaillard - Évreux	2-0
Lillebonne-Eu	0-0
Rouen-Pacy Ménilles	1-0
Deville-Maromme - Dieppe B	2-1
Gd-Quevilly - AM Neiges	0-2
Oissel B-Le Havre Frileuse	1-1

Classement

1. Gonfreville, 54 pts. 2. Mont-Gaillard, 46. 3. Eu, 43. 4. Rouen, 43. 5. Pacy Ménilles, 41. 6. Évreux, 40. 7. Deville-Maromme, 37. 8. AM Neiges, 35. 9. Grand-Quevilly, 35. 10. Bois-Guillaume, 33. 11. Le Havre Frileuse, 33. 12. Lillebonne, 33. 13. Oissel B, 31. 14. Dieppe B, 28.

Basse-Normandie

21e journée

Alençon-Granville	1-3
Dives-Bayeux	3-2
Mondeville - St-Germain Cours.	0-0
Ouistreham-Deauville	3-1
Ducey-Cherbourg B	2-1
Flers-Coutances	5-2
Avranches B-Ifs	1-0

U19

Classement

1. Granville, 74 pts. **2.** Dives, 60. **3.** Mondeville, 57. **4.** Deauville, 56. **5.** Ducey, 54. **6.** Bayeux, 50. **7.** Flers, 49. **8.** Coutances, 48. **9.** Ouistreham, 44. **10.** Alençon, 40. **11.** Cherbourg B, 38. **12.** Avranches B, 37. **13.** St-Germain Courseulles, 32. **14.** Ifs, 28.

Paris

20e journée

Paris-SG C - Créteil B	3-3
Les Ulis-Les Mureaux	1-0
Les Lilas - Issy-les-Moulineaux	0-1
Bobigny-Melun	0-0
Entente SSG B - Saint-Maur	0-1
Versailles - Le Blanc-Mesnil	0-0
Boulogne-Bil. - R.-Colombes	remis

Classement

1. Boulogne-Billancourt, 53 pts. **2.** Créteil B, 52. **3.** Les Mureaux, 51. **4.** Issy-les-Moulineaux, 50. **5.** Bobigny, 48. **6.** Saint-Maur Lusitanos, 47. **7.** Versailles, 45. **8.** Melun, 43. **9.** Le Blanc-Mesnil, 42. **10.** Les Ulis, 41. **11.** Les Lilas, 40. **12.** Paris-SG C, 37. **13.** Entente SSG B, 37. **14.** Racing-Colombes, 37.

Picardie

Matches en retard

Nesle-Abbeville	0-1
Balagny-Chantilly	1-0
Beauvais B - Saint-Maximin	0-0
Laon-Méru	1-1
Camon-Senlis	1-0
Ailly/Somme - Choisy-au-Bac	3-4

Classement

1. Laon, 52 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 43. **3.** Ailly/Somme, 43. **4.** Chambly B, 41. **5.** Camon, 40. **6.** Beauvais B, 38. **7.** Chantilly, 37. **8.** Méru, 36. **9.** Abbeville, 35. **10.** Balagny, 35. **11.** Senlis, 34. **12.** Creil, 34. **13.** Nesle, 32. **14.** Saint-Maximin, 26.

Réunion

2e journée

Bénédictine - JS St-Pierroise	1-4
Tamponnaise - Jeanne-d'Arc	3-1
St-Pauloise - Exc. St-Joseph	2-1
Petite-Île - Sainte-Marie	2-0
AS Marsouins-ARC Bras-Fusil	1-5
Saint-Louis - Capricorne	2-2

Classement

1. JS Saint-Pierroise, 8 pts. **1.** Saint-Pauloise, 8. **1.** USS Tamponnaise, 8. **4.** ARC Bras-Fusil, 5. **4.** Excelsior St-Joseph, 5. **4.** Petite-Île, 5. **7.** Capricorne, 3. **7.** Jeanne-d'Arc, 3. **7.** Saint-Louis, 3. **7.** US Bénédictine, 3. **11.** AS Marsouins, 1. **11.** Sainte-Marie, 1.

Rhône-Alpes

19e journée

Vénissieux B-Limonest	1-2
Chassieu-Déc. - Saint-Priest B	1-1
Annecy-Aix	4-0
Montélimar-Décines	2-1
Rhône Vallée - Charvieu-Ch.	0-3
Vaulx-en-Velin B - Ain Sud Foot	0-2
Lyon Duchère B - Misérieux-Tr.	2-0

Classement

1. Limonest, 59 pts. **2.** Chassieu-Décines, 55. **3.** Aix, 53. **4.** Montélimar, 53. **5.** Rhône Vallée, 48. **6.** Vénissieux Minguettes B, 48. **7.** Charvieu-Chavagneux, 46. **8.** Annecy, 42. **9.** Vaulx-en-Velin B, 42. **10.** Ain Sud Foot, 41. **11.** Misérieux-Trévoux, 36. **12.** Décines, 35. **13.** Lyon Duchère B, 35. **14.** Saint-Priest B, 32.

U17

Groupe A

22e journée

Lille - Paris-SG	0-0
Avranches-Lens	2-3
Amiens - Racing-Levallois	2-1
Le Havre-Orancy	4-3
Valenciennes-Paris FC	1-2
Quevilly-Amiens AC	3-1
Caen-Arras	8-2

Classement

1. Lille, 77 pts. **2.** Paris-SG, 73. **3.** Lens, 68. **4.** Amiens, 63. **5.** Le Havre, 61. **6.** Paris FC, 55. **7.** Quevilly, 51. **8.** Caen, 49. **9.** Valenciennes, 46. **10.** Arras, 44. **11.** Amiens AC, 41. **12.** Avranches, 37. **13.** Orancy, 36. **14.** Racing-Levallois, 35.

Groupe B

22e journée

Metz - Évian-TG	3-5
Pontarlier-Nancy	1-1
Reims-Épinal	1-0
Auxerre-Strasbourg	1-0
Troyes-Sochaux	2-1
Dijon - La Chapelle-Saint-Luc	3-0
Mulhouse-Sedan	2-1

Classement

1. Évian-TG, 73 pts. **2.** Nancy, 70. **3.** Metz, 68. **4.** Reims, 67. **5.** Auxerre, 67. **6.** Sochaux, 57. **7.** Troyes, 53. **8.** Dijon, 53. **9.** Épinal, 45. **10.** Strasbourg, 43. **11.** Pontarlier, 41. **12.** Mulhouse, 38. **13.** Sedan, 35. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 32.

Groupe C

22e journée

Brest-Tours	1-1
Angers-Laval	0-3
Nantes-Guingamp	0-2
Rennes-Bayonne	4-1
Niort-Bordeaux	0-2
Colomiers-Lorient	1-2

Classement

1. Tours, 73 pts. **2.** Laval, 58. **3.** Guingamp, 58. **4.** Châteauroux, 57. **5.** Rennes, 56. **6.** Nantes, 52. **7.** Bordeaux, 51. **8.** Lorient, 48. **9.** Niort, 44. **10.** Angers, 43. **11.** Brest, 38. **12.** Colomiers, 25. **13.** Bayonne, 25.

Groupe D

22e journée

Ajaccio - Saint-Étienne	2-2
Lyon-Monaco	4-1
Bastia-Toulouse	1-3
Nîmes-Le Puy	3-0
Cannes-Clermont	1-0
Nice-Andrézieux	4-0
Montpellier-Gallia Lucciana	3-0

Classement

1. Saint-Étienne, 67 pts. **2.** Lyon, 63. **3.** Toulouse, 62. **4.** Ajaccio, 61. **5.** Nîmes, 57. **6.** Cannes, 57. **7.** Clermont, 57. **8.** Nice, 57. **9.** Montpellier, 56. **10.** Monaco, 56. **11.** Bastia, 53. **12.** Le Puy, 34. **13.** Gallia Lucciana, 31. **14.** Andrézieux, 29.

Groupe A

22e journée

Lille - Paris-SG	1-3
Le Havre-Lens	1-1
Valenciennes-Rouen	2-4
Amiens-Caen	0-2
Paris FC-Dunkerque	1-0
Beauvais-Boulogne	2-3
Le Havre Munic.-Entente SSG	1-0

Classement

1. Paris-SG, 78 pts. **2.** Lens, 68. **3.** Lille, 63. **4.** Rouen, 61. **5.** Caen, 55. **6.** Le Havre, 54. **7.** Valenciennes, 53. **8.** Paris FC, 52. **9.** Dunkerque, 51. **10.** Boulogne, 51. **11.** Amiens, 45. **12.** Entente SSG, 37. **13.** Beauvais, 35. **14.** Le Havre Municipaux, 32.

Groupe B

Match en retard

Chantilly-Reims	1-1

22e journée

Amnéville-Metz	1-3
Troyes-Nancy	1-0
Chaumont-Torcy	0-2
Brétigny-Mulhouse	3-0
Aubervilliers-Chantilly	2-1
Strasbourg-Schiltigheim	3-1
Reims-Sedan	0-1

Classement

1. Metz, 74 pts. **2.** Troyes, 65. **3.** Nancy, 65. **4.** Torcy, 62. **5.** Mulhouse, 56. **6.** Aubervilliers, 54. **7.** Strasbourg, 53. **8.** Brétigny, 50. **9.** Reims, 47. **10.** Schiltigheim, 45. **11.** Chantilly, 45. **12.** Sedan, 43. **13.** Amnéville, 42. **14.** Chaumont, 31.

Groupe C

22e journée

Lyon - Chalon/Saône	7-0
Sochaux-Mâcon	5-0
Auxerre - Saint-Étienne	2-0
Villefranche - Saint-Priest	4-1
Montferrand-Dijon	3-3
Pontarlier-Annecy	1-3
Évian-TG - Clermont	1-1

Classement

1. Lyon, 81 pts. **2.** Sochaux, 71. **3.** Auxerre, 71. **4.** Saint-Etienne, 70. **5.** Saint-Priest, 62. **6.** Dijon, 54. **7.** Annecy, 54. **8.** Clermont, 49. **9.** Évian-TG, 43. **10.** Villefranche, 43. **11.** Mâcon, 43. **12.** Montferrand, 42. **13.** Pontarlier, 32. **14.** Chalon/Saône, 25.

Groupe D

22e journée

Rodez-Monaco	2-4
Cannes-Bastia	1-3
Ajaccio-Marseille	3-2
Nice-Istres	3-1
Arles-Avignon - Castelnau-Le C.	1-1
Nîmes-Montpellier	3-0
Bastia EF-Perpignan	1-0

Classement

1. Monaco, 67 pts. **2.** Bastia, 66. **3.** Marseille, 65. **4.** Nice, 63. **5.** Ajaccio, 58. **6.** Arles-Avignon, 56. **7.** Istres, 54. **8.** Nîmes, 53. **9.** Montpellier, 53. **10.** Rodez, 52. **11.** Cannes, 44. **12.** Castelnau-Le Crès, 40. **13.** Perpignan, 34. **14.** Bastia EF, 33.

Groupe E

22e journée

Nantes-Toulouse	1-4
Colomiers-SA Mérignac	1-1
Châteauroux-Toulouse Font.	5-2
Muret-Bordeaux	3-2
Niort-Montauban	2-0
La Rochelle-Bayonne	2-1

Classement

1. Toulouse, 71 pts. **2.** SA Mérignac, 61. **3.** Châteauroux, 59. **4.** Nantes, 57. **5.** Bordeaux, 57. **6.** Niort, 57. **7.** Poitiers, 52. **8.** Muret, 43. **9.** Toulouse Fontaines, 43. **10.** Colomiers, 42. **11.** La Rochelle, 40. **12.** Bayonne, 34. **13.** Montauban, 25.

Groupe F

26e journée

Tours-Angers	1-2
Rennes-Guingamp	1-3
Blois-Laval	3-2
Brest-Lorient	2-2
Sablé - Racing-Colombes	1-5
Le Mans-Orvault	6-0
Concarneau - Saint-Lo	5-3

Classement

1. Angers, 82 pts. **2.** Guingamp, 77. **3.** Rennes, 77. **4.** Laval, 72. **5.** Tours, 71. **6.** Lorient, 64. **7.** Orléans, 62. **8.** Racing-Colombes, 62. **9.** Brest, 59. **10.** Le Mans, 50. **11.** Concarneau, 50. **12.** Sablé, 42. **13.** Blois, 39. **14.** Saint-Lo, 37. **15.** Orvault, 32.

Féminines

Matches en retard

Rodez-Lyon	1-2
Saint-Étienne - Juvisy	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	69	18	17	0	1	76	10
2. Paris-SG	64	18	15	1	2	61	8
3. Juvisy	63	18	15	0	3	43	20
4. Montpellier	57	18	13	0	5	53	16
5. Soyaux	42	18	7	3	8	31	39
6. Guingamp	41	18	6	5	7	23	32
7. Arras	36	18	5	3	10	22	46
8. Hénin-Beaum.	36	18	4	6	8	20	35
9. Rodez	36	18	5	3	10	24	40
10. Saint-Étienne	34	18	4	4	10	20	31
11. Yzeure	29	18	3	2	13	13	33
12. Muret	19	18	0	1	17	8	84

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 19 AVRIL, 19 HEURES

Rodez - Saint-Étienne

DIMANCHE 20 AVRIL, 15 HEURES

Soyaux-Lyon
Paris-SG - Hénin-Beaumont
Guingamp-Juvisy
Montpellier-Muret
Yzeure-Arras

ANNONCES CLASSÉES

FSI FRENCH SOCCER

Stages de Football et Langues
Filles et Garçons 12-15 ans | Juillet/Août 2014
en France et en Californie du sud
avec Ludovic Taillandier (Licence A UEFA)
et Laurent Courtois (joueur LA Galaxy)
WWW.FSI-FRANCE.COM

CFFP

Le Centre de Formation de Football de Paris organise sur son complexe sportif, une détection pour ses classes Études-Football. Possibilité d'hébergement): Pour les joueurs nés entre 2003 et 2001, Lundi 14 avril 8h30. Pour les joueurs nés entre 2000 et 1998, mardi 15 avril 8h30. Les joueurs retenus seront reconvoqués le jeudi 17 avril à 8 h30. Les joueurs nés entre 1997 et 1995 peuvent s'inscrire, mais ils seront convoqués à une date ultérieure. Inscription obligatoire au : 01-48-92-98-88. Pour plus d'information: *www.cffp.fr.*

ACBB BOULOGNE BILLANCOURT

ACBB CLUB FORMATEUR En Ile de France organise ses détections 2014-015 SAMEDI 12 AVRIL 2014 : Rendez vous 13 h 30

U 17 ANS DH-DSR Nés en 1998.
U16 ANS ÉLITE+U17 DH-DSR Nés en 1999.
SAMEDI 12 AVRIL 2014 : Rendez-vous 16 heures
U18 + U19 ANS DH Nés en 1997+1996
DIMANCHE 13 AVRIL 2014 : Rendez-vous 13 h 30
U14 ANS REGIONAUX Nés en 2001.
U15 ANS DH Nés en 2000.
CARTE D'IDENTITÉ À PRÉSENTER À L'ACCUEIL
HERBE ET SYNTHÉTIQUE-STADE LE GALLO
28 RUE DE SÈVRES
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
M° PONT-DE-SÈVRES OU RHIN-DANUBE
PONT-DE ST-CLOUD

AMAURY MÉDIAS, Service des annonces classées Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.

VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

28e journée

Bayern Munich-Hoffenheim	3-3	B. M'gladbach-Hambourg SV	3-1
VfB Stuttgart-Bor. Dortmund	2-3	FSV Mayence 05-FC Augsbourg	3-0
Schalke 04-Hertha Berlin	2-0	Hanovre 96-Werder Brême	1-2
Leverkusen-Eintr. Brunswick	1-1	SC Fribourg-FC Nuremberg	3-2
VfL Wolfsburg-Eintr. Francfort	2-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	78	28	25	3	0	82	16	+66
2. Borussia Dortmund	55	28	17	4	7	62	31	+31
3. Schalke 04	54	28	16	6	6	53	37	+16
4. Bayer Leverkusen	48	28	15	3	10	47	34	+13
5. VfL Wolfsburg	47	28	14	5	9	48	42	+6
6. Borussia M'gladbach	45	28	13	6	9	49	34	+15
7. FSV Mayence 05	44	28	13	5	10	41	43	-2
8. FC Augsbourg	39	28	11	6	11	40	43	-3
9. 1899 Hoffenheim	36	28	9	9	10	63	62	+1
10. Hertha Berlin	36	28	10	6	12	36	39	-3
11. Eintracht Francfort	32	28	8	8	12	35	48	-13
12. Werder Brême	32	28	8	8	12	33	54	-21
13. Hanovre 96	29	28	8	5	15	36	51	-15
14. SC Fribourg	29	28	7	8	13	33	50	-17
15. FC Nuremberg	26	28	5	11	12	34	52	-18
16. VfB Stuttgart	24	28	6	6	16	42	57	-15
17. Hambourg SV	24	28	6	6	16	43	59	-16
18. Eintracht Brunswick	22	28	5	7	16	25	50	-25

28e journée

Bayern Munich-Hoffenheim : 3-3 (3-2). Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Dingert. Buts : Pizarro (31e, 40e), Shaqiri (34e) pour Munich ; Modeste (23e), Salihovic (44e), Roberto Firmino (75e) pour Hoffenheim.
Bayern Munich : Starke - Rafinha, Van Buyten, Dante, Contento - Schweinsteiger, Thiago Alcantara (Lahm, 26e) - Shaqiri, Götze (Mandzukic, 46e), Ribéry (Robben, 76e) - Pizarro. Entr. : Guardiola.
Hoffenheim : Grahl - Johnson, Strobl, Vestergaard, Beck - Rudy, Polanski - Volland (Karaman, 89e), Roberto Firmino, Salihovic (Herdling, 60e) - Modeste (Elyounoussi, 32e). Entr. : Gisdol.

VfB Stuttgart-Borussia Dortmund : 2-3 (2-1). Spectateurs : 59 500. Arbitre : M. Weiner. Buts : Gentner (9e), Harnik (19e) pour Stuttgart ; Reus (30e, 68e s.p., 83e) pour Dortmund. Expulsion : Niedermeier (67e) pour Stuttgart.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Rüdiger, Niedermeier, Boka - Gruezo, Gentner - Harnik (Cacau, 85e), Didavi (Maxim, 59e), Traoré (Sakai, 70e) - Ibisevic. Entr. : Stevens.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Papastathopoulos, Hummels, Durm - Kirch (Aubameyang, 60e), Kehl - Hofmann (Jojic, 77e), Mkhitarian (Sahin, 60e), Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.

Schalke-Hertha Berlin : 2-0 (1-0). Spectateurs : 61 550. Arbitre : M. Perl. Buts : Obasi (16e), Huntelaar (46e).
Schalke : Fährmann - Hoogland, Ayhan, Matip, Kolasinac - Goretzka, Neustädter - Obasi (Annan, 85e), Meyer (Szalai, 75e), Draxler (Max, 88e) - Huntelaar. Entr. : Keller.
Hertha : Jarstein - Ndjeng, Langkamp, Kobiashvili, Schulz - Allagui, Skjelbred (Ronny, 59e), Cigerci (Niemeyer, 77e), Ben-Hatira - Wagner (Baumjohann, 59e), Ramos. Entr. : Luhukay.

Bayer Leverkusen-Eintracht Brunswick : 1-1 (0-0). Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Kiessling (53e s.p.) pour Leverkusen ; Reichel (47e) pour Brunswick.
Bayer Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Boenisch - Bender, Can (Rolfes, 87e), Guardado - Castro (Brandt, 59e), Kiessling, Heung-Min Son (Derdiyok, 75e). Entr. : Hyypiä.
Brunswick : Davari - Kessel, Dogan, Correia, Reichel - Elabdellaoui (Theuerkauf, 77e), Vrancic (Kratz, 56e), Boland, Hochscheidt - Nielsen, Kumbela (Kruppke, 82e). Entr. : Lieberknecht.

VfL Wolfsburg-Eintracht Francfort : 2-1 (0-1). Spectateurs : 29 159. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Olic (69e), Naldo (89e) pour Wolfsburg ; Aigner (11e) pour Francfort.
VfL Wolfsburg : Grün - Träsch, Naldo, Klose (Knoche, 20e), Rodriguez - Luiz Gustavo, Malanda (Caligiuri, 62e) - Perisic (Ochs, 78e), Arnold, De Bruyne - Olic. Entr. : Hecking.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Madlung, Djakpa - Schröck (Rosenthal, 61e), Lanig (Kadlec, 74e), Flum, Barnetta (Stendera, 88e) - Joselu, Aigner. Entr. : Veh.

Borussia M'gladbach-Hambourg SV : 3-1 (1-1). Spectateurs : 53 650. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Kramer (37e), Raffael (75e), Dominguez Soto (78e) pour M'gladbach ; Zoua (28e) pour Hambourg.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl (Brouwers, 63e), Dominguez, Daems - Herrmann (Rupp, 86e), Nordtveit, Kramer, Arango - Kruse, Raffael (Hrgota, 90e +2e). Entr. : Favre.
Hambourg : Adler - Diekmeier (Jiracek, 83e), Djourou, Mancienne, Westermann - Arslan (Tesche, 83e), Rincon, Calhanoglu - Van der Vaart - Zoua, Lasogga (John, 46e). Entr. : Slomka.

FSV Mayence-FC Augsbourg : 3-0 (2-0). Spectateurs : 30 014. Arbitre : M. Fritz. Buts : Bungert (23e), Hitz (39e c.s.c.), Geis (83e).
FSV Mayence : Karius - Pospech, Bungert, Bell, Park - Geis, Moritz (Soto, 90e) - Müller (Malli, 78e), Koo (Zimling, 85e), Choupo-Moting - Okazaki. Entr. : Tuchel.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh (Mölders, 75e), Callsen-Bracker, Klavan (Hong, 30e), Ostrzolek - Vogt, Baier - Hahn, Altintop, Werner (Esswein, 38e) - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.

Hanovre 96-Werder Brême : 1-2 (1-0). Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Huszti (43e) pour Hanovre ; Di Santo (57e), Pröll (90e) pour Brême.
Hanovre : Zieler - Sakai, Schulz, Hoffmann, Prib - Sané (Bittencourt, 63e), Andreasen, Huszti, Stindl - Schlaudraff (Sulejmani, 90e), Rudnevs (Ya Konan, 75e). Entr. : Korkut.
Brême : Wolf - Fritz, Pröll, Caldirola, Garcia - Bargfrede, Makiadi (Lukimya, 90e) - Hunt (Gebre Selassie, 84e), Junuzovic, Elia (Petersen, 79e) - Di Santo. Entr. : Dutt.

SC Fribourg-FC Nuremberg : 3-2 (1-2). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Dress. Buts : Krmas (23e), Mehmedi (53e s.p.), Klaus (65e) pour Fribourg ; Pogatetz (6e), Drmic (45e s.p.) pour Nuremberg. Expulsion : Pogatetz (90e) pour Nuremberg.
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, Ginter, Günter - Schmid (Kerk, 90e), Schuster, Darida, Klaus - Guédé (G. Fernandes, 81e), Mehmedi (Zulechner, 88e). Entr. : Streich.
FC Nuremberg : Schäfer - Angha, Stark (Petrak, 46e ; Pinola, 75e), Pogatetz, Plattenhardt - Frantz (Pekhart, 71e) - Feulner, Campana, Kiyotake, Hlousek - Drmic. Entr. : Verbeek.

27e journée

Hertha Berlin-Bayern Munich	1-3
Bor. Dortmund-Schalke 04	0-0
FC Augsbourg-B. Leverkusen	1-3
Wer. Brême-Vfl Wolfsburg	1-3
Eintr. Francfort-M'gladbach	1-0
Eintr. Brunswick-FSV Mayence	3-1
1899 Hoffenheim-Hanovre	3-1
FC Nuremberg-VfB Stuttgart	2-0
Hambourg SV-SC Fribourg	1-1

Hertha Berlin-Bayern Munich : 1-3 (0-2). Spectateurs : 76 197. Arbitre : M. Fritz. Buts : Ramos (66e s.p.) pour le Hertha Berlin ; Kroos (6e), Götze (14e), Ribéry (79e) pour le Bayern Munich.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Janker, Brooks, Van den Bergh - Hosogai, Kobiashvili (Niemeyer, 64e) - Skjelbred, Mukhtar (Ronny, 71e), Schulz - Ramos (Wagner, 87e). Entr. : Luhukay.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Alaba - Lahm, Schweinsteiger (Thiago Alcantara, 64e) - Robben (Ribéry, 54e), Kroos, Götze - Müller (Mandzukic, 54e). Entr. : Guardiola.

Borussia Dortmund-Schalke : 0-0. Spectateurs : 77 600. Arbitre : M. Meyer.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Durm - Kehl, Sahin - Reus, Mkhitarian (Aubameyang, 78e), Grosskreutz (Schieber, 87e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland, Ayhan, Matip, Kolasinac - Boateng, Neustädter - Goretzka (Obasi, 85e), Meyer (Annan, 77e), Draxler (Max, 90e) - Huntelaar. Entr. : Keller.

FC Augsbourg-Bayer Leverkusen : 1-3 (0-1). Spectateurs : 27 114. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Werner (59e) pour le FC Augsbourg ; Kiessling (11e), Son Heung-min (80e), Can (83e) pour le Bayer Leverkusen.
FC Augsbourg : Hitz - Philp (Verhaegh, 61e), Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Vogt (Mölders, 85e), Baier - Hahn, Altintop, Werner - Bobadilla (Milik, 72e). Entr. : Weinzierl.
Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Boenisch - Bender, Can, Guardado (Wollscheid, 88e) - Castro (Brandt, 67e), Kiessling, Son Heungmin (Rolfes, 85e). Entr. : Hyypiä.

Werder Brême-Wolfsburg : 1-3 (1-2). Spectateurs : 37 270. Arbitre : M. Siebert. Buts : Pröll (17e) pour le Werder Brême ; Malanda (2e), Perisic (10e), Arnold (80e) pour Wolfsburg.
Werder Brême : Wolf - Fritz, Pröll, Lukimya, Caldirola - Junuzovic, Kroos (Makiadi, 45e), Obraniak (Elia, 46e) - Hunt - Di Santo, Petersen (Aycicek, 90e). Entr. : Dutt.
Vfl Wolfsburg : Benaglio (Grün, 46e) - Träsch, Naldo, Klose, Rodriguez - Luiz Gustavo, Malanda - Perisic (Schäfer, 90e), Arnold (Polak, 88e), Caligiuri - Olic. Entr. : Hecking.

Eintracht Francfort-Borussia M'gladbach : 1-0 (1-0). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Grafe. But : Joselu (16e).
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Madlung, Djakpa (Celozzi, 90e) - Lanig, Russ, Flum - Barnetta (Stendera, 88e) - Aigner (Kadlec, 83e), Joselu. Entr. : Veh.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb (Rupp, 79e), Stranzl, Dominguez, Daems - Herrmann (Hrgota, 55e), Nordtveit, Kramer, Arango (Younes, 78e) - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.

Brunswick-FSV Mayence : 3-1 (2-1). Spectateurs : 21 880. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Kumbela (19e, 77e), Nielsen (45e +3e) pour Brunswick ; Müller (21e) pour Mayence.
Brunswick : Davari - Kessel, Bicakcic, Correia (Dogan, 39e), Reichel - Elabdellaoui, Vrancic, Boland, Hochscheidt - Kumbela (Ademi, 88e), Nielsen (Caligiuri, 90e). Entr. : Lieberknecht.
FSV Mayence 05 : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Diaz - Zimling (Okazaki, 56e), Koch (Nedelev, 75e), Soto - Malli - Müller, Choupo-Moting (Polter, 70e). Entr. : Tuchel.

Hoffenheim-Hanovre 96 : 3-1 (1-1). Spectateurs : 21 319. Arbitre : M. Sippel. Buts : Polanski (13e), Modeste (51e), Rudy (90e +3) pour Hoffenheim ; Andreasen (10e) pour Hanovre. Expulsion : Schmiedebach (76e) pour Hanovre.
Hoffenheim : Grahl - Johnson, Strobl, Vestergaard, Beck - Rudy, Polanski - Volland (Elyounoussi, 89e), Roberto Firmino, Salihovic (Herdling, 69e) - Modeste (Süle, 86e). Entr. : Gisdol.
Hanovre : Zieler - Sakai, Hoffmann, Schulz, Pocognoli (Prib, 85e) - Stindl, Schmiedebach, Andreasen, Huszti - Bittencourt (Schlaudraff, 66e), Rudnevs (Ya Konan, 80e). Entr. : Korkut.

FC Nuremberg-VfB Stuttgart : 2-0 (1-0). Spectateurs : 38 188. Arbitre : M. Welz. Buts : Drmic (43e, 54e).
FC Nuremberg : Schäfer - Angha, Stark, Pogatetz, Plattenhardt - Frantz - Feulner (Mak, 84e), Campana (Balitsch, 75e), Kiyotake, Hlousek - Drmic (Pekhart, 87e). Entr. : Verbeek.
Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Rüdiger, Niedermeier, Sakai (Gruezo, 69e) - Gentner, Boka - Harnik (Werner, 46e), Traoré, Rausch (Maxim, 46e) - Ibisevic. Entr. : Stevens.

Hambourg-SC Fribourg : 1-1 (0-0). Spectateurs : 44 629. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Lasogga (55e) pour Hambourg ; Darida (50e) pour Fribourg.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Djourou, Mancienne, Westermann - Arslan, Badelj, Jiracek (Tesche, 62e) - Van der Vaart - Zoua, Lasogga. Entr. : Slomka.
Fribourg : Baumann - Mujdza (Günter, 34e), Krmas, Ginter, Sorg - Klaus, Schuster, G. Fernandes (Schmid, 63e), Darida - Guédé, Mehmedi (Kerk, 90e). Entr. : Streich.

Buteurs

1. Mandzukic (Bayern), 17 buts.
2. Lewandowski (Borussia Dortmund), Drmic (FC Nuremberg), A. Ramos (Hertha Berlin), 16 buts.

Rendez-vous

29e J., VENDREDI 4 AVRIL, 20 H 30
FC Augsbourg-Bayern Munich
SAMEDI 5 AVRIL, 15 H 30
Werder Brême-Schalke 04
Hambourg SV-Bayer Leverkusen
FC Nuremberg-B. M'gladbach
Eint. Francfort-FSV Mayence 05
VfB Stuttgart-SC Fribourg
18 H 30 Dortmund-VfL Wolfsburg
DIMANCHE 6 AVRIL, 15 H 30
Eintracht Brunswick-Hanovre 96
17 H 30 Hertha Berlin-Hoffenheim

Bundesliga 2

27e journée

FC Cologne-Karlsruhe	2-0
Gr. Fürth-Fort. Düsseldorf	4-1
Paderborn-Sankt Pauli	3-0
FC K'lautern-Arminia Bielefeld	1-1
SV Sandhausen-Union Berlin	2-1
En. Cottbus-Munich 1860	1-2
Ingolstadt-VfL Bochum	3-0
Erzg. Aue-FSV Francfort	2-1
VfR Aalen-Dynamo Dresde	1-1

28e journée

Munich 1860-FC Cologne	0-1
Sankt Pauli-Gr. Fürth	2-2
FSV Francfort-Paderborn	1-3
Karlsruhe-FC Kaiserslautern	2-2
Dyn. Dresde-SV Sandhausen	0-0
Fort. Düsseldorf-Ingolstadt	0-0
Arminia Bielefeld-VfR Aalen	0-0
VfL Bochum-Erzg. Aue	1-0
Union Berlin-En. Cottbus	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	55	28	15	10	3	41	15
2. Greut. Fürth	49	28	14	7	7	51	33
3. SC Paderborn	49	28	14	7	7	52	42
4. Kaiserslautern	43	28	12	7	9	41	29
5. FC St. Pauli	43	28	12	7	9	36	34
6. Karlsruhe SC	41	28	10	11	7	37	27
7. SV Sandhausen	41	28	11	8	9	24	24
8. Union Berlin	39	27	10	9	8	40	34
9. Munich 1860	38	28	10	8	10	29	31
10. Ingolstadt 04	35	28	9	8	11	28	30
11. FSV Francfort	34	28	9	7	12	38	42
12. VfR Aalen	34	28	8	10	10	26	33
13. Erzgebirge Aue	34	28	9	7	12	34	42
14. F. Düsseldorf	34	28	8	10	10	27	38
15. Vfl. Bochum	33	28	9	6	13	24	32
16. Dynamo Dresde	27	28	4	15	9	28	40
17. Arm. Bielefeld	27	28	7	6	15	32	51
18. Energ. Cottbus	23	27	6	5	16	32	43

Buteurs

1. Zoller (Kaiserslautern), 13 buts.

Rendez-vous

29e J., VENDREDI 4 AVRIL, 18 H 30
Paderborn-Fort. Düsseldorf
VfR Aalen-FSV Francfort
En. Cottbus-Dynamo Dresde
SAMEDI 5 AVRIL, 13 HEURES
FC Cologne-Arminia Bielefeld
SV Sandhausen-Sankt Pauli
DIMANCHE 6 AVRIL, 13 H 30
FC Kaiserslautern-VfL Bochum
Munich 1860-Karlsruhe
Erzg. Aue-Union Berlin
LUNDI 7 AVRIL, 20 H 15
Ingolstadt-Gr. Fürth

Angleterre

Premier League

32e journée

Liverpool-Tottenham	4-0	Southampton-Newcastle	4-0
Crystal Palace-Chelsea	1-0	Stoke City-Hull City	1-0
Arsenal-Manchester City	1-1	Swansea City-Norwich City	3-0
Fulham-Everton	1-3	West Bromwich-Cardiff City	3-3
Manchester Utd-Aston Villa	4-1	Sunderland-West Ham	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Liverpool	71	32	22	5	5	88	39	+49
2. Chelsea	69	32	21	6	5	62	24	+38
3. Manchester City	67	30	21	4	5	80	28	+52
4. Arsenal	64	32	19	7	6	56	37	+19
5. Everton	60	31	17	9	5	49	31	+18
6. Tottenham Hotspur	56	32	17	5	10	40	44	-4
7. Manchester Utd	54	32	16	6	10	52	38	+14
8. Southampton	48	32	13	9	10	49	40	+9
9. Newcastle Utd	46	32	14	4	14	38	47	-9
10. Stoke City	40	32	10	10	12	37	45	-8
11. West Ham Utd	34	31	9	7	15	34	41	-7
12. Aston Villa	34	31	9	7	15	34	46	-12
13. Swansea City	33	32	8	9	15	45	48	-3
14. Hull City	33	32	9	6	17	33	40	-7
15. Norwich City	32	32	8	8	16	26	51	-25
16. Crystal Palace	31	31	9	4	18	20	39	-19
17. West Bromwich Alb.	29	31	5	14	12	36	48	-12
18. Cardiff City	26	32	6	8	18	29	61	-32
19. Sunderland	25	29	6	7	16	27	46	-19
20. Fulham	24	32	7	3	22	31	73	-42

32e journée

Liverpool-Tottenham : 4-0 (2-0). Spectateurs : 44 762. Arbitre : M. Dowd. Buts : Kaboul (2e c.s.c.), Suarez (25e), Coutinho (55e), Henderson (75e).
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Agger, Flanagan - Gerrard (Lucas Leiva, 70e), Henderson - Sterling (Moses, 83e), Coutinho (Allen, 64e), Sturridge - Suarez. Entr. : Rodgers.
Tottenham : Lloris - Naughton, Kaboul, Vertonghen (Dawson, 24e), Rose - Bentaleb (Dembélé, 60e), Eriksen - Lennon (Townsend, 60e), Sigurdsson, Chadli - Soldado. Entr. : Sherwood.

Crystal Palace-Chelsea : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 166. Arbitre : M. Mason. But : Terry (52e c.s.c.).
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Dann, Delaney, Ward - Dikgacoi, Jedinak, Ledley - Bolasie (O'Keefe, 70e), Jerome (Murray, 88e), Puncheon (Parr, 90e). Entr. : Pulis.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - David Luiz (Oscar, 46e), Matic - Schürrle (Ba, 70e), Lampard (Salah, 56e), Hazard - Torres. Entr. : Mourinho.

Arsenal-Manchester City : 1-1 (0-1). Spectateurs : 60 060. Arbitre : M. Dean. Buts : Flamini (53e) pour Arsenal ; Silva (18e) pour Man City.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Vermaelen, Gibbs - Arteta, Flamini - Cazorla, Rosicky, Podolski - Giroud. Entr. : Wenger.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Kompany, Clichy - Fernandinho, Touré - Navas, Silva, Nasri - Dzeko. Entr. : Pellegrini.

Fulham-Everton : 1-3 (0-0). Spectateurs : 25 454. Arbitre : M. Taylor. Buts : Dejagah (71e) pour Fulham ; Stockdale (50e c.s.c.), Mirallas (79e), Naismith (87e) pour Everton.
Fulham : Stockdale - Riether, Hangeland, Heitinga, Riise - Holtby, Kvist (Woodrow, 64e), Sidwell - Kasami, Dembele (Roberts, 81e), Richardson (Dejagah, 64e). Entr. : Magath.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Distin, Baines - McCarthy, Barry - Deulofeu (Mirallas, 68e), Osman (McGeady, 77e), Barkley (Naismith, 46e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

Manchester Utd-Aston Villa : 4-1 (2-1). Spectateurs : 75 368. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Rooney (20e, 45e), Mata (57e), Hernandez (90e +1) pour Manchester Utd ; Westwood (13e) pour Aston Villa.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Jones (Carrick, 46e), Vidic, Büttner - Fletcher, Fellaini - Young, Mata, Kagawa (Januzaj, 68e) - Rooney (Hernandez, 75e). Entr. : Moyes.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Clark, Bertrand - Albrighton (Lowton, 79e), Westwood, Delph, Agbonlahor (Tonev, 71e) - Weimann, Benteke. Entr. : Lambert.

Southampton-Newcastle Utd : 4-0 (1-0). Spectateurs : 31 360. Arbitre : M. Marriner. Buts : Rodriguez (45e +1, 89e), Lambert (49e), Lallana (70e).
Southampton : Boruc - Chambers, Lovren, Fonte, Shaw - Ward-Prowse, Cork - Lallana (Gallagher, 90e), Davis (Schneiderlin, 73e), Jay Rodriguez - Lambert (Ramirez, 83e). Entr. : Pochettino.
Newcastle Utd : Elliot - Yanga-Mbiwa (Santon, 46e), Coloccini, Williamson, Haidara - Anita, Tioté - Sissoko (Dummett, 78e), Ben Arfa (De Jong, 46e), Gouffran - Cissé. Entr. : Pardew.

Stoke-Hull : 1-0 (0-0). Spectateurs : 27 029. Arbitre : M. Swarbrick. But : Odemwingie (62e).
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - N'Zonzi, Whelan (Palacios, 82e) - Odemwingie, Ireland, Arnautovic (Adam, 85e) - Crouch (Guidetti, 87e). Entr. : Hughes.
Hull : Harper - Chester, Bruce (Aluko, 71e), Davies - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone (Quinn, 82e), Meyler, Rosenior - Long, Jelavic (Sagbo, 79e). Entr. : Bruce.

Swansea City-Norwich City : 3-0 (2-0). Spectateurs : 20 371. Arbitre : M. Moss. Buts : De Guzman (30e, 38e), Routledge (75e).

Swansea : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Davies - Britton, Shelvey - De Guzman (Dyer, 77e), Michu (Pablo Hernandez, 73e), Routledge - Bony (Alvaro, 88e). Entr. : Monk.
Norwich : Ruddy - Martin, Bennett, Bassong, Olsson - Snodgrass, Howson (Johnson, 46e), Tettey - Hoolahan (Gutierrez, 46e) - Van Wolfswinkel (Hooper, 73e), Elmander. Entr. : Hughton.

● **West Bromwich-Cardiff : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 25 661. Arbitre : M. Oliver. Buts : Amalfitano (2e), Dorrans (9e), Thievy (90e + 4) pour West Bromwich ; Mutch (30e), Caulker (73e), Möller Daehli (90e + 5) pour Cardiff.
West Bromwich : Foster - Reid, McAuley, Dawson, Ridgewell - Morrison, Mulumbu, Dorrans (Gera, 85e) - Amalfitano (Berahino, 72e), Vydra (Thievy, 78e), Sessegnon. Entr. : Mel.
Cardiff : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, Taylor - Fabio (Zaha, 36e), Mutch, Medel (Whittingham, 88e), Gunnarsson (Daehli, 46e), Bellamy - Campbell. Entr. : Solskjaer.

● **Liverpool-Sunderland : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 44 524. Arbitre : M. Friend. Buts : Gerrard (39e), Sturridge (48e) pour Liverpool ; Ki Sung-yong (76e) pour Sunderland.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Agger, Flanagan - Henderson, Gerrard, Allen - Coutinho - Suarez, Sturridge (Sterling, 77e). Entr. : Rodgers.
Sunderland : Mannone - Brown, O'Shea, Vergini - Bardsley, Bridcutt, Giaccherini (Johnson, 61e), Cattermole, Dossena (Colback, 83e) - Wickham (Ki Sung-yong, 61e), Altidore. Entr. : Poyet.

● **Manchester Utd-Manchester City : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 75 203. Arbitre : M. Oliver. Buts : Dzeko (1re, 56e), Touré (90e).
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Jones, Ferdinand, Évra - Carrick, Cleverley (Kagawa, 46e) - Mata, Fellaini (Valencia, 67e), Welbeck (Hernandez, 77e) - Rooney. Entr. : Moyes.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Fernandinho, Touré - Navas (Javi Garcia, 68e), Silva, Nasri (Milner, 74e) - Dzeko (Negredo, 79e). Entr. : Pellegrini.

● **Arsenal-Swansea : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 59 937. Arbitre : M. Probert. Buts : Podolski (73e), Giroud (74e) pour Arsenal ; Bony (11e), Flamini (90e c.s.c.) pour Swansea.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Vermaelen, Gibbs - Oxlade-Chamberlain (Podolski, 57e), Arteta, Flamini - Rosicky (Källström, 79e), Giroud (Sanogo, 88e), Cazorla. Entr. : Wenger.
Swansea : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Taylor (Davies, 73e) - Shelvey (Pablo Hernandez, 79e), Britton - De Guzman, Michu (Dyer, 63e), Routledge - Bony. Entr. : Monk.

● **Newcastle-Everton : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 47 622. Arbitre : M. Jones. Buts : Barkley (22e), Lukaku (52e), Osman (88e).
Newcastle : Krul - Yanga-Mbiwa (Marveaux, 75e), Williamson, Colocini, Dummett - Anita, Tioté - Sissoko, De Jong (Ben Arfa, 59e), Gouffran (Ameobi, 90e) - Cissé. Entr. : Pardew.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Distin, Baines - McCarthy, Barry - Deulofeu, Osman, Barkley (Naismith, 82e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **West Ham-Hull : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 31 033. Arbitre : M. Dean. Buts : Noble (26e s.p.), Chester (54e c.s.c.) pour West Ham ; Huddlestone (48e) pour Hull. Expulsion : McGregor (23e) pour Hull.
West Ham : Adrian - Demel, Collins (Johnson, 9e), Tomkins, McCartney - Taylor, Noble - Downing, Nolan, Diamé (Cole, 69e) - Carroll. Entr. : Allardyce.
Hull : McGregor - Al-Muhamadi, Chester, Bruce (Harper, 25e), Davies, Figueroa (Rosenior, 59e) - Livermore, Huddlestone, Meyler - Long, Jelavic (Sagbo, 82e). Entr. : Bruce.

Buteurs

1. Suarez (Liverpool), 29 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 20 buts.
3. Touré (Manchester City), 17 buts.
4. Agüero (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Jay Rodriguez (Southampton), 15 buts.
7. Hazard (Chelsea), 14 buts.
8. Giroud (Arsenal), Rémy (Newcastle Utd), 13 buts.
10. Lukaku (Everton), Bony (Swansea City), 12 buts.
12. Gerrard (Liverpool), Van Persie (Manchester Utd), 11 buts.
14. Benteke (Aston Villa), Dzeko (Manchester City), Lambert (Southampton), 10 buts.
17. Negredo (Manchester City), Welbeck (Manchester Utd), 9 buts.
19. Ramsey (Arsenal), Eto'o, Oscar (Chelsea), Lallana (Southampton), Adebayor (Tottenham Hotspur), 8 buts.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
SAMEDI 5 AVRIL, 13 H 45
Manchester City-Southampton
16 HEURES
Newcastle-Manchester Utd
Aston Villa-Fulham
Hull City-Swansea City
Norwich City-West Bromwich Alb.
Cardiff City-Crystal Palace
18 H 30
Chelsea-Stoke City
DIMANCHE 6 AVRIL, 14 H 30
Everton-Arsenal
17 HEURES
West Ham-Liverpool
LUNDI 7 AVRIL, 21 HEURES
Tottenham-Sunderland

Championship

38e journée

Leicester City-Yeovil Town	1-1
Burnley-Doncaster	2-0
QP Rangers-Wigan Athletic	1-0
Ipswich Town-Derby County	2-1
Reading-Barnsley	1-3
Nott. Forest-Charlton Athl.	0-1
Sheffield Wed.-Brighton	1-0
Bournemouth-Leeds Utd	4-1
Watford-Blackburn R.	3-3
Huddersfield-Middlesbrough	2-2
Bolton W.-Blackpool	1-0
Millwall-Birmingham	2-3

39e journée

Burnley-Leicester City	0-2
QP Rangers-Blackpool	1-1
Derby County-Charlton Athl.	3-0
Bolton W.-Wigan Athletic	1-1
Reading-Huddersfield	1-1
Ipswich Town-Nott. Forest	1-1
Brighton-Middlesbrough	0-2
Birmingham-Bournemouth	2-4
Sheffield Wed.-Watford	1-4
Millwall-Blackburn R.	2-2
Leeds Utd-Doncaster	1-2
Yeovil Town-Barnsley	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	85	38	26	7	5	72	35
2. Burnley	79	39	22	13	4	64	33
3. QP Rangers	70	39	20	10	9	48	33
4. Derby County	69	39	20	9	10	69	45
5. Wigan	63	38	18	9	11	51	37
6. Reading	60	39	16	12	11	60	46
7. Nottingham F.	58	39	14	16	9	56	48
8. Ipswich Town	58	39	15	13	11	51	44
9. Brighton	56	38	15	11	12	39	33
10. Bournemouth	55	39	15	10	14	53	55
11. Watford	52	38	13	13	12	60	47
12. Blackburn R.	52	38	13	13	12	49	50
13. Middlesbrough	49	39	11	16	12	49	43
14. Sheffield Wed.	48	39	12	12	15	48	47
15. Leeds Utd	47	38	13	8	17	52	58
16. Huddersfield	46	39	12	10	17	50	54
17. Bolton Wand.	45	39	10	15	14	50	55
18. Doncaster	43	39	11	10	18	35	57
19. Blackpool	42	39	10	12	17	33	54
20. Birmingham	40	39	10	10	19	49	59
21. Charlton Athl.	35	36	8	11	17	26	47
22. Barnsley	35	38	8	11	19	38	65
23. Millwall	33	39	7	12	20	37	69
24. Yeovil Town	32	39	7	11	21	37	62

Buteurs

1. McCormack (Leeds Utd), 27 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), Vokes (Burnley), 20 buts.

Rendez-vous

40e JOURNÉE
VENDREDI 4 AVRIL, 20 H 45
Leicester City-Sheffield Wed.
SAMEDI 5 AVRIL, 13 H 15
Wigan Athletic-Leeds Utd
16 HEURES
Watford-Burnley
Bournemouth-QP Rangers
Middlesbrough-Derby County
Charlton Athl.-Reading
Nott. Forest-Millwall
Blackburn R.-Ipswich Town
Barnsley-Brighton
Huddersfield Town-Bolton W.
Doncaster-Birmingham
Blackpool-Yeovil Town

Espagne

Liga

31e journée

Athletic Bilbao-Atletico Madrid	1-2
Esp. Barcelone-FC Barcelone	0-1
Real Madrid-Rayo Vallecano	5-0
Celta Vigo-FC Séville	1-0
Osasuna-Real Sociedad	1-1
Villarreal-Elche CF	1-1
Valence CF-Getafe	1-3
Real Valladolid-Almeria	1-0
Betis Séville-Malaga	lundi
Grenade FC-Levante UD	lundi

Classement

	Pts	j.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Atletico Madrid	76	31	24	4	3	69	22	+47
2. FC Barcelone	75	31	24	3	4	89	25	+64
3. Real Madrid	73	31	23	4	4	86	32	+54
4. Athletic Bilbao	56	31	16	8	7	53	34	+19
5. FC Séville	50	31	14	8	9	55	46	+9
6. Real Sociedad	50	31	14	8	9	54	44	+10
7. Villarreal	49	31	14	7	10	51	37	+14
8. Espanyol Barcelone	40	31	11	7	13	34	36	-2
9. Valence CF	40	31	11	7	13	44	45	-1
10. Levante UD	37	30	9	10	11	27	38	-11
11. Celta Vigo	36	31	10	6	15	34	44	-10
12. Grenade FC	34	30	10	4	16	28	40	-12
13. Rayo Vallecano	33	31	10	3	18	34	68	-34
14. Malaga	32	30	8	8	14	29	38	-9
15. Elche CF	32	31	7	11	13	25	42	-17
16. Getafe	31	31	8	7	16	29	48	-19
17. Real Valladolid	30	31	6	12	13	32	50	-18
18. UD Almeria	30	31	8	6	17	33	58	-25
19. Osasuna Pampelune	30	31	8	6	17	26	52	-26
20. Betis Séville	22	30	5	7	18	26	59	-33

31e journée

● **Athletic Bilbao-Atletico Madrid : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Muniain (6e) pour Bilbao ; Diego Costa (22e), Koké (55e) pour l'Atletico. Expulsion : Laporte (85e) pour Bilbao.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Laporte, Balenziaga - De Marcos (Toquero, 79e), Iturraspe, Rico (Etxebarria, 84e) - Susaeta (Fernandez, 72e), Aduriz, Muniain. Entr. : Valverde.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Suarez, Gabi - Koké, Raul Garcia (Rodriguez, 82e), Sosa (Turan, 57e) - Diego Costa (Villa, 90e). Entr. : Simeone.

● **Espanyol Barcelone-FC Barcelone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 31 666. Arbitre : M. Clos Gomez. But : Messi (77e s.p.). Expulsion : Casilla (84e) pour l'Espanyol.
Espanyol : Casilla - J. Lopez, Colotto, Moreno (Sidnei, 49e), Fuentes - Sanchez, D. Lopez - Stuani, Pizzi (Fernandez, 65e), Simao (Cordoba, 78e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Fabregas (Roberto, 90e) - Pedro (Iniesta, 77e), Messi, Neymar (Sanchez, 81e). Entr. : Martino.

● **Real Madrid-Rayo Vallecano : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 60 174. Arbitre : M. Delgado Ferreiro. Buts : Cristiano Ronaldo (15e), Carvajal (55e), Bale (68e, 70e), Morata (78e).
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Pepe, Ramos, Coentrao - Illarramendi (Isco, 62e), Xabi Alonso, Di Maria (Casemiro, 70e) - Bale, Benzema (Morata, 73e), Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Lopez, Castro, Rat - Niguez, Trashorras - Rochina (José Carlos, 25e), Bueno (Viera, 59e), Falqué - Larrivey (Longo, 70e). Entr. : Jémez.

● **Osasuna-Real Sociedad : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 14 137. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Riera (59e) pour Osasuna ; Castro (7e) pour la Real Sociedad.
Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, Lotiès, Arribas, Damia (Oier, 86e) - Silva, Loé - Cejudo (Lobato, 73e), Torres, Armenteros (De Las Cuevas, 36e) - Riera. Entr. : Gracia.
Real Sociedad : Bravo - C. Martinez (Ansotegi, 89e), Gonzalez, I. Martinez, De la Bella - Bergara, Elustondo - Vela, Zurutuza (Canales, 79e), Castro (Griezmann, 68e) - Agirretxe. Entr. : Arrasate.

● **Celta Vigo-FC Séville : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 19 366. Arbitre : M. Martinez Munuera. But : Nolito (87e s.p.).
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Fontas, Lopez, Castro - Fernandez, Rafinha (Aurtenetxe, 80e), Krohn-Dehli - Lopez (Orellana, 50e), Charles (Bermejo, 73e), Nolito. Entr. : Luis Enrique.
FC Séville : Varas - Coke, Fazio, Pareja, Navarro - Vitolo (Reyes, 73e), Trochowski (Samperio, 73e), Iborra, Rakitic - Gameiro (Moreno, 84e), Bacca. Entr. : Emery.

● **Villarreal-Elche CF : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 15 172. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Joanathan Pereira (44e) pour Villarreal ; Damian Suarez (31e s.p.) pour Elche.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Pantic, Gabriel Paulista, Costa - Moises (Torres, 76e), Pina (Trigueros, 79e), Bruno Soriano, Cani - Perbet, Joanathan Pereira (Uche, 70e). Entr. : Marcelino.
Elche : Herrera Yague - Suarez, Botia, Pelegrin, Cisma - Perez, Sanchez (Rivera, 71e) - Chaves (Gil, 59e), Javi Marquez (Mendes, 81e), Corominas - Herrera. Entr. : Escriba.

● **Valence CF-Getafe : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 32 300. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Vargas (6e) pour Valence ; Lafita (25e), Marica (27e), Pedro Leon (89e) pour Getafe. Expulsion : Mathieu (89e) pour Valence.
Valence CF : Guaita - Barragan, Senderos, Mathieu, Bernat - Fuego (Araujo, 77e), Romeu (Feghouli, 46e) - Vargas, Parejo, Cartabia - Jonas (Alcacer, 59e). Entr. : Pizzi.
Getafe : Codina - Arroyo, L. Lopez (Lacen, 77e), R. Lopez, Escudero (Ruano, 57e) - Rodriguez (Sarabia, 46e), Borja - Pedro Leon, Mosquera, Lafita - Marica. Entr. : Contra.

● **Valladolid-Almeria : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 15 585. Arbitre : M. Fernando Teixeira. But : Manucho (6e).
Real Valladolid : Jimenez - Rukavina, Rueda, Valiente, Pena - Larsson (Ramos, 85e), Rubio (Rossi, 74e), Perez, Oscar Gonzalez - Guerra (Jeffren, 73e), Manucho. Entr. : Martinez.
Almeria : Esteban - Rafita, Trujillo, Torsiglieri, Mané - Tebar, Corona (Azeez, 82e) - Suso, Soriano (Zongo, 60e), Vidal - Diaz (Rodri, 67e). Entr. : Rodriguez.

Match décalé, 29e j.

● **Almeria-Real Sociedad : 4-3 (1-1).** Spectateurs : 9 600. Arbitre : M. Ayza. Buts : Diaz (29e), Verza (66e s.p., 70e s.p.), Khaloua (90e + 1) pour Almeria ; Vela (21e s.p.), Agirretxe (58e), Bergara (85e) pour la Real Sociedad.
Almeria : Esteban - Rafita, Trujillo, Torsiglieri, Mané - Verza, Corona (Khaloua, 87e) - Suso, Soriano (Tebar, 76e), Vidal - Diaz (Barbosa, 81e). Entr. : Rodriguez.
Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, Gonzalez (Castro, 81e), I. Martinez, De La Bella - Bergara, Zurutuza (Prieto, 73e) - Vela, Canales (Pardo, 71e), Griezmann - Agirretxe. Entr. : Arrasate.

30e journée

Atletico Madrid-Grenade FC **1-0**
FC Barcelone-Celta Vigo **3-0**
FC Séville-Real Madrid **2-1**
Elche CF-Athletic Bilbao **0-0**
Real Sociedad-Real Valladolid **1-0**
Getafe-Villarreal **0-1**
Malaga-Esp. Barcelone **1-2**
Almeria-Valence CF **2-2**
Levante UD-Betis Séville **1-3**
Rayo Vallecano-Osasuna **1-0**

● **Atletico Madrid-Grenade : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 41 200. Arbitre : M. Munera. But : Diego Costa (63e).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Insua - Turan (Diego Ribas, 60e), Tiago, Gabi, Rodriguez (Sosa, 55e) - Villa (Raul Garcia, 70e), Diego Costa. Entr. : Simeone.
Grenade : Fernandez - Nyom, Coeff (Ighalo, 81e), Murillo, Angulo (Foulquier, 46e) - Recio, Iturra, Rico - Riki (Buonanotte, 74e), El-Arabi, Brahimi. Entr. : Alcaraz.

● **FC Barcelone-Celta Vigo : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 67 162. Arbitre : M. Ayza Gamez. Buts : Neymar (6e, 67e), Messi (30e).
FC Barcelone : Valdés (Pinto, 24e) - Adriano, Bartra, Mascherano, Jordi Alba - Fabregas, Song, Iniesta (Roberto, 46e) - Sanchez, Messi, Neymar (Pedro, 71e). Entr. : Martino.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Cabral (Lopez, 38e), Aurtenetxe, Castro - Madinda, Fontas (Oubina, 74e), Lopez - Fernandez, Mina, Orellana (Bermejo Castanedo, 64e). Entr. : Luis Enrique.

● **FC Séville-Real Madrid : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 38 100. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Bacca (19e, 73e) pour Séville ; Ronaldo (14e) pour le Real Madrid.
FC Séville : Beto - Coke, Fazio, Pareja, Moreno - Mbia, Iborra - Reyes (Navarro, 76e), Rakitic, Marin (Vitolo, 71e) - Bacca (Gameiro, 83e). Entr. : Emery.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Varane, Pepe, Marcelo - Modric (Morata, 90e), Xabi Alonso, Illarramendi (Isco, 68e) - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **Elche-Athletic Bilbao : 0-0.** Spectateurs : 24 752. Arbitre : M. Prieto.
Elche : Herrera Yague - Suarez, Botia, Pelegrin, Cisma - Perez, Sanchez - Rodrigues (Chaves, 82e), Corominas, Del Moral (Gil, 57e) - Boakye (Herrera, 64e). Entr. : Escriba.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola (Susaeta, 70e), San José, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Rico - De Marcos, Herrera (Moran, 78e), Muniain - Aduriz (Toquero, 82e). Entr. : Valverde.

● **Real Sociedad-Valladolid : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 21 125. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Vela (23e).
Real Sociedad : Bravo - Zaldua, Ansotegi, Inigo Martinez, José Angel - Bergara, Pardo (Elustondo, 84e) - Vela, Canales (Prieto, 66e), Griezmann - Seferovic (Agirretxe, 71e). Entr. : Arrasate.
Valladolid : Jimenez - Rukavina, Rueda, Mitrovic, Pena - Perez, Rubio (Rossi, 72e) - Larsson (Rama, 61e), Oscar, Jeffren (Omar, 61e) - Guerra. Entr. : Martinez.

● **Getafe-Villarreal : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Clos Gomez. But : Perbet (5e).
Getafe : Codina - Valera, L. Lopez, Ruano, Escudero - Michel, Lacen (Mosquera, 77e) - Sarabia (Lopez Alvarez, 69e), Sammir (Pedro Leon, 56e), Lafita - Colunga. Entr. : Contra.
Villarreal : Asenjo - Pantic, Gabriel Paulista, Jokic, Costa - Torres (Cani, 70e), Soriano, Trigueros, Moises - Perbet, Uche (Giovani Dos Santos, 57e ; Pina, 63e). Entr. : Garcia Toral.

● **UD Almeria-Valence CF : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 11 251. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Diaz (53e), Corona (55e) pour Almeria ; Keita (1re), Vargas (34e) pour Valence.
Almeria : Esteban - Rafita, Trujillo, Torsiglieri, Mané - Corona (Tebar, 77e), Verza - Suso, Soriano (Barbosa, 77e), Vidal - Diaz (Rodri, 66e). Entr. : Rodriguez.
Valence : Guaita - Joao Pereira, Vezo, Mathieu, Bernat - Fuego (Jonas, 77e), Keita (Romeu, 40e) - Feghouli (Cartabia, 67e), Parejo, Vargas - Alcacer. Entr. : Pizzi.

● **Malaga-Espanyol Barcelone : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 24 879. Arbitre : M. Delgado Ferreiro. Buts : Perez (35e) pour Malaga ; Sergio Garcia (33e), Pizzi (76e) pour l'Espanyol. Expulsion : Perez (78e) pour Malaga.
Malaga : Caballero - Angeleri, Ferreira, Weligton Robson (Eliseu, 70e), Antunes (El-Hamdaoui, 81e) - Darder, Perez - Garcia Sanchez (Yakovenko, 69e), Portillo, Amrabat - Santa Cruz. Entr. : Schuster.
Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Sidnei, Moreno, Fuentes - Sanchez, David Lopez (Fernandez, 83e) - Stuani, Sergio Garcia, Pizzi (Torje, 90e) - Cordoba (Gonzalez, 66e). Entr. : Aguirre.

● **Levante-Betis : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 10 115. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Diop (26e) pour Levante ; Sevilla (13e), Molina (70e), Ruben Castro (77e) pour le Betis.
Levante : Navas - Vyntra, Navarro, Juanfran, Karabelas - Simao, Diop (Sissoko, 74e) - Rios, El-Zhar (Lopez Munoz, 68e), Xumetra (Rodriguez, 55e) - Barral. Entr. : Caparros.
Betis : Adan - Juanfran (Molina, 65e), N'Diaye, Figueras, Chica - Cedrick (Vadillo, 58e), Reyes, Sevilla (Nono, 79e), Juan Carlos - Baptistao, Ruben Castro. Entr. : Calderon.

● **Rayo Vallecano-Osasuna : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 10 330. Arbitre : M. Villanueva. But : Larrivey (90e s.p.).

Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Castro, Galvez, Rat - Niguez, Trashorras - Rochina (José Carlos, 67e), Falqué (Longo, 90e), Bueno (Viera, 67e) - Larrivey. Entr. : Jémez.
Osasuna : Fernandez - Oier, Arribas, Lotiès, Damia - Punal, Silva (Acuna, 77e) - Cejudo (Lobato, 90e), Raoul Loé, Torres (Oriol, 86e) - Riera. Entr. : Gracia.

Buteurs

1. C. Ronaldo (Real Madrid), 28 buts.
2. Diego Costa (Atletico), 25 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
VENDREDI 4 AVRIL, 21 HEURES
Almeria-Osasuna Pampelune
SAMEDI 5 AVRIL, 16 HEURES
Atletico Madrid-Villarreal
18 HEURES FC Barcelone-Betis
20 HEURES
Real Sociedad-Real Madrid
22 HEURES R. Vallecano-Celta Vigo
DIMANCHE 6 AVRIL, 12 HEURES
Malaga-Grenade FC
17 HEURES Elche CF-Getafe
19 HEURES FC Séville-Espanyol
21 HEURES Real Valladolid-Valence
LUNDI 7 AVRIL, 22 HEURES
Levante UD-Athletic Bilbao

Segunda División

32e journée

Eibar-FC Barcelone B	**0-0**
Dep. La Corogne-Tenerife	**1-1**
Las Palmas-Sporting Gijon	**2-1**
Real Majorque-Recr. Huelva	**0-0**
Sabadell-Lugo	**1-0**
Cordoba CF-Real Murcia	**1-1**
Numancia-Mirandes	**0-1**
Jaen-H. Alicante	**1-1**
Alavés-Real Saragosse	**2-2**
Ponferradina-Castilla	**0-0**
Girona FC-Alcorcon	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eibar	55	32	15	10	7	41	23
2. La Corogne	54	32	15	9	8	34	24
3. Las Palmas	51	32	14	9	9	38	32
4. Sporting Gijon	49	32	12	13	7	52	43
5. Recr. Huelva	48	32	13	9	10	46	43
6. FC Barcelone B	45	32	13	6	13	39	38
7. Tenerife	45	32	12	9	11	39	37
8. CE Sabadell	44	32	13	5	14	39	46
9. Real Murcia	44	32	10	14	8	38	35
10. Real Majorque	44	32	11	11	10	41	45
11. Lugo	43	32	11	10	11	31	36
12. Numancia S.	43	32	9	16	7	32	27
13. Mirandes	41	32	11	8	13	31	37
14. Jaen	40	32	10	10	12	35	36
15. Cordoba CF	40	32	10	10	12	33	37
16. Real Saragosse	40	32	10	10	12	38	41
17. Herc. Alicante	40	32	10	10	12	36	47
18. Castilla	39	32	11	6	15	40	43
19. Ponferradina	38	32	9	11	12	35	38
20. AD Alcorcon	37	32	9	10	13	29	30
21. Alavés	34	32	8	10	14	43	46
22. Girona FC	33	32	7	12	13	37	43

Buteurs

1. Scepovic (Gijon), 21 buts.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
SAMEDI 5 AVRIL, 18 HEURES
Real Murcia-Sabadell
18 H 15 Castilla-Dep. La Corogne
20 HEURES Alcorcon-Las Palmas
DIMANCHE 6 AVRIL, 12 HEURES
Real Saragosse-Eibar
17 HEURES Sporting Gijon-Cordoba
FC Barcelone B-Numancia
Lugo-Real Majorque
H. Alicante-Girona FC
18 HEURES Tenerife-Alavés
18 H 15 Recr. Huelva-Ponferradina
21 HEURES Mirandes-Jaen

Italie

Serie A

31e journée

Naples-Juventus Turin	**2-0**
Sassuolo-AS Roma	**0-2**
Sampdoria Gênes-Fiorentina	**0-0**
Lazio Rome-Parme	**3-2**
FC Bologne-Atalanta	**0-2**
Hellas Vérone-Genoa	**3-0**
Torino-Cagliari	**2-1**
Milan AC-Chievo Vérone	**3-0**
Livourne-Inter Milan	**lundi**
Udinese-Catania	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	81	31	26	3	2	67	22	+45
2. AS Roma	70	30	21	7	2	58	15	+43
3. Naples	64	31	19	7	5	59	32	+27
4. Fiorentina	52	31	15	7	9	49	33	+16
5. Inter Milan	48	30	12	12	6	47	31	+16
6. Parme	47	30	12	11	7	49	37	+12
7. Atalanta Bergame	46	31	14	4	13	37	39	-2
8. Lazio Rome	45	31	12	9	10	40	40	0
9. Hellas Vérone	43	31	13	4	14	46	52	-6
10. Torino	42	31	11	9	11	45	40	+5
11. Milan AC	42	31	11	9	11	47	43	+4
12. Sampdoria Gênes	41	31	11	8	12	40	43	-3
13. Genoa	39	31	10	9	12	34	39	-5
14. Udinese	35	30	10	5	15	33	42	-9
15. Cagliari	32	31	7	11	13	29	41	-12
16. Chievo Vérone	27	31	7	6	18	26	46	-20
17. FC Bologne	26	31	5	11	15	24	48	-24
18. Livourne	24	30	6	6	18	32	56	-24
19. Sassuolo	21	31	5	6	20	29	61	-32
20. Catania	20	30	4	8	18	23	54	-31

31e journée

● Naples-Juventus : 2-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Callejon (37e), Mertens (81e).
Naples : Reina - Henrique, Albiol, Fernandez, Ghoulam - Inler, Jorginho - Callejon (Dzemaili, 89e), Hamsik (Mertens, 79e), Insigne - Higuain (Pandev, 73e). Entr. : Benitez.
Juventus : Buffon - Caceres, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pogba (Marchisio, 61e), Asamoah (Isla, 54e) - Pirlo - Llorente, Osvaldo (Vucinic, 70e). Entr. : Conte.

● Sassuolo-AS Roma : 0-2 (0-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Destro (16e), Bastos (90e + 6).
Sassuolo : Pegolo - Gazzola, Mendes, Cannavaro, Longhi - Biondini (Zaza, 62e), Chibsah, Missiroli - Floccari (Masucci, 75e) - Berardi (Farias, 81e), Sansone. Entr. : Di Francesco.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Benatia, Leandro Castan, Romagnoli - Nainggolan, De Rossi, Pjanic (Taddei, 73e) - Destro (Totti, 79e) - Gervinho (Bastos, 85e), Florenzi. Entr. : Garcia.

● Sampdoria-Fiorentina : 0-0. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Russi.
Sampdoria Gênes : Da Costa - De Silvestri, Gastaldello (Fornasier, 76e), Mustafi, Berardi - Krsticic (Renan, 81e), Palombo, Soriano - Eder, Lopez (Okaka Chuka, 68e), Gabbiadini. Entr. : Mihajlovic.
Fiorentina : Neto - Cuadrado, Diakité, Savic, Tomovic - Fernandez (Ambrosini, 78e), Valero, Aquilani - Wolski (Vargas, 59e), Ilicic (Matos, 70e), Matri. Entr. : Montella.

● Lazio Rome-Parme : 3-2 (1-1). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Lulic (15e), Klose (67e), Candreva (90e + 3) pour la Lazio Rome ; Biabiany (26e), Ciani (81e c.s.c.) pour Parme.
Lazio Rome : Marchetti - Radu, Biava, Novaretti (Ciani, 11e), Konko - Onazi, Mauri (Helder Postiga, 86e), Cana (Keita, 66e) - Candreva, Lulic, Klose. Entr. : Reja.
Parme : Mirante - Cassani, Felipe, Lucarelli, Gobbi (Molinaro, 79e) - Parolo, Acquah (Munari, 70e), Marchionni - Schelotto (Palladino, 68e), Cassano, Biabiany. Entr. : Donadoni.

● FC Bologne-Atalanta Bergame : 0-2 (0-2). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : De Luca (22e), Estigarribia (26e).
FC Bologne : Curci - Garics, Antonsson, Natali, Cherubin - Crespo (Cristaldo, 46e), Perez (Ibson, 46e), Krhin, Christodoulopoulos - Acquafresca (Bianchi, 64e), Moscardelli. Entr. : Ballardini.
Atalanta Bergame : Consigli - Nica, Stendardo, Lucchini, Del Grosso - Estigarribia, Baselli (Cigarini, 72e), Carmona, Bonaventura (Raimondi, 82e) - De Luca, Denis (Livaja, 66e). Entr. : Colantuono.

● Hellas Vérone-Genoa : 3-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Donadel (35e), Toni (88e, 90e + 4). Expulsion : Albertazzi (45e) pour le Hellas Vérone.
Hellas : Rafael - Cacciatore, Moras, Marques, Albertazzi - Hallfredsson (Agostini, 90e), Sala (Donati, 80e), Donadel - Marquinho, Toni, Iturbe (Maietta, 69e). Entr. : Mandorlini.
Genoa : Perin - Motta (Konaté, 75e), Marchese, De Maio, Antonelli - De Ceglie (Calaio, 54e), Bertolacci, Sturaro (Fetfatzidis, 60e) - Centurion, Gilardino, Sculli. Entr. : Liverani.

● Torino-Cagliari : 2-1 (1-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : El-Kaddouri (45e), Cerci (71e) pour le Torino ; Nenê (77e) pour Cagliari.
Torino : Padelli - Darmian, Maksimovic, Bovo, Glik, Basha (A. Farnerud, 80e) - Vives, El-Kaddouri (Tachtsidis, 85e), Kurtic - Cerci (Vesovic, 90e), Meggiorini. Entr. : Ventura.
Cagliari : Avramov - Pisano, Rossettini, Astori, Avelar - Conti, Ekdal, Eriksson (Vecino, 57e) - Ibraimi (Cossu, 79e), Nenê, Cabrera (Ibarbo, 46e). Entr. : Pulga.

● Milan AC-Chievo Vérone : 3-0 (2-0). Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Balotelli (4e), Kaká (27e, 54e).
Milan AC : Abbiati - Bonera, Rami, Zaccardo, Emanuelson - De Jong (Poli, 60e), Muntari (Essien, 44e) - Honda, Kaká (Robinho, 74e), Taarabt - Balotelli. Entr. : Seedorf.
Chievo Vérone : Agazzi - Sardo, Frey, Dainelli, Dramé (Cesar, 68e) - Hetemaj (Guarente, 78e), Bernardini, Radovanovic - Bentivoglio - Obinna (Théréau, 63e), Paloschi. Entr. : Corini.

30e journée

Juventus Turin-Parme	**2-1**
AS Roma-Torino	**2-1**
Catania-Naples	**2-4**
Fiorentina-Milan AC	**0-2**
Inter Milan-Udinese	**0-0**
Atalanta-Livourne	**2-0**
Genoa-Lazio Rome	**2-0**
Sassuolo-Sampdoria Gênes	**1-2**
Cagliari-Hellas Vérone	**1-0**
Chievo Vérone-FC Bologne	**3-0**

● Juventus-Parme : 2-1 (2-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Tevez (25e, 32e) pour la Juventus ; Molinaro (62e) pour Parme. Expulsion : Amauri (65e) pour Parme.
Juventus : Buffon - Caceres, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Isla, 70e), Vidal, Pirlo (Marchisio, 67e), Pogba, Asamoah - Llorente (Quagliarella, 74e), Tevez. Entr. : Conte.
Parme : Mirante - Lucarelli (Cassani, 61e), Paletta, Felipe - Biabiany, Chukwuma Obi (Acquah, 61e), Marchionni (Schelotto, 79e), Parolo, Molinaro - Cassano, Amauri. Entr. : Donadoni.

● AS Roma-Torino : 2-1 (1-0). Spectateurs : 31 979. Arbitre : M. Bergonzi. Buts : Destro (41e), Florenzi (90e + 1) pour l'AS Roma ; Immobile (52e) pour le Torino.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Toloi, Leandro Castan, Romagnoli (Bastos, 70e) - Pjanic, De Rossi, Nainggolan (Florenzi, 83e) - Totti (Ljajic, 70e) - Gervinho, Destro. Entr. : Garcia.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Maksimovic, Kurtic, El-Kaddouri, Darmian - Vives - Cerci, Immobile. Entr. : Ventura.

● Catania-Naples : 2-4 (0-4). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Monzon (54e), Gyömber (75e) pour Catania ; Zapata (17e, 43e), Callejon (25e), Henrique (40e) pour Naples.
Catania : Andujar - Bellusci, Legrottaglie (Petkovic, 46e), Gyömber - Peruzzi (Fedato, 83e), Izco, Rinaudo (Plasil, 46e), Monzon - Lodi - Barrientos, Keko. Entr. : Maran.
Naples : Reina - Henrique (Albiol, 59e), Fernandez, Britos, Réveillère - Dzemaili, Jorginho - Callejon, Hamsik (Radosevic, 66e), Insigne - Zapata (Higuain, 79e). Entr. : Benitez.

● Fiorentina-Milan AC : 0-2 (0-1). Spectateurs : 32 280. Arbitre : M. Orsato. Buts : Mexès (23e), Balotelli (64e).
Fiorentina : Neto - Tomovic (Wolski, 68e), Rodriguez, Savic, Pasqual (Roncaglia, 18e) - Fernandez, Cuadrado, Valero - Ambrosini - Matri, Joaquin (Matos, 79e). Entr. : Montella.
Milan AC : Abbiati - Bonera, Rami, Mexès, Constant - De Jong, Muntari - Honda, Kaká, Taarabt (Birsa, 79e) - Balotelli (Zaccardo, 89e). Entr. : Seedorf.

● Inter Milan-Udinese : 0-0. Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Gervasoni.
Inter : Handanovic - Ranocchia, Samuel, Juan - Jonathan (D'Ambrosio, 72e), Guarin (Alvarez, 54e), Cambiasso, Hernanes, Nagatomo (Milito, 86e) - Palacio, Icardi. Entr. : Mazzarri.
Udinese : Scuffet - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Widmer, Agyemang-Badu, Allan, Pereyra (Maicosuel, 86e), Gabriel Silva - Borges Fernandes (Lazzari, 82e), Muriel (Yebda, 90e). Entr. : Guidolin.

● Atalanta-Livourne : 2-0 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : De Luca (22e), Denis (59e).
Atalanta : Consigli - Raimondi (Nica, 85e), Lucchini, Yepes, Del Grosso - Cigarini (Baselli, 65e), Carmona - Estigarribia, De Luca (Livaja, 74e), Bonaventura - Denis. Entr. : Colantuono.
Livourne : Bardi - Ceccherini, Valentini, Castellini - Mbaye, Benassi, Biagianti (Siligardi, 85e), Greco, Gemiti (Belfodil, 63e) - Paulinho, Emeghara (Duncan, 77e). Entr. : Di Carlo.

● Genoa-Lazio : 2-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Gilardino (65e), Fetfatzidis (83e). Expulsion : Ledesma (90e) pour la Lazio.
Genoa : Bizzarri - Marchese, Portanova, Antonelli - Motta, Cofie (Fetfatzidis, 57e), Bertolacci, Sturaro, De Ceglie (Centurion, 57e) - Gilardino, Sculli (Cabral, 73e). Entr. : Gasperini.
Lazio : Berisha - Konko, Novaretti, Biava, Radu - Gonzalez (Felipe Anderson, 75e), Ledesma, Onazi - Mauri (Perea Vargas, 88e) - Candreva, Keita (Helder Postiga, 70e). Entr. : Reja.

● Sassuolo-Sampdoria : 1-2 (1-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Longhi (16e) pour Sassuolo ; Sansone (1re), Okaka Chuka (66e) pour la Sampdoria. Expulsion : Regini (88e) pour la Sampdoria.
Sassuolo : Pegolo - Gazzola, Cannavaro (Mendes, 41e), Ariaudo, Longhi - Chibsah (Sanabria, 73e), Magnanelli, Missiroli - Zaza - Berardi, Floccari (Masucci, 56e). Entr. : Di Francesco.
Sampdoria : Da Costa - De Silvestri, Mustafi, Costa (Gastaldello, 83e), Regini - Bjarnason, Obiang, Wszolek (Eder, 58e) - Okaka Chuka - Renan, Sansone (Gabbiadini, 69e). Entr. : Mihajlovic.

● Cagliari-Hellas Vérone : 1-0 (1-0). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Pinzani. But : Nenê (32e).
Cagliari : Avramov - Pisano, Rossettini, Astori, Avelar - Ekdal, Eriksson, Vecino - Ibraimi (Cossu, 70e), Nenê (Pinilla, 78e), Cabrera (Ibarbo, 55e). Entr. : Lopez.
Hellas Vérone : Rafael - Gonzalez (Rômulo, 72e), Marques, Maietta, Agostini - Sala, Cirigliano, Marquinho - Jankovic (Rabusic, 82e), Toni, Martinho (Iturbe, 57e). Entr. : Mandorlini.

● Chievo Vérone-FC Bologne : 3-0 (1-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Paloschi (7e s.p., 78e), Rigoni (89e).
Chievo Vérone : Agazzi - Frey, Dainelli, César, Rubin (Sardo, 66e) - Radovanovic, Rigoni, Guarente - Hetemaj (Bentivoglio, 84e) - Obinna (Lazarevic, 71e), Paloschi. Entr. : Corini.
Bologne : Curci - Sörensen, Natali, Cherubin, Morleo - Garics (Laxalt, 30e), Pazienza (Ibson, 57e), Krhin - Christodoulopoulos - Bianchi (Cristaldo, 57e), Acquafresca. Entr. : Ballardini.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 18 buts.
2. Immobile (Torino), 17 buts.

Rendez-vous

MATCH À TERMINER
22e JOURNÉE
AS Roma-Parme
Il reste 81 minutes à disputer. Le score est de 0-0.
32e JOURNÉE
SAMEDI 5 AVRIL, 18 HEURES
Chievo Vérone-Hellas Vérone
20 H 45 Inter Milan-FC Bologne
DIMANCHE 6 AVRIL, 12 H 30
Lazio Rome-Sampdoria Gênes
15 HEURES Cagliari-AS Roma
Atalanta-Sassuolo
Catania-Torino
20 H 45 Fiorentina-Udinese
Genoa-Milan AC
LUNDI 7 AVRIL, 19 HEURES
Juventus Turin-Livourne
21 HEURES Parme-Naples

Serie B

31e journée

Palerme-Sienne	**1-1**
Varèse-Empoli	**1-0**
La Spezia-Trapani	**0-1**
Virtus Lanciano-Crotone	**0-1**
Bari-Cesena	**0-0**
Carpi-Avellino	**1-1**
Latina-Pescara	**0-2**
Reggina-Modena	**2-2**
Novare-Ternana	**1-1**
Cittadella-Brescia	**0-1**
Juve Stabia-Padova	**1-1**

32e journée

Varèse-Palerme	**1-2**
Empoli-Juve Stabia	**2-1**
Cesena-Novare	**2-0**
Crotone-Ternana	**1-1**
Sienne-Brescia	**2-1**
Trapani-Bari	**3-4**
Padova-Virtus Lanciano	**5-1**
Latina-Carpi	**1-0**
Avellino-Cittadella	**1-0**
Pescara-Reggina	**2-2**
Modena-La Spezia	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	63	32	18	9	5	48	23
2. Empoli	53	32	14	11	7	42	24
3. Cesena	50	32	12	14	6	36	25
4. Crotone	50	32	14	8	10	45	39
5. Sienne	49	32	14	14	4	48	32
6. Trapani	49	32	12	13	7	43	36
7. Virtus Lanciano	48	32	13	9	10	31	31
8. Latina	48	32	12	12	8	30	27
9. Avellino	48	32	12	12	8	35	32
10. Pescara	45	32	12	9	11	43	38
11. La Spezia	44	32	11	11	10	33	36
12. Modena	42	32	10	12	10	43	31
13. Ternana	41	32	9	14	9	43	39
14. Carpi	40	32	11	7	14	34	40
15. Brescia	40	32	9	13	10	39	43
16. Bari	40	32	11	10	11	33	36
17. Varèse	40	32	10	10	12	40	45
18. Novare	35	32	8	11	13	30	41
19. Padova	30	32	7	9	16	31	47
20. Cittadella	29	32	6	11	15	29	41
21. Reggina	27	32	6	9	17	31	53
22. Juve Stabia	16	32	2	10	20	27	53

Buteurs

1. Mancosu (TRapani), 20 buts.

Rendez-vous

33e J., VENDREDI 4 AVRIL, 20 H 30
Palerme-Avellino
SAMEDI 5 AVRIL, 15 HEURES
Ternana-Cesena
Novare-Crotone
Cittadella-Sienne
Carpi-Trapani
Virtus Lanciano-Modena
Reggina-Latina
Brescia-Pescara
La Spezia-Padova
Juve Stabia-Varèse
DIMANCHE 6 AVRIL, 12 H 30
Bari-Empoli

Algérie

Match en retard
23e journée

JSM Béjaïa-El-Harrach	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	54	24	16	6	2	34	13
2. JS Kabylie	43	24	12	7	5	30	16
3. ES Sétif	43	24	12	7	5	27	16
4. MC El-Eulma	38	24	10	8	6	32	24
5. MC Alger	38	24	11	5	8	22	19
6. CS Constantine	38	24	10	8	6	25	24
7. USM El-Harrach	37	24	10	7	7	28	21
8. RC Arbaa	35	24	10	5	9	22	22
9. ASO Chlef	34	24	9	7	8	21	15
10. JS Saoura	33	24	9	6	9	28	29
11. MO Béjaïa	27	24	8	3	13	19	27
12. CR Belouizdad	24	24	7	3	14	18	26
13. MC Oran	24	24	6	6	12	20	29
14. Aïn Fakroun	20	24	5	5	14	13	25
15. CABB Arreridj	20	24	4	8	12	17	32
16. JSM Béjaïa	19	24	4	7	13	16	34

Coupe

DEMI-FINALES,
28 MARS
JS Kabylie-Aïn Fakroun **2-1 a.p.**
JSM Chéraga a.p.-**MC Alger** **0-2**

Argentine

9e journée

Colon S. Fe-Tigre	**1-0**
Velez Sarsfield-Est. La Plata	**1-1**
Godoy Cruz-Ars. Sarandi	**2-1**
River Plate-Lanus	**2-0**
Gim. La Plata-San Lorenzo	**2-1**
Olimpo-Atl. Rafaela	**2-1**
Argentinos J.-Newell's	**0-0**
Quilmes-Boca Juniors	**0-0**
Rosario Central-All Boys	**2-0**
Racing Club Av.-Belgr. Cordoba	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colon Santa Fe	18	9	5	3	1	9	5
2. Est. La Plata	16	9	4	4	1	7	4
3. Godoy Cruz	15	9	4	3	2	12	8
4. Velez Sarsfield	14	9	4	2	3	15	13
5. River Plate	14	9	4	2	3	10	9
6. Olimpo	14	9	4	2	3	8	7
San Lorenzo	14	9	4	2	3	8	7
8. Newell's OB	13	9	3	4	2	11	7
9. Lanus	13	9	4	1	4	10	13
10. Gim. La Plata	12	9	3	3	3	11	9
11. Atl. Rafaela	12	9	3	3	3	12	11
12. Boca Juniors	12	9	3	3	3	8	7
13. Rosario Central	12	9	3	3	3	10	10
14. All Boys	12	9	3	3	3	8	11
15. Belgr. Cordoba	11	9	2	5	2	13	15
16. Argentinos J.	10	9	2	4	3	5	7
17. Tigre	9	9	1	6	2	2	3
18. Racing Club	7	9	2	1	6	8	11
19. Ars. Sarandi	7	9	2	1	6	8	13
20. Quilmes	7	9	2	1	6	4	9

Arménie

19e journée

Shirak FC-Ararat Erevan	**0-0**
Pyunik Erevan-Ulisses Erevan	**2-0**
Mika Ashtarak-Ban. Erevan	**remis**
Gand. Kapan-Alashkert FC	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	36	19	10	6	3	23	10
2. Banants Erevan	31	18	8	7	3	24	12
3. Shirak FC	30	19	8	6	5	29	21
4. Pyunik Erevan	27	19	7	6	6	33	22
5. Gand. Kapan	24	18	5	9	4	27	19
6. Mika Ashtarak	24	18	5	9	4	18	19
7. Ulisses Erevan	13	19	3	4	12	12	29
8. Alashkert FC	12	18	3	3	12	20	54

Belgique

Poule pour le titre
1re JOURNÉE

Standard Liège-RSC Anderlecht	**1-0**
FC Bruges-SC Lokeren	**5-1**
Racing Genk-Zulte-Waregem	**0-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	37	1	1	0	0	1	0
2. FC Bruges	35	1	1	0	0	5	1
3. Zulte-Waregem	30	1	1	0	0	3	0
4. RSC Anderlecht	29	1	0	0	1	0	1
5. SC Lokeren	26	1	0	0	1	1	5
6. Racing Genk	23	1	0	0	1	0	3

Poule Europa Ligue

1re JOURNÉE, GROUPE A

Waasl.-Beveren - FC Lierse **2-0**
La Gantoise-KV Ostende **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waas. Beveren	3	1	1	0	0	2	0
2. KV Ostende	3	1	1	0	0	1	0
3. La Gantoise	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Lierse	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE B

KV Courtrai-Cercle Bruges **4-0**
FC Malines-Charleroi SC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Courtrai	3	1	1	0	0	4	0
2. Charleroi SC	0	0	0	0	0	0	0
FC Malines	0	0	0	0	0	0	0
4. Cercle Bruges	0	1	0	0	1	0	4

Poule maintien-relégation

1re JOURNÉE

OH Louvain-RAEC Mons **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OH Louvain	6	1	1	0	0	2	0
2. RAEC Mons	0	1	0	0	1	0	2

Écosse

Matches décalés, 31e j.

Partick Thistle-Celtic **1-5**
Ross County-Aberdeen **1-1**
Dundee Utd-Inverness CT **2-1**
St. Mirren-St. Johnstone **0-1**

32e journée

Celtic-Ross County **1-1**
Aberdeen-Dundee Utd **1-1**
Motherwell-Kilmarnock **1-2**
Inverness CT-St. Mirren **2-2**
St. Johnstone-Partick Thistle **1-1**
Hearts-Hibernian **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	85	32	27	4	1	80	16
2. Aberdeen	59	31	18	5	8	44	29
3. Motherwell	57	31	18	3	10	51	46
4. Dundee Utd	54	32	15	9	8	57	38
5. Inverness CT	49	31	14	7	10	37	32
6. St. Johnstone	45	32	13	6	13	39	33
7. Hibernian	34	32	8	10	14	29	42
8. Kilmarnock	33	32	9	6	17	40	55
9. Ross County	31	32	8	7	17	37	54
10. Partick Thistle	30	32	6	12	14	34	53
11. St. Mirren	28	32	7	7	18	31	53
12. Heart of Mid.	9	31	6	6	19	28	56

Grèce

31e journée

Ast. Tripolis-Olympiakos **2-1**
Apollon Smyrnis-PAOK **3-3**
OFI Crète-Atromitos Ath. **2-0**
Panathinaïkos-Kallonis **3-0**
PAS Giannina-Panthrakikos **1-1**
Panionios-Panaïtolikos **1-1**
Aris-Ergotelis **0-2**
Platanias FC-Levadiakos **2-0**
Veria FC-Xanthi **3-2**

32e journée

Olympiakos-Aris **1-0**
PAOK-Kallonis **2-1**
Atromitos Ath.-Panathinaïkos **0-0**
Panionios-Ast. Tripolis **3-0**
Levadiakos-OFI Crète **2-1**
Ergotelis-PAS Giannina **1-0**
Panthrakikos-Apollon Smyrnis **2-3**
Panaïtolikos-Veria FC **0-0**
Xanthi-Platanias FC **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	83	32	27	2	3	87	17
2. PAOK Salon.	66	32	20	6	6	64	34
3. Atromitos	63	32	18	9	5	51	22
4. Panathinaïkos	63	32	19	6	7	53	24
5. Asteras Tripolis	57	32	16	9	7	44	32
6. OFI Crète	41	32	10	11	11	27	36
7. Ergotelis	41	32	10	11	11	36	39
8. Panthrakikos	41	32	11	8	13	38	47
9. Panaïtolikos	39	32	10	9	13	31	32
10. Levadiakos	39	32	12	3	17	38	56
11. Panionios Ath.	38	32	10	8	14	32	40
12. PAS Giannina	37	32	11	4	17	32	43
13. Kallonis	36	32	11	3	18	29	59
14. Xanthi	35	31	10	5	16	37	47
15. Apollon Smyrnis	33	32	8	9	15	42	53
16. Veria FC	32	32	7	11	14	28	50
17. Platanias FC	31	31	8	7	16	35	46
18. Aris Salonique	28	32	3	11	18	24	51

Maroc

Match en retard
19e journée

R. Casablanca-Ch. Al-Hoceima **3-1**

23e journée

Mog. Tétouan-Kaw. Marrakech **2-0**
MAS Fès-FUS Rabat **1-1**
OC Khouribga-WA Casablanca **0-2**
Olymp. Safi-HUS Agadir **1-0**
FAR Rabat-KAC Kénitra **0-0**
Renaissance Berkane-AS Salé **2-2**
R. Casablanca - D. El-Jadida **remis**
Ch. Al-Hoceima - WAC Fès **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	45	21	13	6	2	27	14
2. Kaw. Marrakech	39	22	10	9	3	21	13
3. FUS Rabat	36	23	8	12	3	23	16
4. WA Casablanca	35	22	9	8	5	27	19
5. R. Casablanca	33	21	9	6	6	24	12
6. HUS Agadir	33	23	9	6	8	28	31
7. Difaa El-Jadida	31	18	8	7	3	19	10
8. FAR Rabat	28	21	7	7	7	20	19
9. Al-Hoceima	28	22	8	4	10	18	21
10. KAC Kénitra	28	23	5	13	5	17	22
11. Ren. Berkane	27	23	5	12	6	18	18
12. Olymp. Safi	22	23	4	10	9	22	25
13. AS Salé	21	23	4	9	10	18	25
14. OC Khouribga	19	22	3	10	9	12	24
15. MAS Fès	18	21	4	6	11	20	30
16. WAC Fès	17	22	4	5	13	17	32

Pays-Bas

30e journée

Ajax-FC Twente **3-0**
Feyenoord-Go Ahead Eagles **5-0**
Vitesse Arnhem-Heerenveen **2-2**
PSV-FC Groningue **2-3**
SC Cambuur-AZ Alkmaar **0-0**
ADO La Haye-PEC Zwolle **1-1**
NEC Nimègue-Heracles Almelo **1-2**
NAC Breda-FC Utrecht **2-2**
Roda JC-RKC Waalwijk **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	62	29	18	8	3	60	22
2. Feyenoord R.	54	29	16	6	7	64	37
3. Vit. Arnhem	53	30	15	8	7	58	40
4. PSV Eindh.	53	30	16	5	9	56	39
5. FC Twente	52	29	14	10	5	59	32
6. Heerenveen	45	30	12	9	9	60	50
7. AZ Alkmaar	44	30	13	5	12	49	44
8. FC Groningue	39	30	10	9	11	49	50
9. PEC Zwolle	38	30	9	11	10	43	43
10. Her. Almelo	36	29	10	6	13	40	49
11. SC Cambuur	35	29	9	8	12	33	38
12. NAC Breda	34	29	8	10	11	40	45
13. ADO La Haye	33	29	9	6	14	34	57
14. FC Utrecht	32	29	8	8	13	39	55
15. Go Ahead Eagles	31	29	8	7	14	39	62
16. RKC Waalwijk	30	29	7	9	13	42	55
17. NEC Nimègue	27	30	5	12	13	40	73
18. Roda JC	25	30	6	7	17	40	62

Coupe

DEMI-FINALES

26 MARS

FC Zwolle-NEC Nimègue **2-1**

27 MARS

AZ Alkmaar-**Ajax** **0-1**

Portugal

Match décalé
24e journée

Vit. Setubal-Estoril **1-1**

25e journée

Sp. Braga-Benfica Lisbonne **0-1**
Sporting-V. Guimaraes **1-0**
Nac. Funchal-FC Porto **2-1**
Estoril-Rio Ave **0-1**
Ac. Coimbra-Olhanense **2-1**
Gil Vicente-Mar. Funchal **1-1**
Arouca-Vit. Setubal **1-0**
Belenenses-Paços de Ferreira **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	64	25	20	4	1	48	15
2. Sp. Portugal	57	25	17	6	2	47	17
3. FC Porto	49	25	15	4	6	45	20
4. Estoril	43	25	12	7	6	36	24
5. Nac. Funchal	38	25	9	11	5	35	28
6. Acad. Coimbra	32	25	8	8	9	18	26
7. Sp. Braga	32	25	9	5	11	34	31
8. V. Guimaraes	31	25	9	4	12	25	26
9. Mar. Funchal	31	25	8	7	10	34	40
10. Rio Ave	31	25	8	7	10	29	25
11. Vit. Setubal	30	25	8	6	11	32	37
12. Gil Vicente	27	25	7	6	12	22	33
13. Arouca	25	25	6	7	12	24	36
14. Paços Ferreira	23	25	6	5	14	25	46
15. Belenenses	18	25	3	9	13	13	38
16. Olhanense	18	25	4	6	15	16	40

Coupe

DEMI-FINALES ALLER

26 MARS

Sporting Braga-Rio Ave **0-0**
FC Porto-Benfica **1-0**
Retour le mercredi 16 avril.

Russie

Matches décalés, 22e j.

Zénith St-Pét.-Kr. S. Samara **2-1**
A. Makhatchkala-CSKA **0-3**

23e journée

Lok. Moscou-Sp. Moscou **0-0**
Amkar Perm-Zénith St-Pét. **1-2**
Tom Tomsk-Dyn. Moscou **1-3**
FC Kuban Kras.-FK Krasnodar **1-3**
Rubin Kazan-FC Rostov **1-2**
Yekaterinb.-A. Makhatchkala **2-1**
Kr. S. Samara-Terek Grozny **lundi**
CSKA-Volga Nischni **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	48	23	14	6	3	42	17
2. Zénith St-Pét.	47	23	14	5	4	44	23
3. Dyn. Moscou	43	23	12	7	4	40	25
4. Sp. Moscou	41	23	12	5	6	39	27
5. FK Krasnodar	40	23	12	4	7	38	27
6. CSKA Moscou	40	22	12	4	6	30	23
7. Amkar Perm	35	23	9	8	6	31	26
8. FC Rostov	32	23	8	8	7	30	28
9. Rubin Kazan	28	23	6	10	7	25	18
10. Ku. Krasnodar	26	23	6	8	9	28	32
11. Kr. S. Samara	24	22	5	9	8	22	29
12. Ural Yekaterinb.	21	23	5	6	12	21	42
13. Tom Tomsk	20	23	5	5	13	16	32
14. Terek Grozny	19	22	4	7	11	17	26
15. Volga Nischni	18	22	5	3	14	19	46
16. Makhatchkala	12	23	1	9	13	16	37

Suisse

27e journée

FC Lucerne-FC Bâle **0-2**
FC Thoune-Grasshopper **1-3**
FC Aarau-Young Boys Berne **2-1**
FC Zurich - Lausanne-Sp. **0-3**
FC Sion - Saint-Gall **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	52	27	13	13	1	50	24
2. Grasshopper	49	27	14	7	6	50	29
3. Young Boys	41	27	12	5	10	44	39
4. FC Zurich	41	27	12	5	10	39	36
5. FC Lucerne	39	27	11	6	10	34	38
6. Saint-Gall	37	27	9	10	8	29	32
7. FC Thoune	35	27	9	8	10	41	41
8. FC Aarau	34	27	10	4	13	41	53
9. FC Sion	24	27	6	6	15	27	40
10. Lausanne-Sp.	20	27	6	2	19	30	53

Coupe

DEMI-FINALES, 26 MARS

FC Bâle-FC Lucerne **1-0**
FC Zurich-FC Thoune **0-0 a.p.**
(FC Zurich qualifié 5 t.a.b. à 4)

Tunisie

Match en retard
21e journée

JS Kairouan-ES Tunis **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	51	22	15	6	1	40	12
2. CS Sfaxien	45	22	14	3	5	28	16
3. Club Africain	41	23	12	5	6	20	14
4. Étoile Sahel	39	22	10	9	3	26	9
5. Stade Gabésien	35	23	8	11	4	25	17
6. AS Marsa	35	23	10	5	8	24	19
7. CA Bizerte	29	22	7	8	7	23	16
8. EGS Gafsa	27	23	7	6	10	20	30
9. JS Kairouan	25	22	6	7	9	22	21
10. ES Metlaoui	25	22	5	10	7	17	22
11. LPST Tozeur	25	23	5	10	8	16	26
12. Hammam-Lif	24	23	6	6	11	14	26
13. US Monastir	23	23	6	5	12	21	28
14. Olymp. Béja	22	23	4	10	9	17	27
15. Stade Tunisien	22	23	6	4	13	12	26
16. Grombalia Sp.	20	23	5	5	13	18	34

Turquie

Match décalé
26e journée

Gaziantepspor-Fenerbahçe **0-3**

27e journée

Konyaspor-Galatasaray **0-0**
Karabükspor-Besiktas Istanbul **1-0**
Sivasspor-Gaziantepspor **3-2**
Kasimpasa-Kayseri Erciyesspor **3-0**
Elazigspor-Trabzonspor **0-0**
Ak. Belediyespor-Rizespor **2-3**
Eskisehirspor-Gençlerbirligi **lundi**
Fenerbahçe-Bursaspor **lundi**
Kayserispor-Antalyaspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	57	25	18	3	4	56	21
2. Galatasaray	50	27	13	11	3	47	22
3. Besiktas	50	27	14	8	5	45	25
4. Sivasspor	40	27	12	4	11	46	46
5. Kasimpasa	39	27	10	9	8	42	32
6. Trabzonspor	39	26	10	9	7	36	29
7. Karabükspor	39	27	10	9	8	26	25
8. Eskisehirspor	37	26	10	7	9	28	25
9. Ak. Belediyespor	36	27	10	6	11	35	42
10. Gaziantepspor	35	27	10	5	12	32	46
11. Gençlerbirligi	34	26	10	4	12	32	34
12. Bursaspor	34	26	9	7	10	28	34
13. Konyaspor	32	27	9	5	13	35	37
14. Caykur Rizespor	30	27	7	9	11	33	38
15. Elazigspor	28	27	8	4	15	33	51
16. Antalyaspor	27	26	5	12	9	27	30
17. K. Erciyesspor	26	27	7	5	15	27	42
18. Kayserispor	22	26	5	7	14	19	42

Coupe

DEMI-FINALES ALLER

25 ET 26 MARS

Galatasaray-Bursaspor **2-2**
Eskisehirspor-Antalyaspor **0-1**
Retour le mercredi 16 avril.

Ukraine

23e journée

Met. Kharkov-Ch. Donetsk **2-4**
Dniepropetrovsk-Dynamo Kiev **2-0**
Illic. Mariupol-Tch. Odessa **3-1**
Vorsk. Poltava-Hov. Uzgorod **3-1**
Met. Donetsk-Volyn Lutsk **1-3**
Carpates Lviv-Sébastopol **2-0**
Met. Zaporozje-T. Simféropol **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	44	20	14	2	4	45	18
2. Dniepropetrovsk	41	19	12	5	2	37	18
3. Dynamo Kiev	39	20	12	3	5	40	22
4. Met. Kharkov	34	18	9	7	2	33	19
5. Tchern. Odessa	33	19	9	6	4	19	14
6. Vorsk. Poltava	30	20	7	9	4	29	28
7. Met. Donetsk	27	20	7	6	7	32	34
8. Volyn Lutsk	27	20	7	6	7	21	27
9. Zarya Lugansk	25	19	6	7	6	21	21
10. Carpates Lviv	22	19	5	7	7	20	24
11. Illic. Mariupol	21	19	6	3	10	18	22
12. Sébastopol	19	19	5	4	10	19	35
13. Hov. Uzhhorod	18	20	5	3	12	17	30
14. Met. Zaporozje	11	20	2	5	13	17	36
15. T. Simféropol	9	20	2	3	15	13	33

Ligue des champions

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE

MARDI 1er AVRIL, 20 H 45

Manchester Utd-Bayern Munich
FC Barcelone-Atletico Madrid

MERCREDI 2 AVRIL, 20 H 45

Real Madrid-Borussia Dortmund
Paris-SG - Chelsea

Europa Ligue

Rendez-vous

QUARTS, JEUDI 3 AVRIL, 21 H 5

FC Bâle-Valence CF
Lyon-Juventus Turin
AZ Alkmaar-Benfica
FC Porto-FC Séville

Ligue des champions d'Afrique

Huitièmes retour

Al-Ahly (EGY) - **Benghazi** (LBY) (0-1) **2-3**
Espérance (TUN)-R. Bamako (MLI) (1-0) **3-0**
TP Mazembe (DOC)-Séwé (CIV) (1-2) **1-0**
CS Sfaxien (TUN)-Horoya (GUI) (3-0) **2-0**
Cotonsport (CAM)-**ES Sétif** (ALG) (0-1) **0-1**
El-Hilal (SOU)-Léopards (CGO) (3-1) **0-0**
K. Chiefs (AFS)-**Vita Club** (RDC) (0-3) **2-0**
Zamalek (EGY)-Nkana (ZAM) (0-0) **5-0**

Coupe de la Confédération

Huitièmes retour

Supersport (AFS)-**ES Sahel** (TUN) (0-1) **1-4**
El-Jadida (MAR)-AS Kigali (RWA) (0-1) **3-0**
Zesco (ZAM)-**Medeama** (GHA) (0-2) **2-1**
Bayelsa (NGA)-How Mine (ZIM) (3-2) **2-0**
P. Atletico (ANG)-Al-Ismaily (EGY) (0-0) **1-0**
Djoliba (MLI)-Wadi Degla (EGY) (0-2) **2-0**
(Djoliba qualifié 5 t.a.b à 4)
CA Bizertin (TUN)-Warri (NGA) (0-0) **2-1**
ASEC (CIV)-CS Constantine (ALG) (0-1) **6-0**

Féminines

Ligue des champions

QUARTS RETOUR, 29 ET 30 MARS

Neulengbach (AUT)-Tyresö (SUE) (1-0) **0-0**
T. Potsdam (ALL)-Torres (ESP) (0-0) **4-1**
Barcelone (ESP)-**Wolfsburg** (ALL) (1-0) **0-2**
Arsenal (ANG)-**Birmingham** (ANG) (1-0) **0-2**

Équipe de France

ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2015

3 gardiennes : Bouhaddi (Lyon), Deville (Juvisy), Philippe (Montpellier). **7 défenseurs :** Dafeur (Hénin-Beaumont), Delannoy (PSG), Georges (PSG), Houara (PSG), Mbock Bathy (Guingamp), Renard (Lyon), Soyer (Juvisy). **8 milieux :** Abily (Lyon), Bussaglia (Lyon), Hamraoui (PSG), Henry (Lyon), Jaurena (Juvisy), Makanza (Montpellier), Nécib (Lyon), Thomis (Lyon). **5 attaquantes :** Asseyi (Montpellier), Delie (PSG), Le Sommer (Lyon), Thiney (Juvisy), Tonazzi (Lyon). **Sélectionneur :** Bergeroo.

CLASSEMENT

1. France, 12 pts. **2.** Finlande, 9 pts. **3.** Autriche, Hongrie, 6 pts. **5.** Bulgarie, Kazakhstan, 1 pt.

RENDEZ-VOUS

SAMEDI 5 AVRIL, 20 H 50

France-Kazakhstan

MERCREDI 9 AVRIL, 18 H 30

France-Autriche

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

JEAN-LUC LEMOINE

« Boire un coup avec Sirigu »

Depuis toujours, l'humoriste voue un amour fou au Paris-SG.

STÉPHANE REA/L'ÉQUIPE

Depuis septembre 2011, Jean-Luc Lemoine, quarante-trois ans, tient le rôle de chroniqueur dans l'émission télé *Touche pas à mon poste* animée par Cyril Hanouna. Il y présente une séquence hebdomadaire appelé *les Questions en 4/3*. Depuis août 2013, il est également chroniqueur dans l'émission radio *Les pieds dans le plat* diffusée sur Europe 1 tous les matins de 10 h 30 à 12 h 30, et toujours présentée par Cyril Hanouna. Le peu de temps libre de cet homme occupé est consacré à l'écriture de son prochain one man show.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Je venais de donner mon spectacle à Marseille. Le même soir, le PSG jouait en Coupe d'Europe. En sortant, j'ai vu des gars en train de défiler et de fêter la défaite du PSG. C'était bizarre... Je me souviens aussi d'un PSG-Marseille. À l'époque, je n'étais pas du tout connu. Le PSG avait perdu et des gars un peu énervés étaient montés sur le toit de ma voiture. J'ai cru qu'ils allaient la détruire.

Supporter du PSG malgré tout ?

Un jour, j'avais entendu quelqu'un dire : "On peut changer de femme, mais pas de club." Je n'irai pas jusque-là, mais j'adore le PSG. Je ne suis pas du genre opportuniste à aimer le PSG depuis deux ans. Ça remonte à loin. Je ne m'en suis jamais caché.

Même dans les sales moments ?

Ç'a longtemps été vécu comme une honte d'être supporter du Paris-SG. Mais j'ai toujours assumé. J'étais là quand on se sauve grâce à Amara Diané à Sochaux *(NDLR : le 17 mai 2008, 38e journée, 2-1, deux buts de Diané)*. Au milieu des années 2000 aussi quand on a eu des joueurs improbables. Dans les années 90, pendant la grande époque, j'étais là aussi. C'était magnifique. Kombouaré qui marque contre le Real *(quarts retour de Coupe de l'UEFA, 4-1, le 18 mars 1993)*. C'est inoubliable.

À quand remonte cet amour pour le PSG ?

Mon père m'avait amené voir un PSG-Monaco au Parc en 1983. Bernard Genghini avait marqué, Monaco avait gagné *(0-1)*. J'ai tout de suite été dans le bain. Jean-Marc Pilorget *(capitaine de l'équipe vainqueur de la Coupe de France 1982)* a été formé à Morangis, dans le club où je jouais. Et j'aimais bien la façon dont Francis Borelli était habité. J'ai été abonné une saison dans un virage. C'était la première année de Canal + *(1991-92)*. J'avais profité d'un tarif préférentiel.

> "Ç'a longtemps été vécu comme **une honte d'être supporter du Paris-SG.**"

Aujourd'hui, vous êtes invité ?

Ça m'arrive. Quand c'est le cas, ils sont toujours cools avec moi. En revanche, j'ai des scrupules à demander des places. Vous imaginez qu'on me dise : "Non, désolé, il y a plus connu que toi ce soir." De toute façon, je regarde tous les matches à la télé.

Une défaite peut-elle vous rendre de mauvaise humeur ?

Carrément ! Le jour de mon anniversaire le PSG avait perdu 5-2 contre Toulon dans les années 90 *(le 6 mars 1992)*. J'étais dégoûté... Le jour où le club avait perdu 6 à 1 contre la Juve *(match aller de la Supercoupe d'Europe 1997)*, j'avais juste envie de rentrer et de pleurer.

Que pensez-vous des Qataris à Paris ?

Je ne comprends pas la réaction de certains. Quand un repreneur débarque comme ça à l'étranger, c'est génial, mais dès que c'est en France, ce n'est pas bien. Il faut qu'on se rende compte de ce qu'ils nous apportent. Il y a quatre ans, c'était impossible de voir un club français gagner la Ligue des champions. Aujourd'hui, c'est jouable. Ils ont engagé des joueurs fantastiques. C'est un bonheur de voir Zlatan.

Si vous pouviez, vous achèteriez qui ?

J'aurais aimé voir Rooney à Paris. C'est un mec qui se donne à fond. Après... Cristiano Ronaldo. Je ne suis pas fan du bonhomme, mais il est bluffant.

Et si vous pouviez passer une soirée avec un gars du PSG ?

Il y a plein de gars que j'aime bien. Sirigu, c'est le gars avec qui tu as envie d'aller boire un coup. Il a l'air sympa et plutôt intelligent. J'adore les pince-sans-rire. Je suis certain que Zlatan est comme ça. Lavezzi aussi a l'air d'être cool.

Un match avec eux, vous prenez ?

Fin 2006, j'avais disputé un tournoi en région parisienne. Dès la première rencontre, je n'avais plus de souffle et j'avais fini chez les pompiers... Je n'avais pas couru depuis très longtemps et j'ai explosé en vol. J'ai joué jusqu'en cadets.

Vous étiez plutôt Zlatan ou Thiago Silva ?

J'étais plutôt Van der Wiel. Je jouais ailier droit. Un jour, tous mes coéquipiers voulaient que je sois sorti car j'avais raté un but tout fait. Le meilleur joueur m'avait défendu et j'étais resté. En seconde mi-temps, j'avais tenté une frappe pourrie qui avait lobé le gardien sous le regard de mon père.

Votre équipe ressemblait-t-elle au PSG de Zlatan ou à celui d'Hugo Leal ?

À Gif-sur-Yvette on avait perdu 14 à 0. La pire humiliation de ma vie... » ■ OLIVIER BOSSARD

PIERRE LAHALLE

1er DÉCEMBRE 2013, PARIS-SG-LYON (4-0). SALVATORE SIRIGU PÉNÈTRE SUR LA PELOUSE DU PARC DES PRINCES SUIVI DE MARCO VERRATTI ET MAXWELL.

SOUS LES PAVÉS, LES LÉGENDES

De Vlaeminck, Moser, Poulidor : les légendes de Paris-Roubaix racontent ce qui fait le sel de cette course fascinante.

Matériel : tout pour bien choisir son capteur de puissance.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,20 €

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ANGLETERRE
LIVERPOOL
Des Toffees revanchards

Giflés (4-1) par Arsenal et un Olivier Giroud décisif il y a tout juste un mois en quarts de finale de la FA Cup, les « Toffees » d'Everton reçoivent, dimanche en début d'après-midi, des Gunners en manque de confiance. Il n'empêche que, même si Roberto Martinez, arrivé sur le banc bleu l'été dernier, a réussi son premier test (1-1) cet hiver en Championnat contre Wenger, le technicien espagnol n'ignore pas que son club n'a plus gagné contre les Londoniens, toutes compétitions confondues, depuis sept ans et quatorze matches. La dernière fois, c'était en mars 2007 (1-0), et il n'y a plus que Tim Howard et Leon Osman qui s'en souviennent aujourd'hui au sein de l'effectif...

ESPAGNE
SAN SEBASTIAN
Real, attention au piège basque

Quelque part, il en va de l'honneur des deux géants du foot espagnol. Qu'il s'agisse du Barça ou du Real, aucun n'a été capable de s'imposer en terre basque cette saison. Les Blaugrana ont fait chou blanc tant chez la Real Sociedad (1-3) que sur le terrain de l'Athletic Bilbao (0-1), tandis que les Madrilènes n'ont rapporté qu'un petit point du nouveau San Mames (1-1). Ces derniers tenteront de faire mieux, ce samedi, à Atocha face à la Real Sociedad d'Antoine Griezmann. Pour leur blason, mais aussi et surtout pour rester dans la course au titre engagée avec le Barça et l'Atletico Madrid.

FRANCE
PARIS
Au Parc, c'est défense d'entrer

C'est arrivé le 22 décembre dernier. Buteur à la 53e minute, le Lillois Salomon Kalou fut ce soir-là le dernier joueur à tromper la vigilance de la défense du Paris-SG au Parc des Princes (2-2). Un véritable exploit puisque depuis, Nantes (5-0), Bordeaux (2-0), Valenciennes (3-0), Marseille (2-0) et Saint-Étienne (2-0) se sont tous cassé les dents face à Marquinhos et Alex *(photo)*. Au total, une impressionnante invincibilité à la maison, portée à 487 minutes. Avec seulement cinq buts encaissés en quinze rencontres dans son écrin de la capitale, le PSG est la défense la plus imprenable de Ligue 1 à domicile. C'est dire la difficulté de la tâche qui attend – entre deux rendez-vous de C1 des Parisiens face à Chelsea – l'hôte de ce samedi, un Stade de Reims battu 3-0 à l'aller en Champagne, mais capable, tout de même, d'inscrire 17 buts en déplacement cette saison.

ALAIN MOUNIC

AFRIQUE DU SUD
JOHANNESBURG
Barrage aux Chiefs

Totalement largués la saison dernière – dixièmes à 18 longueurs de Kaizer Chiefs irrésistibles – les Mamelodi Sundowns sont cette année les seuls à résister au champion sortant. Samedi soir, dans un FNB Stadium qui promet d'être copieusement garni, le club de Pretoria tentera de freiner le leader du Championnat. Battus 1-0 à l'aller en janvier, les « Brésiliens » dirigés par l'ancien sélectionneur Pitso Mosimane compteront une fois encore sur leur international Katlego Mashego. Face à lui, les « Pistoleros » des Chiefs, Bernard Parker et Knowledge Musona, le Zimbabwéen prêté par Hoffenheim à son ancien club...

BELGIQUE
BRUXELLES
Indéboulonnable soldat Ryan !

Au FC Bruges, il est le seul à n'avoir manqué aucun match cette saison. Il, c'est Mathew Ryan, le solide gardien de but australien arrivé l'été dernier en provenance des Central Coast Mariners. Le jeune international âgé de vingt-deux ans s'est immédiatement emparé du poste occupé depuis deux saisons par le vétéran serbe Vladan Kujovic et ne lui a laissé aucune miette. Battu (2-0) par Anderlecht en janvier dernier, il défie ce dimanche soir les attaquants des Mauves, David Pollet et Alexandre Mitrovic, pour le compte de la 2e journée des play-offs.

SE PASSE...

ALLEMAGNE
BRÊME

Schalke, une question de standing

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'ivresse de la Coupe d'Europe n'est déjà plus qu'un souvenir. Corrigé par le Real Madrid (1-6, 1-3) en huitièmes de C1, Schalke 04 a pourtant su vite redescendre sur terre. Il est vrai que l'équipe de Gelsenkirchen se doit de boucler de la meilleure des façons une saison jusque-là positive. Ce qui, pour Farfan *(photo)* et les siens passe, ce samedi, par un bon résultat au Werder Brême afin d'assurer sa place sur le podium, garantie d'accession directe à la phase de poules de Ligue des champions. Et pourquoi pas terminer dauphin du Bayern ? Une performance bien en phase avec le standing de Schalke (quatre fois deuxième, deux fois troisième et deux fois quatrième depuis 2001) en ce début de XXIe siècle.

FRANCE
TROYES

Dur, dur de remonter !

De la difficulté de se remettre d'une relégation. Cela pourrait être le thème dominant de la confrontation de ce vendredi soir au stade de l'Aube entre l'ESTAC et le Stade Brestois, descendus au printemps 2013 de L1 et qui, cette saison, n'ont jamais vraiment été dans le coup de la bataille pour la montée. Cela n'a rien d'étonnant : sur les dix dernières années, seuls Strasbourg, en 2006-07, Nantes, en 2007-08, Lens, en 2008-09, et Caen, en 2009-10, ont su retrouver l'élite en douze mois. Et dans un cas, Grenoble, en 2010-11, l'ex-pensionnaire de L1 a même carrément plongé en National au terme de sa saison de purgatoire !

TURQUIE
ISTANBUL

Terminus pour Mancini ?

Plus qu'une riposte dans la course au titre, on attend du Galatasaray un sursaut d'orgueil face à son grand rival qu'est le Fenerbahçe. Si la couronne de Süper Lig ne devrait pas échapper à l'équipe de Dick Kuyt et Bruno Alves, le Gala a toutes les raisons de lui rendre la chose le moins facile possible. Parce que ses supporters attendent une revanche après le revers de la première manche (0-2, le 10 novembre dernier). Parce qu'il est primordial de terminer à la deuxième place pour se qualifier en barrages de C1. Et parce que la position de Roberto Mancini, contesté par une partie de son vestiaire pour ses errements tactiques, est tout sauf stable, malgré un contrat jusqu'en 2016 à 4,1 M€ par exercice. La défaite à domicile du 22 mars face à la lanterne rouge Kayserispor (0-1) a laissé des traces...

Programme TV

DU 1er AU 7 AVRIL

MARDI 1er

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.45 BEIN SPORTS 2 **Nice-Paris-SG,** L1, 31e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Manchester United-Bayern Munich,** C1, quarts aller.
20.30 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Atletico Madrid,** C1, quarts aller.
22.45 BEIN SPORTS 2 **Manchester United-Bayern Munich,** C1, quarts aller.
22.45 BEIN SPORTS MAX 3 **FC Barcelone-Atletico Madrid,** C1, quarts aller.

MERCREDI 2

18.25 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Parme,** Serie A, 22e j.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale : Ligue des champions Paris- SG-Chelsea.**
18.25 SPORT+ **AS Roma-Parme,** Serie A, 22e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Borussia Dortmund,** C1, quarts aller.
20.45 CANAL+ **Paris-SG - Chelsea,** C1, quarts aller.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** Ligue des champions: Paris-SG-Chelsea.
22.45 BEIN SPORTS MAX 3 **Real Madrid-Borussia Dortmund,** C1, quarts aller.
00.50 D8 **Paris-SG-Chelsea,** C1, quarts aller.
01.15 MA CHAÎNE SPORT. **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture. 11e j.
02.55 BEIN SPORTS 2 **Emelec-Flamengo,** Copa Libertadores.

JEUDI 3

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale,** Europa Ligue: Lyon-Juventus.
20.50 W9 **Lyon-Juventus,** Europa C3, quarts aller.
20.55 BEIN SPORTS MAX 4 **FC Bâle-Valence,** C3, quarts aller.
20.55 BEIN SPORTS MAX 5 **FC Bâle-Valence,** C3, quarts aller.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Juventus,** C3, quarts aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **FC Porto-FC Séville,** C3, quarts aller.

VENDREDI 4

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 31e j.
20.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Marseille-AC Ajaccio,** L1, 32e j.
20.25 SPORT+ **Hambourg- Leverkusen,** Bundesliga, 29e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Marseille-AC Ajaccio,** L1, 32e j.
21.45 EUROSPORT **Mondial féminin U17,** match pour la 3e place.
22.50 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
01.00 EUROSPORT **Mondial féminin U17,** finale.

SAMEDI 5

13.10 BEIN SPORTS 2 **Wigan-Leeds,** Championship, 40e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-Southampton,** Premier League, 33e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Caen-Lens,** L2, 31e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Augsbourg-Bayern Munich,** Bundesliga, 29e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Villarreal,** Liga, 32e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Bournemouth-Queens Park Rangers,** Championship, 40e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Manchester United,** Premier League, 33e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG - Reims,** L1, 32e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Betis Séville,** Liga, 32e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Chievo Vérone-Hellas Vérone,** Serie A, 32e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Chelsea-Stoke,** Premier League, 33e j.
18.45 MA CHAÎNE SPORT **Heerenveen-PSV Eindhoven,** Eredivisie, 31e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Le Grand Tour.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** , 32e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Real Madrid,** Liga, 32e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Bastia-Sochaux,** L1, 32e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bordeaux-Rennes,** L1, 32e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Guingamp-Montpellier,** L1, 32e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Lorient-Évian-TG,** L1, 32e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Toulouse-Lille,** L1, 32e j.
20.50 D17 **France-Kazakhstan,** éliminatoires Coupe du monde féminines.
21.25 SPORT+ **Inter Milan-Bologne,** Serie A, 32e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Rayo Vallecano-Celta Vigo,** Liga, 32e j.
22.15 BEIN SPORTS 1 **Real Sociedad-Real Madrid,** Liga, 32e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.05 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 6

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Zénith Saint-Pétersbourg-Rubin Kazan,** Russian Premier League.
11.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Malaga-Grenade,** Liga, 32e j.
12.25 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-Sampdoria Gênes,** Serie A, 32e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne - Nice,** L1, 32e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Everton-Arsenal,** Premier League, 33e j.
14.30 MA CHAÎNE SPORT **Vitesse Arnhem-Ajax,** Eredivisie, 31e j.
14.55 BEIN SPORTS 2. **Serie A,** 32e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Valenciennes-Lyon,** L1, 32e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Elche-Getafe,** Liga, 32e j.
16.55 CANAL+ SPORT **West Ham-Liverpool,** Premier League, 33e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Le Grand Tour.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Espanyol,** Liga, 32e j.
19.20 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Fiorentina-Udinese ou Genoa-Milan AC,** Serie A, 32e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Real Valladolid-Valence,** Liga, 32e j.
21.00 CANAL+ **Monaco-Nantes,** L1, 32e j.
21.15 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Rio Ave,** Liga Sagres, 26e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT. **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture, 12e j.

LUNDI 7

18.55 BEIN SPORTS 2 **Juventus-Livourne,** Serie A, 32e j.
19.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Metz-Istres,** L2, 31e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les filles d'à côté,** documentaire de Gemma Halsey et Émilie Papandreou.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Parme-Naples,** Serie A, 32e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Sunderland,** Premier League, 33e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-Athletic Bilbao,** Liga, 32e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. MICHEL PLATINI ÉCHAPPE À CEREZO. LES BLEUS, DOMINÉS EN DÉBUT DE MATCH, REPRENNENT DES COULEURS. **2.** LES DEUX CAPITAINES, HENRI MICHEL ET RIVELINO, POSENT POUR LES PHOTOGRAPHES AVANT LA CINQUIÈME OPPOSITION ENTRE LES DEUX SÉLECTIONS. **3.** JEAN-MARC GUILLOU ET ZICO, LE « PELÉ BLANC », DEUX ESTHÈTES QUI PARTAGENT L'AMOUR DU BEAU JEU. **4.** LES TRICOLORES FÉLICITENT LE JEUNE PLATINI, AUTEUR DU SEUL BUT DE LA RENCONTRE, SYNONYME DE PREMIER SUCCÈS DE LA FRANCE SUR LES AURIVERDE.

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

PAGA ENCHANTE LE PARC

En lever de rideau de France-Brésil, l'équipe de France cadets a battu la Suisse 4-0. Deux buts extraordinaires ont été marqués par Laurent Paganelli, qui a subjugué le public parisien. Lu dans *France Football* : « Ceux qui ne connaissaient pas le petit ailier d'Avignon ont fait sa connaissance, samedi au Parc des Princes, en lever de rideau de France-Brésil [...] Laurent Paganelli, c'est un phénomène, c'est certain, et sans doute la grande vedette de demain. Car il possède tous les talents. Et il n'a que quinze ans... Vraiment, ce bout de bonhomme réunit un ensemble de qualités rares à cet âge. Il y a du génie dans son jeu : un dribble, une passe, un tir, et le public tombe sous le charme. [...] On comprend mieux aujourd'hui pourquoi tant de clubs pros ont fait les yeux doux au gamin d'Avignon. On dit même que tous les clubs de Division 1, sans exception, sont venus il y a un an frapper à la porte de Laurent. Celui-ci, avec l'accord de ses parents, a fait son choix : Saint-Étienne. »

LES DIEUX DU BRÉSIL TOMBENT À PARIS

1er AVRIL 1978

Le Brésil à Paris, c'est toujours un événement. Ça l'est d'autant plus en 1978 qu'il n'y était venu qu'une fois, en 1963, lorsque Pelé, à lui seul (trois buts), avait battu les Bleus (3-2) à Colombes. À deux mois du Mondial, l'équipe dirigée par l'ancien militaire et préparateur physique des champions du monde 70, Claudio Coutinho, de passage à l'OM en 1975, entame une ultime tournée de préparation. Une délégation volumineuse – 21 joueurs, entourés par 16 dirigeants, entraîneurs, médecins et soigneurs divers – a envahi Paris. Autour d'elle, une centaine de journalistes et reporters scrutent le moindre geste de la Seleçao et hurlent leur colère quand un huis clos est décrété à Viry-Châtillon, lieu de l'entraînement. Les Bleus ont dû se passer, pour des raisons diverses, de six titulaires. C'est donc une jeune équipe de France que présente Michel Hidalgo. Sept titulaires n'ont pas atteint les dix sélections. Quatre d'entre d'eux seulement étaient du décisif France-Bulgarie du 16 novembre 1977 (3-1). Et ils souffrent, les petits Bleus, pendant une demi-heure, sous les diableries de Rivelino, de Cerezo, Dirceu ou Zico, qui rate plusieurs occasions avant de disparaître de la circulation. Les Brésiliens ont mis aussi une extrême rigueur dans leur art et le match n'a rien amical. Mais l'arbitre irlandais, M. Patridge, laisse courir le jeu et l'antijeu.

CHAMPIONS DES MATCHES AMICAUX ?

Peu à peu, le Brésil baisse nettement de pied. La France va prendre le sien. La manière dont le défenseur Oscar agresse Platini (58e) indique que les Bleus ont désormais la mainmise sur la partie. Ce Brésil n'est plus le Brésil dont on rêve. Alors, les Bleus en profitent. À la 86e, Jean Petit délivre un centre que la légère déviation d'Oscar sert sur un plateau à Michel Platini. Le tir à ras de terre du Nancéien ne laisse aucune chance à Leao. Le Parc fête l'événement comme si la France était championne du monde. Paris réclame un tour d'honneur. Les Bleus déclinent sagement l'invitation, même si la date est historique car c'est la première fois que la France bat le Brésil. Un vent d'optimisme balaye alors le pays. Ce succès ne prolonge-t-il pas, ce soir-là, une série de huit matches sans défaite depuis celle subie à Dublin (0-1), au printemps 1977 ? Série qui sera portée à dix lorsque les Bleus monteront dans le Concorde pour se rendre en Argentine. Mais, deux des vainqueurs du Brésil (Loïc Amisse et Bruno Baronchelli) ne seront pas du voyage. Et là-bas, la France ne passera pas le premier tour. Il faut se faire à l'idée que gagner pendant l'hiver ne garantit pas la victoire en juillet : en 1982 (contre l'Italie, 2-0), 1986 (contre l'Argentine, 2-0) et 1990 (contre la RFA, 2-1), les Bleus gagneront au printemps, contre les futurs champions du monde ! Seraient-ils les champions du monde des matches amicaux ? ■

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO ESSENZA

SEULEMENT 8€* PAR MOIS

Profitez d'une réduction de 175,98€

Descriptif de la cafetière :

Cette machine Espresso est équipée d'un nouveau système thermoblock garantissant un temps de préchauffage inférieur à 30 secondes et une meilleure efficacité énergétique. Elle est également équipée d'une pompe haute pression de 19 bars spécialement adaptée au système Nespresso®. Astucieuse, l'Essenza s'arrête automatiquement suivant la longueur de tasse choisie. Modèle compact pour un encombrement minimum. Pratique, la machine est équipée d'un réservoir pouvant contenir entre 12 et 14 capsules usagées.

16 grands crus d'exception

_ ESPRESSOS : Ristretto, Arpeggio, Roma, Livanto, Capriccio, Voluto, Cosi
_ PURE ORIGINE : Dulsao do Brazil, Rosabaya de Columbia, Indriya from India
_ LUNGOS : Finezzo, Vivalto, Fortissio
_ DECAFFEINATOS : Decaffeinato lungo, Decaffeinato, Decaffeinato Intenso

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR UN AN 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE ESSENZA NESPRESSO AU PRIX DE 99,85 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT

❒ France Football pendant 18 mois (77 n°) + la cafetière NESPRESSO ESSENZA pour 144 €.

3 modes de règlement :

❒ 8 € x 18. Règlement par prélèvements mensuels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 24 € x 6. Règlement par prélèvements trimestriels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 144 €. Règlement en 1 fois par chèque à l'ordre de France Football.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFF08

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Ile-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

HENRIK AGERBECK
CAPTAIN IGLO

L'ancien attaquant danois du FC Nantes a coiffé la casquette de négociant en poissons surgelés.

LA QUESTION S'EST POSÉE TRÈS SIMPLEMENT à la fin de sa carrière à Calais, en juin 1993 : et maintenant, que faire à trente-deux ans ? Sans opportunité dans le monde du football, Henrik Agerbeck, danois, souhaite alors avant tout rester en France car ses trois enfants y sont nés et y poursuivent leurs études. Pas question de perturber leur équilibre. « Heureusement, très vite, une proposition dans le domaine du commerce est arrivée, se remémore l'ancien attaquant de Nantes, Sochaux, Orléans et Calais. Certes, je n'avais pas de vraie vocation pour cette activité-là, mais j'aspirais à y entrer. » À l'origine de cette reconversion expresse, une rencontre avec un dirigeant d'un club de football : « Il exerçait dans le secteur des produits de la mer et, avec lui, j'ai fondé une société. »

DU TERRAIN AU BANC... DE POISSONS EN MOINS D'UN AN. Tout s'enchaîne alors. Octobre 1993 : l'international scandinave découvre son nouveau monde. Mars 1994 : à Boulogne-sur-Mer, le premier port de pêche en France, il crée avec son associé une société spécialisée dans l'import-export de poisson, société qui poursuit encore son activité. « Nous travaillons avec des marchandises surgelées que nous stockons à Boulogne. Nous les importons du monde entier et nous les vendons sur le marché hexagonal. Nos principaux fournisseurs se situent dans les pays nordiques, en Russie, en Chine, aux États-Unis, en Amérique du Sud..., mais pas en France, où l'on trouve essentiellement du poisson frais, un produit que nous ne travaillons pas. Nos clients sont des entreprises de restaurations collectives et des grandes surfaces. »

Depuis vingt ans, l'ex-pro, aujourd'hui âgé de cinquante-sept ans, a appris à maîtriser tous les rouages de son nouveau métier. « Au début, pour me mettre en confiance, je négociais les contrats avec les pays scandinaves dont je pratiquais la langue et dont les us et coutumes m'étaient familiers. Cette région est d'ailleurs l'une de nos principales sources d'approvisionnement et l'un de nos principaux acheteurs. Puis j'ai élargi mon champ d'action. » Désormais, dans son entreprise, qui compte quatre salariés, il est le seul responsable des achats et se rend parfois en personne sur les quais du Havre ou de Rotterdam aux Pays-Bas pour réceptionner les conteneurs. Par téléphone ou par mail, il négocie son poisson surgelé aux quatre coins de la planète. Mais, loin de se contenter de rester assis devant son écran d'ordinateur, Henrik Agerbeck prend souvent l'avion pour rencontrer ses fournisseurs.

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET AMANDINE NOËL/L'ÉQUIPE

UN TOUR DU MONDE EN AVION. « Je visite les usines, je discute avec les patrons. Je ne suis pas loin d'avoir fait le tour du monde : Nouvelle-Zélande, Chine, Pérou, Chili... » Avec toujours comme leitmotiv : revoir les prix à la baisse et s'assurer de la qualité des produits. Car si Agerbeck et son associé ont connu très rapidement la réussite commerciale, l'activité s'est au fil du temps ralentie. « C'est normal, le mode de consommation a évolué, analyse l'ancien international danois (4 capes). Les gens mangent moins de poisson et moins de surgelés. Nous devons donc intégrer ces changements dans notre mode de fonctionnement. Savez-vous, par exemple, que, selon les régions, les habitudes alimentaires varient. À Paris et dans le sud de la France, dorades et dos de cabillaud sont très prisés. Nous devons tenir compte de tous ces paramètres dans nos livraisons. » Ainsi, après avoir arpenté pendant près de vingt ans le rectangle vert en France, au Danemark, en Suède et en Allemagne, l'ancien Nantais s'est pris de passion pour la Grande Bleue. Mais il lui arrive encore de taquiner le ballon avec l'équipe C de Boulogne-sur-Mer (Promotion de Deuxième Division District). « Il y a des amis et quelques anciens qui y jouent. Le niveau est très bas, mais c'est uniquement pour le plaisir. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

28 juin 1978 : il honore sa première sélection avec le Danemark, en Islande (0-0). **Juillet 1978 :** il signe au Hertha Berlin, en Allemagne. **23 juin 1979 :** il dispute la finale de la Coupe d'Allemagne avec Berlin, mais il s'incline contre le Fortuna Düsseldorf (1-0). **3 juin 1983 :** il devient champion de France avec Nantes après une dernière victoire (2-1) sur Mulhouse. **12 janvier 1986 :** avec Sochaux, il s'en va gagner à Marseille (2-1). Son père fait le déplacement pour venir le voir mais est victime d'un grave accident de la route. Henrik Agerbeck finira la soirée à son chevet à l'hôpital. Une soirée qui l'a marqué.

LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21

DU LUNDI AU VENDREDI À 18 H 25 EN DIRECT

JEAN-CHRISTOPHE DROUET
BALAIE TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT
ACCOMPAGNÉ DE **DIDIER ROUSTAN,**
STÉPHANE LELONG ET **PIERRE NIGAY.**

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***
L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Photo : Pauce pour L'Équipe

Série Spéciale Hyundai i20 GO! Brasil

Venez l'essayer, et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche !
Hyundai Partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous la Série Spéciale i20 GO! Brasil équipée comme une championne.
Le coup d'envoi est donné : venez l'essayer chez votre distributeur et tentez de gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux*.

HYUNDAI
Partenaire Officiel

FIFA WORLD CUP
Brasil

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme i20 (l/100 km) : de 3,2 à 6,0. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 84 à 140.

* Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1er au 25 avril 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE – RCS Pontoise B 411 394 893. Règlement du jeu disponible sur www.hyundai.fr.